

M. Le Maréchal de Vaux

686 Du Haut. Ex libris
de F.-H.-Sta...
de l'Aubrage (1739
-1830)
2

Noel Jourda, Cte de Vaux
1705-1788
(Maréchal de France)
1st ed.: Paris 1699/1700
... of the ...
18/19th century)

1809 - 5 t

for listed
cf. Cicognara 20
"una buona collezione
di notizie in materia
d'arti, ma più special-
mente in materia
di stampe"





US O REGINA QUID OPTES EXPLORARE LABOR.

CABINET
DES SINGULARITÉZ D'ARCHITECTURE, PEINTURE, SCULPTURE ET GRAVEURE, OU INTRODUCTION

A la Connoissance des plus Beaux Arts, figurés sous les TABLEAUX, les STATUES & les ESTAMPES.

Par FLORENT LE COMTE *Sculpteur, & Peintre, &c.*

TOME PREMIER.

Seconde Edition.



A BRUSSELLES,
Chez LAMBERT MARCHANT Libraire au Bon Pasteur aux Marché aux Herbes.

M. DCC. II.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

APPROBATION.

J'Ay lû par ordre de Monſeigneur le Manuſcrit intitulé : *Cabinet des ſingularitez d'Architecture, de Peinture, Sculpture, & Graveure, &c.* Donné à Verſailles le 9. Avril 1699.

OUDINET,
Garde des Medailles du Cabinet de Sa Majeſté.

EXTRAIT
DU PRIVILEGE
DU ROY.

PHILIPPE par la Grace de Dieu, Roy de Castille, de Leon, d'Arragon, &c. Duc de Lothier, de Brabant, &c. a permis à LAMBERT MARCHANT, Libraire & Imprimeur en la Ville de Brusselles d'imprimer, vendre & distribuer un Livre, intitulé: *Le Cabinet des Tableaux, des Statuës, & des Estampes, ou Introduction à la connoissance des Arts de Peinture, de Sculpture, & de Graveure avec un Sommaire Historique des principaux Architectes, & des Catalogues de tout ce qui a été gravé par les meilleurs Maîtres, &c.* pendant le tems & espace de neuf années consecutives, avec defenses à qui que ce soit d'imprimer, vendre ni debiter ledit Livre sans le consentement dudit Exposant à peine de trente florins d'Amende pour chaque exemplaire & de tous dépens, dommages & interêts, ainsi qu'il est porté plus au long par ledit Privilege, donné en notre Ville de Brusselles le 4. Novembre 1701. Paraphé GRYSP. vt.

Signé

LOYENS.



A MONSEIGNEUR

JULES HARDOUIN

MANSART,

CONSEILLER

DU ROY

En ſes Conſeils, Chevalier de l'Ordre de Saint Michel, Comte de Sagonne &c. SUR-INTENDANT & Ordonnateur General des Bâtimens, Arts, & Manufactures, &c.

ONSEIGNEUR,

On s'eſt en vain occupé ſous ce Regne à inventer un

nouvel Ordre d'ARCHITECTURE, à qui on pust donner le nom d'Ordre François, & qui pust l'emporter en beauté & en élegance sur les trois Ordres que les Grecs ont imaginés avec tant de succés, & sur celui que les Romains s'attribuerent, par l'union en un seul, des parties & des ornemens de tous les trois. Mais LE ROY qui ne fait rien que de grand & de singulier, a trouvé le moyen de rendre l'Architecture & tous les Arts qui en dépendent plus parfaits & plus excellens, en vous donnant LA SUR-INTENDANCE sur tant d'habiles ou-

vriers, qui rendent la France plus celebre que la vieille Grece, & l'ancienne Rome n'ont jamais été dans leur plus grand éclat.

L'ARCHITECTURE ſe trouve à ſon aſcendant par ce choix que SA MAJESTE' a fait de vous, pour preſider à tant d'ouvrages ſurprenans, ſi dignes de ſa magnificence Royale.

Tous les Ordres vont devenir François par la perfection que vous leur donnés: & LOÜIS LE GRAND n'a plus rien à envier à AUGUSTE, qu'il a ſurpaſſé en tant d'autres choſes; puiſqu'il a

ſon Vitruve, comme ce fameux Ceſar. Le nom de MANSART eſt déja fort connu dans le monde, par les nouvelles diſpoſitions qu'a donné à nos bâtimens, celui qui vous a laiſſé un nom ſi glorieux: mais ſe ſeroit-il attendu de le voir non ſeulement renaître après ſa mort, ce nom ſi Illuſtre, mais s'élever encore bien au deſſus de tout ce qu'il avoit fait?

L'Ouvrage que je vous preſente eſt donc, MONSEIGNEUR, un tribut & un hommage legitime qui vous eſt dû, comme au Chef & au Protecteur de tous les Arts,

ſous le Regne d'un Prince qui non ſeulement les fait refleurir, mais qui a déja effacé tout ce que tant de ſiecles precedens avoient vû de plus magnifique; comme il repare heureuſement tous les debris de ce que les tems avoient ruiné, & jette dans le deſeſpoir de rien inventer de nouveau tous ceux qui viendront après lui.

Continués donc, MONSEIGNEUR, à favoriſer ceux qui travaillent à relever la gloire de la France, pour ſoûtenir parmi les Etrangers, & à toute la poſterité, la reputation que vous lui avez acqui-

ſe : tandis que tâchant de retirer du tombeau tant de celebres Ouvriers, dont les beaux Ouvrages nous reſtent, j'en fais des admirateurs de vos Vertus & de vos rares talens ; comme je ſuis avec un profond reſpect,

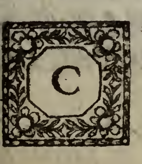
MONSEIGNEUR,

Votre tres-humble & tres-obéiſſant Serviteur,

F. LE COMTE.



PREFACE.



Et Ouvrage eſt comme l'abregé de tout ce qui s'eſt fait de plus conſiderable en ARCHITECTURE, PEINTURE, SCULPTURE, *&* GRAVEURE; *on y verra comment les plus grands Peintres anciens & modernes ſe ſont immortaliſez par les ouvrages qui ornent les Temples, les Palais, & les Cabinets des Princes: & l'on remarquera que les Empereurs mêmes n'ont crû ſe pouvoir rendre plus recommandables à la poſtérité, que par le moyen de ces beaux Arts; on y verra la maniere avec laquelle* LA GRAVEURE *a fait paßer juſqu'aux païs les plus éloignés, les ouvrages des excellens Peintres par le ſoin qu'ils ont pris de les graver eux mêmes, où de les faire graver par des gens dont l'adreſſe pouvoit égaler la*

force de leur pinceau. J'expliqueray donc le plus nettement qu'il me sera possible, la naissance, le progrés, & la consommation des Arts que ces grands hommes ont professé avec tant de succés, & par le paralelle des plus grandes choses avec celles qui n'ont que de la médiocrité; je donneray la connoissance du bon & du mauvais goût sur les sentimens generaux que l'on a eu de ces sortes d'ouvrages, avec les moyens d'en profiter.

Pour faire ce discours SUCCINT, AGREABLE, & UTILE; *je parcoureray legérement les matieres qui ne tendront pas précisement à la fin que je me propose, & pour cet effet suivant l'ordre naturel je parleray premierement des* PEINTURES, *que nous appellons* ANTIQUES, *parce qu'elles ont été faites avant la decadence de l'Empire Romain; mon dessein n'est pas même de parler des ouvrages de Sculpture qui ne nous sont restés qu'afin de faire mieux connoître les genies de ceux dont les Tableaux devoient égaler ces grands morceaux de Sculpture qui ne sont élevés dans Rome que pour nous donner de l'admiration, & qui par l'incorruptibilité de leur*

matiere ont resisté aux injures des tems qui nous ont privés des autres, dont nôtre siecle regrette encore aujourd'huy la perte.

C'est à la vûë de ces excellens morceaux qui subsistent encore, que je prendray occasion de reflechir sur ces ANTIQUES, *d'en faire voir les proportions, & les contours dans le mouvement de leurs muscles, faisant remarquer les quatre differentes manieres de l'ancienne Grece; ce qui m'engagera insensiblement à parler de l'estime que ces grands hommes ont fait concevoir pour leur patrie, & des prérogatives dont ils ont été favorisés: & je marqueray les bienfaits dont* LE ROY *a bien voulu honorer feu Monsieur le Brun son premier Peintre, ce qu'il a continué en la personne de feu Mr. Mignard; & la bien veillance qu'il a presentement pour tous les Sçavans de son Academie Royale de Peinture & Sculpture, dont Monsieur de* LA FOSSE *est aujourd'huy* DIRECTEUR. *Pour authoriser ce que j'ay dit au commencement sur les Antiques, je rapporteray quelques extraits des Conferences de l'Academie, recueillis de ce que Monsieur* TETELIN *a rendu public.*

Je parleray ensuite des Ouvrages que l'on

nomme GOTHIQUES *pour avoir été faits dans les tems où les Arts furent ensevelis dans l'ignorance : & afin de fortifier l'esprit contre les méchantes impressions qu'il pourroit recevoir, je donneray quelque idée de la Peinture, en parlant des qualitez que doivent-avoir ceux qu'il l'exercent, afin qu'on puiße goûter avec plus de plaisir la vûë des belles choses : je donneray à ce propos sa definition, & l'intelligence de toutes ses parties par maximes & par principes, sur le trait, le dessein, le coloris, le beau tout ensemble, & sur tout ce que nous appellons Ordonnance ; aprés quoy je continueray par les Peintres Gothiques. Je feray suivre un petit Traité des Peintres sur le Verre, & je donneray une idée des Graveurs Gothiques par rapport aux Peintres dont j'ay parlé cy-devant ; & pour le faire avec succés, j'orneray cet endroit de planches chargées de differens caractères qui marquent les Estampes qui se trouveront expliquées dans les chiffres de renvoy ; ce qui sera precedé d'un discours succinct, mais solide sur la Graveure en general ; & je finiray par des Catalogues en détail qui seront d'une grande curiosité, & faits avec exactitude.*

*Mais ne voulant faire aucune disgression
ans le fil de ce discours, pour marquer
vec trop d'exactitude les Auteurs anciens
& modernes qui ont pû me fournir l'idée de
e dessein ; je diray que Pline est celuy qui
n'a le plus donné de lumieres, outre ce qui
st encore sçavamment recueilli dans le traité
atin de la Peinture, & des autres Arts
es Anciens, imprimé de nos jours à Rot-
erdam : nous le devons aux soins du tres-
çavant Fran. Junius qui mourut sans l'a-
oir fait paroistre, & l'on ne le publia que
ong tems aprés. J'ay aussi tiré beaucoup
e choses de la Vie des Peintres & des Sça-
ans des siecles precedens ; ce qui fut mis
n lumiere en deux volumes in folio par Mon-
eur Isaac Bulart Chevalier de l'Ordre de
aint Michel, & imprimé à Bruxelles.
Monsieur Felibien le pere, parmi les Mo-
ernes, m'est encore garant de quantité
d'Auteurs que je ne citeray point, & Mon-
eur Monier Peintre & Professeur en l'Aca-
emie Royale de Peinture & Sculpture, dans
n Histoire des Arts a cité les Auteurs &
s dates assez de fois pour m'épargner la
eine de les repeter, ne cherchant qu'à re-
ueillir en peu de mots tout ce qui se peut di-*

re generalement de la Peinture & de la Graveure, & de n'avancer aucunes dates, ou aucun fait qui ne se puisse prouver, tant par les Auteurs & par les manuscrits fidéles, que par les Estampes que j'ay voulu voir pour y ajoûter foi, & en tirer par un fidéle recollement la verité.

Je n'ai cherché dans tout ce discours que la pureté de l'Histoire, & j'ai tâché de ne rien oublier du genie, des mœurs, des entreprises, & de la fortune de ces personnes si renommées par leurs ouvrages, ce qui le a si noblement distingué du reste des autre hommes; car si le travail peut distingue l'homme des animaux, autant que la parole, puisqu'il est le seul qui s'y porte pous sé par un autre motif que celui de la neces sité; le travail d'esprit dans les Peintre & dans les autres personnes qui se signalen par les Arts, ne les éleve-t-il pas infini ment au dessus des hommes du commun lorsqu'ils n'ont pour but que la gloire d Créateur, en immortalisant les actions d Souverains.

Mais comme ce sont des Hommes de qu je parle, & que l'homme est un composé d bien & de mal, de science & d'ignora

cè; & par consequent successivement assujetti à des Loix differentes & opposées ; je diray sans façon ce qui auroit dû leur convenir pour rendre leurs ouvrages si parfaits, qu'on n'auroit pû s'imaginer que des hommes les eussent produits : & faisant naistre la curiosité de sçavoir & de connoistre les parties convenables qu'il faut admirer dans le genie de chaque Peintre, je méleray le dogme, en agitant quelquefois les questions qui se peuvent proposer sur ce sujet ; je pourray même interrompre la suite de mon discours ; afin de délaßer mon Lecteur de la description trop ennuyeuse d'une grande multitude d'ouvrages, & j'éviteray par là le dégoût d'une narration qui deviendroit un peu trop longue.

Toutes ces raisons si bien soûtenuës serviront utilement à exciter la curiosité de ceux qui s'attachent volontiers à la consideration, & au denouëment des plus excellentes choses, lorsque sans une recherche de longues années, ils pourront en un moment connoître ce qui leur manque dans ce qu'ils possedent, en connoißant la beauté des pieces qu'ils ont acquises. Je me feray toûjours un sensible plaisir si cet Ouvrage devient une

lecture utile aux Curieux, rompant toutes les difficultez qui souvent embarassent les véritables amateurs de ces sortes de sciences; dans la crainte qu'ils ont de n'en point posseder la connoissance, parce qu'il y a peu de personnes qui puissent donner des avis sinceres & faciles sur ce sujet, & qu'il y en a grand nombre qui le pouvant ne les donnent pas pour des raisons dans lesquelles je ne veux point entrer.

*Et comme l'*ARCHITECTURE *est l'Art qui donne lieu de paroistre à ceux dont je veux parler, puisqu'il faut necessairement que le Palais soit construit pour être orné des Peintures, des Sculptures, & des autres accompagnemens qui lui donnent toute la beauté requise; je feray un petit Traité de cet Art avant de commencer le sujet que je me suis proposé: mais ajant à parler de ce qui s'est passé depuis tant de siecles, je crois impossible de les remettre au jour, & je quitterois l'ouvrage si je n'étois persuadé & même convaincu que le Seigneur qui ne manque pas à ceux qui mettent la main à l'œuvre, voudra bien me secourir dans ce dessein.*

CONTENU

DU PREMIER TOME.

Un Sommaire Historique d'Architecture, des Sur-Intendans des Bâtimens du Roi, & des Architectes, qui ont conduit ces Bâtimens.

Un abregé de ce qu'on peut trouver dans les Anciens & dans les Modernes sur les Vies, & les Ouvrages des Peintres & des Graveurs.

Les JUGEMENS que les plus habiles en ces Arts ont fait sur les Ouvrages des uns & des autres.

Des CATALOGUES en détail de ce qui a été gravé par les meilleurs Maîtres.

Et un petit TRAITE' de ceux qui ont peint sur le Verre.

MADRIGAL

Sur le Sujet.

Forcer les Siecles & les tems,
Malgré tous les destins, à nous rendre presens
Ceux qu'une triste mort ravit à la memoire ;
Etaller à nos yeux leurs travaux éclatans,
Pour en renouveller la gloire
Et les rendre toûjours vivans ;
C'est ce qu'on voit dans cette histoire,
Comme dans un miroir des siecles precedens.

M. R. *fecit.*





SOMMAIRE
HISTORIQUE D'ARCHITECTURE ET DES ARCHITECTES,

Dont les Ouvrages ont le plus éclaté dans la France.

JE vay m'acquiter de ma parole touchant les Arts de la Peinture, de la Sculpture & de la Graveure : mais d'où croyez vous que ces admirables Sciences tirent ur principal agrément, si ce n'est des Temes, des Palais, des lieux Publics & des surbes Mausolées dont ils font tout l'orne-

ment? & comme ces morceaux dont d'Architecture dispute avec les Siecles pour la durée, ne doivent toute leur solidité, qu'à la forte & sçavante experience des fameux *Architectes* qui les ont construits, il est bien juste que par remerciement au nom de ces trois Arts, je dise quelque chose de *l'Architecture*, pour faire revivre en même-tems la pieté & la magnificence de nos Monarques, en publiant succintement tout ce que leurs Architectes ont élevé de considerable sous les Ordres des SUR-INTENDANS de leurs bâtimens, & ce que la generosité des François a fait construire à leur exemple.

L'ARCHITECTURE Antique, dont Vitruve, Sçamozzi & plusieurs autres ont parlé, n'est autre chose que la mesure des fameux monumens que les Grecs & les Romains ont construits; mais ces Rois qui vouloient marquer par cet endroit leur magnificence, dans les richesses immenses qu'il faloit avancer pour la construction de ces merveilles, loin de joüir du plaisir de les voir achevées, laissoient à leur mort, comme par une espece d'heritage le soin de les finir: & quelques Auteurs parlant de ces ouvrages, ont dit que le temps les avoit fait avec les hommes, puisque les Piramides d'Egypte furent l'ouvrage de plusieurs Siecles, & le Temple d'Ephese le travail de deux cens années.

Ensuite de quoi la décadence de l'Empire Romain causant par malheur la ruine de tous les Arts, cette science incomparable fut cou-

verte de l'ignorance de plusieurs Siecles, & ce ne fut que dans l'onziéme qu'on vit paroître quelqu'ombre de cet Art dans la maniere nommée Gothique, parce qu'elle vint des Goths, de même que les Sarrazins la travaillerent dans un goût nommé Arabesque, parce que les Arabes en furent les Auteurs.

Quant aux *Batimens Gothiques*, on en peut considerer de deux sortes; sçavoir *d'Anciens* & *de Modernes:* les Anciens ne sont considerables que par leur grandeur & leur solidité; les Modernes au contraire voulant éviter cette extrême grossiereté & pesanteur, sont tombez dans un aussi grand excés de délicatesse, particulierement dans les ornemens de ses Architectures. La maniere de bâtir des Sarrazins ou Arabes, se peut connoître dans les bâtimens que les Mores ont fait en Afrique & en Espagne, où l'on en voit encore des restes dans les Villes de Grenade, Seville, Tolede, &c. Outre ces differentes manieres de bâtir, on en peut encore observer une autre qui fut celle des derniers Grecs; c'étoit un mélange du goût Antique & du goût Arabesque, ce qui se voit par l'Eglise de Saint Marc de Venise, & autres édifices.

Mais sans sortir de chez nous, cherchons dans la France des marques de ces Architectures Gothiques, qui nous feront voir en même tems la pieté, & la magnificence de nos Rois, dont l'exemple a excité quelques personnes considerables de ce Royaume, à faire construire les superbes édifices qui subsistent

encore aujourd'hui, & qui seront toujours pour la posterité, des marques sensibles de leur Religion pour le Créateur, & de leur zele pour la gloire de leurs Souverains.

Quoique ce ne soit pas mon dessein de m'ériger en Historien, ni de rechercher tous les *Architectes fameux*, puisque je sçai qu'une personne de remarque y travaille depuis plusieurs années; je ne laisserai pas d'en dire assez pour faire connoître dans ce discours ceux qui se sont le plus signalez; & je remarquerai quelqu'œuvres pieuses, & célébres édifices qui subsistent encore dans la France, & autres évenemens historiques: & pour le faire avec chronologie, je mêlerai les dattes de la mort, des Souverains & autres personnes de remarque qui ont fait travailler les Architectes dont je parle; ce qui n'étant pas une Histoire entiere, pourra neanmoins passer pour un essai, qui ne sera pas inutile à faire connoître ensuite comme tout est changé dans les bâtimens, & que l'*Architecture Antique* est devenuë presentement FRANÇOISE, par les études & la pratique de nos fameux Architectes dont le célébre MONSIEUR MANSART est aujourd'hui le modelle le plus accompli, tant par les superbes édifices qu'il a construit, que par les appartemens également agreables & commodes qu'il y a distribué: j'avoüerai neanmoins que s'il s'y peut trouver quelque difference, c'est que les merveilles d'aujourd'hui ne demandent plus que des années & que les merveilles de l'antique demandoient des Siecles.

entiers ; LE ROI n'a qu'à le vouloir, & aussi-tôt ces merveilleux édifices s'élevent avec une diligence incroiable : Ce genie suprême dans la connoissance universelle de tout ce qui fait la solidité & l'ornement de ces constructions, a heureusement sçû trouver le secret de cette incomparable magie que les Anciens n'avoient pas ; mais ce qui fait connoître à toute la terre, qu'il possede les qualitez universelles qu'on peut souhaitter dans un homme de ce caractere, c'est que le Roi dont la connoissance sublime sçait faire de grandes distinctions, a fait choix de sa personne pour être SUR-INTENDANT & ORDONNATEUR GENERAL *de ses Bâtimens, Arts & Manufactures de* SA MAJESTE'.

C'est donc aujourd'hui que la France se reveille par le moien des Arts qui fleurissent de toutes parts, & que ce Roiaume paroît d'autant plus propre pour la culture des sciences, que LE ROI comme le plus éclairé de tous les Princes de la Terre tient le premier rang dans l'Art de les connoître, & que sa bonté Roiale veut bien les favoriser de sa continuelle protection.

Maintenant afin de parler de suite, comme j'ai promis, je vous dirai que JULIEN L'APOSTAT occupa cet ancien Palais qui se voit encore aujourd'hui dans la ruë des Mathurins, & que pour y fournir les eaux necessaires, il fit bâtir de son tems l'Acqueduc d'Arcueil :

* que CLOVIS premier Roi Chrétien fit bâtir de son tems hors de Paris l'Eglise de Saint Pierre & Saint Paul, présentement nommée Sainte Geneviéve; il fit bâtir aussi l'Eglise & l'Abbaie de S. Pierre de Chartres, & celle de Saint Mémin prés d'Orleans; *il mourut à Paris en* 511. *âge* de 45. *ans*, & fut inhumé à Sainte Geneviéve avec Sainte CLOTILDE son epouse.

CHILDEBERT I. son fils & son Successeur, fit bâtir l'Abbaie de Saint Vincent, appellée depuis l'Abbaie Saint Germain des Prez; *il mourut en* 559.

CLOTAIRE I. frere de Childebert fit bâtir l'Eglise de saint Medard de Soissons, & fit refaire saint Martin de Tours; ce qui reste de cette Architecture ne fait-elle pas connoître son état sous nos premiers Rois, *il mourut à Compiegne âgé de* 61. *ans en* 564.

SAINTE RADEGONDE son Epouse a fondé un Monastere de Religieuses à Poitiers, *où elle est decedée en* 559.

Leon Evêque de Tours, & Saint *Germain* Evêque de Paris, sçavans dans l'Architecture, ont ordonné le bâtiment de plusieurs Eglises ausquelles ils ont contribué.

SAINT DALMACE Evêque de Rhodés, SAINT AGRICOLE Evêque de Châlons,

* Afin de ne pas laisser de doute, je dirai que le Dictionnaire de Moreri, le volume des Anciens Architectes de Monsieur Felibien, le Mezeray in folio, impression de Paris, & la description de Paris feront foi de tout ce que je vais avancer.

& FERREOL Evêque de Limoge, ont tous fait construire & rétablir plusieurs Eglises ; ces Evêques & plusieurs autres vivoient du tems que Chilperic I. Childebert II. & Gontran regnoient & favorisoient les sciences & les Arts. Voilà du sixiéme siecle ce qui est de plus memorable.

Dans la suite, CLOTAIRE II. fils de Chilperic restant seul possesseur du Roiaume de France, y donna la paix, ce qui fit revivre les sciences ; *il mourut en* 631. *âgé de* 44. *ans.*

SAINTE BATILDE ou BAUDOUR son Epouse fonda differentes Eglises, & rebâtit l'Abbaie de Chelles où elle se retira ; *elle y mourût âgee de*

Dagobert I. son fils & successeur fit bâtir l'Eglise de Saint Denis ; il fit travailler à la Tour de Strasbourg que Clovis avoit commencé de rebâtir dés l'an 510. & qu'on n'acheva qu'en l'année 643. *il mourut à Saint Denis âgé de* 38. *à* 39. *ans en* 647. *

PEPIN *mourut d'hidropisie en* 768. il fonda Saint Pierre de Xaintes ; il donna à l'Abbaie de Saint Germain des Prez, la Terre de Palayeau, en memoire d'un miracle.

Du Regne de CHARLE-MAGNE Empereur, la France, l'Italie, & autres lieux dépendoient de son Empire ; il fit bâtir à Aix une Eglise tres magnifique, dont cette Ville a pris surnom *la Chapelle* : elle est dans le goût Antique ; il y a plusieurs colomnes que cet Em-

* Les Architectes de ce tems-là jusqu'au huitiéme siécle sont inconnus.

pereur fit transporter de Ravenne : il fit faire aussi plusieurs bâtimens publics, tant à Florence qu'autres endroits.

Et LEYDRADUS Archevêque de Lion, fit rebâtir les Eglises de cette Ville, que les Sarrasins avoient ruinées, & deux Palais, l'un pour loger Charlemagne, & l'autre pour lui; mais dans la France cet Empereur repara non seulement les édifices qui avoient été, ou ruinés par les Sarrasins, ou negligés par les predecesseurs du Roi Pepin son Pere : de plus il ordonna qu'on agrandit les Villes, qu'on les environnât de murs & de tours pour les fortifier; il eut même dessein de joindre les mers, ce qui ne réüssit pas. Les trésors immenses qu'il trouva dans le Camp des Huns aprés les avoir défait, lui servirent à faire toutes ces entreprises; il fonda l'Université en 790. à la persuasion du docte Alcuïn qui en fut un des premiers Professeurs; *ce Prince mourut à Aix la Chapelle en* 814. *âgé de* 71. *ans.*

LOÜIS *le Debonnaire* Empereur qui survequit son frere, & succeda à Charlemagne, fit bâtir les Eglises & Monasteres de Saint Philibert, Saint Florent sur Loire, & plusieurs autres; *il mourut à Ingelsheim en* 840. *le* 20. *Juin âgé de* 64. *ans.*

RUMUALDE son Architecte eut la conduite de rebâtir l'Eglise Cathedrale de Reims qu'Ebon alors son Evêque, fit faire & reconstruire du debris des anciennes murailles de cette Ville; ce qui ne fut achevé que sous le Pontificat d'Hincmar environ l'année 840.

Sur la fin du Regne de LOÜIS LE DEBONNAIRE les Arts eurent beaucoup à souffrir à cause des guerres; car les Normands Danois entrerent en France sous la conduite d'Halsteing, & ruinerent entr'autres l'Eglise de saint Oüen de Roüen qu'ils demolirent en 842. & la Cathedrale de Chartres qui fut brûlée avec la Ville en 850. peu aprés ils renverserent l'Eglise & le Monastere de sainte Geneviéve, mirent le feu plusieurs fois à l'Eglise & Monastere de saint Germain des Prez, ruinerent saint Martin de Tours, & plusieurs autres Eglises : Les Sarrasins aussi descendus aux côtes de France, pillerent l'Abbaye du Mont saint Michel, & exercerent des cruautez & des ravages extraordinaires.

CHARLES II. dit *le Chauve*, Empereur, fit bâtir en 876. l'Abbaye de Nôtre-Dame appellée maintenant Saint Corneille dans la ville de Compiegne qu'il appella Charles-ville, de son nom; il fit refaire l'Eglise & le Monastere de saint Benigne à Dijon; Halsteing Chef des Normands ayant été fait Comte de Chartres par Charles dit le Chauve, il fit bâtir le Château de Blois; *le Roi mourut à Mantoüe en* 877. *le* 10. *Octobre.*

HUGUES CAPET Roi de France donna sa maison de Paris pour y construire l'Eglise de saint Barthelemy prés le Palais; il mourut en 996. il avoit aussi fondé une petite Eglise où est maintenant la sainte Chapelle que saint Loüis fit élever depuis.

LOÜIS VI. dit *le Gros* fit bâtir à S Victor

en 1113. dans le même endroit, où il y a encore une Chapelle ancienne derriere ; il y fit encore de grands bâtimens, & il y donna des sommes tres considerables.

En 1020. l'Eglise Cathedrale de Chartres ayant été brûlée pour la troisiéme fois par le feu du Ciel, sous l'Episcopat de saint Fulbert, il prit lui-même la conduite de la rebâtir ; ROBERT Roi de France, & autres Princes fournirent des sommes considerables pour la magnificence de cet Edifice.

Ce Roi fit aussi bâtir saint Rieule de Senlis, les Eglises de saint Hilaire, de Nôtre-Dame, & de saint Agnan à Orleans, l'Eglise de Vitry, saint Cassien à Authun, Nôtre-Dame de Poissy, & saint Nicolas des Champs prés son Palais hors de Paris ; *il mourut à Melun en* 1031. *le* 20. *Juillet âgé de* 60. *ans*. On rebâtit vers ce tems-là sainte Geneviéve, qui ne fut construite entierement que dans le douziéme siécle par Etienne de Tournay Abbé dudit lieu.

Sous le Regne d'Henry I. fils du Roi Robert fut bâti entr'autres l'Eglise & le Monastere de Reims qui furent consacrés par le Pape Leon IX. qui y tint Concile ; *ce Prince mourut en* 1061. *âgé de* 54. *à* 55. *ans*.

L'on remarque qu'en 1050. HUMBERT Archevêque de Lyon, bâtit le Pont de pierre sur la Saone au milieu de la Ville, qu'il en fut lui-même l'Architecte, & qu'il en fournit toute la dépence.

Dans le 12. siecle parut SUGGER Abbé

de ſaint Denis qui fut fort intelligent dans l'Architecture ; il fit reconſtruire & augmenter l'Egliſe de ſaint Denis dont il prit la conduite, ce qui commença en 1140. & fut achevé en moins de dix années ; *il mourut en* 1152.

Le Pont d'Avignon eſt un ouvrage extraordinaire : ſaint BENEZET étant Berger fut inſpiré d'entreprendre de le bâtir à l'âge de douze ans ; il y bâtit auſſi un Hôpital où il inſtitua des Religieux nommés les Freres du Pont, parmi leſquels il finit ſes jours.

PHILIPPE II. dit *Auguſte* commença Vincennes. Philippe de Valois & le Roi ſon fils enſuite y firent beaucoup travailler ; mais Charles V. y mit la derniere main ; Philippe Auguſte fit commencer le Louvre pour y mettre ſes titres & priſonniers de conſideration : la Tour du Louvre fut auſſi bâtie par ſes ordres ; *il mourut à Nantes le* 14. *Juillet* 1223.

Robert de Luzarche parut du tems de Philippe Auguſte, il commença de bâtir l'Egliſe Cathedrale d'Amiens ſous l'Epiſcopat d'Evrard ; aprés qu'il eut commencé de l'élever, & qu'il en eut fait une partie, un autre Architecte nommé *Thomas de Cormont* en continua l'édifice, & laiſſa encore quelqu'ouvrage que ſon fils nommé Renault acheva ; ce bâtiment eſt un des plus conſiderables de ce tems-là : *Hugues Libergier* commença de rétablir l'Egliſe de Saint Nicaiſe de Reims en l'année 1229. il fit les portiques & la nef juſqu'à la croiſée, *& mourut en* 1263. *il eſt*

enterré à l'entrée de saint Nicaise.

BLANCHE Epouse de Loüis VIII. pere de saint Loüis, fonda l'Abbaye de Maubuisson, où son corps repose, & l'Abbaye du Lis prés de Melun; *elle mourut à Melun en* 1251. *âgée de* 63. *ans.*

Dans ces temps-là parurent trois Architectes fort celebres, *Jean De Chelles*, *Pierre de Montereau*, *& Eudes de Montreul* : le premier bâtit à Nôtre-Dame de Paris le portique qui est à l'un des bouts de la croisée du côté de l'Archevêché, ce qu'il commença en 1257. comme il paroît écrit, ce qui ne se doit pas entendre de l'Eglise entiere; car on avoit commencé de la rebâtir dés le Regne de Robert. *Pierre de Montereau* entr'autres ouvrages a fait la sainte Chapelle de Vincennes, la sainte Chapelle de Paris, & dans l'Abbaye de saint Germain des Prez le Refectoir, le Dortoir, le Chapitre, & la Chapelle de Nôtre-Dame où il est enterré, ce qui est remarqué sur une Tombe; *il mourut en* 1266.

Quant à EUDES DE MONTREUL, Thevet dit qu'il accompagna Loüis IX. du nom, dit *Saint Loüis* dans le voyage de la Terre sainte pour fortifier des places, & que de retour à Paris il eut la conduite de plusieurs Eglises que ce Prince y fit faire & qu'il fonda, entr'autres sainte Catherine du Val des Ecoliers, de l'Hôtel-Dieu, de Sainte Croix de la Bretonnerie, des Blancmanteaux, des Quinzevingts en 1254. des Mathurins, des

Billetes en 1268. des Chartreux, de la sainte Chapelle, & des Cordeliers; cet Architecte survécut saint Loüis de vingt années, & ne mourut qu'en 1289. ainsi qu'il étoit marqué sur son Epitaphe dans la Nef des Cordeliers avant l'année 1580. que cette Eglise fut presque brûlée. Du tems de saint Loüis le College de Sorbonne fut fondé par Robert Sorbon. Outre les Eglises que je viens de nommer, on éleva par ordre de ce Roi l'Eglise & l'Abbaye de saint Antoine, l'Eglise des Filles Dieu, des Jacobins, des Carmes, des Cordeliers du Fauxbourg saint Marcel; on retablit l'Abbaye du Lis prés de Melun, on construisit l'Abbaye de Longchamps prés saint Cloud, l'Abbaye de saint Mathieu prés de Roüen, l'Hôtel-Dieu de Vernon, l'Hôtel-Dieu de Pontoise, & de Compiegne; on retablit aussi l'Eglise & l'Abbaye de Maubuisson, l'Eglise des Religieuses de Poissi, le Monastere & l'Eglise de Roiaumont qui est une des principales pieces. *Ce saint Roi mourut de peste prés de Thunis le 25. Aoust 1270. âgé de 55. ans.*

Jesselin de Courvaut Architecte, suivit aussi le Roi dans le voyage de la Terre sainte en qualité d'Ingenieur, & inventa diverses machines de Guerre.

MARGUERITE de *Provence* Epouse de Saint Loüis, fonda deux Hôpitaux, l'un au Fauxbourg saint Marcel, & l'autre à Château Dun, & légua ses meubles prétieux à l'Hôtel-Dieu de Paris. *Elle mourut en 1285. le 21. De-*

cembre âgée de 70. ans ou environ.

Aprés la mort de saint Loüis parut *Robert de Coucy*, & *Jean Ravy*; le premier acheva l'Eglise de saint Nicaise de Reims qui avoit été commencée de rebâtir dés l'année 1229. par Hugues Libergier : Robert y fut employé vers l'année 1297. & fit le Chœur, la croisée, & les Chapelles; *il mourut en* 1311. son Epitaphe dans le Cloître Saint Nicaise de Reims fait connoître qu'il eut la principale inspection pour achever cette Eglise.

Quant à *Jean Revy*, il paroît par une inscription qu'on voit dans l'Eglise de Nôtre-Dame de Paris qu'il en avoit été l'Architecte pendant 26. ans, & qu'il avoit commencé les nouvelles Histoires autour du Chœur, & que Messire *Jean le Boutillier* son neveu les a parfait en 1351.

PHILIPPE IV. dit *le Bel* fonda l'Université d'Orleans; *il mourut à Fontaine-bleau le 29. Novembre* 1314. *âgé de* 48. *ans* : il avoit de son vivant commencé de faire bâtir à Poissy distant d'une lieuë & demy de saint Germain en Laye une Eglise à l'honneur de Saint Loüis son ayeul, au lieu même où étoit autrefois un Château Royal, où les Reines alloient faire leurs couches : Saint Loüis y naquit, & y fut baptisé; il voulut même pour plus grande remarque que le maître-Autel fut placé au même endroit où avoit été le lit de la Reine Blanche, mere de ce saint Roi; mais il ne vit pas la fin de cette entreprise que les Rois ses successeurs eurent soin de rachever; & enfin

ette Eglise, Abbaye Roiale des Filles de saint Loüis Ordre de saint Dominique, fut edifiée sous Philippe de Valois en 1330.

JEANNE Epouse de Philippe dit le Bel, fonda le College de Navarre en 1304. & y donna une belle Biblioteque; elle mourut en

Du Regne de Loüis HUTIN fut fondé saint Jacques de l'Hôpital, en 1315. des liberalités de quelques Bourgeois de Paris.

La Reine CLEMENCE son Epouse fonda richement un Hôpital dans la Ville de Bule en Hongrie, & un College pour l'instruction des pauvres enfans Orphelins, elle fit aussi beaucoup de bien aux Eglises du Gatinois; & mourut en

PHILIPPES dit *le Long* chassa les Juifs; *il mourut à Paris en* 1321. *le jour de Pâques âgé de* 28. *ans.*

JEANNE son Epouse fonda le College Royal de Bourgogne vis-à-vis les Cordeliers, fit de grands biens à saint Denis, & à l'Abbaye de Long-champ; elle mourut en

En 1318. on commença de rebâtir l'Eglise de Saint Oüen de Roüen: ce fut un Abbé & Religieux du lieu appellé JEAN MARC DARGENT qui en fit l'élevation.

L'Eglise Cathedrale de Bourges fut construite comme elle est, environ 1324. sous l'Episcopat de Guillaume de la Brousse.

Le Pape BENOIST XII. fonda le College des Bernardins à Paris, & fit commencer une partie de l'Eglise en 1335.

JEANNE restée veuve de Jean Roi de

France, dit le Bon, fonda le grand Hôpit
de Boulogne.

Sous CHARLES V. dit *le Sage* fut bâti
la Baſtille : Hugues Aubriot Prevoſt des Mar
chands y poſa la premiere pierre, le 22. Avr
1369. & l'a fait élever comme elle eſt encor
aujourd'hui, pour la deffenſe de cette Vill
contre les Anglois ; il y fut enfermé le pre
mier pour crime d'impieté, &c. Le Châte
let, le Pont Saint Michel, & les murs de la vil
le du côté de la porte Saint Antoine furent con
ſtruits de ſon Regne ; il fit travailler auſſi a
Louvre & au Château de ſaint Germain e
Laye que les Anglois ont continué, plus l'o
travailla de ſon tems à ceux de Montargis &
de Creil.

Il fonda les Celeſtins de Mante, & n'ou
blia pas ceux de Paris qu'il gratifia de ſomme
conſiderables : il fut auſſi bien-facteur de
grands Auguſtins qui furent établis ſous ſo
Regne, & dont l'Egliſe fut dediée en 1453. *i
mourut au Château de Bauté pres Vincenne
le* 16. *Septembre* 1380. *âgé de* 42. *ans.* Quoi-
qu'il eut beaucoup fait de depences, il laiſſ
neanmoins dans ſes coffres encore dix-ſep
millions.

En 1386. ſous CHARLES VI. ſucceſſeu
de Charles V. ſe fit la Flotte qu'on équippa
pour aller conquerir l'Angleterre, ce que la
maladie du Roi empêcha ; il reduiſit les fleurs
de lis ſans nombre à trois ſeulement dans les
armes de France, l'on n'en ſçait pas la raiſon ;
il mourut le 21. *d'Octobre* 1422. *âgé de* 54. *ans.*

LOÜIS ONZE en 1469. institua l'Ordre
e S. Michel le premier jour d'Aoust: ce fut
i qui établit la commodité des postes, &
Imprimerie fut apportée de son Regne à Pa-
s en 1470. par trois Allemands nommés
*Martin Crantz, Ulric Gering, & Michel
ribulger* tres-habiles en cet Art qui avoit pa-
ı à Nuremberg en Allemagne dés 1462. Au
ommencement c'étoient des caracteres imi-
ns l'écriture à la main, ensuite lettres car-
:es ou Romaines, & l'on revint au caractere
:alique & au Romain.

Loüis XI. institua l'*Angelus*, fonda les
eligieuses de *l'Ave Maria* prés S. Paul, &
leva l'Eglise de Nôtre-Dame de la Victoire
rés Senlis; il fit bâtir en 1481. l'Eglise de
Jôtre-Dame de Clery, en 82. & 83. il fonda
: fit élever deux Convents de Minimes Or-
re de saint François de Paule, l'un dans le
arc du Plessis lez-Tours, & le second au
ied du Château d'Amboise; *il mourut en
483. le 31. d'Aoust âgé de 61. ans.*

CHARLES VIII. fit bâtir dans le Châ-
au d'Amboise; *il y mourut d'apoplexie la
eille de Pâques Fleuries de l'année* 1498. *âgé
e 27. ans.*

ANNE DE BRETAGNE Reine de Fran-
e Epouse de Charles VIII. & que Loüis
II. ensuite épousa; cette Reine fonda les
Iinimes de Nigeon prés Chailliot nommez
ıjourd'huy les Bons-hommes, & le Mona-
ere de l'Observance de Lion dans le Faux-
ourg de Vése: elle contribua aussi pour ce-

lui de la Trinité du Mont que Charles VIII établit à Rome; *elle mourut au Château de Blois le* 13. *Fevrier* 1513.

Par le conseil du sçavant Budée, FRANÇOIS I. établit le College des Professeurs en toutes sortes de sciences dans l'Université de Paris pour enseigner les langues sçavantes, la Philosophie, la Medecine, & les Mathematiques; il fit bâtir à Viliers-Cotterets, il fit faire à saint Germain en Laye l'ancien Château, & à Fontaine-bleau sa magnificence éclata dans le choix qu'il sçût faire des plus grands esprits de l'Europe pour y faire ce que nous y voyons de beau. Il acheta aussi quantité de Tableaux de grands Maîtres, se fit une Bibliotheque des plus curieuses, & donna dans la curiosité des pierres précieuses, & recompensoit en Roi les personnes de Science; il fit abatre la Tour du Louvre quand il voulut commencer ce qui s'appelle le Vieux-Louvre; il fit construire le Château de Madrid dans le bois de Boulogne prés Paris sur le modéle du véritable, & sur la fin de ses jours fit commencer le Château de Chambot, & mit la premiere pierre de l'Hôtel de Ville en 1533. le 13. Juillet; *il mourut à Rambouillet en* 1547. *âgé de* 53. *ans.*

MARGUERITE DE NAVARRE sœur de François I. a fondé l'Hôpital des Enfans rouges en 1554.

Nicolas Alleman Seigneur du Châtelet sous le Regne de François I. fut Ambassadeur en Italie l'espace de 35. années, il fit faire à son

retour par ordre de Sa Majesté le pavillon d'Ardres ; *il est enterré dans les Minimes de Chatellerand qu'il a fondé.*

Le Rosso ou Maître Rous Florentin Peintre & Architecte dont je parleray au commencement des Peintres François, étant arrivé en France du tems de François I. eut l'ordonnance de la petite Gallerie sur la cour de Fontaine-bleau.

Je parleray cy-aprés de FRANÇOIS PRIMATRICE, assés amplement pour n'en dire ici que deux mots ; ce Peintre & Architecte fut envoyé à François I. par le Duc de Mantouë en 1531. le Roi dans la suite le fit un de ses valets de chambre, & lui donna l'Abbaye de Saint Martin de Troyes en 1544. Aprés la mort de François I. il eut la conduite du Tombeau qu'Henry II. son fils lui fit élever à Saint Denis.

HENRY II. fit continuer l'ouvrage du Louvre qu'avoit commencé François I. il avoit fait venir d'Italie pour cet effet François Serlio qui a beaucoup écrit sur l'Art de bâtir : ses desseins ne furent pas suivis, mais bien ceux de *Pierre Lescot* nommé l'*Abbé de Clagny* originaire d'une famille de robbe de Paris, & de *Jean Gougeon* excellent Sculpteur, & tous deux tres-sçavans Architectes : c'est ce que nous voyons d'élevé de la moitié du principal corps de logis du Louvre ; l'ouvrage fut commencé en 1528. & *ce fameux Architecte mourut en* 1578. *âgé de* 60. *ans.*

Il a fait une partie de la Gallerie du Lou-

vre ; l'on voit peu de ses ouvrages à Paris, les ornemens de Sculpture sont de Jean Gougeon, il y a quelque chose aussi de Paul Ponce Sculpteur qui a beaucoup travaillé à Fontainebleau. Henry II. fut blessé d'un tronc de lance au visage par le Comte de Mongommery le 29. Juin 1559. dont *il mourut douze jours aprés âgé de* 41. *ans & demi.*

Jean Gougeon par la Fontaine saint Innocent qu'il construisit en 1550. nous a laissé une preuve autentique de son goût d'Architecture, & de sa maniere dans les morceaux de Sculpture qu'on voit de lui, & dans les deux fleuves qui sont à la porte saint Antoine representés en bas-reliefs ; *ce sçavant Homme perit malheureusement dans les desordres de la saint Barthelemy.*

Aprés la mort d'HENRY II. FRANÇOIS II. & CHARLES IX. donnerent successivement au Primatrice l'Intendance des Bâtimens & Maisons Roiales de France ; il fut toûjours leur Peintre & Valet de chambre comme il avoit été sous le premier.

CHARLES IX. a survécu François II. & fit travailler au Louvre ; il établit la Jurisdiction des Juges Consuls en 1566. *& mourut au Château de Vincennes le* 30. *May* 1574. *jour de la Pentecôte âgé de* 23. *ans & demi.*

CATHERINE DE MEDICIS Epouse d'Henry II. ayant survécu les Rois ses enfans, retint aussi *le Primatrice* pour élever la Chapelle des Valois à saint Denis sur les desseins qu'il en avoit produit ; ce qu'il n'acheva pas,

&

& mourut fort vieux en 1570. cette Princesse fit bâtir l'Hôtel de Soissons, & la Tour pour observer les Astres, & même cy-devant elle avoit fait construire la Maison Royale de Monceaux; elle fit construire les Thuilleries en 1564. par *Philippes de Lormes* Lionnois Architecte aussi d'Henry II. il a fait deux volumes d'Architecture tous deux imprimés à Paris chez Frederic Morel, en 1561. & 1567. l'un & l'autre contient diverses figures en bois; & *Jean Bulant* François de nation construisit & ordonna un des quatre corps de logis des Thuilleries; il y avoit un tres bel escalier du dessein de *Philbert de Lormes*, qui fut renversé par ordre du Roi en 1664. pour ne pas interrompre la vûë du jardin des Thuilleries dont Monsieur *André de Nostre* de Paris a donné tous les desseins & ceux du jardin du Palais Roial; *cette Princesse mourut le 25 Janvier* 1589. *âgée de* 70. *ans*.

Henry III. fit jetter les premiers fondemens du Pont-Neuf en 1578. par *Jacques Androüet du Cerceau* Architecte; il fit venir les Comédiens Italiens, il institua l'Ordre du Saint Esprit en 1539. & ce fut lui qui fit commencer la Gallerie du Louvre; étant à saint Cloud *il fut blessé d'un coup de couteau le premier jour d'Aoust* 1589. *par un Jacobin âgé de* 25. *ans nommé Jacques Clement, dont il mourut le lendemain*.

Loüise de Lorraine veuve d'Henry III. *mourut le* 4. *Juillet* 1601. *âgée de* 47. *ans*; elle laissa dequoy bâtir un Convent de

Capucines à Bourges, mais sa fondation fut transferée à Paris, & ce Monastere fut établi dans la ruë Saint Honoré, où la premiere pierre fut posée en 1604. par la Duchesse de Mercœur.

Henry IV. fit achever la petite Gallerie du Louvre, nommée la Gallerie des Rois, parce qu'il y avoit des Portraits de Rois de France; mais une partie fut brûlée avec un morceau de l'appartement qui la joignoit, ce qui arriva en 1661. le Roi la fit retablir comme elle est aujourd'huy; elle se nomme la Gallerie d'Apollon, à cause des plafonds & autres Tableaux sur ce sujet peints par Monsieur le Brun, ce qui se voit gravé depuis 1695. *Etienne du Perac Parisien Peintre & Architecte du Roy Henry IV.* conduisoit en 1597. plusieurs ouvrages aux Thuilleries; *il mourut en* 1601.

Henry IV. fit continuer le Pont-Neuf en 1604. par *Guillaume Marchand* Architecte considerable de ce tems-là; il fonda l'Hôpital de saint Loüis en 1607. fit rebâtir l'Eglise de Sainte Croix en il fit achever ce que François I. avoit fait commencer à Chambor; il y a dans ce Château un escalier double fait en coquille, où l'un monte & l'autre descend sans se voir: il fit faire ce qu'on appelle le Château Neuf à Saint Germain; *il fut tué malheureusement par François Ravaillac le* 14. *May* 1610. *âgé de* 56. *a* 57. *ans.*

Marguerite de Valois premiere Epouse d'Henry IV. & sœur d'Henry III.

fût une des bienfaictrices des petits Augustins du Fauxbourg saint Germain,

Henriete Marie de France, troisiéme fille d'Henry IV. veuve de Charles I. Roi d'Angleterre s'étant retirée en France fonda le Monastere des Filles de la Visitation à Challiot prés Paris; elle mourut en

Le Cardinal de Bourbon oncle d'Henry IV. contribua le premier à l'établissement des Jesuites à Paris, & leur legua même sa Bibliotheque par son testament.

Loüis XIII. en 1614. fit poser sur le Pont-Neuf la figure Equestre en bronze à la glorieuse memoire d'Henry IV. son pere; ce morceau d'ouvrage est de la main de *Jean de Bologne* originaire de Doüay.

Pierre de Franqueville Architecte & premier Sculpteur du Roi Loüis XIII. a fait les quatre Esclaves du piédestal.

Le Roi fit élever le gros pavillon du milieu du Louvre par *Jacques le Mercier* son premier Architecte fort consideré du Cardinal de Richelieu; il continua le corps de Logis où est à present l'Academie Françoise; il fonda les petits Peres de la ruë Mont-Martre, & en voulut poser la premiere pierre en 1629. en reconnoissance de la prise de la Rochelle dont *Loüis Metezeau* son Architecte avoit inventé la fameuse digue qui la contraignit à se rendre; cet Architecte donna aussi le dessein de la partie de la Gallerie qu'il conduisit du côté du Vieux Louvre; il fit aussi commencer l'Eglise des RR. RR. Jesuites de la Maison Professe;

Loüis XIII. mourut à saint Germain en Laye en 1643. *âgé de* 42. *ans; ce fut au retour de la prise de Perpignan.*

L'on attribuë au CARDINAL DUC DE RICHELIEU fameux Ministre d'Etat soûs le Regne de Loüis XIII. l'établissement du Jardin du Roy en 1635. ce que le Cardinal Mazarin ensuite & Monsieur Colbert dans son tems ont tous deux fait augmenter; il a fait élever à la gloire de Loüis XIII. sa figure Equestre en bronze au milieu de la Place Royale, il contribua aussi à la fondation du Noviciat des Jacobins, & donna des marques de sa pieté & de sa magnificence dans ce que nous voyons élevé de son tems à la Sorbonne,* & les beaux morceaux d'ouvrages qui ont été faits depuis: les fonds considerables qu'il y a laissé, feront connoître à la posterité que la Sorbonne lui doit son Elévation; vous verrés dans ce que je marque des Sculpteurs, les plus fameux morceaux de cette Eglise, dont *Jacques le Mercier* fut Architecte.

Mais le Tombeau depuis peu élevé dans cette Eglise à la memoire de cet illustre Cardinal est une marque publique de la reconnoissance de Messieurs de Sorbonne, & un des morceaux considerables de Monsieur *Girardon*: les sieurs *Picart* le Romain, & *Simonneau* l'aîné, Graveurs Academiciens en ont fait quatre planches des quatre differens cô-

* Il fit rebâtir la Maison de Sorbonne, & y ajouta une Eglise.

tés, & un cinquiéme morceau repreſentant de quelle maniere il repoſe dans le caveau ſous cette Egliſe ; ce Cardinal mourut à Paris en 1642. le 4. Decembre âgé de 57. ans & quelques mois.

Marie de Medicis reſtée veuve d'Henry IV. de glorieuſe memoire fonda les Religieuſes du Calvaire en 1620. prés le Palais d'Orleans nommé Luxembourg que cette Princeſſe a fait conſtruire par *Jacques de Broſſe* excellent Architecte de ſon Alteſſe Royale : il en donna les deſſeins, & conduiſit cet ouvrage à ſa perfection ; c'eſt de cet Architecte que nous avons le portail de ſaint Gervais, & le Temple de Charenton détruit, dont les Eſtampes nous reſtent ; l'on croit qu'il a conſtruit auſſi une grande porte ruſtique à Boſſage couronnée d'un entablement dorique dans la ruë Coquiliere.

Cette Princeſſe mourut à Cologne le 3. Juillet 1643. *âgée de* 68 *ans.*

Jacques le Mercier Architecte du Roi ſe doit placer ici par rapport au Cardinal de Richelieu, dont il fut auſſi l'Architecte, & conſtruiſit pour lui le Palais Royal, le Palais de Richelieu nommé Palais Brion, & le celebre édifice de la Sorbonne ; il conduiſit auſſi ſur ſes deſſeins l'Egliſe des Peres de l'Oratoire ruë S. Honoré.

Loüis le Grand a fait rebâtir les Galleries du Louvre : l'Imprimerie Royale y eſt aujourd'hui, & pluſieurs diſtingués dans les Arts, y ont leur logement par gratification

dans le Vieux Louvre, & lieux circonvoisins qui en dépendent.

Il a fait élever les trois aîles du Louvre, comme l'on les voit aujourd'hui sur les desseins des plus fameux Architectes, executés par les meilleurs ouvriers de l'Europe. De faire ici le denombrement de toutes les belles actions de ce Grand Prince, c'est un ouvrage au dessus de mes forces, & digne d'occuper les meilleures plumes qui se sont déja fait gloire d'année en année de les donner au Public & à l'immortalité; mais je ne puis taire les ouvrages que sa Pieté & sa Magnificence ont élevé dans les édifices publics, & dans les travaux de ses Bâtimens executés sous ses ordres; & pour ne pas m'engager trop avant, je ne ferai que l'essai d'un Plan que d'autres dans la suite rectifieront par la conduite de l'élevation que je laisse à leur Eloquence; quant à ses actions Guerrieres, dont tant d'Historiens nous ont marqué les admirables circonstances, je dirai seulement qu'elles nous ont enfin produit cette Paix qu'il a bien voulu donner à l'Europe dans le fort de ses Conquêtes par les Traités qui en ont été signés entre le Duc de Savoye le 18. Aoust 1696. entre l'Espagne, l'Angleterre & la Hollande le 20. Septembre 1697 & entre l'Empereur le 30. Octobre de la même année 1697.

Mais pour reprendre le discours de plus loin, entremelons ses Royales actions de pieté & de magnificence, avec ce que les personnes distinguées par leur naissance royale, ses Mini-

ſtres, & Sur-Intendans de ſes Bâtimens ont fait. Je dirai donc que le CARDINAL MAZARIN s'eſt ſignalé par ſon miniſtere dans l'Etat ſous le Regne du Roi, & que les Theatins étant venus à Paris en 1644. ce Cardinal leur a legué cent mil écus pour leur bâtiment; il fut élû premier Protecteur de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture incontinent aprés ſon établiſſement; *il mourut à Vincennes le 9. Mars* 1661. *âgé de* 59. *ans.*

Il a fondé l'Egliſe & le College des quatre Nations, qui a été conſtruit aprés ſa mort; ſon Tombeau fait & poſé depuis peu par Monſieur COYZEVOX eſt un morceau conſiderable: ce Cardinal a auſſi laiſſé à ce College une Bibliotheque tres belle, & des fonds ſuffiſans pour ſon entretien & augmentation; il ordonna même qu'elle fût publique le Lundy & le Jeudy de chaque ſemaine, deux heures ou environ de relevée, comme eſt auſſi la Biblioteque du Roi les Mardy & Vendredi, & celle de ſaint Victor les Lundy, Mercredi, & Samedi ſoir & matin; Monſieur Henri du Bouchet de Bournonville la leur a laiſſé à cette condition.

MESSIRE FRANÇOIS SUBLET CHEVALIER BARON DE DANGU, SEIGNEUR DE NOYERS, CONSEILLER DU ROY EN SES CONSEILS D'ETAT ET PRIVE', SECRETAIRE DE SES COMMANDEMENS, SUR-INTENDANT DES BATIMENS ET MANUFACTURES DE FRANCE, Capitaine & Concierge de Fontainebleau.

Parmi les affaires de la guerre dont il avoit l'administration, il fit regner en France les Arts de la paix par les ſçavans Ouvrages d'Architecture, de Peinture, Sculpture & Graveure, & même par les impreſſions qu'il y entretint : ce fut de ſon Regne que ſe fit le Pavillon du Louvre du côté de la ruë ſaint Aonoré ; il ſe retira de la Cour en 1643. & fuyant les atteintes de l'envie, il trouva celles de la mort *en* 1645. & fut inhumé dans l'Egliſe du Noviciat des Jeſuites qu'il avoit fait bâtir, & que *Martel-Ange* Frere Religieux de cette Maiſon tres-ſçavant dans l'Architecture avoit conduit ſur les deſſeins qu'il avoit inventé.

MESSIRE ANTOINE RATABON étoit né en Guienne, il fut CONSEILLER D'ETAT & SUR-INTENDANT DES BATIMENS, il étoit PROTECTEUR DE L'ACADEMIE lorſqu'il *mourut en* 1656.

LOÜIS LE VAU PREMIER ARCHITECTE DU ROY a fait conſtruire ſur ſes deſſeins les deux grands corps de bâtimens qui ſont du côté du Parc de Vincennes qui furent élevez du Regne du Roy.

Il a donné les deſſeins de la Maiſon de Meſſieurs Lambert & Heſſelin dans l'Iſle, du Château de Vaux le Vicomte, de l'Hôtel de Lionne, de la maiſon de Monſieur Colbert Secretaire d'Etat, & du College des quatre Nations.

Les travaux du Louvre ayant été commencés en 1667. la porte de l'entrée du Louvre fut faite ſous ſa conduite, & il eut la direction

des

des Bâtimens du Roi dès l'anné 53. jusqu'en 60. que les Ouvrages du Louvre furent conduits à l'état où ils sont : l'on suivit aussi ses desseins dans ce que l'on construisit aux Thuilleries par ordre du Roi en 64. *il mourut en* 1670.

FRANÇOIS DORBAY Eléve de Loüis le Vau, conduisit sur ses desseins l'Eglise & le College des quatre Nations, l'Eglise des Prémontrez de la Croix rouge, il conduisit aussi plusieurs ouvrages au Louvre & aux Thuilleries; *il est mort en* 1697.

MESSIRE JEAN-BAPTISTE COLBERT fut élû SUR-INTENDANT ET ORDONNATEUR GENERAL DES BATIMENS, ARTS & MANUFACTURES DE FRANCE *en* 1664. il donna ses premiers soins pour l'affermissement de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture dont il fut PROTECTEUR aprés la mort de Monsieur le Chancelier Seguier.

De son tems on fit de considerables augmentations au Palais des Thuilleries, & l'on commença les fondemens du nouveau Louvre en 65. sur les desseins du C. Bernin qu'il avoit mandé expressement sous les Ordres du Roi, ce qui fut continüé, & les travaux finirent en 70.

Il établit une Academie d'Architecture en 71. & ce corps celebre est une compagnie de sçavans Hommes qui reconnoissent toûjours pour Supérieurs, Messieurs les SUR-INTENDANS DES BATIMENS.

*****

De son vivant les Consuls de la ville d'Arle firent élever en 1677. un Obelisque qu'il avoient trouvé parmi quelques ruines de leu ancienne Ville, & l'accompagnerent d'inscriptions à la gloire du Roy; *ce Ministr mourut à Paris le 6. Septembre* 1683. *âgé d* 64. *ans*: l'on voit à saint Eustache dans une Chapelle qui fait face à la Vierge le superbe Monument qui a été élevé à sa memoire; il suffit de vous dire qu'il est de l'invention de Messieurs BAPTISTE & COIZEVOX assés connus & estimez par la singularité de leurs ouvrages.

Comme il semble que les grands évenemens paroissent d'autant plus admirables qu'ils sont moins attendus, de même la nature voulant former un homme dont le genie soit particulier & grand, semble l'abandonner dans sa naissance, afin que son esprit demeurant le souverain de lui-même par l'étenduë de ses lumieres que rien ne peut combatre, il resiste d'autant plus à la peine, qu'il a moins de sujet de la craindre, comme independant.

Feu MONSIEUR MANSART qui fut PREMIER ARCHITECTE DU ROI, & qui soûtient avec éclat ce rang suprême, nâquit en 1598. & perdit son pere avant que d'être en état d'apprendre l'Architecture, que ce grand homme pratiquoit avec assez de succès: mais il retrouva d'un côté ce qu'il perdoit de l'autre: Il eut un Beau-frere qui lui en donna les premieres teintures, & comme il avoit naturellement l'esprit solide & le goût bon, se

pensées furent toûjours nobles & heureuses dans le dessein general de ses édifices, dont je ferai un dénombrement succinct des principaux Ouvrages.

Les premiers ont été le Portail des Feüillans, les Châteaux de Berny & de Baleroy en Normandie, ensuite celui de Bleraucourt, une partie de celui de Choisy & de celui de Petit-bourg; le nouveau Château de Blois, qu'il fit construire pour Monsieur Frere unique du Roi, est tout entier de sa façon: Il a fait une partie de Richelieu & de Coulomiers; l'Eglise du Val-de-Grace est bâtie sur son dessein, & conduite par lui jusqu'au dessus de la grande corniche du dedans: mais pour des raisons d'interest qu'on fit entendre à la feuë Reine-Mere de glorieuse memoire, qui faisoit élever ce Temple, elle en chargea d'autres Architectes, entr'autres le Sieur Antoine Broutel Sieur Duval pour lors Architecte des Bâtimens de Sa Majesté.

Monsieur MANSART dans ce tems-là fit la plus grande partie du Château de Fresne, dont la Chapelle est un chef-d'œuvre d'Architecture, & cela sur le modéle qu'il s'étoit proposé pour l'élevation du Val-de-Grace: cette maison appartenoit à Monsieur de Guenegaud pour lequel il fit des accommodemens en son Hôtel de Paris: le Château de Maisons dans ses Bâtimens & ses Jardins sont des merveilles qu'il faut voir pour le croire; l'Hôtel de la Vrilliere, l'Hôtel de Jars, l'Eglise des Filles sainte Marie ruë saint Antoine, la Cha-

pelle & la Porte de l'Hôtel de Corty, l'Hôtel de Boüillon & le Portail des Mimmes de la Place Royale jusqu'à la premiere Corniche seulement, plusieurs morceaux à l'Hôtel de Carnavalet : mais sur tout le corps de logis sur la ruë, dont il a conservé l'ancienne porte, & les bas-reliefs, la maison de Monsieur Penautier, & l'Hôtel d'Aumont, &c.

Feu Monsieur COLBERT lui proposant la façade principale du Louvre, l'abondance des riches productions de son esprit empêcha qu'elle ne fut exécutée sur ses desseins, parce qu'il ne vouloit pas se lier les mains à ne point pouvoir changer, lors qu'une plus noble pensée lui en fourniroit l'idée : *il mourut en* 1666. *âgé de* 69. *ans*, *& il est inhumé à saint Paul.*

Il a inventé la maniere de couvertures nommées Mansardes, par lesquelles en brisant les toits, on augmente l'espace qu'ils renferment, ce qui pratique des logemens plus commodes & plus agréables.

CLAUDE PERRAULT avoit un genie si naturel pour les sciences qui regardent les beaux Arts, qu'il les possedoit tous dans un éminent degré; il étoit Medecin de Profession; mais les autres occupations qu'il eut, priverent le Public de ses secours, qu'il accorda liberalement à ses amis, & aux Pauvres qu'il ayda de ses conseils.

L'ACADEMIE DES SCIENCES, ayant été établie, il fut nommé des premiers pour y travailler; tous les ouvrages qu'il a fait sont assez en reputation sans qu'il soit besoin d'en

faire ici le dénombrement ; il s'agit ſeulement de marquer les raiſons qui m'obligent de le mettre dans le rang des Architectes.

Son deſſein de la façade principale DU LOUVRE, eſt une marque autentique & glorieuſe, qu'il ſçavoit allier enſemble toute la nobleſſe & la beauté requiſe pour un ſi ſuperbe édifice. L'OBSERVATOIRE bâty ſur ſes deſſeins d'une forme qui plaît ſans le ſecours des ornemens eſt un modelle d'Architecture Militaire : dans le grand modelle de l'Arc de Triomphe qui ſe voit conſtruit ſur ſes deſſeins, l'on y trouve tout ce que l'Architecture antique demandoit de ſolidité pour être éternelle, & tout ce que le genie François demande d'agrément pour plaire ; & l'ouvrage commencé ſeroit entierement fini, ſi les tems fâcheux n'avoient pas obligé de diſcontinuer des travaux ſi glorieux pour la France par rapport à leur objet. *

Sa nouvelle traduction de Vitruve & autres ouvrages, font foy de ce que je paſſe ſous ſilence pour dire qu'il *mourut le neuf Octobre* 1688.

LA FEUE REINE MERE ANNE D'AUTRICHE *de glorieuſe memoire*, s'eſt

* Sa vie dans les Hommes Illuſtres du Siecle, prouve ce que j'avance; s'il y a quelque critique au contraire dans la premiere reflexion de Monſieur Deſpreaux ſur Longin, où les deſſeins de ces ouvrages ſont attribuez à Monſieur le Vau par Monſieur Dorbay, je ne le diſpute point, & je laiſſe es jugemens libres ſur ce ſujet.

beaucoup distinguée & signalée par la fondation de l'Abbaye Royale du Val-de-Grace, dont le bâtiment fut commencé en 1645. & fut élevé jusques au Rez dechaussée par feu FRANÇOIS MANSART. Cette Princesse fit orner encore une des Chapelles de l'Eglise des RR. PP. Jesuites de la maison Professe, dans le cintre de laquelle on voit deux Anges suspendus qui paroissent supporter & tenir dans leurs mains un cœur de vermeil: ce travail considerable est fait d'aprés Jacques Sarrazin qui en a fourni les modelles: l'Eglise des Religieux de la reforme des Prémontrez doit son élevation à la pieté de cette Reine; *elle mourut en* 1666. *âgée de* 64. *ans*.

PIERRE LE MUET fut choisi pour conduire & diriger en chef le bâtiment du Val-de-Grace, qu'il éleva depuis le rez-de-chaussée jusqu'à l'entier couronnement suivant & conformément aux premiers desseins; il eut sous lui pour inspecteurs generaux, les nommez GABRIEL LE DUC & ANTOINE BROUTEL SIEUR DUVAL, tous deux fort estimez par la subtilité de leurs inventions & la beauté de leurs ouvrages.

Le grand Hôtel de Luynes, ci-devant Hôtel de Chevreuse, l'Hôtel de l'Aigle & de Beauvillier sont de sa façon: il a composé plusieurs sçavans livres sur la maniere de bien bâtir, & les Traductions de Vignole & d'André Palladio.

FEU MONSIEUR SEGUIER CHANCELIER DE FRANCE a fondé le Convent

des Peres de Nazareth en 1636. & l'Hôpital des Cent Filles de la Misericorde; *il est mort en 1672. âge de 84. ans*, aprés avoir exercé pendant prés de quarante années cét auguste employ, & aprés le decez du Cardinal Mazarin arrivé en 1661. il fut Directeur de l'Academie Royale de Peinture & Sculpture.

MESSIRE JEAN PERRAULT President de la Chambre des Comptes & Intendant de la maison de Monsieur le Prince a fait construire dans une des Chapelles de la Maison Professe de la Compagnie de Jesus, ce grand Monument que l'on y voit élevé à la memoire d'Henry de Bourbon; Jacques Sarrazin s'est surpassé dans cet ouvrage, & ce fut le Sieur Perlan qui entreprit de le jetter, ce qui eut tout le succés imaginable.

Tous ces monumens superbes ne sont pas moins agreables que commodes, & contribuent également au plaisir & à la commodité des peuples; toutes ces grandes choses heureusement unies ensemble, feront connoître un jour à la posterité que LE ROY seul s'en est mêlé, sous les Ordres duquel tant de sçavans hommes ont obeï: voyons maintenant à quoy la MAGNIFICENCE & LA PIETE' DU ROY se sont étenduës. L'entreprise de la Machine de Marly executée par le Sieur de Ville Liegeois en l'année 82. Les fondemens du Pont Royal, jettés en 87. & ce Pont finy en Versailles augmenté. La creation de douze Ecclesiastiques & de deux Laïques pour le service de la Chapel-

le de Sa Majesté. L'établissement de la maison de Saint Cir en 86. enfin l'institution de l'Ordre militaire de Saint Loüis en 93. des Seminaires, des aumônes publiques & cent autres actions de la Religion la plus pure sont les miracles ordinaires de ce Prince. SON ALTESSE ROYALE FEUE MADEMOISELLE a fait toute la dépense du grand Autel de Saint Severin dont l'invention est d'ún caractere particulier ; ce Tabernacle est tout de marbre garni de tous ses ornemens convenables, & tous les environnemens y répondent par la richesse de la matiere, & l'Ordonnance du sujet ; c'est Monsieur Gabriel qui a construit sa maison de Choisi qui est devoluë à Madame de Louvois sous le bon plaisir du Roy, elle a cedée en échange Meudon à Monseigneur ; *cette Princesse est decedee dans son Palais de Luxembourg en* 1693. SON ALTESSE ROYALE *Madame* DE GUISE qui l'a survécu a beaucoup contribué au bâtiment de l'Eglise de Saint Sulpice & fait de tres-grandes charitez sur cette Paroisse; *elle mourut à Versailles en Mars* 1695.

MESSIRE FRANÇOIS MICHEL LE TELLIER Marquis de Louvois Ministre & Secretaire d'Etat fut élu en 1684. Sur-Intendant des bâtimens du Roi & Ordonnateur general des Arts & Manufactures de France, sur la demission de Monsieur le Marquis de Blainville fils de feu Monsieur Colbert agreé en survivance.

Il fut aussi PROTECTEUR DE L'ACADEMIE ROYALE DE PEINTURE ET SCUL-

SCULPTURE ; de son Regne l'Hôtel Royal des Invalides a été construit en l'an mille six-cent-septante-un. Il a eu le soin de faire placer (pour les enrichissemens de Versailles) beaucoup de figures & de Vases de marbre & de bronze qui ont été distribuez dans le Parc ; *il est mort le 16. Juin* 1691. *âgé de* 51. *ans.*

LIBERAL BRUANT, a conduit le Bâtiment des Invalides sur les desseins de MONSIEUR MANSART pour lors PREMIER ARCHITECTE DU ROY, & aujourd'hui SUR-INTENDANT DE SES BATIMENS : Cet Architecte est mort en l'an   ERRARD a fait l'Assomption.

Nous avons de MAROT Pere, la Façade de l'Hôtel Pussort du côté du jardin, les Feuillantines du Fauxbourg Saint Jacques, le Bureau des Marchands, & le Château du Marquis de Lavardin dans le Maine, Il est mort en

GAMARRE a fait le Portail de l'Abbaye Royale de Saint Germain des Prez, & a laissé une Ruë de son nom : Il est mort en

MESSIRE EDOUARD COLBERT MARQUIS DE VILLACERF SUR-INTENDANT DES BATIMENS DU ROY, ET ORDONNATEUR GENERAL DES ARTS, ET MANUFACTURES DE FRANCE en 1692. De son temps il s'est fait plusieurs enrichisemens dans les ap-

partemens & dans le Parc du Château de Verſailles.

Monsieur de Chamois a élevé l'Hôtel de Louvois ſur les deſſeins de feu Monſieur Manſart.

Messire Jule Hardoüin Mansart Conseiller du Roy en ses Conseils, Chevalier de l'Ordre De Saint Michel, Comte de Sagonne, et autres lieux, Sur-Intendant et Ordonnateur General des Batimens, Arts et Manufactures de Sa Majesté a fait un plus grand nombre de ſuperbes Edifices de ſon temps, que les Architectes François, qui l'ont precedé ; & comme ce ſeroit une entrepriſe pour moi trop conſiderable d'en faire le denombrement, & d'en vouloir dire les particularitez ; je rapporteray ſeulement ici entre les principaux ce qui enſuit.

Le Château de Clagny, la grande & petite Ecurie du Roi à Verſailles, l'Orangerie, les grandes Aîles & Galleries du Château de Verſailles, l'Egliſe de la Paroiſſe, les Recolets : entre pluſieurs grands morceaux, dans le Parc, l'on voit la Colomnade & pluſieurs autres changemens ; Trianon & tous les dedans de la Menagerie. Le Palais de Marly avec tous les Jardins, les augmentations de ſaint Germain, & le Val au bout de la Forêt.

La grande & ſuperbe Egliſe des Invalides, la Place des Victoires, & la Place de Loüis le Grand où eſt placée ſa Statüe Equeſtre. *

MONSIEUR DE COTTE ARCHITECTE ORDINAIRE DU ROY, & diſciple de MONSIEUR MANSART a conduit depuis quelques années, & conduit encore les Bâtimens de Sa Majeſte, & le grand Autel qui s'éleve aujourd'hui dans la Cathedrale de cette Ville ſur les deſſeins de Monſieur LE SUR-INTENDANT DES BATIMENS.

MONSIEUR GABRIEL a fait Choiſy, Maiſon Royale; Monſieur ſon fils eſt aujourd'hui Controlleur & Architecte des Bâtimens du Roy.

L'Egliſe de Saint Loüis dans l'Iſle qui avoit été commencée par MONSIEUR LE VAU Pere en 1664. a été achevée par Monſieur LE VAU fils.

MONSIEUR DE LISLE a fait ce qui paroit de plus nouveau, & de plus magnifique dans le Temple : la maiſon de Monſieur de Nourry ruë de Charonne, & la ſienne, ſont des témoignages de ſa capacité.

MONSIEUR COTTARD a fait l'Hôtel de Bizeüil.

MONSIEUR GITTARD a fait la mai-

* Ouvrage de Monſieur Girardon, jetté en Decembre 1692. par Monſieur Keller Suiſſe de nation excellent Fondeur.

ſon de Monſieur de Lully; il a conduit la plus grande partie des ouvrages de S. Sulpice, où l'on voit un petit eſcalier de pierre d'un ſeul trait; l'Hôtel de Coſſé, la maiſon du Sieur de Selvois, & la Fontaine de la Charité ſont de ſes conſtructions.

Le Sieur Villedot pere homme de fortune, mais laborieux, & des plus entendus dans l'Architecture & les batimens, a fait quantité d'ouvrages à Paris, & a trouvé le ſecret (à force de travailler) de faire bâtir une Ruë de ſon nom pour immortaliſer ſa memoire; il a laiſſé des enfans qui repondoient aſſez à ſes intentions dans la maniere de faire bâtir, mais qui n'ont pas tout-à-fait ſuivi la regularité de ſa conduite; il mourut en......

Villedot ſurnommé de Clichy ſon cadet a bâti de l'ordre du Roy quelques caſemates dans l'Hôpital des petites Maiſons pour y loger des Inſenſez de conſequence, ce ſont autant de Forteresses; c'eſt encore lui qui après la chûte du Pont-Marie entreprit ſon rétabliſſement, ce que l'on voit aujourd'hüy dans un parfaitement bon état.

Le Sieur le Pautre Architecte de Monsieur a conſtruit le Port Royal du Fauxbourg ſaint Jacques, la Maiſon de Monſieur de Boisfranc à Paris, & celle de ſaint Ouyn, & de plus l'Hôtel de Beauvais; il mourut en.......

Monsieur Bulet Architecte

DE LA VILLE, a conſtruit les Portes de ſaint Bernard, ſaint Denis, & ſaint Martin, la maiſon de Monſieur Pelletier Intendant des Finances, & la nouvelle Egliſe des Jacobins du Fauxbourg ſaint Germain.

LA LIBERALITE', LA MAGNIFICENCE, ET LA PIETE' faiſant les plus beaux endroits de la vie d'un Prince, c'eſt par-là qu'il établit ſa gloire & ſa Religion, & qu'il regne heureuſement. Ces auguſtes Caracteres font la veritable grandeur de celui ſous qui nous vivons, & ajoûtent à ſes années toute la ſplendeur qu'elles meritent; nous en avons des marques ſenſibles dans la celebre entrepriſe du grand Autel de l'Egliſe de Paris que SA MAJESTE' fait élever aujourd'huy avec le plus ſuperbe appareil que l'imagination ſe puiſſe former; & cet Ouvrage aura d'autant plus de reputation & d'éclat dans la ſuite des temps qu'il aura été conduit & dirigé ſous les ordres de MONSIEUR MANSART SUR-INTENDANT DE SES BATIMENS qui en a donné le premier deſſein: en voici la ſommaire deſcription;

Cet Autel eſt de face Octogone, d'un ordre compoſite à quatre colomnes torſes qui ſupportent un Dôme ou Baldaquin, tout percé à jour, & tout enrichi de figures & ornemens de marbre ou de bronze doré à feu. Mais quelque riche qu'en

ſoit la matiere, elle le cedera toujours à l'Art des Sçavans qui les ont travaillés, & à la belle entente de celui qui les a conduit.

Cette entrepriſe qui vous paroît informe par la ſimple Peinture que je vous en fais, enveloppe de ſi grandes circonſtances que toute voilée qu'elle eſt encore aux yeux des impatiens, elle ne laiſſe pas de jetter de grandes eſperances de ce qu'elle doit être un jour, puis que celuy qui en ſoutient l'idée eſt un homme rempli de tant de belles parties, & qu'il renferme en lui ſeul la conduite, le diſcernement, & l'exécution des plus grandes choſes.

Le Roy ne pouvoit mieux choiſir que *Monſieur Manſart* pour être le bras droit & l'Arcboutant de ſes deſſeins; mais auſſi ce digne Sur-Intendant ne pouvoit pas tomber en de meilleures mains qu'en celles du Roy pour ſoûtenir à coup ſeur la gloire de ſon Maître en augmentant la ſienne: Un jour viendra, & plûtôt qu'on ne penſe que cet ouvrage fera voir par ſon couronnement quelle eſt la Generoſité & la Pieté de LOUIS LE GRAND dont tout l'Univers n'a que de trop ſenſibles témoignages par tant de pieuſes liberalités que ſon cœur vrayment Royal repand même juſques ſur ſes plus grands ennemis.

Je ne pouvois pas trouver une occaſion plus favorable & plus belle pour finir ce diſcours qu'en marquant à la Poſterité la

Pieté de ce Prince qui doit nous ſervir à jamais d'exemple dans la pratique des plus conſiderables vertus du Chriſtianiſme dont il eſt aujourd'huy le modéle le plus achevé.



LE CABI-



LE CABINET DES TABLEAUX, DES STATUES ET DES ESTAMPES, OU L'introduction à la connoiſſance des Arts D'ARCHITECTURE, DE PEINTURE, DE SCULPTURE, ET DE GRAVEURE.



TOUS les Sçavans conviennent que dans le nombre des Arts qui font aujourd'hui l'objet des plus ſublimes applications des grands hommes, L'ARCHITECTURE, LA PEINTURE, LA SCULPTURE, ET LA GRA-

VEURE tiennent avec justice le premier rang. L'alliance de ces nobles parties, est si belle & si considerable dans le monde universel, & la recherche qu'on en a fait est si curieuse, qu'elle a donné lieu dans la suite des tems à de nouvelles découvertes, au moien desquelles les esprits se sont perfectionnez & venus à des connoissances qui surpassent l'imagination.

Pour ne point rendre cet Entretien ou trop ennuyeux, ou trop long par des discours inutiles dont on a tant de fois parlé, & même par le recit agreable de cette fille à qui l'amour montra la maniere de dessiner les traits du Profil de celui qu'elle aimoit, à la faveur de l'ombre qu'il faisoit au Soleil, pour en conserver le souvenir en son absence ; je dirai de quelle maniere cette noble science est arrivée à un si haut dégré dans l'Antiquité, puisqu'à la requeste de Pamphile également sçavant dans les belles Lettres comme dans la Peinture, & la Geometrie, il y eut une ordonnance dans la Grece, par laquelle il fut deffendu à aucunes personnes d'exercer la Peinture, s'ils n'étoient nobles & libres par le titre de leur naissance, & de leur vertu : Dedale, aussi fameux Architecte que sçavant Sculpteur, étoit d'une famille Roiale : Cadmus même à qui la Ville de Troye doit son origine, étoit fils de Roi : ces grandes veritez sont la preuve évidente de ce que j'annonce ici. Sortant de cette Antiquité Grecque, je n'iray point chercher dans les

monumens du peuple d'Israël les Auteurs de ces sciences, ni ceux même qui avoient travaillé au superbe Temple de Salomon, aux têtes de Cherubins, aux ornemens de l'Arche, & aux Vases destinez à l'usage de leurs sacrifices; il suffit que les Ecritures sont trop claires là-dessus, pour ne pas croire que ces Arts ne fussent pour lors en usage parmi eux.

On ne sçait que trop le soin que prirent les enfans de Seth pour graver sur deux colomnes tout ce qu'ils avoient appris de l'Astrologie, dont l'une étoit de brique & l'autre de pierre, afin que cet Art se pût conserver dans cette ruïne universelle que l'eau devoit causer dans toute la nature; & qu'après le déluge, Promethée fils de Japhet fut le premier qui inventa des Images de terre cuitte, ce qui a donné lieu à toutes les fictions des Poëtes. Abraham en Egypte enseigna l'Arithmetique & l'Astrologie. Les Assiriens & les Chaldéens travaillerent de Sculpture, puisque Laban avoit des Idoles que Rachel sa fille lui enleva, ensuite de quoi le peuple Juif construisit un veau d'or expressément pour l'adorer.

Les Gentils s'appliquoient aux sciences avec beaucoup de succés: Ninus fils de Belus vulgairement Nembrot, premier Roi d'Assirie, éternisa la memoire de son pere, en lui élevant un Temple & des Statuës, mais entr'autres l'Idole appellé Baale, pour le faire adorer. Les Obelisques qui furent transportés d'Egypte à Rome par l'Empereur

Auguste, font assez voir la magnificence de cette nation dans leurs ouvrages. Si les Grecs doivent à Cadmus la connoissance des seize premieres lettres de l'Alphabet, n'y en ont-ils pas ajoûté quatre du tems du Siege de Troye ?

Je ne veux pas approfondir une Histoire ancienne que tant de sçavans Autheurs ont traitée, afin de remarquer que du tems que Romulus commença l'établissement de la Monarchie Romaine, *Bularchus* fit un Tableau qui fut acheté au poids de l'or par Candaule Roi de Lidy, & qu'il y avoit déja plus de trente ans que la Peinture étoit dans sa force par le grand nombre de sçavans qui l'exerçoient, dont le compte seroit d'autant plus ennuyeux, qu'il ne nous en est rien resté.

Demande. Mais il me paroît que le tems qui a devoré leurs ouvrages n'en a pas encore fait perdre la memoire : il me reste donc à vous demander si leurs noms ne sont pas venus jusqu'à nous ?

Réponse. Sur cela, j'ai à vous dire, que *Phidias* eut un frere nommé *Panœus*, qui peignit la fameuse journée de Maraton, où les Atheniens defirent en bataille rangée toute l'Armée des Perses. *Alcamenes*, concurrent du fameux Phidias, fit le Mausolée qu'*Artemise* érigea à son époux & à son Roi.

Polignotus ensuite originaire de Thrace, porta l'expression sur les visages, & quitta cette ancienne maniere de peindre qui étoit pesante & barbare.

Apollodore, Athenien, 409. ans devant la venuë de Nôtre-Seigneur, commença de faire choix des belles parties dans ses Tableaux, & surpassa tous ceux qui l'avoient precedé.

Evenor fut le perę & le Maître de *Parrazius* tout ensemble : ce dernier natif d'Ephese faisoit paroître beaucoup de mouvement dans ses figures ; mais *Zeuxis* si fameux par son pinceau & par ses richesses, poussa la Peinture bien plus loin, & peignit une Atalante dont il fit present aux Agrigentins en Sicile : les ouvrages de l'un & de l'autre surprirent les hommes & les animaux ; l'un par le rideau qu'il avoit peint trompa Zeuxis, dont les fruits peints de sa main avoient attiré les oyseaux pour les venir becqueter, tant ils étoient naturels.

Asclepiodore fut aussi de ce nombre.

Demon, Athenien donna une belle expression aux visages aussi-bien que *Cimon*.

Thimante pareïllement faisoit ses ouvrages avec autant d'art que de science : on y remarque entr'autres le sacrifice d'Iphigenie ; il peignit aussi fort ingenieusement un grand Cyclope dans un petit lieu, & le representa dormant, le plus grand qu'il pût, dans le petit espace qui luy étoit destiné, & mit autour de lui une troupe de Satires en figures si petites, qu'ils ne paroissoient pas plus grands que le pouce du Cyclope, ce qui le mit en grande reputation. Jule Romain a traité le même sujet fort galamment dans le Palais de *Vigna Madama*.

D. N'avez-vous point encore d'autres Peintres que ceux-là ?

R. Le nombre en eſt grand, & j'en paſſeray pluſieurs pour vous parler d'*Apelles*, Eleve de Pamphile ; ce grand homme étoit de l'Iſle de Cô dans la Grece, & mit la Peinture dans ſon plus beau jour ; il fit pluſieurs portraits d'Alexandre, dont l'un tenoit un foudre en main, qui fut mis dans le Temple d'Ephèſe ; & ce grand Roi eut tant d'eſtime pour lui, qu'il ne donna permiſſion qu'à lui ſeul de faire ſon portrait, de même qu'à *Pyrgotele* de graver ſes medailles, & à *Lyſippe* de les repreſenter en bronze & autres metaux. Apelles alla voir Protogene qui demeuroit dans l'Iſle de Rhodes, & ſans dire ſon nom, ce qu'il deſſina ſur une toile fit connoître au retour de Protogene quel étoit celui qui l'avoit honoré de ſa viſite.

Pamphile ſon Maître eut encore beaucoup de reputation du tems d'Alexandre. Il naquit dans la Ville de Macedoine ſous le Regne de Philippe, & apprit ſous *Eupompe*.

Protogene naquit dans une Ville de Carie nommée Caune ; elle relevoit de Rhodes : ce Peintre reuſſit des mieux dans cet Art, mais il eut le malheur de voir finir ſes années lorſque ſa reputation commença. Le plus beau de ſes ouvrages eſt un Jaliſus bon chaſſeur ; ce Tableau fut long-tems conſervé dans Rome : il fit auſſi pluſieurs figures de bronze. *Amphiom* fut fort habile, & Apelles même avoûoit qu'il le ſurpaſſoit dans l'ordonnance.

D. Dites-moi qui peignit la guerre d'Alexandre contre les Perses ?

R. Ce fut *Aristide* l'honneur de Thebes sa patrie ; il peignit aussi une Ville prise d'assaut, & ses Tableaux monterent à des sommes considerables. Il y eut encore *Aristippe* & *Aristocles* neveu d'Aristide. On rechercha curieusement les ouvrages d'Asclépiodore à cause de l'estime qu'Apelles en faisoit. *Theomnestus* fit assez bien les portraits. On attribuë à *Nicophane* tout ce que la Peinture a de majestueux & de grand. *Cephisodorus*, *Cleanthe*, *Charmas & Eumarus* parurent aussi en leur tems, & ne dégenérerent point de la science des premiers. *Cleophante* Corinthien porta la Peinture au païs Latin & en Toscane. *Euphranor* Peintre fut un excellent Sculpteur, il travailla à des figures de marbre, de bronze & d'argent. *Nicias* Athenien peignit un Tableau de l'Enfer de la même maniere que le décrit Homere, qu'il offrit à sa patrie : *Anthoride* & *Anthenion* suivirent de prés les traces de ces anciens Maîtres, & *Nicomaque* qui fut celui de tous, dont la main fut plus agile, & plus entreprenante peignit une Diane & Apollon.

PIRRICHUS surnommé *Rhiparographos*, diction tirée du Grec, signifiant l'heureux talent qu'il possedoit ; car il faisoit parfaitement bien des animaux & des tabagies, mais bien que les sujets qu'il traittoit fussent mediocres, il ne laissoit pas que de leur imprimer un air de grandeur qui en faisoit voir l'é-

clat & la beauté. Dans ce même Siecle parurent aussi *Echion*, *Eupome*, *Euxenide*, *Higienontes*, *Melanthius*, *Niceros*, *Micon*, & *Nicomaque* qui travailloit fort vîte, *Tolephanes*, *Thirimacus*, *Thimomacus* & plusieurs autres.

Les femmes, si nous en croyons Pline, ont eu part à la gloire qu'apporte l'exercice des arts; cet Auteur rapporte que la fille de *Nicon* peignoit admirablement bien, & qu'il se voyoit un Tableau de sa façon dans le Temple d'Ephese representant une Diane; il parle encore d'une *Irene*, d'une *Calypso* & de plusieurs autres.

D. Quoique tous ces grands hommes ayent été tous également sçavans, qui croyez-vous devoir tenir le premier rang?

R. Apelles, *Zeuxis*, & *Parrazius* furent incontestablement les grands Maîtres de l'Antiquité. Je vous diray à ce propos, que Camerarius Jurisconsulte de Nuremberg remarque dans ses Meditations Historiques, qu'Apelles reçût quatre-vingt mille écus pour un Tableau où il avoit representé Alexandre le Grand: il fait encore une autre remarque; quoi qu'elle ne soit pas de mon sujet, elle n'en est pas moins historique, & sera fort agreable à ceux qui aiment la source de l'Antiquité: Tous les sçavans conviennent, selon l'idée du fameux Virgile, que la Ville de Troye doit sa ruine entiere à un cheval de bois que l'on y fit artificieusement entrer; l'inventeur de cette furieuse machine, & qui en fut même le

Sculpteur, s'appelloit *Æpee Dicratée*; le ventre de ce cheval étoit creux, & farcy de Grecs, qui en descendirent la nuit par l'ouverture qu'on y avoit fait, & reduisirent toute cette grande Ville en cendres au moyen des torches ardentes dont ils étoient armez: mais de sçavoir d'où venoit le *Palladium* à quoi étoit attaché la bonne fortune de cette Ville, c'est de quoi bien des gens ne peuvent pas convenir. Je vous diray donc qu'il rapporte à ce sujet que l'Asie une des parties du monde tire son nom d'un nommé *Jasius* grand Philosophe, ou pour mieux dire Sorcier; que son païs se nommoit auparavant Epirhope; que ce Jasius fut celui qui composa ce Palladium, & y attacha tous les enchantemens qu'il jugea necessaires pour la conservation d'une Ville; qu'il en fit present à Tros Roi des Troyens lorsqu'il voulut bâtir Ilium. Ce Palladium ayant été gagné par les Grecs dans le saccagement de Troye, tomba ensuite dans la puissance des Romains, & fut enfin détruit pas l'incendie de Rome du tems de Neron.

D. Il est donc sûr que dans ces trois grands hommes se voit renfermé tout ce que l'on peut appeller l'Ecole Antique?

R. A la verité, ils en sont bien les maîtres, mais pour mieux faire, il faut dire qu'il y a eu quatre Ecoles; sçavoir celle de SICYONE, de RHODES, d'ATHENES & de CORINTHE.

Mais c'est trop parler des choses que nous ne voyons point, & les noms de ces Illustres

qui ne devoient point s'oublier, ne nous font ſouvenir de leurs ouvrages, qu'avec douleur: laiſſons donc ce qui s'eſt paſſé dans le tems où ces ſciences étoient dans leur perfection, nous verrons ce qui eſt arrivé dans leur décadence, c'eſt-à-dire dans l'ignorance des ſiecles ſuivans, cauſée par les guerres continuelles, cauſe évidente de la cheute des Empires & de toutes les miſeres qui la ſuivent.

D. Puiſque nous ne voions plus les pieces de ces illuſtres Maîtres, le moien d'en profiter, c'eſt de ſçavoir le chemin qu'ils ont tenu pour arriver à ce degré de perfection; j'en attends inceſſamment l'explication, afin que nous puiſſions nous en ſervir?

R. Pour vous faire plus facilement reſſouvenir de la beauté des Antiques que les tems ont conſumées, & vous parler à fond des regles que ces ſçavans Maîtres connoiſſoient, il faut neceſſairement vous en faire la démonſtration ſur les morceaux de Sculpture que nous appellons Antiques, également corrects dans leurs contours, comme étoient ces Tableaux dans leurs proportions. Il faut donc concevoir pour une bonne fois ce que l'on doit trouver de beau dans ces figures; la correction de la forme y eſt entiere, la pureté & l'élegance des contours, la naïveté & la nobleſſe des expreſſions, la varieté, le beau choix, l'ordre & la négligence des ajuſtemens; mais ſur tout une grande ſimplicité, qui retranche tous les ornemens ſuperflus, qui n'admet que ceux où l'artifice ſemble n'avoir au-

cune part, & qui rendant la nature toûjours maîtresse, la fait voir plus noble, plus grande & plus majestueuse : voilà ce qu'on peut trouver de plus remarquable dans les Sculptures antiques, & ce qui en fait le veritable goût. Elles nous instruisent aussi de mille belles circonstances de l'Histoire dont elles donnent le dénouëment, en nous apprenant les coûtumes des Anciens, leurs Religions, leurs differens habillemens & leurs armatures; leur valeur dans les combats n'y cede en rien à la magnificence de leurs triomphes; puisqu'enfin le détail de toutes ces choses, est d'une recherche & d'une étude très-curieuse. Ce n'est point aussi par un deffaut de lumiere, que l'on a toûjours proposé les Antiques comme le plus accompli modéle du bon goût & de la correction; & pour en faire voir la raison comme dans sa source, il est bon de sçavoir que le Siécle d'Alexandre fut d'une politesse consommée, & dans le dessein que l'on y forma de mettre les Arts & les autres Sciences dans la plus haute perfection, l'on commença par les Arts de la Peinture & de la Sculpture, & l'on chercha les moiens de leur donner des regles infaillibles au delà desquelles on ne pût aller sans s'écarter de la veritable beauté. Les Sculpteurs les plus habiles de ce tems-là employerent tout ce qu'ils avoient de genie & de bon sens pour y réüissir; & après l'examen qu'ils firent des beautez de la nature, & de quelle proportion devoient être les parties du corps pour être éga-

lement belles & ſaines, & dont l'aſſemblag fît un tout accompli : ce fut inutilement qu'il chercherent toutes ces parties raſſemblées dan un même ſujet. Ils conclurent donc qu'il fa loit choiſir dans pluſieurs des uns & de autres, ce qu'ils auroient de plus beau pou faire ce corps parfait qu'ils s'étoient propoſé, & qui devoit ſervir de modéle à la poſterité. *Policlete* natif de Sicyone l'un des plus ſçavans Statuaires de ſon ſiécle, executa fort heureuſement cette penſée ; & la Statuë qu'il fit fut trouvée ſi parfaite, & eut une ſi generale approbation, qu'elle fut appellée LA REGLE : de ſorte que tous les autres Peintres & Sculpteurs ſe ſervirent des proportions de cette figure en imitant la bonne grace de toutes ſes parties. Ils n'en demeurerent pas là, & ſe faiſant une ſeconde regle pour l'autre ſexe, ils pouſſerent même cette entrepriſe juſqu'aux âges differens, & ont ſi bien ſçu ſe ſervir des regles qu'ils ſe ſont propoſés, que travaillant en Maîtres & non pas en Eſclaves, ils ſe ſont un peu plus, ou un peu moins accommodé, à la diſcretion des perſonnes bien ſenſées, aux ſujets qu'ils ont repreſentez, & aux approches & éloignemens qui en devoient groſſir ou diminuer les objets. C'eſt ce qui fait cette diverſité de proportions que l'on voit dans les figures antiques dont nous faiſons tant d'eſtime.

C'eſt aux pieds de ces admirables figures, que les Peintres & Graveurs dont je veux

décrire les excellens ouvrages, ont appris, & se sont donné des regles certaines pour leurs Arts, & que malgré la dureté des marbres qu'ils avoient devant les yeux, n'en suivant que la correction des contours, ils ont fait ensuite en imitant la nature, plus que la nature même, par la delicatesse & le précieux de leur coloris, la force de leur dessein & le bon goût de leurs draperies. Plus heureux en cela que ces admirables hommes dont je n'entreprens pas de faire l'éloge entier, qui ont si bien sçû charmer nos yeux par la tendresse & le moëlleux qu'ils ont artistement donné à la chair de leurs figures, que nous ne découvrons la dureté de la matiere sur laquelle ils ont travaillé, que parce que les envieux n'y ont pû trouver à mordre.

D. Faites-nous, s'il vous plaît, quelque application de ces proportions & de ces beautez de contours sur quelques figures antiques, comme le LAOCOON, l'APOLLON, le GLADIATEUR & autres?

R. Pour vous contenter sur ce que vous demandez, il faut parler premierement de l'*Attitude*, & remarquer que les proportions « consistent en *hauteur*, *largeur* & *grosseur*. «

Qu'elles ne peuvent être sans le corps dont « elles sont les mesures, de même qu'elles ne « se trouvent pas dans une partie imparfaite, & « qu'elles se distinguent naturellement par *le* « *sexe*, par *l'âge* & par *la condition*. «

Il faut observer de quatre sortes de PROPORTION, suivant la difference des quali- «

« tez, & du temperamment : les unes grosses
« & courtes, les autres delicates & suveltes,
« de fortes & puissantes, de grêles & deliées,
« sur lesquelles proportions l'on se peut pro-
« poser des mesures tirées, tant sur le naturel
« que sur les belles figures antiques; & pour se
« faciliter la pratique des proportions singu-
« lieres, nos Maîtres ont établi des mesures
« prises sur la grandeur de la face, la parta-
« geant en trois parties, & chacune de ces par-
« ties en quatre pour les plus petites choses.
« Considerez les differens degrez de l'enfan-
« ce & de la jeunesse, les proportions de l'hom-
« me en son âge viril; ils se peuvent exami-
« ner seulement de deux sortes : l'une dans les
« figures nobles & heroiques, l'autre dans les
« hommes rustiques & païsans. Il faut choisir
« pour la premiere sorte la figure antique de
« l'Apollon, elle a dix mesures de face en sa
« hauteur; les autres figures antiques ne diffe-
« rent gueres que dans les grosseurs, même
« celles des femmes; la Diane d'Ephese est d'u-
« ne semblable proportion que l'Apollon, ex-
« cepté qu'elle est plus grosse en ses hanches,
« en ses genoüils, & en ses jambes. La Venus
« est encore plus grosse par les hanches, les
« cuisses & les genoüils.
« Pour la seconde sorte de proportions, l'on
« peut prendre la figure antique du jeune Fau-
« ne, qui n'est en sa hauteur que de neuf faces;
« & observer que les hommes grossiers ont la
« tête grosse, le col court, les épaules hau-
« tes & toutes les parties inferieures grosses &
« massives.

Au ſujet de la figure du Laocoon & de ſes “
deux enfans qu'*Ageſander*, *Polidorus* & “
Athenodorus jadis ſi celebres Sculpteurs ont “
rendu comme un miracle de l'Art, je pour- “
rois entrer en déduction du mouvement des “
MUSCLES, leurs *ſituations*, leurs *formes*, “
leurs *principes*, leur *étenduë* & leurs *offices*; “
& dire que l'expreſſion generale de cette figu- “
re étoit la douleur cauſée par la morſure des “
ſerpens en ſa perſonne & en celle de ſes deux “
enfans, qui lui faiſoient ſentir les apprehen- “
ſions de la mort; ce qui paroît par l'agitation “
de toutes les parties de ſon corps juſques à “
l'extremité même des orteils, le ſang & les “
eſprits animaux ſe portant impetueuſement en “
leurs fonctions, pour donner à chaque partie le “
ſecours dont ils ſont capables; que c'eſt ce qui “
faiſoit paroître en cette figure les veines gon- “
flées, & les muſcles fort reſſentis: cela feroit “
remarquer que tous les mouvemens ſe font de “
la vertu qui leur eſt envoyée par la volonté; “
que c'eſt la raiſon pour laquelle ils ſont définis “
des inſtrumens immediats du mouvement vo- “
lontaire; qu'il y en a de quatre ſortes. Le “
premier, *la contraction*, qui ſe fait lors que “
le muſcle ſe retire à ſon principe; le ſecond, “
la *conſervation de l'action*; le troiſiéme, la “
relaxation, & le quatriéme, la *decadence* ou “
abatemens des parties lors que l'action ceſſe. “
De là il ſera facile de conclure, que lors “
qu'un muſcle fait ſon action, il ſe groſſit en “
ſe retirant vers ſon principe, cependant qu'il “
diminuë & défaut à la fin; c'eſt ce qui cauſe “

« l'inégalité & la beauté des contours : d'où « l'on jugera aiſément que la connoiſſance du « mouvement des muſcles eſt d'autant plus ne-« ceſſaire aux étudians, qu'elle ſert à leur ap-« prendre la juſte proportion du corps humain, « & ſes veritables contours ; ce qui ſe reconnoît « ſur les differens mouvemens du corps humain, « lorſqu'il agit : & que pour cet effet les jeunes « étudians ne doivent point s'engager trop avant « dans l'étude de l'Anatomie qu'ils ne ſoient un « peu avancez.

« Il faut auſſi remarquer que les figures qui « ſont d'une belle proportion font ordinaire-« ment des actions grandes & majeſtueuſes, par « la relation qu'il y a entre la forme des corps « & la diſpoſition des eſprits qui les animent ; « que la nobleſſe & la majeſté des actions conſi-« ſtent dans la grandeur & dans la liberté des « parties ; que les belles proportions ſont toû-« jours accompagnées de *force* & d'*agilité* ; que « la *force* d'un homme paroît à avoir la poitrine « large, les épaules groſſes & pleines, les bras « puiſſans, dont les muſcles ſoient reſſentis & les « articles bien noüés ; que l'*agilite* ſe remarque « par les hanches étroittes, les genoüils & les « chevilles des pieds reſſerrées, le gras de la « jambe trouſſé & un peu charnu, ce que l'on « peut voir ſur le naturel par les mouvemens que « l'on lui peut faire prendre, & ſur les figures « antiques de l'APOLLON, du BACCHUS, « des LUTTEURS & du GLADIATEUR.

« Sur la figure du GLADIATEUR, ne peut-« on pas dire aprés nos Maîtres, que de toutes

les

les Antiques, il n'y en a point qui represente "
mieux la beauté du naturel dans l'âge le plus "
vigoureux & l'action la plus active; qu'elle "
n'est ni trop ressentie ni trop marquée, tenant "
le milieu entre celles qui sont outrées, com- "
me l'Hercule de Farnese, que *Glicon* Athe- "
nien a fait, & celles qui ne le sont point, com- "
me l'APOLLON, le LANTIN que l'Em- "
pereur Trajan fit faire, & autres semblables; "
& dire aussi que le Peintre doit avoir sur tout "
le compas dans l'œil, & le Sculpteur au con- "
traire à la main. "

En l'attitude du GLADIATEUR, il faut "
remarquer la *position* de la figure & le *contraste* "
de ses parties; en l'une l'on trouvera parfai- "
tement bien observée la ponderation, qui est "
la regle de la bien poser sur son plan, & que "
le creux du col porte à plomb sur la cheville "
du pied qui soutient tout le corps; & dans "
l'autre l'on observera cette maxime à l'égard "
des actions agissantes, à sçavoir que quand un "
bras se leve & se hausse, la jambe du même "
côté doit baisser & reculer, ainsi du reste. "
Observer aussi que cette figure étant toute "
isolée fait un merveilleux effet de tous les cô- "
tés; & ajoûter à cette observation, que les "
figures de Sculpture qui sont en plein jour, "
doivent être plus ressenties que celles qui sont "
renfermées de quelques bâtimens, parce que "
l'air qui les environne, efface les contours en "
les derobant à la vûë. "

Ne peut-on pas dire en parlant du GRAND "
TORSE, que l'on a remarqué entre les excel- "

" lens Antiques QUATRE SORTES DE MA-
" NIERES DIFFERENTES.
" L'une que l'on nomme *forte* & *ressentie*, l-
" quelle a été suivie de Michel-Ange, du Car-
" che & de toute l'Ecole de Boulogne & que cet-
" maniere avoit été attribuée à la Ville d'Athene
" La seconde un peu *foible* & *effeminée* qu'o-
" tenuë Maître Etienne de Losne, Franqu-
" ville, Pilon, & même Jean de Boulogne, l-
" quelle avoit été estimée venir de Corinthe.
" La troisiéme, comme de *tendresse* & -
" *grace*, particulierement pour les choses del-
" cates, que l'on tenoit qu'Apelles, Phidi-
" & Praxitelle ont suivie pour le dessein; cet-
" maniere avoit été fort estimée & l'on tenc-
" qu'elle venoit de Rhodes.
" Mais la quatriéme est *douce* & *correcte*, q-
" marque les contours *grands*, *naturels*, *co-*
" *lans* & *faciles*; cette maniere étoit de Sicy-
" ne Ville du Peloponnese, d'où étoit *Heroa-*
" *te* Auteur de ce Torse, lequel s'est per-
" ctionné en choisissant & joignant ensemble
" qu'il y avoit de plus parfait en chacune de c-
" manieres. On estimoit aussi que ce rare Scu-
" pteur avoit fait le petit Torse de femme, q-
" est reconnu de tous les Sçavans pour surpass-
" en beauté tous les autres Antiques.

Mais d'où vient, me direz-vous, que l'-
ne fait pas d'aussi beaux ouvrages que l-
Grecs, puisque nous avons ce que les A-
ciens ont fait de plus beau, & qu'il est faci-
d'encherir sur les sciences qui nous sont pr-
duites?

Ce n'est pas assez d'avoir leurs ouvrages, il faudroit encore avoir leur esprit & leur science; les figures qui leur servoient de modéles n'étoient pas tellement leur régle, qu'ils n'en eussent encore d'autres qui ne sont pas venuës jusqu'à nous, & qui s'étant malheureusement perduës ont caché le plus precieux de la Sculpture & du Dessein : il faudroit enfin avoir les livres qu'ils ont écrits, & qui se sont évanoüis selon le témoignage de Pline, puisque *Apellés*, *Persée* son éleve & autres anciens, ont parlé de la Sculpture & de la Peinture. *Euphranor* autre Sculpteur écrivit de la simetrie & des couleurs, comme *Praxitelle* avoit composé un livre sur les proportions du corps humain, par rapport aux tons de musique qu'il nommoit harmoniques : mais outre leurs principes, ils avoient une grande delicatesse d'esprit, & dans ce que nous appellons le bel Antique.

Mais la Peinture étant l'objet à quoy se rapporte tout cet entretien, il ne faut pas tout éplucher à la rigueur, car ce qui est veritablement lumiere deviendroit une nuit obscure. Le Peintre doit exprimer l'Antique sur son Tableau de la même maniere qu'un sçavant Ecrivain traduit un livre dans une autre langue.

L'Antique est à la verité un remede contre le mauvais goût; mais s'il est pris tout crud, & sans être assaisonné des beautez vivantes de la nature, l'usage en sera dangereux : le naturel a toûjours quelque chose de vif & de

remuant, qui tempere cette immobilité de figures antiques; & les Peintres qui prennen trop de ſoin de les imiter ſans prendre gard aux graces particulieres, qui ſouvent accompagnent la nature vivante, tombent toûjour dans la ſechereſſe : accommodez l'antiqu & la nature enſemble, Raphaël & beaucoup d'autres nous en ont montré le chemin.

Avant que de quitter le diſcours de ce Antiques; il eſt bon que vous conveniez avec moi, que ſi leurs Heros, & les Poëtes qui en ont vanté les actions, ſe ſont rendu recommandables, non ſeulement par leurs écrits mais même ont fait reſpecter le lieu de leur naiſſance; cette Profeſſion ſi noble & ſi rare n'a pas acquis un moindre avantage à ceux qui ont eu le plaiſir de la cultiver; & pour marque de cette verité, réüniſſons tous ces grands hommes, & r'approchons-les de nos idées; nous verrons que leurs ouvrages ont acquis tout l'honneur & toute la gloire qu'ils pouvoient meriter : mais pour vous animer à decouvrir ce qui doit paroître de plus beau, remarquons entr'autres choſes de quelle eſtime & de quel avantage ces Peintres ont été comblez dans le cours de leurs vies, eux qui ne faiſoient neanmoins qu'entrevoir la lumiere, & ceux qui dans les ſiecles ſuivans ſe ſont attiré les liberalitez, & la confidence des plus grands Monarques. Le diſcours du Sieur Bellori de l'Academie de Rome prononcé le 14. Novembre 1677. en rapporte quelques-uns

TIMAGORAS qui excelloit également dans la Peinture & dans la Poësie surpassa de beaucoup Panœus frere de Phidias dans un ouvrage d'honneur, & il en chanta sa victoire dans la ville de Delphes.

ZEUXIS, à cause de ses merveilleux Tableaux portoit son nom écrit en lettres d'or sur sa Robbe dans la Ville d'Olimpie.

PARRHAZIUS, la pourpre sur les épaules & la couronne sur la tête, parut comme Prince de la Peinture, mettant son nom avec quelques ornemens & éloges en ces termes. *Splendidius hæc pinxit virtutis cultor & idem clara Parrhazius ex Epheso patria.*

ARATUS, obtint du Roi Ptolomée, l'argent & les secours necessaires pour preserver sa Ville contre les Tyrans, par les presens qu'il fit à ce Roi de quelques ouvrages de Pamphile & de Melanthe, Peintres Sicyoniens.

La Ville de Rhodes fut garantie du courroux de Demetrius par le respect qu'il eut pour les ouvrages de Protogene, qui merita pour sa patrie une plus grande grace, que celle que fit Alexandre à la Ville de Thebes à cause du poëte Pindare, puisque la Ville de Rhodes fut conservée, & que dans celle-ci il n'y eut que la maison de ce Poëte.

Aussi faut-il avoüer que les Peintres & les Sculpteurs ont éternisé leurs Villes & leurs Provinces par leurs excellens ouvrages.

Thespie simple Château des Bœotiens n'a été renommé que pour une Statuë de l'Amour, du Ciseau de PRAXITELLE.

Les Gnidiens pour la Venus du même qu'ils eurent tant de soin de conserver, que ces peuples aimerent mieux payer toûjours tribut à un Roi, que de la lui accorder.

Les Ephesiens par la Statuë d'Alexandre, de la main de LYSIPPE.

Les Cyziceniens, par la Medée de TYMOMAQUE.

Les Rhodiens par le Jalise de PROTHOGENE, & par le Colosse de Rhodes que leur avoit fait CHARS fameux Sculpteur surnommé LINDIEN, parce qu'il étoit de Lindus, une des trois Villes de l'Isle de Rhodes.

Les Atheniens par la Minerve de PHIDIAS.

Les Agrigentins par la Venus de Zeuxis.

Les Syracusains par la bataille d'Agathocle.

Les Tarentins par le Colosse du Soleil fait par LISIPPE, & les peuples d'Elide, par la Statuë de Jupiter Olimpien de la main de PHIDIAS, qui fut admiré de Paul Emile Consul Romain.

Pausanias rapporte dans la description qu'il a fait de la Grece, qu'on voyoit encore de son tems dans le Château d'Athenes, un Mercure & les trois Graces taillées de la main de SOCRATE: ce Philosophe qui vivoit dans le Siecle de Phidias n'auroit pas été emploié pour un ouvrage public dans la Ville du monde la plus polie, & la plus passionnée pour tous les Arts, s'il n'avoit été sçavant; & l'on peut dire que s'il a appris la Sculpture dans l'atelier de son pere, cette étude le forma pour les pre-

miers élemens de la Morale, dont il devoit être l'inventeur & le pere dans la ſuite; comme Platon ſon diſciple eut une parfaite connoiſſance du Deſſein.

Mais ſi leurs ouvrages ont éterniſé leur patrie, les plus grands Rois ont également cheri & même pratiqué les Arts, & les Villes leur en ont marqué la reconnoiſſance.

A ce propos, il fut ordonné par un Arreſt ſolemnel, que POLIGNOTE, pour avoir admirablement bien peint les Victoires des Grecs ſur les Perſes, ſeroit logé & entretenu par toutes les Villes de la Grece aux dépens de l'Etat?

Alexandre tout prodigue qu'il étoit dans ſes liberalitez, ne crut pas recompenſer avec aſſez de profuſion les excellens ouvrages d'APELLES, s'il ne lui payoit encore la copie qu'il lui fit de ſa belle Campaſpe par une maniere ſurprenante, en lui ſacrifiant l'original dont il le voyoit amoureux, & lui permettant d'en devenir l'époux.

Demetrius donna ſon amitié particuliere à PROTHOGENE, à ATTALE, à NICIAS, à ARCHELAUS, à ZEUXIS, &c.

L'Empereur ADRIEN conſerva la Sculpture dans tout ſon éclat, puiſqu'il a lui-même égalé les Peintres & les Sculpteurs antiques, tant il étoit ſçavant dans ſes ouvrages, auſſi fut-il excellent Architecte, ce fut lui qui conſtruiſit le Pont Adrien, & qui éleva ſon Mauſolée.

L'Empereur TRAJAN qui avoit fait faire

la Statuë du Lantin, fit faire auſſi par *Apollodore* ſon Architecte & ſon Sculpteur, la place Trajane, ſes Arcs de triomphe, ſa colomne & le pont ſur le Danube.

FABIUS PICTOR de race Conſulaire, ſe ſignala par le Temple de la Santé qu'il peignit, & l'on peut dire que la Peinture fut en grande eſtime à Rome juſqu'aprés Titus.

Mais ſortant de l'Antiquité, voyons les Peintres du Siecle paſſé.

MICHEL-ANGE & RAPHAEL, ont également fait valoir Florence, comme Urbin.

Cadore petite Ville du Frioul, fut un lieu que LE TITIEN rendit recommandable par ſa naiſſance & par ſes ouvrages.

ANTOINE DE CORREGE n'eut pas un moindre ſuccés, & la Lombardie ſera le monument éternel de ſa gloire.

Rome, Veniſe, Boulogne, Florence, Parme & Mantouë n'attirent dans l'enceinte de leurs murailles, la curioſité des Etrangers, que par la reputation des pieces incomparables qu'elles renferment.

Si nous remontons à la naiſſance de ces beaux Arts, nous verrons de la maniere que la Republique de Florence reçût le Roi Charles d'Anjou, & le regala de tout ce qu'il y avoit de plus magnifique dans la nation, & comme elle le mena voir CIMABUE' qui travailloit à un Tableau de la Vierge, qui fut porté juſques à l'Egliſe de Sainte Marie la Nouvelle, accompagné d'une foule

le innombrable de peuple au son des tambours & des trompettes, ce qui attira un honneur immortel à la Republique & au Peintre.

GIOTTO écrivoit en lettres d'or son nom sur ses ouvrages, & fut cheri par les Papes Benoist IX. & Clement V. Robert Roi de Naples l'affectionna si fort qu'il alloit l'entretenir & le voir travailler, & de simple fils de Laboureur, il voulut bien le gratifier du Titre de Bourgeois de la Republique de Florence, ordonnant qu'il fut couché sur l'Etat avec une pension de cent florins par an.

Quelle gloire pour le fameux BELLINI lorsqu'à la priere de Mahomet II. le Senat de Venise l'envoya à Constantinople; qu'il y fut presenté par le Consul au Grand Seigneur; qu'il en reçût mille caresses, contre l'usage de l'orgueil souverain, ne pouvant assez admirer qu'un mortel renfermât en soi tant de divinité que d'imiter la nature au point qu'avoit fait ce grand homme: aussi lui fit-il l'honneur de le créer Chevalier, lui attachant au col une chaine d'or de tres-grand prix, & lui permettant de lui demander telle grace qu'il voudroit; & comme Bellini ne demanda qu'une lettre au Doge en sa faveur, il est incroyable de combien de loüanges en plein Senat il fut comblé, outre l'ordonnance d'une pension considerable assignée & levée sur les deniers publics.

Il ne faut pas s'étonner à la verité de l'admiration de cet Empereur Turc, puisque

l'on peut dire que les Peintres & les Sculpteurs sont veritablement imitateurs des ouvrages du Tout-puissant, & se font entendre d'un langage muet, mais neanmoins fort éloquent ; ce qui obligea un des plus grands hommes qui ait eclairé l'Eglise par ses écrits de s'écrier, en achevant l'Oraison Funebre d'un
« Saint de son Siecle : Oh quel avantage ! La
« Peinture l'emporte aujourd'hui sur le dis-
« cours : qui se pourroit persuader qu'une élo-
« quence muette fut si forte & si persuasive ?
« je vous ay comme étalé en plusieurs perio-
« des la vie & les miracles du saint personna-
« ge, & cette peinture les fait voir d'un seul
« regard ; elle a touché l'ame par le plus deli-
« cat & le plus noble de ses sens, & s'est ex-
« pliquée par un langage qui se fait entendre
« à tous les peuples de la terre.

Je parlerai dans la suite des honneurs & des avantages que ces grands hommes ont meritez ; & jusques à quel degré de confiance, ils ont été elevez par leurs Souverains.

Michel-Ange & *Raphaël* par les Papes & par les Empereurs.

Le *Titien* par Charle-quint & par d'autres Souverains.

Leonard de Vinci par François Premier.

Pelegrin de Modene par Philippes III.

Rubens & *Vandyck* par les Rois d'Espagne & d'Angleterre. Mais pour ne rien oublier de tout ce qui a été fait en faveur de ces Arts par les Empereurs & les Rois,

qui en ont connu la grandeur & le merite, il faut remarquer à ce sujet que Maximilien premier du nom donna sur le champ des lettres de noblesse à *Albert Durer*, pour lors excellent Peintre & Graveur, & lui donna pour ses armes un écusson dans lequel il y en a trois autres de vuides; ce sont ces marques d'honneur, dont le charmant éclat rejalit encore aujourd'hui sur tous ceux qui font profession de ces beaux Arts : ce fut François Premier qui enrichit leurs armes d'une fleur de Lis en abîme entre les trois écussons.

Charles VI. à la requeste *d'Henry Mellein* Peintre & vitrier demeurant à Bourges, les exempta de toutes tailles, guet, tutelles & autres charges de Ville par ses lettres Patentes du 3. Janvier 1430.

Henry Second combla d'honneurs, de charges & de bienfaits *le Primatrice*, qui avoit été disciple de Jules Romain, & le fit Abbé de Saint Martin.

Charles IX. affectionna infiniment le Peintre *Janet*, & Henry IV. les Peintres *Freminet*, *Du Breüil* & *Bunel*.

Loüis XIII. ne se contenta pas d'envoyer au devant de Monsieur *Poussin* des carosses jusques à Fontaine-bleau, de le faire traiter magnifiquement avec ceux de sa suite; mais encore il le reçût à la porte de sa chambre, montrant par cet excés de bonté qu'il honoroit les Arts dans la personne même de ses sujets.

Le Roy commençant son Regne par des projets également utiles & glorieux, le rendit

recommandable par l'établiſſement de l'Academie des Arts de *Peinture* & *Sculpture* dans la Capitale de ſon Royaume; ce qui a continué avec le même ſuccés à la gloire de la France, & à l'avantage de ſes Peuples; mais diſons que ce Grand Monarque a pris d'autant plus de plaiſir à voir ce que l'Academie de ces beaux Arts produiſoit, que feu *Le Brun* qu'il avoit choiſi pour en avoir la direction & en être le Chancelier, ſe faiſoit admirer par les ſçavantes productions de ſon eſprit, comme le genie de l'Europe le plus juſte & le plus éclairé. Et pour cette occaſion le Roy le fit ſon premier Peintre, & le combla de ſes bien-faits.

Si les anciens Peintres dont les ouvrages ſont peris & dont les noms à peine ſont venus juſques à nous, euſſent travaillé à immortaliſer un nom auſſi illuſtre que LOÜIS LE GRAND, ils n'auroient pas été ſi mal recompenſés, & l'objet pour lequel ils auroient travaillé auroit été trop precieux pour n'en pas faire conſerver l'ouvrage; mais cet illuſtre Monarque n'étoit deſtiné pour la France que dans ce Siecle ſi éclairé, & ce n'a été que pour nous accoûtumer à voir les brillantes lumieres de ce Soleil, que les Rois précedens ont fait comme revivre les ſciences. Pour tout dire enfin à la gloire du Monarque bienfaicteur & du Peintre dont le pinceau en fera toûjours revivre les célébres actions avec éclat.

J'oſe encore dire à la gloire de ce Prince que non content de connoître par lui-même le

merite des ouvrages de ce Grand Homme, un de ses plus pressans desirs est de les faire connoître même aux Nations les plus éloignées de ce Royaume, dont les Ambassadeurs venant le feliciter & lui rendre leurs hommages, ils reçoivent de sa main liberale & bienfaisante les Estampes qui ont été gravées d'après les ouvrages de ce Peintre, qui peignant les actions de son Roi a trouvé le secret de s'immortaliser lui-même.

L'estime particuliere que ce grand Prince a toûjours fait de la Peinture de celui dont nous parlons, n'a diminué en rien celle qu'il conserve encore aujourd'hui pour les sçavants Sculpteurs Academistes; ainsi il y a tout lieu d'esperer que les grands Seigneurs à son exemple, n'épargnant rien pour orner leurs cabinets & leurs galeries des plus rares Peintures, auront aussi la même curiosité pour les bustes, les bronzes, les bas-reliefs & les statuës, qui ont quelque chose d'aussi noble & digne d'eux que les Tableaux; je diray encore à la gloire de cet Art que de tous les ouvrages de la main, il n'y en a point qui demande plus d'application, plus de patience & plus de tems; il faut pour ainsi dire mourir sur son ouvrage: mais aussi ce qui a coûté quelques années, a le secret de vivre dans l'immortalité.

La Sculpture se peut dire tout ensemble, la depositaire & l'interprete de tous les Siecles; & nous lisons qu'Alexandre faisoit porter dans ses voyages un bronze d'Hercule de la

main de Lyſippe, pour s'animer de plus en plus en regardant un ſi parfait modéle. La reſſemblance des Heros de l'Antiquité s'eſt bien mieux conſervée ſur le marbre & ſur l'airain que ſur la toile; & l'on peut appeller certaines figures, morales, parce qu'elles portent inſenſiblement à la vertu par le reſpect qu'on a pour les Heros qu'elles repreſentent, & le deſir de leur reſſembler: le marbre même, le porfire & le bronze dont elles ſont formées, montrent aux hommes à s'endurcir au travail, & à ne ſe pas rebuter des difficultez qui ſouvent paroiſſent inſurmontables, & dont la perſeverance nous fait venir à bout.

Je vous confirmeray preſentement le goût des Antiques par quelques uns des ſentimens des plus habiles PEINTRES, SCULPTEURS & GRAVEURS du ſiécle; ces ſentimens ſeront appuïez des conferences tenuës en l'Academie Royale de Peinture & Sculpture de cette Ville, ſur differens ſujets, tant ſur *le trait* & *le deſſein*, que ſur *les proportions* & autres parties du Tableau; & je vous entretiendrai à fond de toutes les parties principales qui font la compoſition & l'harmonie de tout ce que nous appellons TABLEAU, lorſque tant d'habiles gens qui compoſent cette Academie (à qui je fais gloire de déferer en toutes choſes) ſont mes garens, & ces leçons importantes ayant été renduës publiques par le Sieur *Tetelin* à la Haye; j'ay trouvé à propos de les mettre en uſage pour en faire la preuve de tout ce que j'ai dit. J'au-

rois crû neanmoins cela aussi bon à la fin de mon ouvrage qu'à present.

D. Il est bien plus à propos de nous en parler presentement ; pour vous faire même plus sensiblement toucher par quelle raison je croi cela plus necessaire à present qu'à la fin, je vous le dirai par une comparaison assez familiere.

Quelle difference trouvez-vous entre les yeux & les oreilles d'un ignorant ; ou ces mêmes parties dans les personnes consommées dans les arts, ou par la pratique, ou par la connoissance qu'ils en ont acquise ? & puisque la Nature qui est admirable dans ses productions, donne aux hommes, sans difference de l'ignorant d'avec celui qui ne l'est pas, également le goût necessaire pour user des viandes qui leur sont propres, & rejetter les autres ; pourquoi ne leur a-t-elle pas aussi accordé (quant à l'esprit) la même égalité ?

R. Sur cela je vous diray qu'il faut faire deux distinctions dans l'homme : *l'ame raisonnable*, & qui doit être spirituelle, & les *appetits sensuels*, ou pour mieux dire l'instinct animal qui lui donne naturellement le desir de se conserver par les nourritures, & de se reproduire par son semblable. Son ame raisonnable ne l'est pas moins naturellement, quoi qu'elle ne devienne spirituelle que par l'éducation, & les soins qu'elle prend à se donner les sciences que l'on lui propose, aussi lorsqu'elle les a acquise, elle a d'autant plus de plaisir à considerer les beautez qui se trouvent

dans les Tableaux, & autres curiositez; qu'elle en a plus aprofondi la science de leurs Auteurs. Le diamant tout brutte qu'il est, n'est pas moins diamant; mais son brillant éclat n'en augmente le prix que par l'Art & les moyens dont se sert l'ouvrier pour le travailler. La Musique si agréable à l'oreille par la diversité de ses sons & par ses differentes mesures, devient incommode par la même raison au goût des ignorans. Il faut donc conclure de là que le tems est necessaire pour aprendre les sciences; & qu'afin que la connoissance de ces sciences soit veritable, il faut que l'amour de la vertu rompe les nuages de l'ignorance; neanmoins ces especes de preceptes que je vais simplement déduire dans un discours succint, ne laisseront pas de faire connoître aux Amateurs des Arts, en quoy consiste leur prix, & de justifier l'estime qu'en font tous les hommes illustres.

Mais pour venir à ce que vous demandez, cela est assez bien expliqué dans ce qui est rendu public à la Haye par le Sieur Tetelin; & si ce n'étoit qu'on le trouve imprimé, & que par consequent il est facile de le voir; je dirois bien que toutes les differences à remarquer dans « les PROPORTIONS, se doivent aussi ob- « server à l'égard des CONTOURS, puisque « c'est par leur moyen que l'on peut former leur « diversité, & qu'il y a quatre sortes de sujets « qui forment autant de differences de propor- « tions.

« Les sujets vulgaires, Pastorales, & Cham-

pêtres doivent avoir leurs contours GROSSIERS, ONDOYANS, & INCERTAINS; j'appelle ondoyans, la maniere de dessiner où l'on ne voit aucun muscle qui commande à l'autre, mais qu'ils s'entresuivent également: Que les grossiers & incertains, sont tels que les muscles paroissent confondus avec les tendons & les arteres, & où rien n'est articulé; ce qui sert à des sujets simples, & à des gens grossiers.

En des sujets serieux, où la nature doit être representée belle & agreable, les contours doivent être NOBLES & CERTAINS, passant doucement de l'un à l'autre, en formant les parties grandes & précises, comme il paroît aux figures des jeunes hommes & des filles, où l'on ne voit rien d'aigu, mais au contraire, les contours bien coulans.

Quant aux contours qu'on peut nommer GRANDS, FORTS, RESOLUS, & ARRETE'S, ce sont ceux ausquels il ne se trouve rien de douteux, les principaux muscles commandant souverainement aux moindres, où il n'y a rien que de choisi & de bien ordonné: & cette maniere de contours artistes excedant le naturel, qu'on appelle PUISSANS, AUSTERES, & TERRIBLES: *Puissans*, parce qu'ils font paroître les figures grandes & majestueuses, & qu'ils forment de grandes parties; *Austeres*, n'aiant rien que de solide & de necessaire, laissant à part toute la délicatesse des veines, arteres, & tendons qui se rencontre dans les autres

contours : cette maniere n'eſt propre qu'à repreſenter des Divinitez.

Les coutours *terribles*, ſont pour des ouvrages éloignés de la vûë, & pour repreſenter des Geans.

Ne m'avoüerez-vous pas que ſans beaucoup de raiſonnement, il eſt aiſé de conclure qu'un Peintre doit éviter autant qu'il ſera poſſible, les contours petits & chetifs, à moins d'y être obligé par la neceſſité des ſujets, & la varieté du contraſte, & que le Tableau du Saint Michel, peint par Raphaël, eſt un illuſtre Exemple pour appuyer tous les beaux ſentimens que je viens de vous déduire, en conſiderant la nobleſſe & la précision des proportions & des contours dans la figure du Saint Michel, & la peſanteur de ceux du Demon, qui fait un ſi agreable contraſte, & qui repreſente ſi bien la nature des ſujets, qu'ils peuvent paſſer pour regle par leur autorité.

D. Ces lumieres que vous expoſez à mes yeux, leur donnent le veritable eſprit qu'il faut pour bien penetrer la beauté des Tableaux: continuez donc à nous expoſer ce que ce livre contient de plus rare, afin d'en profiter.

R. Je me feray un fort grand plaiſir de ſatisfaire ſur cela vôtre curioſité, de la maniere qu'il ſe fait de tems en tems dans le Journal des Sçavans, comme par un extrait du livre qui ſe met au jour dans Paris, ou qui paroît dans les païs Etrangers quand on le veut; & cela eſt ſuffiſant pour faire connoître tout ce qu'il y a dedans.

C'est autant pour rendre justice à l'Academie, que pour vous contenter, & vous donner sujet de faire venir ce livre là (si vous en avez besoin,) que je vous diray que toutes les paroles y sont des sentences.

Par exemple, dans un endroit où il traite « de l'expression, vous verrez que le sens « de ce qui est dit à ce sujet, est que le Peintre « se doit attacher aux caracteres qui convien- « nent à l'idée du sujet, & négliger les cir- « constances qui n'y sont pas absolument ne- « cessaires; qu'il doit être aussi fidéle en ses re- « presentations, que l'Historien dans ce qu'il « expose; il faut que leurs expressions soient « sublimes par la noblesse du genie qui les y éle- « ve, & tous deux doivent être tres-jaloux de « la pureté, & verité des Histoires sacrées, « puisque la Peinture doit instruire l'esprit aussi- « bien que le divertir dans le même moment. «

Quant à l'Allegorie, il faut considerer la « difference qu'il y a entre des figures de Divini- « tez fabuleuses, & des figures Allegoriques; « que souvent la Fable est incompatible avec la « verité; mais que ce seroit faire une injustice à « un Peintre doué d'un excellent genie, de l'em- « pêcher de joindre l'Allegorie à l'Histoire, « pour en exprimer les mysteres, lorsqu'il le « peut faire sans nuire à l'intelligence du sujet, « & qu'il sçait caracteriser ses expressions par des « touches d'autant plus spirituelles, qu'elles « sont speciales à son sujet. N'a-t-on pas vû avec « plaisir & approbation, qu'un Peintre sçavant « avoit mis au bas de la Croix de N. Sauveur, «

" un Serpent la tête écrasée, pour representer
" cette ancienne Prophetie (*La semence de la*
" *femme brisera la tête du Serpent.* Genese
" Chap. 3.) C'est ce qui a fait dire que la Pein-
" ture est une Poësie muette, & la Rethorique
" des Peintres. A l'égard des expressions parti-
" culieres, il est dit que la passion est un mou-
" vement de l'ame qui reside dans la partie sensi-
" tive, lequel se fait pour suivre ce que l'ame
" croit luy être bon, & fuïr ce qu'elle s'imagi-
" ne lui être mauvais. Que ce que l'on appelloit
" ACTION; n'est autre chose que le mouve-
" ment de quelque partie, & que ce mouvement
" ne se fait que par le changement des muscles,
" lesquels ne se meuvent que par l'entremise des
" nerfs qui les lient, & qui passent au travers
" d'eux. Que les nerfs n'agissent que par les es-
" prits qui sont contenus dans les cavitez du cer-
" veau, & que le cerveau ne reçoit ces esprits
" que du sang, qui passant continuellement par
" le cœur, fait qu'il se rechauffe, & se rarefie
" de telle sorte, que le plus subtil monte, &
" porte au cerveau certains petits airs ou va-
" peurs, lesquels passant par une infinité de pe-
" tits vaisseaux, dont le cerveau est rempli, s'y
" spiritualisent; d'où ils se répandent aux autres
" parties, par le moyen des nerfs qui sont com-
" me autant de filets, ou tuyaux qui portent
" ces esprits dans les muscles, selon qu'ils en
" ont besoin, plus ou moins, pour faire l'a-
" ction à laquelle ils sont appellez: ainsi le mus-
" cle qui agit le plus, reçoit le plus d'esprits
" & par consequent devient plus enflé que les
" autres.

Les Anciens n'ont-ils pas attribué deux ap- «
petits à la partie sensitive de l'ame, rangeant «
dans le CONCUPISCIBLE, les passions «
simples, & dans l'IRASCIBLE les plus fa- «
rouches, & celles qui sont composées, pre- «
tendant que l'*amour*, *la haine*, *le desir*, *la* «
joye & *la tristesse* sont renfermées dans le pre- «
mier, & que *la crainte*, *la hardiesse*, *l'espe-* «
rance, *le desespoir*, *la colere*, & *la peur* re- «
sident dans l'autre ; cela peut être expliqué «
plus au long. On conclut qu'il est impossible «
de prescrire precisément toutes les marques «
des differentes passions, à cause de la diver- «
sité de la forme, & du temperamment; qu'un «
visage plein ne forme pas les mêmes plis, que «
celui qui sera maigre & désseiché ; un gros «
œil élevé a des marques bien differentes de ce- «
lui qui sera petit & enfoncé ; le bilieux a des «
mouvemens tout autres que le flegmatique & «
le sanguin ; semblablement, le stupide agit «
tout au contraire de celui qui est bien sensé : «
qu'ainsi le Peintre doit avoir égard à toutes «
ces differences, pour conformer les expres- «
sions des passions au caractere des figures, à «
la proportion & aux contours. Vous y verrez «
aussi que dans la DISPOSITION ou OR- «
DONNANCE, il y a trois parties à considerer. «
PREMIEREMENT, la COMPOSITION «
DU LIEU, à l'égard de la disposition des cho- «
ses qui doivent servir de fond, qui sont *pai-* «
sages inhabitez ou *habitez*. «

Des BATIMENS, qui sont ou *champêtres* «
ou *reguliers*, comme Architecture, dont la «

« difference se connoît par ses *Ordres*, & par ses
« *Aspects*. L'assemblage des deux, où il faut
« tenir pour maxime generale ; 1°. De compo-
« ser de grandes parties. 2°. De negliger de cer-
« tains endroits, pour faire valoir les autres. 3°.
« Faire paroître de l'agitation à toutes les choses
« mobiles ; prendre garde au plan, & à la posi-
« tion des corps, qui sont solides & fermes *na-*
« *turellement*, comme les montagnes, ou par
« *artifice*, comme les bâtimens.
« Ou MOBILES, soit par un mouvement
« volontaire comme les animaux ; ou par quel-
« que puissance étrangere, comme les plantes
« & machines artificielles.
« Ou ELOIGNE's en toutes les differences
« qui se peuvent rencontrer, tant par ceux qui
« sont élevez, qu'abaissez.
« La DISPOSITION DES FIGURES, se-
« lon les grouppes, lesquels font liaison du su-
« jet & arrêtent la vûë ; où il faut considerer
« quatre choses. *La conjonction des figures*, ce
« que l'on appelle GROUPPE, (mot Italien
« qui veut dire assemblage de plusieurs corps.)
« *La proximité des figures*, qu'on peut nom-
« mer LA CHAINE.
« Que le grouppe soit soutenu de quelque
« chose qui lui serve d'arboutant ; c'est ce que
« l'on peut nommer aussi LE SOUTIEN, &
« qui le joint avec tous les grouppes, bien que
« détachez les uns des autres.
« Et *l'application du clair & de l'obscur*.
« SECONDEMENT ; Il faut considerer les
« ACTIONS observant qu'on doit éviter l'affe-

ction des attitudes contraintes, & extrava- «
gantes, tenant un milieu entre ce qui s'appel- «
le *exageré*, ou *insipide*; que dans les figures «
foibles & maigres, l'on ne doit point étendre «
les membres, cherchant quelque occasion de «
les couvrir. «

Qu'il faut observer generalement dans tou- «
tes les figures du corps humain de bien poser «
la tête entre les deux épaules, le tronc sur les «
hanches, & le tout sur les pieds en une juste «
ponderation, & un contraste d'un dessein va- «
rié dans ses attitudes, sans quoy le naturel «
même se voit sans mouvement, ou contraint «
dans ses actions. «

TROISIE'MEMENT; Il faut considerer «
les VETEMENS, observant que l'on doit «
ajuster les drapperies sur les figures comme «
de veritables vétemens, & non comme des «
étoffes jettées au hazard. «

Disposer les plis noblement, dans lesquels «
le nud paroisse juste. «

Qu'en ajustant les plis, il faut soulever «
l'étoffe, pour que l'air en soutienne les plis, «
les faisant couler doucement & mouëlleuse- «
ment. Le CONTRASTE que l'on peut con- «
siderer à l'égard, «

Des *actions*, dont la varieté peut être in- «
finie, selon la diversité qui se rencontre dans «
les sujets infidens, & la constitution parti- «
culiere de chaque figure. «

De la situation des *differens aspects* qui «
forment un contraste agreable. «

De l'*usage* qui s'étend universellement sur «
toutes les parties de la Peinture.

Après tout cela, vous devez vous imaginer qu'il eſt marqué que L'ORDONNANCE étant comme l'aſſemblage & la diſpoſition de toutes les parties de la Peinture, ſa compoſition depend entierement de la qualité & de la liberté des genies qui conduiſent à leur fin les ſujets par des moiens faciles, que les lumieres de l'eſprit leur font découvrir, & qui rejettant tout ce qui peut partir d'un genie froid, ne font paroître dans ce qu'ils inventent, que du bon goût dans l'élection des ſujets extraordinairement traittez, & qui portent un caractere vrai-ſemblable dans leur gravité. C'eſt pourquoi l'on ne peut rien preſcrire de plus à propos, que d'en donner quelqu'idée par des exemples, & ſur les excellens Tableaux du Cabinet du Roy ſur leſquels on peut remarquer en general, que dans les divers ſujets qu'un Peintre peut avoir à traitter, il doit,

Determiner, la *ſituation du lieu*, & à l'égard des figures, ſe propoſer la diverſité des mouvemens qui peuvent convenir à ſon ſujet, leur ponderation ou ſoutien en équilibre, leur poſition ſur un plan perſpectif, le contraſte, les jours & les ombres; & enfin les couleurs, puiſqu'on doit avoir égard également à toutes ces choſes dans le projet qu'on fait de l'ordonnance pour le diſpoſer, de ſorte que toutes concourent enſemble à l'expreſſion de la principale idée du ſujet. Vous y verrez que le Peintre doit en ſecond lieu, concevoir de grandes parties, comme de puiſ-

ſantes

santes masses, soit dans les groupes, soit dans les ombres, ou dans les couleurs, parce que c'est ce qui donne de la beauté & de la noblesse à l'ouvrage, & qui par cette grandeur le distingue des manieres chifonnes & mesquines.

Mais enfin, comme des regles sur l'*Ordonnance* ne se peuvent donner, & qu'il faut que chacun y agisse selon la disposition & la force de son genie; aussi cette partie dependant d'un talent surnaturel, le conseil que peuvent donner les plus sçavans, se reduit à trois chefs, sçavoir,

De bien e'tudier les Histoires dans les meilleurs Auteurs, afin d'en bien comprendre l'idée principale, & les circonstances essentielles, pour se distinguer des Peintres d'un mediocre merite, & qui ne sont pas moins Peintres sans sçavoir à fond ce qui regarde l'Histoire; de même qu'un homme n'est pas moins homme quelque depourvû qu'il soit de la vertu qui le doit émouvoir à acquerir les sciences: ne voyons-nous pas que les Peintres du premier ordre agissans en Maîtres se sont donné des licences d'autant plus imperceptibles qu'elles sont judicieusement raisonnées, avantageusement executées, & que les histoires autorisent.

De bien menager avec discretion, le contraste en toutes les parties de son dessein, pour en faire comme une agreable harmonie à la vûë; & enfin,

De s'attacher aux Exemples des plus

excellens ouvrages, afin de se remplir l'esprit de belles idées pour s'en servir dans la constru-ction des ordonnances; & comme vous pouvez avoir eu la curiosité d'apprendre de quelque habile Peintre, ce que c'est que LA COULEUR, & la maniere de l'employer, ce ne sera rien de nouveau pour vous, quand je vous diray, que les COULEURS se doivent considerer à l'égard de leur employ, soit à *huile*, ou à l'*eau*.

A *huile*, remarquant premierement leur PREPARATION, observant qu'il les faut broyer le plus fin & le plus proprement qu'il est possible, choisissant toûjours les plus belles.

Qu'en les mettant sur la palete, il faut allier d'huile ou autres choses siccatives celles qui ne sechent point d'elles-mêmes.

Qu'il faut détremper les teintes dont l'on aura besoin, en moindre nombre qu'il sera possible, étant plus facile de les trouver avec le pinceau.

Ne doit-on pas considerer leur APPLICATION à l'égard des diverses manieres de peindre dans les ouvrages coloriez, pour les grands morceaux où l'on travaille de deux manieres? PREMIEREMENT, en couchant les couleurs pleinement, pour les empâter & incorporer moüelleusement, ce qui les fait subsister davantage.

SECONDEMENT, ne faisant que froter avec un peu de couleur & clair d'huile, ce qui est plus prompt & paroît agreable, mais qui se passe tôt, devenant dur & sec.

Il faut reflechir sur la force, & le degré des couleurs, lesquelles on doit coucher très-fortes au premier coup, parce qu'il est plus facile d'affoiblir celles qu'on veut éloigner, & de rehausser sur les autres.

Il faut reflechir aussi sur les touches qui doivent être hardies, par une conduite de pinceau aussi libre que ferme, le moins tâtonné qu'il est possible, & les ouvrages ainsi touchées à propos paroissent très-fines, d'une distance proportionnée, semblent spirituelles & animées lorsque les jours & les ombres sont avantageusement distribuez & moüelleusement peints, soit par le pinceau uni du Correge, ou par la maniere raboteuse de celui de Renbrand. Les couleurs glacées, n'étant que comme une teinture; ne faut-il pas que le dessous soit fortement peint avec des couleurs qui aient beaucoup de corps, & qui soient couchées uniment? dans les ouvrages finis pour être vûs de prés, ne peut-on pas y agir en deux manieres?

PREMIEREMENT, appliquant chaque teinte proprement en sa place, entremêlant leurs extremités sans les tourmenter, pour conserver leur pureté. SECONDEMENT, remplissant toute une grande partie d'une seule teinte, & couchant par dessus les diversitez de couleurs qui forment les petites choses; ce qui est plus prompt, mais plûtôt corrompu.

Quant aux Tableaux d'une seule couleur qu'on appelle CAMAYEUX, l'on observe

la degradation des couleurs pour les choſes éloignées par le clair & l'obſcur, comme avec le crayon.

Dans les bas-reliefs, qui ſont une imitation de la Sculpture de quelque matiere & couleur que ce ſoit, en ces deux ſortes de Tableaux, l'on peut ne faire que froter ſéchement de couleurs.

Quant à la Peinture à L'EAU, l'on y travaille de diverſes manieres que l'on nomme ſçavoir :

A DETREMPE, où l'on prepare les couleurs avec de la colle, l'on en travaille sur toute ſorte de matiere.

A FRESQUE, laquelle eſt une maniere de peindre, à meſure qu'on enduit d'un mortier composé exprés : c'eſt là, qu'il faut travailler promtement & proprement, pour ne point laiſſer ſecher la matiere, appliquant chaque couleur preciſément en ſa place, les entremêlant par des hachures. A GOÜACHE l'on détrempe les couleurs avec de la gomme & l'on traine le pinceau, comme pour peindre ou laver.

MINIATURE, pour des petits ouvrages : il faut que les couleurs ſoient broyées très-fines, & fort proprement ; elles ſe détrempent auſſi avec de la gomme, & l'on y travaille en pointillant. Cette maniere n'eſt que pour les ouvrages très-petits & delicats.

Voilà, comme vous voiez, des raiſonnemens & des preceptes des plus ſolides : ils nous ont à la verité conduits dans une di

gression un peu longue ; mais elle ne sera pas moins utile à ceux qui commencent pour se conduire sûrement, qu'agreable aux personnes les plus sçavantes dans ces nobles Arts, qui fondez sur des regles sûres, font reposer la beauté sur leurs ouvrages par la grace que la liberté judicieuse de leur genie y sçait attirer pour en faire un ouvrage parfait. Reprenons maintenant le fil de nôtre discours & revenons à nos Peintres Gothiques qui ont travaillé avec quelque reputation.

D. Permettez-moy presentement de vous remercier de tous ces preceptes, qui non seulement sont capables d'instruire ceux qui cherchent avec étude la pratique des beaux Arts, mais même de donner aux personnes les plus indifferentes, une connoissance suffisante pour en pouvoir raisonner avec solidité. Mais aprés tout quelque Critique ne dira-t-il pas : Il lui est bien aisé de dire ces choses qu'il a trouvé dans des Conferences de l'Academie, qu'un autre avant lui avoit déja publié ?

R. Vous m'obligez agreablement à me deffendre avant que d'être attaqué, & j'avouë, que je ne serois pas le seul pour lequel il n'y auroit pas de sûreté dans un ouvrage, tant dans la maniere de le rendre succint, que de n'y rien oublier de tout ce qui se pourroit souhaitter, s'il n'étoit permis d'extraire dans tous les Auteurs Anciens & Modernes, ce qui peut servir de preuve & de solidité pour les raisonnemens.

Qnant à ce qui est de les avoir pris dans les Conferences de l'Academie, quel mal ay-je fait ? J'aurois pû les donner comme de moy, les entremélant dans mes discours ; & si je ne l'ay point fait, c'est que j'ay mieux aimé sacrifier ma reputation à la critique de quelqu'un, que de choquer le Public (ce qui m'auroit attiré de justes ressentimens) en m'attribuant l'honneur dû à l'Academie, de ce que ces preceptes & ces forts raisonnemens sont le fruit de ses Conferences ; & quel garant vous aurois-je pû donner & à tous les Amateurs des sciences, de la solidité de ce que je vous ay avançé, si j'avois manqué une si belle maniere de vous en convaincre ? Si je passe pour un audacieux & pour un Copiste de raisonner sur des sujets, que tant d'habiles gens ont traittez avec éloquence avant moi ; ne faudroit-il pas par la même raison fermer la bouche à tout les Orateurs, qui ne peuvent être éloquens dans leurs discours, qu'autant qu'ils approchent mieux de ce qu'ont pû produire Ciceron & tant d'autres Orateurs Modernes qui ont paru dans le Public avec reputation.

Et si Raphaël & tous les plus grands Maîtres qui ont suivi l'*Antique*, & imité *la belle nature*, n'ont attiré l'admiration sur leurs ouvrages qu'autant que ce qu'ils en ont pillé pour rendre leurs pensées plus majestueuses, & plus veritables, n'y paroissoit que pour en faire connoître l'Art avec plus d'éclat : pourquoy ne me sera-t-il pas permis de rendre nouveau, ce que les Anciens & les Modernes ont écrit,

par le tour que j'ay tâché de donner à mes pensées, pour produire au Public quelque discours qui fût d'autant plus utile, qu'il comprend plus succintement tout ce que plusieurs Auteurs ont écrit. Mais reprenant le fil de nôtre discours, venons aux OUVRAGES GOTHIQUES, & afin d'en parler avec ordre, disons que lorsque les Romains porterent presque à toutes les Nations de l'Univers, cette guerre qui causa un si grand bouleversement dans les sciences, que les uns ne songeant qu'à se deffendre de même que les autres à les attaquer; les Possesseurs de ces belles choses oublierent de les conserver, de même que ces grands hommes d'en refaire d'autres; & perissant tous par les combats, ou vainqueurs, ou vaincus, & les marbres même tombans par terre, n'eurent point de plus favorable azile que le sein de celle qui les avoit autrefois formez bruttes; & le seul veritable Dieu, que les hommes ne connoissoient point dans la pluralité des faux dieux qu'ils adoroient, les conserva dans le centre de la terre par sa providence, luy qui les avoit créé par sa parole: & aprés plusieurs Siecles il permit à ces choses de renaître, en sortant de la terre par des hazards inopinez, mais qui n'étoient pas imprevûs à sa Providence.

D. Cette ignorance dura donc long-tems?

R. Elle dura bien douze Siecles; mais ayant à parler des Ouvrages Gothiques, je craindrois que leur vûë ne corrompit l'esprit, si par avance je ne faisois encore entrer dans

les lumieres des belles choses, en parlant de beautez de la Peinture, des qualitez que doivent avoir ceux qui l'exercent, & enfin de lumieres & du plaisir que la vûë reçoit de ce belles choses, dont on a penetré la connoissance.

D. Voilà qui instruiroit suffisamment une personne qui seroit plus avancé que moy; mai je vous prie ne feignez pas de m'expliquer c que c'est que la Peinture & toutes les partie qui la composent.

R. Je m'étois proposé de faire des reflexions sur ces parties, eu égard à nos Illustre qui les auroient entierement possedé; de parle de la Peinture & du Dessein à la suite de Raphaël; de faire remarquer le bon goût d Coloris dans le Titien; mais il vaut mieu en parler tout d'un tems: & pour commencer, je veux donc expliquer ce que c'est qu LA PEINTURE. C'est un ART qui par l moyen de la forme & des couleurs imite tou les objets qui tombent sous le sens de la vûë, & c'est ce qui la distingue de tous les autres Art. Elle est composée du DESSEIN & du COLORIS; l'un est le *genre*, & l'autre est l *difference*: Le genre se communique à plusieurs Arts, & c'est aussi ce qui le rend moin noble que la difference, qui est un bien propre à sa seule espece: or ces deux parties son tellement necessaires qu'elles ne peuvent subsister parfaitement l'une sans l'autre; car l Dessein tout seul est quelque chose d'imparfait à l'égard de la Peinture, n'étant le fondemen

lement du Coloris, & ne subsistant avant
uy, que pour en reçevoir toute sa perfection;
& ce n'est pas merveille, si ce qui reçoit, a
son être, & subsiste avant ce qui doit être re-
çû, de même que le corps d'un homme subsi-
ste avant que Dieu en ait créé l'ame qu'il y
nfuse aussi-tôt pour le perfectionner, & en
faire un homme vivant: ce corps ne dépen-
doit point de l'ame pour subsister, puisqu'il
étoit devant l'ame: cependant voudroit-on
soutenir que le corps fût la partie de l'homme
a plus noble & la plus considerable? la natu-
re commence toujours par les choses les moins
parfaites, & par consequent l'Art aussi qui en
est l'imitateur. A l'égard d'être plus ou moins
necessaires pour faire un tout, ces deux par-
ties le sont également; il n'y a point d'hom-
me si l'ame n'est jointe au corps; aussi n'y a-
t-il point de Peinture si le Coloris n'est joint
au Dessein: or comme LE DESSEIN est le
plus necessaire, puisqu'il faut qu'il paroisse
le premier, il est juste de se donner des re-
gles pour s'y perfectionner: car ce n'est pas
assez d'aller à l'Academie dessiner plusieurs an-
nées d'aprés le Modelle, puisque la plus-part
ne sçavent ce qu'ils font, parce qu'ils ne con-
noissent pas ce qu'ils voyent, n'étant pas
premierement capables de faire élection du
beau, & du noble de leur Modelle, parce
qu'ils ne sont pas nourris suffisamment, &
souvent point du tout des beautez de l'Anti-
que, & des Desseins corrects de nos Illustres
Modernes; de même qu'ils ne sont pas sûrs &

leurs figures sont bien composées, parce qu'ils n'en connoissent pas les dedans ny la construction des ossements qui les soûtiennent, par une étude de l'Anatomie, à laquelle ils devroient s'être appliqués; semblables dans ce rencontre à des voyageurs qui croiroient que ce seroit assez d'avoir un bon cheval pour se transporter dans des Païs éloignez, sans se mettre en peine, ni de la longueur du chemin qu'ils ont à faire, ni des veritables routes qu'ils ont à prendre pour y arriver. Il ne faut pas s'étonner si aprés s'être bien fatiguez avec leur cheval (qui est leur dessein) ils se jettent dans des precipices & arrivent rarement au but qu'ils se sont proposé, faute de n'avoir pas quelques regles infaillibles que je veux bien produire, & que plusieurs ont eu le bonheur de recevoir de bouche des plus sçavans de nôtre Siecle. Pour entrer donc en matiere, examinons ce qui se peut dire sur le Trait & le Dessein.

Pour connoître ce qu'on appelle LE TRAIT en Peinture, il le faut considerer à l'égard de sa *definition*, & dire PREMIEREMENT, que c'est ce qui borne & termine l'étenduë de la surface d'un sujet, & qui marque les differentes parties qu'il renferme. SECONDEMENT, que ce sont de certaines lignes qui servent à representer les corps selon leurs *formes*, *aspects* & *situations*.

TROISIE'MEMENT, que ces lignes ne peuvent avoir un être, sans avoir un terme & que ses mouvemens sont *droits*, *circulaires* ou *mixtes*.

Que son ETENDUE est immense, mais que son plus laborieux travail est le corps humain, osant bien penetrer jusqu'aux mouvemens de son ame.

Que sa PRATIQUE se fait de deux manieres. PREMIEREMENT à vûë d'œil, dont à l'égard des jeunes Etudians les observations se doivent réduire à quatre: sçavoir, qu'ils doivent habituer leur main & leur jugement à copier de bons Exemples à vûë d'œil, & se fortifier sur le trait, avant que d'appliquer les ombres; chercher des Originaux finis & de peu d'ouvrage dans les commencemens; ne point se servir de Quarrez, afin que l'esprit agisse plus librement, & ne point user des regles de la Perspective que lorsqu'ils sont capables de dessiner d'après le naturel.

Ceux qui sont plus avancez doivent travailler promptement, sur tout en dessinant d'après le naturel qui est mouvant, & faire leurs figures proportionnées à l'angle visuel qui se fait de l'œil au Modelle. Il faut aussi qu'ils étudient les Antiques pour en conserver les idées, & qu'ils marquent toutes les parties du Dessein, avant que de poser l'ombre dans les figures; qu'ils forment les contours par grandes parties comme en dessinant l'Architecture, sans s'arrêter aux petits muscles, les diversifiant selon leur caractere, comme il a été dit cy-devant. L'on doit aussi s'instruire particulierement des regles de la Geometrie & de la Perspective, pour s'en

servir facilement & avec sureté à l'égard de corps solides & immuables, observant comme un moien fort propre pour dessiner juste, de comparer & opposer les parties qui se rencontrent sur les lignes à plomb, pour se former une espece de Quarré intellectuel; dessiner les Modelles tels qu'ils sont, sans charger leurs parties, soit qu'ils soient *Antiques*, ou *naturels*, qui peuvent être vûs, ou *geometralement* ou *perspectivement*, & où l'on doit user de la *regle* ou du *compas*.

GEOMETRALEMENT, qui a trois figures, le *plan*, le *profil*, & l'*élevation*.

PERSPECTIVEMENT, qui represente la surface d'un objet, où il faut observer que:

L'on voit l'objet d'une seule vûë, dont les rayons se rassemblent en un seul point.

Que l'*œil* & l'*objet* doivent être tous deux immobiles.

Qu'il faut conçevoir une superficie comme transparente entre l'œil & l'objet, au travers de laquelle soient marquées toutes les apparences de l'objet : c'est ce que l'on appelle TABLEAU.

Que l'*œil*, le *sujet*, & le *Tableau* doivent être situez en distance convenable, laquelle on détermine ordinairement au double de la grandeur du sujet ou du Tableau. Cette situation ainsi determinée, est le principe sur lequel on fonde le moien de representer quelque chose que ce soit en Perspective.

Que l'on doit amortir le trait après qu'il aura formé toutes les parties de l'ouvrage pour

les Tableaux qui doivent être vûs de près; mais pour les éloignez, il doit être artistement prononcé, en sorte neanmoins qu'il ne paroisse point de trait du lieu d'où ils doivent être vûs.

Quant au COLORIS, la plus-part des Peintres par leurs ouvrages, font connoître qu'ils ne se mettent pas fort en peine de pratiquer cette partie; & comment voulez-vous qu'ils pratiquent ce qu'ils ne sçavent pas, & comment aimeront-ils ce qu'ils n'ont jamais connu? Cette partie qui fait la difference de la Peinture, de même que le Dessein en fait le genre, merite bien que nous y fassions des reflexions considerables; commençons donc par sçavoir ce que c'est.

LE COLORIS, est une des parties de la Peinture, par laquelle le Peintre sçait imiter la couleur de tous les objets naturels, & distribuer aux artificiels, celle qui leur est la plus avantageuse pour tromper la vûë; & la couleur n'est autre chose qu'une superficie qui nous rend les objets sensibles à la vûë. Or comme le Peintre doit considerer deux sortes d'objets, le *naturel* ou celui qui est peint; il doit aussi considerer deux sortes de couleurs, la *naturelle* & l'*artificielle*. La couleur naturelle est celle qui nous rend actuellement visibles tous les objets qui sont dans la nature, & l'artificielle est une matiere dont tous les Peintres se servent pour imiter les mêmes objets: c'est dans ce sens là qu'on peut appeller artificielles toutes les couleurs qui

ſont ſur la palette du Peintre, d'autant qu[e] ce n'eſt que par l'artifice de leur mélange qu'on peut imiter la couleur des objets naturels.

Le Peintre doit avoir une parfaite connoiſſance de ces deux ſortes de couleurs[,] de la *naturelle*, afin qu'il ſçache ce qu'il doi[t] imiter, & de l'*artificielle*, pour en faire un[e] compoſition & une teinte capable de repreſenter parfaitement la couleur naturelle. I[l] faut qu'il ſçache encore que dans la couleu[r] naturelle il y a la couleur veritable de l'objet & la couleur reflechie ; & parmi les couleurs artificielles il doit connoître celles qu[i] ont amitié enſemble (pour ainſi dire) & celle[s] qui ont antipathie ; il en doit ſçavoir les valeurs ſeparément & par comparaiſon des une[s] aux autres, & cela parce que la nature n'étant pas toûjours bonne à imiter, s'il ne l[a] trouve pas telle qu'il la cherche, il faut qu'i[l] ſçache corriger celle qui lui eſt preſente ; de même que j'ai dit ci-devant que celui qui deſſine, ne doit pas imiter tout ce qu'il voit dans un modelle défectueux, & qu'au contraire, il doit changer en des proportions & en des contours avantageux les défauts qu'il y trouve. De même le Peintre ne doit pas imiter toutes les couleurs qui ſe preſentent indifferemment, il ne doit choiſir que celles qui lui conviennent, auſquelles (s'il le juge à propos) il en ajoûte d'autres qui puiſſent produire l'effet qu'il s'imagine pour la beauté de ſon ouvrage : il doit ſon-

ger non seulement à rendre ses objets en particulier *beaux, veritables* & *naturels*, mais encore il doit avoir soin de l'union du tout ensemble ; tantôt il doit diminuer de la vivacité du naturel, & tantôt il doit encherir sur l'éclat & la force des couleurs qu'il y rencontre.

Les réflexions qu'il doit faire sur ses ouvrages, luy feront connoître trois choses : la premiere, que le Tableau est une superficie plate ; la seconde, que les couleurs n'ont plus leur premiere fraîcheur quelque tems aprés qu'elles sont employées, & qu'enfin la distance du Tableau luy fait perdre de son éclat & de sa force ; il doit conclure de-là, qu'il est impossible de suppléer à ces trois choses sans artifice.

Un habile Peintre ne doit point être Esclave de la nature, il en doit être Arbitre & judicieux imitateur ; & pourvû qu'un Tableau fasse son effet, & qu'il impose agreablement aux yeux, c'est tout ce qu'on en peut attendre. Il faut neanmoins dire que ce qui donne la qualité de Peintre n'est pas seulement l'usage de la couleur, mais la faculté de representer à la vûë tous les objets visibles de la nature, & ceux mêmes dont l'on peut concevoir quelqu'idée, avec leurs *formes*, leurs *proportions* & leurs *couleurs* ; il faut dire aussi que celuy qui sçaura bien mettre en usage les couleurs, pourra tout au plus être nommé bon Coloriste, mais non pas un sçavant Peintre, & qu'on ne doit pas estimer un ouvrage de Pein-

ture par l'éclat de la couleur, qui ne charme ordinairement que les yeux du vulgaire; mais que la veritable beauté de la couleur consiste en un ménagement harmonieux conduit par l'œconomie du Dessein.

Il faut ajoûter que LA COULEUR dépend tellement du Dessein qu'il luy est impossible de representer quoy que ce soit, sans son *ordonnance* & sans sa *conduite* : qu'ainsi il est trés-constant que le merite de la Peinture consiste plutôt dans le Dessein que dans la couleur; & puisque ce qui releve le merite des choses est de dépendre moins d'une cause étrangere, il faut donc conclure que celuy du Dessein est infiniment au-dessus de la Couleur.

C'est pourquoy on ne doit pas juger d'un ouvrage de Peinture, par ce qui s'y trouve de brillant, mais suivant que la correction, & la précision des parties se trouve conforme aux regles & aux bons raisonnemens, puisqu'à parler proprement, la Peinture comprend tout ce qui se peut representer par le Dessein en quelque maniere que ce soit, & que le Coloris n'en est qu'une partie : ce qu'on peut prouver par differens exemples, & particulierement par la *Musique*, dont les Compositeurs sont appellés Musiciens, encore qu'ils n'ayent ni voix ni instrumens : le Musicien ne peut-il pas sans la voix, avec les instrumens émouvoir les passions qu'il veut toucher ? de même le Peintre peut representer toute sorte d'objets avec du crayon ; mais quand le Musicien veut prononcer les airs

avec des paroles, il a besoin de la voix; ainsi le Peintre a besoin de la Couleur quand il veut rendre ses representations complettes & accomplies. Le Musicien qui chante juste & correct avec une voix mediocre, doit être plus estimé que celuy qui chante faux avec une belle voix; de même le Peintre bon Dessinateur & correct, qui colorie mediocrement, est plus estimable que celuy qui dessine mal avec un beau Coloris: enfin la belle voix peut charmer les ignorans, bien qu'elle ne soit pas soûtenuë de la justesse; de même le bel éclat de la Couleur peut faire la même chose, encore que le Dessein soit mauvais. Mais pour venir à l'utile; le plus important est d'expliquer les regles & les preceptes qu'on peut donner pour faire un bon usage de la Couleur, d'autant qu'il y a eu beaucoup de Peintres, qui voulant exceller en cette partie là, non seulement se sont entierement éloignez de la pureté du Dessein, mais par cette nonchalance ont aussi negligé l'imitation du naturel, aussi-bien dans la *couleur* que dans la *forme*, affectant de faire paroître de fausses obscuritez, sous pretexte de donner plus de force & d'éclat à leurs ouvrages; par cette maniere on voit en plusieurs Tableaux de choses aussi contraires à la raison qu'à la verité.

Or pour bien pratiquer l'usage des couleurs l'on doit soigneusement observer deux choses. La PREMIERE, d'étudier quelles en sont les proprietez naturelles, reconnoître bien leur *valeur*, & leurs *effets*, pour les

pouvoir appliquer avec œconomie, associant celles qui se peuvent marier ensemble pour produire une agreable union, & opposer celles qui sont propres à se relever l'une l'autre par un doux contraste. La SECONDE, de bien menager leur *diminution*, pour faire enfoncer les objets dans le Tableau, & imiter le plus qu'il est possible les beaux effets du naturel.

On pourroit parler ensuite de la dégradation des couleurs ou perspectives aëriennes, & qu'il importe beaucoup d'observer la position du Tableau, & de quelle lumiere il doit être éclairé pour approprier la douceur ou la force des couleurs.

A l'occasion des couleurs, ou à huile, ou à détrempe, je pourrois vous dire que les Anciens, au sortir de la pratique de peindre en détrempe, tomberent en quelque sorte de dureté, comme on le peut remarquer en quelques ouvrages de Raphaël, Jule-Romain & autres de l'École Romaine & Lombarde, où l'usage des reflex n'étoit point encore venu quoyque fort utile pour produire de l'union dans les couleurs, parce qu'ils portent quelque chose des couleurs voisines dans l'ombre des corps, sur lesquels ils rejalissent; ce qui est l'avantage des Siecles suivans, où les habiles hommes se sont étudiez à la belle œconomie & dispensation des couleurs, qui est le plus bel effet que peut produire leur raisonnable assemblage.

Il faut encore vous dire comme on en doit

considerer la *valeur*, & comme elles se peuvent mutuellement entr'aider & se faire valoir par un judicieux contraste; leur *force*, pour les placer aux endroits que l'on veut faire paroître avancez & reculez; & leur *union* pour les associer en une agreable correspondance. Pour y parvenir, l'on ne doit negliger ni le bon choix des matieres ni leur application, évitant le mélange de celles qui sont corruptibles avec celles qui sont pures. Il faut appliquer proprement chaque teinte en sa place, ne les broüillant & tourmentant que le moins qu'il est possible, sur tout dans les carnations, où à l'imitation du Titien, on doit donner tout l'avantage & l'éclat.

Enfin dans cette partie de la couleur, on doit considerer ces trois choses conjointement pour y exceller. La belle *œconomie* des couleurs, la *propreté* dans leur mélange & dans leur application, & la *liberté* du Pinceau. Ces trois choses qui bien souvent font tout le talent d'un Peintre, chacun en particulier, ne se doivent neanmoins jamais separer, puisqu'elles contribuent également à imiter avec succés la beauté du naturel.

Quant au mot de DESSEIN, il est fort équivoque & se prend de differentes manieres, qu'on peut reduire à trois; sçavoir, la volonté de faire ou dire quelque chose; l'on appelle encore Dessein, la pensée du Tableau que le Peintre produit sur le papier ou sur la toile, pour juger de l'effet de l'ouvrage qu'il medite; & de cette maniere l'on

peut appeller du nom de Deſſein, non ſeulement une eſquiſſe, mais encore un ouvrage bien entendu d'ombres & de lumieres, ou même un Tableau bien colorié; & enfin l'on appelle Deſſein, les juſtes meſures, les proportions & les formes exterieures que doivent avoir les objets qui ſont imitez d'après la nature, & c'eſt de cette derniere ſorte que l'on entend veritablement le deſſein qui fait une des parties de la Peinture : auſſi lorſqu'on ajoûte aux contours les lumieres & les ombres, on ne le peut faire ſans le blanc & le noir, qui ſont deux des plus principales couleurs dont le Peintre ait accoûtumé de ſe ſervir. Dans les Deſſeins des grands Maîtres, l'on y remarque trois choſes; la SCIENCE de la compoſition correcte & de bon goût; l'ESPRIT dans les expreſſions vives, & la LIBERTE' de la main de ces ſçavans Peintres, qui correſpondant à l'idée de leur genie, a ſçû ſi hardiment exprimer ce qu'ils penſoient. C'eſt ce que nos connoiſſeurs appellent le SEEL ou CACHET de l'eſprit du Peintre, & ce qu'ils ne trouvent pas dans les Deſſeins inſipides, ou faits de reſouvenir, ou copiez par des Eleves dans la maniere de leurs Maîtres, ſans rendre ces Deſſeins nouveaux par les accompagnemens dont ils auroient pu les enrichir.

Quant à la Couleur, il y en a qui ſont d'une même couleur de clair obſcur; mais au reſte quoique très-beaux, témoin les ouvrages de Polidore Caravage, ils ne trom-

pent point la vûë : ce sont neanmoins des ouvrages de Peinture, puisqu'ils imitent par le Dessein & par la couleur le veritable ouvrage de Sculpture. Sous le coloris est aussi comprise l'intelligence des lumieres & des ombres, puisque dans la nature, la lumiere & la couleur sont inseparables, & que par tout où il y a de la lumiere, il y a de la couleur; c'est l'Art du clair-obscur qui fait faire distribuer les jours & les ombres avec avantage; mais la Couleur locale qui fait une des parties du Coloris, consiste à connoître la Couleur veritable qui fait le caractere de chaque objet.

Il ne suffit pas que le Peintre ait trouvé toutes les choses qui doivent entrer dans son Tableau, & qui y sont essentielles; il faut encore qu'il les dispose d'une maniere avantageuse, & qui fasse paroître ce qu'elles ont de plus beau, & qu'il en neglige quelques unes pour donner plus d'éclat à d'autres, sur lesquelles il pretend attirer la vûë. C'est assez d'avoir de l'esprit pour imaginer tous les objets qui composent un sujet; mais pour les bien disposer & pour sçavoir l'œconomie du tout ensemble, il faut être excellent Peintre, & connoître aussi ce que c'est que le Beau Naturel, & en quoy consiste cette beauté qu'on doit imiter.

D. Mais, comment connoître ce BEAU NATUREL?

R. Je vous dirai que dans la Peinture l'on doit tenir pour beau, ce qui imite le mieux

le naturel dans un choix raiſonnable ; que dans les choſes naturelles, il faut diſtinguer le *naturel ſimple* d'avec le *naturel composé* : & dans ce dernier, faire diſtinction du *regulier*, ou de celui qui peut être *ruſtique* : parce que dans le regulier, la beauté conſiſte en la ſymmetrie & la belle ordonnance de l'Art, & quant au ruſtique ſa beauté conſiſte dans l'irrégularité champêtre.

Dans les objets naturellement ſimples à l'égard des choſes inanimées, la beauté ſe rencontre dans les bizarres productions d'une terre inculte, qui forme toutes choſes irréguliérement, dont les aſpects ſe rencontrent plaiſans, ſelon les accidens de lumiere & autres choſes qui y ſurviennent, & qui font des effets admirables & charmans.

Mais la veritable beauté d'un Tableau conſiſte en la conformité de toutes les parties qui entrent en la compoſition & ordonnance, avec une judicieuſe expreſſion.

Quant à ce qui eſt du corps humain, chacun ſçait que ſa beauté n'eſt que dans la régularité de ſes parties, & dans la préciſion de ſes proportions, ſelon l'expreſſion & le caractere des vertus & des fonctions qui lui ſont appropriées. Il faut dire auſſi que l'on trouve ordinairement les choſes belles & eſtimables en quatre manieres ; PREMIEREMENT à cauſe de la *commodité* ; SECONDEMENT de l'*utilité* ; TROISIE'MEMENT de la *nouveauté* ; & en dernier lieu à cauſe de leur *rareté*. Or comme l'utilité de la Pein-

ture est de plaire aux yeux, & de satisfaire à l'esprit par la representation des choses absentes; le Peintre ne peut avoir trop de soin d'imiter le naturel dans sa verité, & de choisir les plus agréables aspects.

L'on doit observer que chacun voit la Nature de differentes manieres, selon la disposition de son temperamment, ce qui fait la diversité des goûts & la difference des manieres; mais avec un jugement dégagé de toutes préventions, l'on doit faire choix des effets naturels qui se rapportent mieux aux regles de l'Art, se détournant de tout ce qui est éloigné; aussi pour connoître les meilleures manieres, il faut confronter celles des plus habiles Maîtres, avec le naturel, pour juger des plus raisonnables.

Et comme à la verité on ne peut non seulement avec des couleurs artificielles, imiter le grand éclat des lumieres naturelles, que par l'opposition des obscuritez, ni faire paroître le relief que par les differens degrez des teintes & des ombres, mais qu'il y auroit même aussi de la témerité d'entreprendre l'impossible; c'est pour cette raison que tous les sçavans conviennent de ne point faire paroître dans un Tableau le corps de quelque lumiere que ce soit, & que ne pouvant atteindre à l'éclat du naturel, il se faut contenter d'en approcher autant que les moyens de l'Art le peuvent permettre, proportionnant le brun au clair, & tenant avec une sage médiocrité le milieu entre les manieres qui sont

outrées comme en l'Ecole des Lombards, & celles qui sont *fades* & *mesquines*, dans les manieres *gothiques* qui affectoient d'éviter les ombres.

La disposition est à un Tableau, ce que le tour est à une pensée, & les choses ne valent qu'autant qu'on les fait valoir; car pour faire un ouvrage excellent, il faut un genie moderé qui n'ait ni trop d'emportement ni trop de froideur : les ouvrages les plus finis ne sont pas toûjours les plus agréables, & les Tableaux artistement touchez ne font-ils pas le même effet qu'un discours où les choses n'étant pas expliquées avec toutes leurs circonstances, en laissent juger le Lecteur, qui se fait un plaisir de s'imaginer tout ce que l'Autheur avoit dans l'esprit? Les minuties dans le discours avilissent une pensée & en ôtent tout le feu; & les Tableaux où l'on a apporté toute l'exactitude possible pour les finir, tombent souvent dans la froideur & la secheresse. Le Beau fini demande une espece de négligence en bien des endroits, & non pas une recherche affectée dans toutes les parties : il ne faut pas que tout paroisse dans le Tableau, mais que tout y soit sans y paroître, & c'est justement ce que l'on peut demander d'un Tableau dans le moment qu'on le regarde; c'est en quoy consiste le dévelopement de son sujet pour en inspirer la premiere passion; c'est ce qui fait le plaisir des yeux qui ne cherchent qu'à être surpris, au lieu que celui de l'esprit ne vient que par reflexion. S'il y a quelque chose à redire aux ouvrages

ouvrages de Raphaël, c'est qu'ils ne surprennent pas d'abord, & qu'ils n'attirent pas ce premier coup d'œil ; mais aussi plus on les examine, & plus on les trouve beaux. Pour vous faire plus sensiblement toucher ce que nous disons, le celebre Monsieur de Chambret a mis en lumiere dans son Traité de la Peinture des Anciens, cinq principes qui peuvent passer pour les véritables fondemens de cet Art.

L'INVENTION ou l'HISTOIRE est un de ces principes ; la PROPORTION ou la SYMMETRIE ; la COULEUR, laquelle comprend aussi la juste dispensation des lumieres & des ombres, les MOUVEMENS où sont exprimez les actions & les passions, & enfin la COLLOCATION ou Position réguliere des figures dans tout le corps de l'ouvrage.

D. Comme cela demande une explication plus particuliere & plus précise, j'espere que vous m'en donnerez l'éclaircissement ?

R. Je m'attendois bien aussi de vous la donner, & pour commencer il est bon de vous dire que l'INVENTION est un talent naturel qui ne s'acquiert ni par l'étude ni par le travail ; mais c'est le feu de l'esprit qui doit renfermer trois qualitez differentes ; il faut qu'il soit extrêmement *fécond*, *judicieux*, & *relevé*, pour ne pas tomber dans le *steril*, dans le *confus* & dans le *bas*.

La PROPORTION est une juste correspondance du tout avec ses parties ; la plûpart des hommes se peuvent rendre capables de

cette connoiſſance, & la Geometrie qui eſt la ſource ou comme la guide de tous les autres Arts, eſt en même-tems le chemin le plus aſſuré pour y parvenir. Entre les Peintres & les Sculpteurs anciens qui ont excellé dans cette partie, Quintilien & beaucoup d'autres ont ſinguliérement remarqué PARRHAZIUS, PRAXITELLE, ZEUXIS, LYSIPPE, POLICRETTE, EUPHRANOR, & le celebre ASCLEPIODORE, à qui l'excellent APELLE faiſoit gloire de ceder dans la juſteſſe des proportions.

LA COULEUR. Cette partie ne doit pas ſeulement s'entendre du Coloris, mais encore de la ſcience des ombres & des lumieres, comme étant une branche de la Perſpective où le centre du corps lumineux repreſente l'œil, & la ſection qui ſe fait de ſes rayons ſur le plan ou ſur une autre ſuperficie, exprime préciſément le vray contour & la forme même du corps éclairé : & les perſpectives capricieuſes qu'on voit quelquefois ſur des ſurfaces irréguliéres, ne ſeront plus difficiles à ceux qui en auront le ſecret & l'intelligence.

Quant aux MOUVEMENS & à l'EXPRESSION, cette quatriéme partie eſt excellente & admirable; car elle fait parler les figures; & il eſt à remarquer que le Peintre ſe peint ſouvent lui même, faiſant porter à ſes figures le caractere de ſon humeur, de ſon imagination, & de ſon genie; car dans le paralelle des figures de RAPHAEL avec celles de MICHEL-ANGE, on reconnoitra que le pre-

mier étoit la douceur même, & que l'autre étoit extraordinairement rude & severe; comme il se voit dans son ouvrage de la Chapelle du Vatican, & dans le Jugement universel qu'il a representé dans ce sanctuaire, où il a introduit plusieurs figures extravagantes par leur indecence, lorsque RAPHAEL au contraire a apporté de la moderation dans les sujets les plus licentieux.

Il faut encore que l'expression soit accompagnée d'un jugement & d'une circonspection particuliere, pour ne rien faire que de modeste & de regulier dans tous ses ouvrages ; prenant pour maxime que rien ne peut être beau s'il n'est honnête.

La cinquieme partie consiste dans la POSITION des figures, laquelle étant reguliere est en méme tems la baze de tout l'édifice de la Peinture, le lien & l'assemblage des quatre premieres parties, qui n'ont ni forme ni subsistance sans elle: & comme ce n'est pas assez qu'un ARCHITECTE ait fait provision de toutes sortes de materiaux, & même qu'il ait donné la forme particuliere à chaque membre de son batiment, tout cela n'est rien s'il ne sçait tout placer dans son propre lieu, de même un Peintre auroit en vain travaillé dans l'acquisition des quatre premieres parties de la Peinture, s'il se trouvoit manquer dans celle-ci, & sans intelligence sur ce qui regarde la position reguliere des figures dans le Tableau. Cette science si necessaire est justement ce que les

sçavans nomment l'OPTIQUE, & que les Peintres & Dessinateurs appellent PERSPECTIVE.

D. Voilà ce qui me semble bien expliqué, mais comment le reduire en pratique?

R. La chose ne sera pas difficile, si pour y parvenir vous suivez quatre maximes essentielles dans lesquelles vous vous renfermiez. 1°. Il faut que dans la composition d'une Histoire la verité y soit fort exacte & tres-pure. 2°. Il est bon d'avoir un grand égard pour le Lieu, & les lumieres que vôtre Tableau doit recevoir. 3°. Observez de ne découvrir jamais dans les figures, les parties qui ne se peuvent montrer honnêtement; c'est le moyen de faire vivre vos ouvrages plus long-tems, & de ne pas donner sujet aux scrupuleux de les gâter en faisant couvrir par quelque ignorant ce que l'on auroit pris peine à finir; encore croiroit-il faire grace de ne le pas effacer entierement.

Quatriémement, enfin, de trouver le moyen de representer les choses noblement & ingénieusement par une maniere grande & magnifique. Voilà les quatre principales maximes qui feront la justesse, ou pour mieux dire l'Harmonie de la Peinture.

Avant que de parler des PEINTRES GOTHIQUES, il faut en faire le Portrait en examinant leurs ouvrages, & dire ce qui a causé la chûte des sciences.

Je vous ay déja dit que l'Empereur ADRIEN avoit maintenu les Arts, parce que non seu-

lement il les aimoit, mais encore qu'il les possedoit dans un degré de perfection, & même avec autant de force que les Antiques: Il me reste donc à dire que sous l'Empereur SEVERE qui commença à regner en 195. la Peinture & la Sculpture baisserent de telle sorte qu'on n'y connoissoit plus rien: l'Architecture & la Sculpture à la verité resisterent beaucoup plus que la Peinture; mais enfin les incendies & les renversemens des Villes en acheverent la ruine & en confondirent tout l'éclat: l'ignorance des peuples contribua encore à ce malheureux oubli, ensevelissant par un injurieux mépris la memoire des plus belles choses: ces sortes d'accablemens ne sont que trop connus par le débris de ces Antiques, dont les principales parties tronquées, & que rarement on entreprend de retablir, marquent la décadence & le malheur, parce que leurs Auteurs n'y sont plus; les transports qu'on en a fait à Bisance ancienne demeure des Empereurs, & autres lieux, font bien voir que l'on ne doit pas s'étonner lors qu'on en déterre des lieux mêmes où il n'y a eu aucune apparence d'en trouver, puisqu'en 1694. il fut trouvé dans la Contrée de Tripoly une figure de femme antique drappée d'un bon goût, ce qui est une marque que la Sculpture y a été cherie, puisque cette figure y fût transportée. N'a-t-on pas trouvé d'autres ouvrages dans des Grottes sous des ruines qui a cette occasion ont retenu le nom de GROTES-

QUES? Disons encore plus, non seulement les Empereurs Romains & les Princes de l'Orient détruisirent les sciences par la haine de la Religion chrétienne, & par l'ignorance des Peuples; mais les differentes Sectes d'heresies acheverent d'anéantir ce que ces Grands Hommes avoient laissé. Leon Isaurien parvenu à l'Empire & Chef des Iconoclastes, ne fit-il pas mettre le feu au College de l'Orthodoxe que Constantin avoit fait bâtir pour servir d'Académie? la Bibliotheque, le Maître, & douze Professeurs n'y furent-ils pas brûlez? les Sarrasins ne renverserent-ils pas ce grand Colosse de Rhodes, des débris duquel neuf-cent Chevaux furens chargés, & cela vers l'an 655.

La maniere Antique avoit déja duré jusques au têms de l'Empereur Severe; Nôtre-Dame de la Rotonde, saint Cosme & saint Damien, & saint Estienne le Rond étoient autrefois trois des principaux Temples dans Rome, & nous sont un témoignage fidéle du bon goût des ouvrages des Anciens; mais il fut bien changé par l'ignorance de cette vieille maniere Grecque dont les ouvrages se voient en Italie; témoin le Baptistaire que fit faire Constantin du tems de saint Sylvestre & quelques autres ouvrages de certains Grecs jusques en 1200. & c'est ce que nous appellons OUVRAGES GOTHIQUES, deça les Monts, tant en Architecture, Peinture, que Sculpture.

D. Mais quelle est donc la difformité de ces Gothiques?

R. C'est que l'ignorance leur aiant fermé l'esprit, ils ne connurent pas la juste proportion de la figure humaine, ce qui est le fondement du dessein; les têtes & les parties de leurs figures ont toûjours été disproportionnées, leurs attitudes sans choix & sans extension ni mesure; les vêtemens de leurs figures sont boudinez, aussi ignoroient-ils la Perspective, la Geometrie, & l'Anatomie; bien loin de pouvoir exprimer naturellement les actions differentes du corps, & les passions de l'ame & de connoître les mouvemens des muscles pour en observer les justes contours. De ce goût GOTHIQUE nous en avons assez d'exemples sans sortir de France, & même de cette Ville, dans plusieurs édifices anciens dont le goût d'Architecture est du moins aussi gothique que la multitude des ornemens & des figures dont ils sont chargez. Vous en avez pû voir quelques exemples dans le petit sommaire des Architectes que j'ay placé cy-devant; cependant s'ils n'ont pas donné dans le beau, ils ont au moins donné dans le solide, & il seroit à souhaiter que les ouvrages de ce siécle pussent se soûtenir aussi long-tems que ceux-là : mais il ne faudroit pas qu'ils fussent conçûs dans un esprit sordide & mercenaire, & que ceux qui les travaillent les executassent de bonne foi pour la posterité. Disons encore que depuis le deuxiéme siécle jusqu'à la fin du dixiéme, ce fut une ignorance universelle, qui heureusement commença à se dissiper dans le

treiziéme siécle, lors qu'on s'apperçeut de quelque rayon de science dans les personnes de CIMABUE' & de GIOTTO qui ont redonné le jour à la Peinture en Italie, comme l'a remarqué *Isaac Bullart* Chevalier de l'Ordre de saint Michel, dans la vie des Peintres & des sçavans des siécles passés.

Jean CIMABUE',

Nacquit à Florence d'une noble famille, en 1230. & ce fut dans ce siecle où la guerre étoit universelle en Italie. Il fut naturellement enclin à la Peinture, & les Magistrats pour lesquels il travailloit voulant aider sa disposition pour cet Art, firent venir quelques peintres de la Gréce de qui il apprit les manieres de peindre qui parurent fort nouvelles, mais qui cependant n'étoient que l'ombre de l'ancienne: aussi non-seulement les égala-t-il, mais il les surpassa en peu de tems; il trouva même peu aprés la maniere de peindre à fraisque, dont il fit paroître les premiers ouvrages sur la façade de l'Hôpital *della Porcellana*; il fit à Assize en plusieurs Tableaux, la vie de saint François* & quelques actions de la sainte Vierge; il mourut en 1300. & âgé de 70. ans. Entre ses Disciples, Giotto fut heritier de ses principaux desseins, & donna plus de vigueur à la Peinture que Cimabué avoit fait renaître.

(*) Saint François mourut en 1226. âgé de 45. ans comme il se voit dans sa vie suivant les Auteurs.

GIOTTO

GIOTTO fut *Peintre, Sculpteur* & *Architecte.* Il naquit en Toscane en 1276. au village de Vespignano près de Florence. Il gardoit les moutons lors que Cimabué le prit ; il se poussa si bien qu'il fit le celebre Portrait du Poëte Dante d'Aligere pour l'Hôtel de Ville de Florence, & ce merveilleux couronnement de la *Sainte Vierge*, que les siecles suivans ont admiré ; on y mit même son nom en lettres d'or. Il recommença de peindre des Portraits au naturel, dont l'usage étoit perdu ; ce fut luy qui fit cet O, dont il a tant été parlè en Italie, pour faire voir au Pape *Benoist IX.* ce qu'il sçavoit faire, & par ses ordres il vint à Rome travailler à l'Eglise de saint Pierre. Il fit grand nombre d'ouvrages en plusieurs endroits, & entr'autres il peignit pour le même Pape cinq Histoires de la vie de Nôtre-Seigneur, dont ayant été fort content il le combla de gratifications extraordinaires, outre six-cens écus d'or qu'il lui donna. Il suivit CLEMENT V. en France & en Avignon, où il fit son Portrait ; il retourna à Florence, mais il en sortit à cause des séditions populaires, pour aller à Naples à la Cour de Robert qui l'y avoit appellé, & qui le retint aux offres d'une pension considerable. Il réüssit dans l'Histoire de l'Apocalypse dont il entendit bien le sens, aidé en cela par le Poëte Dante qui lui en fournit les lumieres ; il peignit à Rimini pour Pandolphe Malateste l'Histoire de la Magdeleine, ce qui fut estimé la meilleure piece de son invention ; il fit

auſſi le deſſein du Tombeau de *Guido Barlati* Evêqe & Seigneur d'Arezzo; il revint enſuite à Florence où il eut la conduite du bâtiment de la Tour de ſainte Marie *del-Fiore* qu'il eleva d'une ſtructure ſi ſuperbe & ſi ſolide, que le fondement contient juſqu'à vingt braſſes de profondeur, & cent cinquante de circuit. Il mourut à Florence en 1336 âgé de 60. ans, & la Republique pour lui donner des marques de ſon eſtime, fit élever ſa figure en marbre ſur ſon Tombeau, par l'excellent Sculpteur BENOIT DE MAXANO.

AMBROGIO LORENZETTI de Sienne étudia ſous le Giotto; il fut un des premiers à peindre des tempêtes & differens effets de vens & de pluyes; il avoit 83. ans lors qu'il mourut.

D. Ne mettoit-il pas des rouleaux d'écritures qui ſortoient de la bouche de ſes figures comme pour les faire parler?

R. Non, ce fut BUFFALMACCO de Florence ſurnommé *Buonamico*, Diſciple d'André Taſſi, qui travaillant à Piſe dans l'Abbaye de ſaint Paul, apprit par raillerie cette maniere que Cimabué avoit pratiquée; ce fut à un nommé Bruno qui le conſultoit ſur la maniere de faire parler des figures enſemble; auſſi Bruno qui faiſoit alors une ſainte Urſule & une femme à genoux, les fit parler enſemble par le moyen des écriteaux; d'autres enſuite l'ont encore ſuivy dans cette expreſſion ridicule, comme le remarque Monſieur Felibien. Ce BUFFALMACCO mourut en 1340.

D. Ne fut-ce point aussi luy qui fit ce Crucifix qu'on dit avoir parlé à sainte Brigitte ?

R. Non ce fut un nommé *Pietro* CAVALLINI natif de Rome, Peintre en Mosaïque, qui fut aussi Sculpteur & Disciple du Giotto; il mourut à 85. ans, & il fut inhumé dans l'Eglise de saint Paul à Rome.

D. Les ouvrages de Mosaïque sont donc bien anciens ?

R. Oüy, fort anciens. *André Taffi* s'appliqua à la Mosaïque, ayant appris d'un certain APOLLONIUS Peintre Grec, de quelle maniere il falloit emailler, & recuire toutes les differentes petites pieces qui servent à faire les Tableaux de Mosaïque, & comme on donne les Couleurs necessaires dans cette sorte d'ouvrages. Il fut même à Venise où cet Apollonius & quelqu'autres Grecs travailloient à l'Eglise sainte Marie, & Apollonius ensuite le suivit à Florence, où ils acheverent plusieurs Histoires de l'ancien & nouveau Testament dans l'Eglise de saint Jean. Il fit un grand Christ de sept coudées de haut, ce qui lui acquit une approbation generale & une magnifique recompense; son grand desir d'amasser des richesses lui fit negliger la science; il mourut devant Cimabué en 1294. âgé de 81. ans.

Cosme ROSSELLI de Florence, qui a peint à Rome avec plusieurs autres Peintres dans le Vatican, la Chapelle du Pape *Sixte* IV. mourut à 68. ans en 1484. il eut pour éleve

Pierre de Cosimo, dont il sera parlé cy-aprés.

Simon MEMMI ou SANNEZ l'Peintre, étoit de Sienne; il fut Disciple de Giotto qui le mena à Rome où il exerça cette noble Profession; il travailla ensuite dans Avignon pour le Pape *Jean* XXII. & retourna en Italie où il fit de tres beaux ouvrages: ce fut lui que Petrarque vanta si fort pour avoir peint la belle *Laure* sa Maitresse; il peignit l'histoire de saint Reinier de Pise en l'Eglise de sainte Marie nouvelle à Florence, & une Assomption; il fit dans la façade de cette Eglise plusieurs Portraits de personnes de remarque, avec celui du Cardinal du Prat, Legat à Florence; celui de Petrarque, de quelques Peintres, & le sien. Il mourut à 60. ans en 1345. son frere nommé Lippo l'ayant survécu, finit quelques uns de ses ouvrages, il mourut en 1357.

D. Qui est-ce qui a representé dans le Palais du Podestà de Florence, le mauvais traitement que reçeut le grand Duc & ceux de son parti?

R. Ce fut THOMAS fils & disciple de Stephano surnommé Giottino, ce Peintre de Florence qui n'a de la reputation qu'à cause de ce sujet qu'il a representé; & comme il étoit d'un temperamment délicat, il mourut de langueur à 32. ans en 1356. Stephano étoit mort en 1350. âgé de 49. ans.

Mais THADEO dit *Gaddo Gaddi* qui avoit appris de Giotto son parrain, & qu'il surpassa même dans le netteté du Coloris, & l'ex-

pression des passions, eut une si grande facilité pour les grands ouvrages, qu'il en fit à Pise de tres-considerables; il revint à Florence, & il y eut la conduite de la construction du vieux Pont, où il dónna des marques de sa science dans l'Architecture; cela a coûté soixante mille florins d'or, qui étoit pour lors une somme tres grande, aussi le fit-il si solide, qu'il resista à une inondation qui renversa les autres Ponts & bâtimens. Il reprit ensuite le pinceau, & fit dans la Salle de Justice le portrait de six Juges occupez à regarder la vérité toute nuë couverte seulement d'un crêpe transparent, qui tire la langue du mensonge abbatu sous ses pieds, d'où ils apprennent comme il faut châtier le crime dans son principe: dans l'Eglise du Saint Esprit d'Arezzo il fit une Passion ou Calvaire qui fut regardé comme un chef-d'œuvre; il acheva la Tour de sainte Marie *del-Fiore* & laissa deux fils héritiers de ses grands biens, qu'il recommanda à deux de ses Elêves pour leur montrer. Il mourut en 1350. âgé de 50. ans. GADDO GADDI de Florence mourut à 73. ans dans l'année 1312.

André PISANI bon Peintre & bon Sculpteur, fit à Florence plusieurs Figures de marbre dans l'Eglise de *santa Maria del-Fiore*; il étoit Elêve d'*Andrea* ORGANA *Peintre* qui fut aussi *Sculpteür* & *Architecte*, natif de Florence. Il peignit dans la Chapelle des Strozzi à Pise un Tableau de l'Enfer d'aprés les vers du Dante; il fit sur une façade du

Campo Santo le Jugement final d'une invention bizare, mais fort ingénieuse. Sa science dans l'Architecture se fait remarquer par ces belles Galleries qu'il a bâti dans la place de Florence avec des arcades demi rondes au lieu des carrées qui étoient en usage alors : il fit des figures de marbre pour mettre entre ces arcades, qui font connoître qu'il possedoit aussi la Sculpture ; il entreprit le bâtiment d'une Chapelle dediée à la *sainte Vierge*, il y ramassa toutes les perfections de ces trois Arts : l'extérieur fut admirable en sa Structure, & l'intérieur de la Chapelle renfermoit les tresors de son esprit ; car il remplit les voutes d'excellens ouvrages de Mosaïque, & mêla dans le fond du Tabernacle une Assomption demi bas relief, dont les figures étoient d'une coudée & demie de haut ; il fut Poëte & Musicien sur la fin de sa vie, & mourut à 60. ans en 1389.

Il eut un frere nommé JACQUES qui fut Sculpteur & Architecte.

D. N'est-ce pas à Florence où fut établie une Compagnie ou Academie de saint Luc ?

R. Oüy, ce fut en cette Ville que cet établissement prit son origine en l'année 1350. & en même-tems la fondation de la Confrairie de saint Luc se fit par des Peintres, & un d'entr'eux nommé GIACOMO CASSENTINO, Elêve de Thaddée Gaddi peignit un Tableau de saint Luc prêt à peindre la sainte Vierge, & fit dans le même Tableau les Portraits des autres Academistes & de leurs épouses. Je vous diray en passant que ce n'est pas

d'aujourd'hui que les Princes protegent les sçavans Peintres, puisque dés la naissance de cette Academie, la Seigneurie & dans la suite les grands Ducs de Toscane l'eurent en telle estime, que COSME se plaisant à y dessiner se fit un honneur d'y être reçû.

Environ ce tems-là SPINELLO Peintre profita de la science de Cassentino; il peignit dans l'Eglise saint Nicolas à Arezzo en 1334. il eut d'autres entreprises, entr'autres il fit un Tableau dans la même Ville representant la cheute des Anges, dont le diable se plaignit à lui en rêvant de ce qu'il l'avoit fait trop laid, & sa frayeur fut si grande qu'il ne vécut pas long-tems aprés, aussi avoit-il 77. ans.

LORENZO DI BICCI fut un de ses Disciples.

MASSOLINO en 1432. peignit mieux que les autres; il eut pour Elêve Massaccio.

Paolo, surnommé Uccello, se fit remarquer, parce qu'il peignoit fort bien des oiseaux; il fut un des premiers qui observa la perspective avec étude dans ses Tableaux; il mourut en 1432.

DUCCIO de Sienne peignoit aussi, & pareillement le GALESTRUCCIO.

D. Mais tous ces Peintres n'ont pas fait grand chose?

R. Chacun d'eux a fait ce qu'il a pû selon l'étenduë de son genie; mais ce fut MASSACCIO qui ouvrit pour ainsi dire la porte à tous les autres par le bon goût des attitudes, ausquelles il donna de la force & de la grace, il

reprefenta le racourci mieux que tous les autres: il fut nommé *Maffaccio* au lieu de THOMAS qui étoit fon veritable nom, à caufe du peu de foin qu'il avoit de fa perfonne & de fes habits, negligeant tout pour l'étude de la Peinture: il étoit de Saint Jean de Valdarno; mais fi l'on attribuë à Cimabüé la qualité d'avoir fait renaître la Peinture, l'on peut dire qu'il l'a fait fortir des foibleffes de l'enfance, & qu'il fut le premier qui donna de l'action à fes figures, & obferva plus juftement le racourci & les proportions, comme auffi la beauté des drapperies.

L'on vit toutes ces perfections dans une piece, où il reprefenta N. Seigneur délivrant un poffedé dans le Temple; il fit voir par cette piece, qu'il entendoit la Perfpective: car prenant le point de vûë du Temple par un de fes angles, il laiffa aux yeux la liberté de voir les beautez du dedans, & celles du dehors tout enfemble. Il peignit des ouvrages à Florence & à Rome, où entr'autres il fit un Saint Pierre, & un Baptême de Saint Jean, où il y avoit quelques perfonnes nuës, dont une particulierement paroiffoit vrayement tremblante par la naïveté avec laquelle il reprefenta l'agitation de fes membres & les friffons de la chair. Il ne vécut que 22. ans.

Son pinceau a fervi d'aiguillon à Raphaël & à Michel-Ange; lon tient qu'il fut empoifonné; il mourut en 1443. il avoit été Difciple du Paolo. La Chapelle des Brancaccio qu'il fit dans l'Eglife des Carmes de Florence, a

servi d'étude aux plus sçavans qui sont venus aprés luy, pour se donner le bon goût. Il paroissoit environ ce tems-là MARIO ALBERTINELLI de Florence, qui n'a vécu que 45. ans. THADDEO BARTHOLO, LIPPO, GOZZOLI, GENTILE DA FABRIANO & MARGARITON, qui a fait quelques Tableaux à Rome dans l'Eglise de Saint Pierre pour le Pape *Urbain IV.* & fit le Tombeau du Pape *Gregoire IX.* dans la grande Eglise d'Arezzo. Ce Peintre mourut à 77. ans. LEON BATTISTA ALBERTI vint d'une noble famille de Florence; il fut *Peintre*, *Sculpteur* & *Architecte*; il a été un des premiers Modernes qui ait écrit de l'Architecture, de la Peinture & de la Sculpture; il mourut à Florence, & repose dans l'Eglise de Sainte Croix.

Frere *Jean* ANGELIC *da Fiesole* Religieux Dominicain, fut fort estimé du Pape NICOLAS V. & travailloit en Migniature; il donna beaucoup de devotion dans ses ouvrages, il mourut en 1455. âgé de 68. ans, & fut enterré dans Sainte Marie de la Minerve à Rome, où l'on voit encore sa Sepulture en marbre & son Portrait.

Frere *Philippe* LIPPI Religieux Carme à Florence, charmé des ouvrages de Massaccio, devint fort bon Peintre, & quitta l'état Religieux dont il fut puni: car s'étant embarqué sur mer, il fut pris, & demeura 18. ans Esclave; ce ne fut que par le moyen de quelqu'uns de ses ouvrages, dont son Maître quoi-

que barbare fut touché, qu'il se remit en liberté. Il travailla à Rome pour le Duc *Cósme de Medicis*, & n'aima que trop les femmes. Ses plus excellentes pieces sont à *Prato* prés de Florence ; le Martyre de Saint Etienne, & la vie de Saint Jean Baptiste en font foy : peignant au même lieu le Tableau du grand Autel des Religieuses de Sainte Marguerite, il en débaucha une Novice. Il a été le premier des Italiens qui a réussi en petit, mais il n'en a guere fait. Le Pape *Eugene IV.* lui voulut donner une dispense pour épouser la Novice qu'il avoit débauchée ; mais il aimoit le changement, & la quitta aprés avoir eu d'elle un garçon nommé Lippi comme luy qui herita de sa science. Enfin il fut puni de ses débauches ; car ayant envie de corrompre une honnête Dame de Spolette, où il peignoit le Tableau du grand Autel de la principale Eglise, le mari l'en empêcha par un poison qui le fit mourir âgé de 57. ans, en 1488. le grand Duc luy fit faire une Sepulture de marbre, & Ange Politian fit son Epitaphe.

PHILIPPE LIPPI Peintre fils naturel de Frere Lippi, tint de son pere pour la science du pinceau, mais non pour la dépravation des mœurs. Aprés la mort de son pere, il étudia sous Sandro Boticello; il a le premier tiré la forme des armes offensives & défensives dont se servoient les Anciens, & de leur Vases sacrez, & autres particularitez qui servoient à leurs Triomphes.

Mathias Corvin Roy de Hongrie, vou-

ut l'attirer à luy, mais en vain, & ne put voir de sa main que deux Tableaux, l'un desquels *étoit* son Portrait pris sur une medaille. l s'attacha au service de Laurent de Medicis, qui l'envoya à Spolette ordonner une Sepulture de Marbre pour le feu Duc son Pere. Ensuitte il l'envoya à Rome afin de peindre de grands ouvrages que le Cardinal Olivier Caraffe luy procura dans l'Eglise de la Minerve, où il fit une Histoire de Saint Thomas d'Aquin avec une grace & une vivacité surprenante, & le Tombeau de ce Cardinal qu'il fit aussi en cette Eglise, pour lequel il reçût deux mille ducats d'or, outre les frais des Ouvriers. Il retourna à Florence, & peignit dans la Chapelle des Strozzi, ces morceaux representans Saint Jean l'Evangeliste, qui ressuscite Drusiane, & le Martyre de Saint Philippe; dans la ruine du Convent de *Scopito* hors de Florence, l'on a perdu l'Adoration des Rois & autres pieces de sa main. Ce Peintre mourut de fiévre maligne à 45. ans, & fut si regretté des Citoyens de Florence, qu'ils fermerent les boutiques le jour de ses Funerailles, le 14. Avril 1505.

D. SANDRO BOTICELLO Florentin, fut donc un habile Peintre d'avoir fait un Eleve de cette force?

R. Assurément qu'il fut habile, puisque Laurent de Medicis le choisit pour être son Peintre; il se nommoit neanmoins *Alexandre Boticello*, au lieu de Sandro qui étoit le nom d'un Orphevre chez qui son pere l'avoit

mis; mais il quita bien-tôt l'Orphévrerie pour apprendre la Peinture chez le Pere de *Lippi*, & il y réüssit si bien, que Dominique Ghirlanday ayant peint dans l'Eglise de tous les Saints un fort beau Saint Jerôme, il peignit au même lieu un Saint Augustin qui fut encore plus estimé, & fut un de ses grands Concurrens. Il fit pour les Florentins une Venus naissante de l'écume de la mer, que les Zephirs poussent mollement sur la rive, & une autre accompagnée de Graces occupées à l'orner de fleurs; ce qui fit que la Republique le destina pour travailler à ses embellissemens, en quoi il eut occasion de faire plusieurs ouvrages. Il fit une Adoration des Rois dans l'Eglise de Sainte Marie Nouvelle, & prit le Portrait des trois Principaux de la maison de Medicis pour les trois Mages; il peignit ensuitte une Assomption. Sixte IV. l'appella à Rome, afin de peindre dans sa Chappelle la Tentation au desert, le Sacrifice des enfans d'Aaron & quelques-autres pieces du Nouveau Testament. Il affoiblit son genie, voulant entrer dans les speculations de la Philosophie; & méme voulant graver une partie de l'Enfer que le Poëte Dante avoit décrit, il y réüssit mal, & loin d'être favorisé des biens de la fortune, il devint pauvre. Le meilleur de ses Desseins qu'on a gravé, c'est le Triomphe de l'Eglise, où il representa Hierôme Savanarolle, fameux Dominicain. Il mourut en 1515. agé de 78. ans.

D. Vous nous parlez assez de Peintres, mais dites-nous donc de quelle maniere on peignoit?

R. Tous leurs ouvrages n'étoient encore qu'à fraisque & en détrempe, ce qui faisoit qu'ils n'avoient pas cette vivacité ni cette fraîcheur de couleurs qu'on voit encore aujourd'huy, dans les Tableaux après des Siécles entiers.

Ce fut environ l'an 1455. que l'on commença à peindre à huile.

D. Qui a donc inventé la Peinture à huile?

R. Ce fut *Jean* VAN-EICH Peintre Flamand un peu Chimiste, lequel ayant vû par ses essais, que la Peinture à huile étoit bien meilleure & se nettoyoit, s'y adonna: ce fut lui qui fit un Tableau dont il fit present à Alphonse premier Roy de Naples. Jean de Bruges son frere plus jeune que lui & Peintre aussi, en continua la pratique: nous en traiterons plus amplement, lorsque nous parlerons des Peintres Flamans. Mais c'est à ANTONELLO *da Messina*, auquel on a l'obligation du secret des Tableaux à huile en Italie; il l'avoit appris en Flandres de Jean Van-eich qu'il alla chercher; il fut s'établir à Venise, où il fit de ces sortes de Tableaux qu'il vendit cherement, & y mourut à 49. ans; on y voit son Epitaphe.

Il avoit enseigné son secret à DOMINIQUE *de Venise* son ami qui l'apprit ensuite à ANDRE' surnommé de *Gli-Implicati*, nom-

mé de *Castanago* Florentin, qui l'assomma pour le posseder seul, ce qu'il avoüa au lit de la mort.

Il faut vous marquer que Sandro Boticello & son Eleve dont j'ay parlé cy-devant, peignoient à huile, & que je les ay placez où ils sont pour ne rien oublier.

PISANO ou PISANELLO Peintre, fut tres-bon Sculpteur.

ANDRE' ORGANA de Cyone, fut assez bon Peintre dans son tems.

D. Quel Peintre fut Berger?

R. Ce fut ANDREA MANTEGNA; il naquit dans un Village auprés de Padoüe. Jacques Squarcione, Padoüan demeurant à Mantoüe, fut son Maître, il étoit mediocrement sçavant, & il eut pour luy tant d'affection qu'il l'adopta même, prevoyant la sçience qu'il posséderoit; mais sans y correspondre, il le quitta pour épouser la fille de Jean Belin Peintre de Venise. Il fit d'abord ces rares Peintures dans les Augustins à Padoüe & dans l'Abbaye de Fiesole, & ensuite dans la Ville de Veronne; ce qui porta Loüis de Gonzague Marquis de Mantoüe, à l'appeller à sa Cour.

Il peignit pour ce Prince le Triomphe de Jules César dans une grande salle du Palais de Saint Sebastien à Mantouë, d'une ordonnance bien judicieuse, tout y étant tres naturel. Le Pape *Innocent* VIII. le fit venir à Rome, où ce Pontife fut si charmé des excellentes pieces du Nouveau Testament qu'il peignit à

fresque & aussi de la petite Chapelle du Belvedere, qu'il peignit avec tant de soin que cet ouvrage paroît de miniature, qu'il le recompensa magnifiquement, luy permettant aussi de retourner à Mantoüe. Il y fit en l'Eglise de Sainte Marie de la Victoire, dont le bâtiment est de son ordonnance, une Table d'Autel pour la Victoire que le Marquis François de Gonzague pretendoit avoir gagnée contre les François sur le Fleuve du Taro à Fornoüe, y commandant en qualité de General des Venitiens. Il fit aussi un Christ mort, qui paroît couché de son long; mais que l'on ne voit qu'en racourci depuis le dessous des pieds, jusques au sommet de la tête; ce Tableau étoit au Palais Mazarin. Il y a aussi une Vierge de sa façon dans le Cabinet du Roy: de tous les Peintres cy-dessus nommez, c'est celuy qui a le plus excellé en l'Art de peindre. Ayant enfin contenté son Prince en tout ce qu'il pouvoit souhaitter de son Art, il en fut si liberalement récompensé, qu'il eut le moyen de se faire bâtir une magnifique maison, & d'y paroître avec un train correspondant à la qualité de Chevalier, dont son Prince l'avoit gratifié.

Il a réussi à la Graveure au burin, dont les Italiens le font inventeur; comme il paroît par son Triomphe de César, ce qui a été gravé de clair obscur en neuf pieces.

Il a fait aussi des Bachanales, & autres pieces qu'il a gravé, tant en bois qu'au burin, il a bien sçû le racourci, & donner de l'action à

ſes figures, il mourut à Mantoüe en 1517. âgé de 66. ans.

D. Michel-Ange n'étoit-il pas de ce tems-là.

R. Il eſt vray, il étudia ſous Dominique Ghirlanday Peintre Florentin, avec André Verochio, qui le premier moula le viſage des perſonnes mortes pour en prendre la veritable reſſemblance.

DOMINIQUE ſurnommé *Ghirlanday* à cauſe qu'il trouva l'ornement appellé Guirlande propre à mettre ſur la tête des filles de Florence : il fut le premier à imiter le veritable or dans ſes Tableaux par les Couleurs; j'en diray encore quelque choſe avant de parler de Michel-Ange.

ANDRE' VEROCHIO Florentin d'origine, renferma en ſa perſonne pluſieurs excellentes qualitez; il fut *Sculpteur*, *Peintre*, *Graveur*, *Muſicien & Mathematicien*: il fabriqua au marteau une danſe de jeunes enfans autour d'un Vaze d'argent; il peignit auſſi; mais Leonard de Vinci ſon Diſciple, le ſurpaſſa : & le Verochio luy ayant vû deſſiner un Ange, & le peindre enſuitte d'une force à laquelle il ne crut jamais pouvoir atteindre dans ce qu'il peignoit au même Tableau, il ſe reſolut de reprendre la Sculpture, & fit entr'autres choſes cet enfant de bronze qui pêche à la ligne, que l'on voit dans le Palais de Medicis. Il alla enſuite à Veniſe pour faire en bronze une figure Equeſtre à la gloire de Bergamo l'un des plus vaillans Capitaines de ſon tems;

tems; ce qu'il ne put achever, ayant été surpris de pluresie, dont il mourut âgé de 56. ans, dans l'année 1488.

Il eut encore Pierre Perugin & Lorenzo dit Credi Florentin pour disciples.

D. Dites-nous s'il vous plaît quelque chose de ce Leonard de Vinci qui devint si fameux par ses ouvrages, qu'il en donna de la jalousie à son Maître?

R. Pour commencer par les qualitez que *Leonard de Vinci* possedoit naturellement, on peut dire, 1°. Qu'il venoit d'une des meilleures familles de Toscane; qu'il fut d'une beauté parfaite & d'une force si particuliere, qu'il rompoit de ses mains un fer à cheval: il excella dans la Musique, il apprit la Peinture d'André Verochio Peintre, Sculpteur & Architecte, dont il comprit en peu de tems les Arts; & quoy qu'il fût bien jeune, il modela des têtes qu'on prit plûtôt pour des chefs-d'œuvres, que pour des essais; il traça même des plans qui furent admirez des plus sçavans Architectes.

Il peignit pour un Païsan sur une targue de bois, une tête herissée de serpens, qui fut trouvée si hardiment touchée, qu'elle merita d'être placée dans le Cabinet du Duc de Milan, & dont ce Prince paya trois cens ducats. Il a fait quantité de Portraits qu'il dessinoit avec beaucoup de ressemblance & de facilité; ses plus considerables Desseins sont les têtes d'Americ Vespuce, celle de Scaramucci, Capet de Zingani & quelques autres.

Loüis Sforce Duc de Milan le voulut voir, & le manda pour le connoître; il fut assez heureux de charmer ce Prince, tant par la douceur de son chant, que par les sons ravissans d'une lyre d'argent qu'il avoit fait de ses mains en forme d'une tête de cheval decharnée; mais s'il eut assez de bonheur pour luy plaire par les divers enjouëmens dont il sçût le flatter, il ne lui donna pas moins d'admiration par l'excellence de ses Tableaux. Le premier fut une Nativité que ce Duc offrit à l'Empereur. Il entreprit de peindre pour les Religieux de *Sainte Marie la Grace*, une Cene qui parut un prodige de l'art, dont François I. témoigna être content lorsqu'il fit la conquête de Milan; mais il ne la pût emporter, parce qu'il l'avoit peinte sur un mur de ce Convent qui appartient aux Dominicains. Il s'adonna serieusement à l'ètude de l'Anatomie, dont il a écrit de même que de la Peinture; ce que Monsieur de Chambray Gentilhomme François, fit traduire en notre langue, & qui fut imprimé à Paris en 1651. & dont Monsieur Poussin fit le dessein des figures. L'Astrologie fut une des sciences qu'il posseda le mieux. Il retourna à Florence, où il peignit beaucoup de Portraits au naturel, entre lesquels celui de la *Genevira*, & d'*Americ*, furent particulierement estimez: Mais celui de la *Mona Lisa*, femme de François de la Gioconde, fut trouvé si beau par son air doux & riant, que FRANÇOIS I. pour

l'avoir, en paya quatre mil écus: aussi a-t-il été un des plus excellens Peintres de son tems; on voit encore de ses ouvrages dans le Cabinet du Roy, ce sont un saint Jean au desert, une Vierge avec Sainte Anne, & une autre Vierge à genoux. Il donnoit beaucoup d'expression, mais il finissoit trop; c'est ce qui faisoit que sa maniere de Carnation n'approchoit pas de celle du Titien. Ce qu'il peignit encore dans le Palais public de Florence, representoit la bataille de Piccinino Capitaine du Duc de Milan; on n'avoit pas encore vû la fureur, le desordre & l'effroy plus naturellement exprimé, mais la muraille, sur quoy elle étoit peinte, étant ruinée, la posterité a été privée de cet ouvrage, l'un des plus considerables qu'il ait fait à Florence.

C'est dans cet endroit, où Raphaël charmé de sa reputation, vint profiter de ses lumieres, en rejettant cette maniere dure & seche qu'il avoit apprise, & profita de ses diverses contestations avec Michel-Ange, alors âgé seulement de 29. ans, & neanmoins choisi par ceux de Florence pour peindre un des côtez de la salle, dont Leonard de Vinci peignoit l'autre; & sans s'arrêter aux invectives de leurs Eleves, il sçût fort bien remarquer ce qu'il y avoit de bon dans les deux cartons que ces deux Maîtres exposerent en public, voyant bien la force & le bon goût du Dessein, dont le nud étoit exprimé dans l'un & la rondeur & la tendresse dont le pinceau

de l'autre avoit reprefenté des grouppes de Cavaliers qui fe batoient.

D. Leonard de Vinci, ne vint-il point en France?

R. Oüi, mais avant que d'en parler, il faut que je vous dife qu'il étoit fort fpeculatif, & qu'il fit dans Milan, à l'entrée de Louïs XII. cette figure de Lyon, dont les machines étoient fi bien concertées, qu'aprés avoir marché plufieurs pas, il s'arrêta tout court, & ouvrant fon eftomach, y fit paroître les armes de France. Je vous diray auffi que le Duc de Milan, ayant établi une Academie de Peinture dans fa Capitale, il le choifit pour en être le Directeur.

Il avoit 70. ans, quand il vint en France, les careffes que luy fit le Roy, & les liberalitez dont il le combla dans les cinq années qu'il y vecut, font affez voir l'eftime qu'en avoit conçu François I. & pour comble de grace il expira entre les bras de ce Monarque, qui fut fenfiblement touché de fa perte; il mourut en 1520. âgé de 75. ans: on voyoit de lui dans le cabinet de Monfieur le Prince, une tête de Saint Jean Baptifte, il avoit fait ce fujet pour un Gentilhomme du Duc de Florence nommé Camille de *Gli Albizzi.*

Il eut entr'autres Eleves, FRANÇOIS MELZI, CESAR CESTO, BERNARD LOÜINO, ANDRE' SALARIO, dont il y avoit un Chrift d'une grande beauté dans le cabinet de Monfieur le Duc de la Roche-

foucaut, & JEAN PAUL LOMAZO de Milan qui excella dans les belles Lettres, & en Peinture; il étoit encore jeune, lorsqu'il perdit la vûë: ensuite de quoy, pour ne rien laisser d'imparfait dans ses connoissances, il composa quelques Livres de la Peinture, dont il dicta luy-même les leçons qu'il ne pouvoit plus écrire.

Quant à PIERRE PERUGIN natif de Perouse de parens pauvres, il peignit avec tant d'étude, qu'il devint un des plus habiles & des plus riches de son tems; aprés avoir appris de Leonard de Vinci, il a fait de grandes compositions d'Histoires, & l'on voit de belles Tapisseries d'aprés ses Desseins: il fit entr'autres Tableaux, un Saint Sebastien pour un Bourgeois de Florence qui le vendit quatre cens écus à François I. mais sa plus grande reputation, c'est d'avoir été le Maître de Raphaël. Comme il étoit fort attaché à son argent, il portoit en or sur luy ce qu'il pouvoit posseder; mais allant promener dans les Domanes qu'il avoit acquis, un filou le vola, ce qui lui fut si sensible, qu'il en mourut peu de tems aprés en 1524. âgé de 78. ans.

GIROLAMO GENGA étudia sous lui, & fut bon Architecte; il mourut âgé de 75. ans dans l'année 1551.

BERNARDIN PINTURICCHIO y étudia aussi avec Raphaël, mais il ne l'égala pas, & mourut en 1573. âgé de 59. ans, nous en parlerons encore dans un autre endroit.

D. Dans ce tems-là, n'y eut-il point de femmes qui excellerent dans ces Arts?

R. Il n'en manqua pas, & puiſque cela vient à propos, diſons-en quelque choſe.

Propertia de Rossi, entendit parfaitement la Sculpture, elle ſçut la Muſique, elle apprit le Deſſein avec beaucoup de ſuccés, & fit en peu de tems des figures de Marbre qui donnerent de l'admiration aux plus ſçavans. Elle peignit même ſur la toile quelques Hiſtoires de ſon génie, & les grava enſuitte ſur le cuivre: elle a fait pluſieurs autres ouvrages; mais le dernier fut un Bas-relief de l'Hiſtoire de Joſeph & de la femme de Putiphar, qu'elle fit à l'occaſion d'un jeune garçon qu'elle aimoit, & qui ne correſpondit pas à ſon amour, ce qui la fit mourir de chagrin à la fleur de ſon âge.

Elle grava encore ſur les métaux; elle ſçut l'Architecture & la Perſpective, dont elle fit un grand nombre de Deſſeins trés-curieux; elle vivoit ſous le Pontificat de Clement VII. environ l'année 1539. & mourut lorſque Clement VIII. vint à Rome pour le couronnement de Charlequint.

Plautille dans le même tems, Prieure du Monaſtere de Sainte Catherine à Florence, imita les meilleurs Peintres d'Italie & compoſa même pluſieurs choſes de ſon genie.

Lucrece Questelli de *la Mirande* ſe ſignala encore par d'excellens Portraits & quelques ſujets d'Hiſtoires.

Sophonisbe de Cremone excella dans le Portrait, & peignit de ſon genie des

Tableaux si admirables, qu'à cette intention Philippe II. la fit venir à Madrid, & lui donna rang parmi les Dames de la Reine : elle avoit encore deux sœurs nommées LUCIE & EUROPE qui peignirent aussi, & toutes trois avoient appris la Peinture de *Jule Campo*; leur Pere s'appelloit *Amilcar Anguisciola* Gentilhomme Cremonois.

FRANÇOIS MAZZUOLI nommé le PARMESAN, parce qu'il étoit natif de Parme, étoit un bel homme : il apprit la Peinture, il y excella & fit à 16. ans des Tableaux dans lesquels on voyoit un Dessein gracieux, suvelte, & dans le goût des Antiques. Il alla à Rome pour y voir les ouvrages de Michel-Ange & de Raphaël, où pour faire voir quelque morceau de sa main, il peignit une Vierge avec le petit Jesus, prenant des fleurs qu'un Ange luy presentoit, il y employa tous ses soins; mais pour faire quelque chose de plus surprenant, il prit une planche fort épaisse, & la fit tourner en demie bosse : & ensuite remarquant dans un Miroir de même forme & grandeur, tout ce qu'il representoit, il peignit sur cette planche arrondie son Portrait, il fit paroître la chambre avec son emmeublement de la même maniere qu'il envoyoit les reflais dans le Miroir, & couvrit tout le champ du Tableau d'un coloris sombre & luisant, qui representoit si vraysemblablement le glacis transparent de la glace du Miroir, qu'on ne pouvoit d'abord découvrir l'ingenieuse tromperie de cet artifice; ce que

Clement VII. paya liberalement, & pour cette raiſon, il le retint à ſon ſervice.

Mazzuoli fit alors pour luy dans les ſalles du Vatican, un Tableau de la Circonciſion, où il introduiſit avec une induſtrie merveilleuſe trois lumieres differentes; l'une venoit du Corps lumineux de l'Enfant Jeſus, l'autre venoit de quelques torches qui éclairoient ſur les marches du Temple, & la troiſiéme venoit d'une grande ouverture par où la vûë s'étendoit avec liberté ſur une agreable Perſpective: il en reçût d'autant plus de loüange, que les Romains y trouverent la maniere douce & coulante de Raphaël; & les Soldats même au ſac de Rome, ayant de la veneration pour ſes ouvrages le protegerent. Il dégenera enſuite, s'adonnant à l'Alchimie, ce qui le fit devenir pauvre. Aprés le debris de Rome, il ſe retira à Boulogne, où il ſe ſignala par une Nôtre-Dame qu'il peignit pour le Pape, lorſqu'il y vint au Couronnement de Charles V. dont il fit le Portait avec un enfant en forme de petit Hercule, qui luy preſente le Globe de la terre. Il retourna à Parme, où il entreprit de grands ouvrages; mais à cauſe de ſon Alchimie, il fut contraint de ſe ſauver de nuit à Cazal, où il peignit encore une Lucrece, qui fut la derniere & la plus parfaite production de ſon pinceau: mais continuant dans ce malheureux Art qui avoit également épuiſé ſon bien & perdu ſon honneur, il mourut de regret à la trente-ſixiéme année de ſon âge en 1540. Il y a quelques Tableaux de ſa façon dans le cabinet

binet du Roy ; on voit par les Estampes qui ont été gravées d'aprés ses Desseins, qu'il fut un des plus gracieux Peintres de Lombardie.

HIERÔME MAZZUOLI son Cousin imita beaucoup sa maniere, & y réussit entre les plus fameux Peintres dont la réputation a éclaté en divers tems.

François FRANCIA NATIF DE BOLOGNE travailla d'abord à l'Orphévrerie & peignoit d'émail sur les métaux ; ensuite il grava des coins pour des Medailles & pour la monnoye de Boulogne, & s'y rendit des plus sçavans ; mais voulant passer outre, ayant les meilleurs Peintres de ce tems-là pour amis, il choisit Marcozoppo pour apprendre cet Art, & quoy qu'il fut âgé de 40. ans, il ne se rebuta point, & devint un des plus célébres Maîtres d'Italie. Dans ce même tems Raphaël d'Urbin s'étoit acquis une grande reputation dans Rome, & ils eurent une estime particuliere l'un pour l'autre, dont ils entretenoient souvent le tendre commerce par lettres, & Raphaël ayant fait une Sainte Cecile pour orner une Chapelle de l'Eglise de Saint Jean du Mont à Bologne, il s'adressa à Francia pour la poser, & Francia reconnut par cet ouvrage de combien il étoit inferieur à Raphaël qu'il croyoit égaler ; il la fit neanmoins placer dans l'Eglise de S. Jean, où elle devoit être, mais il en conçut une telle douleur, qu'il mourut quelque tems aprés âgé de 68. ans en 1518. cependant il surpassa les autres Peintres Bolonnois, & son Ecole fut si fameuse, qu'il a fait

prés de deux cens Eleves, & entr'autres MARC-ANTOINE RAYMUNDI tres-habile Deſſinateur, ce qui luy donna une tres-grande facilité à manier le burin, comme vous verrez plus au long parmi les Graveurs. Il eut encore LAURENT COSTA un de ſes meilleurs Diſciples. MICHEL-ANGE ANSELMI de la Ville de Parme, a fait pluſieurs Tableaux, & peignit dans l'Egliſe de Nôtre-Dame *della Stocha* d'aprés un carton de Michel-Ange.

LORENZO LOTTO travailloit environ ce tems-là: il prit d'abord la maniere de Jean Belin, mais enſuite il s'adonna à celle du Georgion; on voit un Tableau de ſa main dans le Cabinet du Roy.

D. Mais vous ne nous parlez point de la Graveure?

R. Je vais ſatisfaire à vôtre curioſité. J'avoüe qu'il y avoit déja quelque tems qu'on gravoit, & que même Albert Durer étoit en reputation; mais pour aller de ſuitte, il faut encore parler de quelques Peintres avant que d'entreprendre ce ſujet.

D. Il y en avoit donc beaucoup dans ce tems-là?

R. Beaucoup à la verité; mais nous entrons inſenſiblement dans le Siecle des ſciences, & l'exemple de FRANÇOIS I. dans la France, donna de l'émulation aux autres Princes dans les parties de l'Europe les plus reculées: allons d'ordre pour ne rien oublier de ceux qui ont été remarquables. Il eſt tems de parler de Raphaël & de dire quelque cho-

ſe des differentes Ecoles qui ont été les Pepinieres fecondes de tant d'autres, dont il eſt important de faire connoître la ſcience & les manieres. Mais comme nous commencerions un traitté d'une trop longue haleine, ce ſera par où nous entrerons en diſcours dans le ſecond volume, après vous avoir donné un petit traitté des PEINTRES SUR LE VERRE, & de la maniere de peindre ſur cette matiere.

Non ſeulement je veux vous en parler, mais auparavant, je veux commencer par tout ce qui s'eſt dit de l'ancienneté de cet Art, de ſes beautez, des matieres propres pour les couleurs, & la maniere de les compoſer; je vous diray même la conſtruction de leurs fourneaux, les preparations & les ſoins qu'il faut avoir pour la cuiſſon de ces ouvrages, & enſuite par quelqu'eſpece d'exemple, je vous diray ce que j'ai trouvé de plus remarquable touchant quelques Peintres qui ont exercé cet Art, & y ont acquis de la reputation. Pour commencer vous ſçaurez que,

L'invention du Verre eſt tres ancienne, mais de l'employer aux vitres, ce n'eſt qu'une invention des derniers Siecles. Il eſt vrai que du tems de Pompée, Marcus Scavecus fit faire du Verre pour une partie de la Scene de ce Theatre ſi magnifique, elevé à Rome pour le divertiſſement public : cependant il n'y avoit point de vitres aux fenêtres des bâtimens, & les grands Seigneurs lorſqu'ils

fermoient les ouvertures des lieux où ils ne vouloient point être incommodez de l'air, & voir neanmoins le jour, les fermoient avec des pierres transparentes; mais ensuite ayant reconnu l'utilité du Verre, l'on s'en est servi au lieu de ces pierres, faisant d'abord de petites pieces rondes comme celles qu'on appelle CIBLES, qui se faisoient en ce tems-là en *Gastine sur la Loire* par le Sieur des Tourvilles; on assembloit ces pieces avec des morceaux de plomb refendus au rabot des deux côtez, pour empecher le vent & l'eau.

Or comme l'on faisoit dans les fourneaux des Verriers du Verre de plusieurs couleurs, on s'avisa d'en prendre quelques morceaux pour mettre aux fenêtres, les arrangeant par compartimens comme de la Mosaïque; ce qui fut l'origine de la Peinture qu'on a faite ensuite sur les vitres, en representant toute sorte de figures. On le fit d'abord sur le Verre blanc avec des couleurs detrempées avec de la colle comme en detrempe; mais parce que cela n'avoit point de durée & ne resistoit point aux injures du tems, l'on chercha d'autres couleurs, qui après avoir été couchées sur le Verre blanc, & même sur celuy qui avoit été deja colorié dans les verreries, pussent se parfondre & s'incorporer avec le même Verre en le mettant au feu; en quoi l'on réussit si bien qu'on en voit des marques par la beauté de nos anciennes Vitres.

D'abord l'on se servit des Verres coloriez

dans les Verreries pour marquer les drapperies, en marquant seulement les ombres avec des traits & hacheures noires; & pour les carnations, ils choisissoient du Verre dont la couleur fut d'un rouge clair, sur lequel ils dessinoient avec du noir les principaux lineamens du visage & les autres parties du corps.

Mais pour faire les carnations & les vétemens sur le Verre blanc ils couchoient des couleurs claires ou brunes; sans demi teintes, ni fort ni foible, comme la Peinture le demande; aussi ces premieres sortes d'ouvrages sont fort Gothiques & barbares, c'est ce qui s'est fait avant le dernier Siecle.

Cette maniere grossiere commença de changer lorsqu'en France & en Flandres la Peinture vint à se perfectionner; ce fut un Peintre de Marseille qui en donna la premiere connoissance aux Italiens, quand il fut travailler à Rome sous le Pontificat de Jule II. en 1503. & depuis luy Albert Durer & Lucas de Leyde furent des premiers.

JEAN COUSIN Maître Peintre à Paris, a peint sur le verre; il se voit de ses ouvrages à Saint Gervais, à la Sainte Chapelle du Bois de Vincennes, dont Lucas Peintre Italien a fait les cartons, comme aussi à Anet, à Moret & en divers autres lieux de ce Royaume; j'en parleray encore ci-aprés.

Ceux qui se sont appliquez dans les ouvrages de Verre, n'ont jamais dérogé à leur Noblesse; c'est pourquoy plusieurs de nos Rois accorderent aux Peintres, qui en ce tems-là

étoient tout ensemble Peintres & Vitriers, les mêmes privileges dont joüissent les personnes Nobles.

Plusieurs s'imaginent que les belles couleurs vives & éclatantes, dont il ne s'en voit point à present de pareilles, soient une invention perduë; cela n'est pas, mais c'est qu'on ne veut pas en faire la dépense, ni se donner les soins necessaires pour en faire de pareilles, parce que ce travail n'est pas assez recherché par ceux qui l'exercent, d'autant que les ouvrages n'en sont pas suffisamment payez.

Ces beaux Verres se faisoient dans les Verreries de deux sortes; car il y en avoit qui étoient entierement coloriez, c'est-à-dire, où la couleur étoit entierement répanduë dans toute la masse du Verre; mais il y en avoit d'autres dont on se servoit ordinairement & plus volontiers, où la couleur n'étoit que sur un côté des tables du Verre, ne penetrant dedans qu'environ l'épaisseur d'un tiers de ligne plus ou moins, selon la nature des couleurs; car le jaune entre plus avant que les autres. Quoique ces derniers ne fussent pas de couleurs si vives & si nettes que les premiers, ils étoient neanmoins d'un usage plus commode pour les Peintres sur Verre; parce que sur ces mêmes pieces, quoique déja coloriées, ils ne laissoient pas d'y faire paroître d'autres couleurs, quand ils vouloient broder, enrichir de fleurons, ou representer d'autres ornemens d'or, d'argent, & de couleur differentes. Pour cela, ils se servoient d'emery, avec le-

quel ils cavoient les pieces de Verre du côté qu'elles étoient peintes & chargées de couleur, jusques à ce qu'ils eussent découvert le Verre blanc, aprés quoi ils couchoient du jaune ou autres couleurs qu'ils vouloient de l'autre côté du Verre ; c'est-à-dire, où il étoit blanc, & où ils n'avoient pas gravé avec l'émery ; ce qu'ils observoient pour empêcher que les nouvelles couleurs ne se brouillassent avec les autres, en mettant les pieces de Verre au feu, de la maniere qu'il sera dit ci-aprés ; ainsi elles se trouvoient diversement figurées & brodées : quand ils vouloient que ces ornemens parussent d'argent ou blancs, ils se contentoient de découvrir la couleur sans y rien mettre davantage, & c'est par ce moyen, qu'ils donnoient des rayons & des éclats de lumiere sur toute sorte de couleurs.

Pour ce qui est de la maniere de peindre sur le Verre ; le travail s'en fait avec la pointe du pinceau, principalement pour les carnations ; & pour les couleurs on les couche détrempées avec de l'eau & de la gomme, de la même maniere qu'il sera dit ci-aprés, & comme en miniature. Quand on peint sur le Verre blanc, & qu'on veut donner des rehauts comme pour marquer les poils de la barbe, les cheveux & quelques autres éclats de jours, soit sur les drapperies, ou ailleurs, l'on se sert d'une petite pointe de bois, ou du bout de la hante du pinceau, ou d'une plume pour enlever de dessus le Verre la couleur qu'on a mise dans les endroits où l'on ne veut pas qu'il en paroisse.

Les matieres neceſſaires pour mettre les Vitres en couleur,ſont les pailles ou écailles de fer qui tombent ſous les enclumes des Marêchaux quand ils forgent; le ſablon blanc ou les petits cailloux de riviere les plus tranſparens, la mine de plomb, le ſalpêtre, la rocaille qui n'eſt autre choſe que ces petits grains ronds verts & jaunes que vendent les Merciers, & dont je diray ci-aprés la maniere de les preparer; l'argent, le harderie ou ferette d'Eſpagne, le perigor-ou maganeſe, le ſouphre, l'ocre rouge, le gips ou plâtre tranſparent comme le talc, la litarge d'argent.

L'on broye toutes ces couleurs chacun à part ſur une platine de cuivre un peu creuſe, ou dans le fond d'un baſſin avec de l'eau où l'on aura mis diſſoudre de la gomme Arabique.

Pour faire LE NOIR, il faut prendre des écailles de fer, & les bien broyer l'eſpace de deux ou trois heures ou plus ſur la platine de cuivre avec un tiers de rocaille; aprés quoi on les met dans quelque vaiſſeau pour les garder; & d'autant qu'il ſe rougit au feu, il eſt bon d'y mettre un peu de noir de fumée en le broyant, ou plûtôt du cuivre brûlé avec la paille de fer, car le noir de fumée n'a pas de corps.

Pour faire LE BLANC, on ſe ſert de ſablon blanc, ou de petits cailloux que l'on met rougir dans un creuſet, puis il faut les éteindre dans l'eau commune pour les calciner, & mettre en poudre; cela fait, on les pile

dans un mortier de marbre avec le pilon de même, aprés quoi on les broye encore sur un marbre; puis prenant une quatriéme partie de salpêtre que l'on y mêle, on les fait encore calciner, on les pile & on les calcine encore un autre fois à feu vif comme auparavant; cela fait, on les tire du creuset pour les garder; quand on en veut user, il faut prendre autant de plâtre ou gips qui soit bien & nettement cuit, autant de rocaille, & broyer le tout ensemble sur la platine de cuivre.

Pour faire LE JAUNE, il faut prendre de l'argent & le mettre en petites pieces pour brûler dans le creuset, mêlé avec du souphre ou salpêtre; tout chaud & sortant du feu, on le jette dans une écuelle où il y a de l'eau, & ensuite on le pile dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'il soit en état de pouvoir être broyé sur le porphire, ce que l'on fait durant un demi jour, le détrempant avec de l'eau dans laquelle il aura été éteint; aprés qu'il est broyé, on y mêle neuf fois autant d'ocre rouge & l'on broye encore le tout ensemble pendant une heure.

Pour LE ROUGE, on se sert de litarge d'argent, d'écailles de fer, de gomme Arabique, le poids d'un écu de chaque sorte, de harderie & ferrette demi écu, rocaille trois écus & demi, sanguine trois écus: il faut broyer la rocaille, la paille de fer, la litarge, & le harderie & ferrette ensemble une bonne demie heure sur la platine de cuivre; aprés cela on prend de la sanguine que l'on pile fort

deliée dans un mortier de fer bien net, & que l'on met à part: ensuite on broye la gomme Arabique dans le même mortier, afin qu'elle tire ce qui reste de sanguine; car il faut que la gomme soit tellement séche qu'elle se mette facilement en poudre; la gomme & la sanguine étant ainsi pilés, on les mêle & on les verse sur la platine de cuivre où sont déja les autres drogues, & on broye le tout ensemble le plus promptement que l'on peut; car la sanguine se gâte en la broyant trop cette fois-là; il faut aussi prendre garde à tenir le tout le plus mol que l'on pourra, & que cela soit de la même sorte que les Couleurs pour peindre, n'étant ni si molles qu'elles coulent, ni si dures qu'on ne les puisse détremper avec le doigt, il vaut portant mieux qu'elles soient un peu dures que trop molles. Ayant levé cette composition de dessus la platine, il la faut mettre dans un verre pointu par bas, car cela importe beaucoup, & y verser un peu d'eau claire, puis détremper cette matiere avec le bout du doigt le plus qu'on peut, y ajoûtant encore un peu d'eau, & faire en sorte que cela devienne un peu plus clair qu'un jaune d'œuf delayé; cela ainsi détrempé se doit couvrir d'un papier & le laisser reposer trois jours & trois nüits sans le remüer: aprés on verse doucement le plus pur de la Couleur qui surnage dessus dans un autre vaisseau de verre, prenant garde de ne rien troubler; cette couleur ôtée, la laisser reposer encore deux jours, aprés lesquels on verse comme la premiere fois; cela fait on met

cette derniere couleur sur une piece de verre un peu creuse & posée sur du sable dans une terrine ordinaire mise sur le feu pour la faire secher lentement, & la garder.

Quand on s'en veut servir on verse sur une piece de verre une goute d'eau claire avec laquelle on détrempe autant de Couleur qu'on en a de besoin. Cette Couleur sert pour les Carnations; car pour celle qui est la plus épaisse & qui demeure au fond du verre, elle n'est bonne que pour faire quelques teintes de bois ou des draperies.

LE VERT se fait en prenant de l'*æs ustum*, ou cuivre brûlé une once, du sable blanc quatre onces, de la mine de plomb une once; l'on broye le tout ensemble dans un mortier de bronze, & on le met au feu de charbon vif dans un creuset couvert environ une heure, aprés quoi on le retire; lorsqu'il est refroidi on le broye à sec dans le même mortier, puis y ajoûtant une quatriéme partie de salpétre, on le remet au feu dans le même creuset pendant deux heures, on le retire & on le broye comme devant, y ajoûtant encore une sixiéme partie de salpétre, on le remet au feu pour la troisiéme fois, & on l'y laisse environ deux heures & demie; aprés cela il faut tirer la couleur toute chaude hors du creuset avec un outil de fer, car elle est fort gluante & mal aisée à avoir: Il est bon de lutter les creusets, parce qu'il s'en trouve peu qui ayent la force de resister au grand feu qu'il faut pour les calcinations.

L'AZUR OU LE BLEU, LE POURPRE, & LE VIOLET se font de même que le Vert, en changeant seulement la paille de cuivre en d'autres matieres; sçavoir pour l'Azur on prend du salpetre, pour le Pourpre du Perigueux, & pour le Violet du Perigieux & du salpetre, autant de l'un que de l'autre ; & du reste il faut faire comme au Vert.

Pour faire la ROCAILLE JAUNE il faut prendre trois onces de mine de plomb, & une once de sable que l'on calcine comme dessus; & pour faire la ROCAILLE VERTE il ne faut qu'une once de mine de plomb, & trois onces de sable.

Les teintes propres pour LES CARNATIONS se font avec du harderie ou ferrette & autant de rocaille ; après les avoir pilez ensemble on les broye sur le bassin.

Pour les couleurs des CHEVEUX, les troncs des arbres & autres choses semblables, on prend du harderie & de la paille de fer autant de l'un que de l'autre, & de la rocaille autant que de tous deux, on broye le tout ensemble comme dessus, cela fait un rouge jaunatre.

Lorsqu'on veut peindre on choisit du verre de Lorraine qui tire sur le blanc jaune, d'autant qu'il se porte mieux au feu, & prend mieux les Couleurs que les autres verres : Quand la piéce qu'on veut faire n'est pas grande, on met le verre sur le Dessein qu'on veut imiter, dont l'on prend le trait avec une plume ou

n pinceau, & de la couleur noire dont j'ay arlé ci-devant ; si elle est séche il faut la royer une heure sur le cuivre avec de l'eau, x y mêler un peu de gomme Arabique séhe comme j'ai dit, & en mettre gros comne une noisette s'il y a gros comme une noix le couleurs ; il faut aussi que la gomme soit onduë avant que d'employer la couleur, qui e doit être ni trop claire ni trop épaisse, & quand les traits sont marquez, il faut les faire secher deux jours.

Ensuite on donne un lavis qui se fait en prenant six ou sept grains de gomme Arabique bien sechée, avec laquelle on mêle six ou sept goutes d'urine, & du noir autant qu'il sera besoin pour rendre la Couleur fort claire. Pour bien faire il faut que le noir soit dans un petit bassin de plomb couvert de ce lavis afin qu'il ne seche pas si-tôt ; & comme les traits auront été deux jours à secher, l'on passe le lavis également par tout, & fort legerement pour ne pas effacer les traits ; puis on le laisse reposer deux autres jours ; ce lavis sert de premiere ombre ou demi teinte, & pour faire la seconde teinte, il faut repasser encore une fois la Couleur avec le pinceau aux endroits necessaires.

Pour donner les jours & les rehauts l'on prend une plume ou la hante du Pinceau, comme j'ay déja dit, & l'on ôte du lavis selon qu'il est necessaire ; ceci est pour les ouvrages de blanc & noir ou grisaille ; quant aux Couleurs, lors que le noir est appliqué

comme deſſus & ſeché pendant deux ou trois jours, on les met de la maniere qui ſuit.

Premierement pour ce qui eſt des Emaux comme l'Azur, le Vert, & le Pourpre; il faut les coucher promptement ſur la piece de verre avec le pinceau, aprés avoir été détrempée avec de l'eau de gomme, & pour les autres couleurs il faut auſſi les employer diligemment ſelon le travail que l'on fait, & prendre garde de ne point effacer les traits, ou bien appliquer les Couleurs de l'autre côté du verre.

Quant au verre jaune, c'eſt la couleur la plûtôt faite au fourneau; mais en l'employant il ſe doit toûjours mettre par derriere le verre fort uniment plus ou moins chargé, ſelon que l'on le veut, & jamais auprés du bleu, parce qu'en le fondant & recuiſant au feu, ces deux couleurs n'en feroient plus qu'une qui ſeroit verte: c'eſt pourquoi il faut comme je viens de dire, coucher le jaune du côté où il n'y a point d'autres couleurs; car il traverſe toute l'épaiſſeur du verre, ce que ne font point les autres qui ayant plus de corps ne penetrent pas ſi avant, & dont quelques unes demeurent même ſur la ſuperficie.

Quand on veut cuire les Couleurs & mettre le verre au feu aprés être peint, il faut premierement faire un petit F o u r n e a u de forme carrée, conſtruit de Brique, qui n'ait en tout ſens qu'environ dix-huit pouces, à moins que l'ouvrage qu'on a preparé n'exige qu'il ſoit plus grand.

Dans le bas & à six pouces du fond, on fait une ouverture pour mettre & entretenir le feu; au dessus de cette ouverture l'on met deux ou trois barres de fer carrées qui traversent le fourneau & le separent en deux, on laisse encore au dessus de ces barres, & au droit de la porte d'enbas une petite ouverture d'environ deux doigts de haut & de large, pour faire passer les essais quand on recuit la besogne.

Le Fourneau ainsi dressé, l'on a une poële de terre de la forme du fourneau, & de telle grandeur qu'étant posée sur les barres de fer, il s'en faille environ trois doigts ou plus qu'elle ne touche aux parois du fourneau; c'est pourquoi il faut qu'elle soit quarrée & de bonne terre bien cuite, ayant son fond épais d'environ deux doigts, & haute par les bords d'environ demi pied. Aprés cela il faut avoir de la poudre de plâtre bien sassée & cuite par trois fois dans un fourneau à Potier ou Tuillier, ou bien de la chaux vive bien tamisée ou sassée; quelques-uns prennent des cendres bien cuites, mais elles ne sont pas si bonnes pour agencer les pieces qu'on veut cuire.

Ayant mis la poële sur les barreaux au milieu du fourneau, il faut y repandre de la poudre de plâtre ou de la chaux, environ demi doigt, le plus également qu'il est possible, & par dessus mettre des pieces de vieux verres cassez, & puis de la poudre, & ensuite du vieux verre, & puis de la poudre; en sorte qu'il y ait trois licts de plâtre ou chaux, &

deux de vieux verre, ce qu'on appelle *ſtratum ſuper ſtratum*. Sur le troiſiéme liƈt de plâtre on commence à étendre l'ouvrage, c'eſt-à-dire les piéces que l'on a peintes; on les diſpoſe encore de lits en lits, en ſorte qu'il y ait demi doigt de poudre, ou de chaux tres uniment étenduë entre chaque piece de verre, continuant à les arranger ainſi juſqu'à ce que la poële ſoit pleine, ſi l'on a aſſez de beſogne à recuire pour la remplir; il faut couvrir la derniere piece avec de la poudre, & ſe ſouvenir que la poële ait un trou par devant, qui réponde à celui du fourneau, qui doit être au deſſus de la porte par où l'on met le feu, afin que les pieces de verre dont on fera les eſſais, paſſant droit de l'une à l'autre, entrent dans la poële, & y cuiſent de même que tout le reſte.

L'ouvrage ainſi preparé, il faut mettre quelques barres de fer qui poſent ſur les parois du fourneau, & couvrir la poële de quelque grande tuile faite exprés ſi l'on en peut avoir, ou de pluſieurs autres; on les arrange & on les lutte le plus juſtement que faire ſe peut avec de la terre graſſe ou terre franche; en ſorte qu'il n'i ait aucune ouverture hormis aux quatre coins du fourneau, où il en faut laiſſer une d'environ deux pouces de diamettre.

Le fourneau ainſi clos, on commence à l'échaufer avec un peu de charbon allumé à l'entrée de la porte ſeulement, & non pas dedans; aprés avoir été ainſi une heure & demie

ou

ou deux heures, il faut le pousser un peu plus avant, & le laisser encore une bonne heure, ensuite dequoi on le fait entrer sous la poële petit à petit; quand il a été environ deux heures il faut l'augmenter peu à peu, jusqu'à ce que les deux heures étant passées on le fait plus fort, remplissant peu à peu le fourneau de bon charbon de jeune bois, en sorte que la flamme sorte par les quatre trous des quatre coins, & de celui qu'on appelle cheminée; & doit être le feu tres-aspre pendant trois ou quatre heures; pendant ce tems-là, & sur la fin il faut tirer quelques unes des épreuves ou essais qui sont dans la petite ouverture du fourneau & de la poële, pour voir si les Couleurs sont fonduës, & si le jaune est fait.

Quand on voit que les couleurs sont presque faites, alors il faut mettre dans le fourneau du bois sec, & coupé par petits éclats, afin qu'il y puisse entrer entierement; car pour bien faire, la porte du fourneau doit être fermée pendant toute la cuisson, excepté au commencement lorsque le feu est encore à l'entrée du fourneau; le feu de bois que l'on allume sur la fin doit couvrir toute la poële dans laquelle est l'ouvrage jusques à ce qu'on voye que tout soit cuit, ce qui arrive ordinairement aprés que le feu y a été de la maniere que j'ay dit, & par les tems marquez cy-dessus environ dix ou douze heures, ou huit ou dix, si on luy donne le feu plus aspre du commencement, ce qu'on appelle un feu d'atteinte; mais cela n'est pas si bon, parce que

ſouvent par ce moyen-là on perd tout en brûlant les Couleurs & caſſant les pieces.

On peut prendre garde quand les barreaux deviennent de couleur de ceriſe & étincelans, c'eſt ſigne que la recuitte s'avance, & que la Peinture ſur verre eſt perfectionnée.

Voilà la perfection de la Peinture ſur verre.

D. Ce que vous avez dit eſt fort inſtructif; mais vous nous avez promis de parler de quelques uns de ces Peintres ſur verre, & c'eſt ce que j'attens de vous preſentement.

R. Voicy le fait. Les François du tems de Charles VI. furent renommez pour la Peinture ſur verre, qui s'appelle d'APPREST; & il y avoit à Rome du tems du Pape Jule V. un maître CLAUDE, François de nation, qui conduiſoit ces ſortes d'ouvrages dans les Egliſes & Palais. Bramante même cet excellent Architecte, ayant entendu parler de la ſcience, qu'avoit pour ces ſortes d'ouvrages un nommé Guillaume de Marcilly, ainſi nommé parce qu'il étoit de Marſeille, il ſe ſervit de Maître Claude pour l'attirer, & ils firent enſemble les grandes vitres de la Salle auprés de la Chapelle du Pape; mais elles ſont preſentement gâtées par les injures du temps. Claude étant mort prématurément, frere Guillaume de Marcilly travailla ſeul, & tant à Rome qu'ailleurs, il fit pluſieurs ouvrages; entr'autres les vitres de la Cathedrale d'Arezzo qui ſont d'une beauté ſurprenante; c'eſt l'hiſtoire de la vocation de ſaint Mathieu: il mourut étant pour lors Prieur de ce Monaſtere en 1537. âgé

de 62. ans; il eut entr'autres Elèves George Vasari.

Un des plus habiles qui ait paru en cet Art fut JACQUES DE PAROY * natif de Saint Pourçain sur Alier Province d'Auvergne, qui a beaucoup écrit sur cette excellente maniere de peindre; il fut à Rome, étudia long-temps sous le Dominicain, aprés il alla à Venise où il fit plusieurs grands Ouvrages. Revenu en France dans sa Province, il fit encore de fort belles pieces dans le Château du Comte de Calignac, & depuis à Paris, où l'on voit dans l'Eglise de Saint Mederic le Jugement de Susanne, & autres ouvrages des vitres du Chœur. Enfin aprés avoir travaillé en differens lieux, il deceda âgé de cent deux ans à Moulins; il est enterré en l'Eglise des Jacobins de cette Ville.

ALBERT DURER & LUCAS DE LEYDE ont tous deux peint sur verre; j'en parle cy-aprés plus amplement parmi les Graveurs.

BERNARD DE BRUXELLES ou VAN-ORLAY eut soin des Peintures sur verre à Bruxelles.

JEAN FLORIS frere de Franc-Flore peignoit fort bien sur verre.

JEAN GOLTZ pere de GOLTZIUS & son fils aussi peignirent sur verre; de ce Goltzius il en est parlé cy aprés parmi les Graveurs.

JEAN COUSIN peignit sur verre; voyez parmi les Peintres François.

(*) Tiré de Monsieur Houdiquer de Blancourt dans son Livre de l'Art de Verrerie.

CLAUDE HENRIET pere d'Ifraël, a peint les vitres de la Cathedrale de Châlons.

Le Pere & l'Ayeul de Jean Mofnier de Blois, dont je parleray cy-aprés parmi les Peintres François, étoient Peintres fur verre.

De ces fortes de Peintures fur vitres, il s'en voit de tres-belles en l'Eglife de Saint Gervais à Paris, du deffein de Monfieur le Sueur; il y en a auffi dans la Sainte Chapelle du Bois de Vincennes, dans la Cathedrale de la Ville de Metz, dans celle de Saint Ouyn de Roüen, dans les Châteaux de Gaillon, d'Anet & plufieurs autres.

Il ne faut pas oublier les ouvrages fur verre de la Cathedrale de Beauvais que l'on va voir comme des merveilles, entr'autres trois morceaux dont un reprefente un Saint Sebaftien; on a voulu donner de cette piece une fomme tres-confiderable.

DE LA GRAVEURE
EN GENERAL.

AYant à parler maintenant des *Graveurs Gothiques*, ce feroit mal commencer fi je ne vous expliquois auparavant ce que c'eft que la GRAVEURE; c'eft pourquoy je vous demande la grace dans la liberté que j'ofe prendre aujourd'huy de vous en entretenir, que mes intentions foient reçûës dans leurs fens ingenu & fincere: elles ne font pas d'inftruire des Maîtres, mais d'informer le Public de

quelques ſentimens des Graveurs même de l'Academie, pour convaincre par bonnes raiſons ceux qui me pourroient dire que je ne peux prouver par pratique ce que j'avance, me ſoûmettant neanmoins à la bonté que les Sçavans pourroient avoir de les épurer, de ce qu'ils y trouveront à redire par leurs lumieres, afin que je puiſſe plus facilement inſpirer au Public l'amour de la connoiſſance d'un ſi bel Art.

DES PRINCIPES DE LA GRAVEURE EN GENERAL.

Je dirai donc premierement que le fondement de cet Art eſt le Deſſein, & qu'il faut de neceſſité abſoluë qu'un Graveur le ſçache parfaitement; puiſque ſans cette partie là il ne pourra jamais bien imiter aucuns Tableaux ni deſſeins, par la raiſon que les ouvrages ne seront faits qu'en tâtonnant & par hazard; ils pourront être d'une graveure fort douce, mais ſans eſprit, ſans intelligence, & ſans art.

Je paſſerai ſous ſilence la maniere de deſſiner du Graveur, puis qu'elle doit être la même que celle du Peintre; je diray ſeulement qu'il doit s'apliquer fortement à deſſiner long-tems des pieds & des mains d'aprés l'Antique, ſur le naturel, & d'aprés les Tableaux & Deſſeins d'habiles gens, & qu'il ne doit point negliger de voir les Eſtampes gravées d'Auguſtin Carache & de Villamene, qui ont parfaitement & facilement deſſiné ces extremités: je dis ceci afin que le Graveur ſe donne par ce moyen une liberté de les faire de bon goût, pour s'en ſervir dans des occaſions

qui se rencontrent quelquefois de travailler d'aprés des Peintres mediocres, ou des desseins qui ne sont pas finis.

Mais lors qu'il s'agit de copier les Tableaux des grands Maîtres, il faut que le Graveur se détache entierement de la propre maniere qu'il pourroit avoir de dessiner, pour entierement se conformer à celle des Ouvrages qu'il veut imiter, & y conserver le caractere qui fait distinguer les manieres les unes des autres; & pour cet effet l'on doit beaucoup dessiner & avec bien du soin d'aprés les Peintures de Raphaël, Carache, Dominicain, Poussin, & autres; que si l'occasion ne lui donne que le tems de voir de tels ouvrages sans les pouvoir copier, il faut qu'il en remarque toutes les beautez par une forte application d'esprit & qu'il s'efforce d'en reconnoître les differences qu'il y a dans leurs manieres de contourner.

Il est tres necessaire qu'un Graveur entende l'Architecture & la Perspective.

La Perspective par les dégradations du fort au foible donne beaucoup de facilité pour faire fuïr & avancer les figures, & autres corps representez dans le Tableau qu'il veut imiter; & l'Architecture pour garder les proportions que les habiles Peintres souvent ne se donnent pas la peine de terminer dans leurs desseins, ne les faisant qu'à vûë d'œil, les laissant presque toûjours à la prudence du Graveur.

DISPOSITION POUR GRAVER, ET PREMIEREMENT DE LA QUALITÉ DU CUIVRE.

Le rouge est ordinairement celui dont on se sert, parce qu'il est moins aigre, & par consequent meilleur, étant plus adherant au burin.

Plusieurs se trompent lorsqu'ils le font beaucoup chauffer pour l'amolir; au contraire je trouve qu'on le doit souhaitter un peu dur, pourvû que cela n'aille pas à être aigre; pour cet effet il ne faut que recommander à celui qui l'aprête de le battre un peu à froid, mais qu'il soit bien applani, sans fosses, sans paillures, & d'égale force par tout.

Avant que de rien tracer, quoy que la planche paroisse bien polie, l'on doit prendre un brunissoir & passer fortement pour en ôter ce que la pierre & le charbon y ont laissé, qui rend ordinairement terne le fond de la Graveure. Pour les burins tous Graveurs sçavent qu'il faut choisir l'acier d'Allemagne le plus pur & le meilleur; sa bonté consiste en ce qu'il n'y ait point de fer mêlé parmi, que le grain en soit fin & de couleur de cendre; mais ils doivent être avertis que le Forgeur qui fait les burins, doit entendre parfaitement la trempe.

Quant à la forme *du burin*, il est comme inutile d'en parler, puisque chacun les prend selon sa volonté; les uns les veulent fort lozanges, les autres tout-à-fait carrez; il y en a qui les aiguisent extrêmement déliez, d'autres, gros & courts. Pour-moy, je tiens qu'il est bon d'avoir toûjours un burin d'une bonne longueur, que sa forme soit entre le

lozange & le carré, qu'il ſoit aſſez délié par le bout, mais que cela ne vienne pas de loin, afin qu'il conſerve du corps pour pouvoir reſiſter ſelon les neceſſitez de l'ouvrage; car s'il eſt trop délié & affuté de trop loin il ploye, ce qui le fait caſſer; à moins que ce ne ſoit pour de fort petits ſujets.

Le Graveur doit être ſoigneux que le ventre de ſon burin ſoit aiguiſé fort plat, & qu'il couppe parfaitement, le faiſant lever un peu vers l'extrémité de la pointe pour le dégager plus facilement du cuivre; il doit être auſſi averti de ne graver jamais avec un burin dont la pointe ſoit émouſſée, s'il veut que la Graveure ſoit vive, autrement elle ne ſera qu'égratignée.

Il y en a qui montrent une grande facilité de burin, les autres fort fatigué, il y en a qui affectent de croiſer leurs tailles fort en lozange, & d'autres toutes carrées.

Ces manieres faciles, dont j'entens parler, ſont comme celle de Goltzius, Muler, Lucas Kilian, & quelques autres, qui ſemblent en pluſieurs rencontres ne s'être attachez qu'à faire voir par un tournoyement de tailles, qu'ils étoient maîtres de leur burin, ſans ſe mettre en peine de la juſteſſe des contours, des expreſſions, ni de l'effet du clair-obſcur qui ſe trouve dans les Deſſeins & Tableaux que l'on veut repreſenter.

Celles que je trouve fatiguées, le ſont par une infinité de traits & de points confondus les uns dans les autres & ſans ordre, qui reſſemblent plûtôt à un Deſſein qu'à de la Graveure.

L'on

L'on ne doit jamais croiser les tailles trop lozanges, particulierement dans les chairs, parce qu'elles forment des angles aigus, qui font une piece de treillis tabizé fort desagreable; ce qui ôte à la vûë le repos qu'elle souhaite sur toute sorte d'ouvrages.

L'on ne doit croiser les tailles si fort en lozange, que dans quelques nuages, dans des tempêtes, pour representer les vagues de la mer, dans les peaux des animaux velus, & cela fait aussi fort bien dans le feüillage des arbres.

La maniere entrecarré & lozange, est me semble plus utile & plus agreable aux yeux; aussi est-elle plus difficile à cause que l'inégalité des traits s'en remarque davantage; & quand je dis de faire entre les deux, je ne dis point de faire tout-à-fait carré, parce que cela tient trop de la pierre.

POUR LA CONDUITE DES TAILLES.

Premierement, l'on doit regarder l'action des figures & de toutes leurs parties, avec leur rondeur; observer comme elles avancent ou reculent à nos yeux, & conduire son burin suivant les hauteurs & cavitez des muscles ou plis, élargissant les tailles sur les jours, les resserrant dans les ombres, & aussi à l'extrémité des contours, jusqu'où il faut pousser les coups de burin pour ne les pas faire mâchonez, soulageant sa main, de sorte que les contours soient formez & conclus, sans être tranchez ni durs. *

(*) Le sçavant Rousselet a bien possedé cette partie.

Quoique l'on quitte des tailles à l'endroit des muſcles, ſoit par neceſſité, ou pour les former, & en faire l'effet plus commodément, il faut qu'elles ayent toûjours certaine liaiſon & enchaînement de l'une à l'autre; que la premiere taille ſerve ſouvent par ſes retours, à faire les ſecondes: cela marque une liberté, & ce que l'on grave eſt d'autant plus beau qu'il paroît être fait avec beaucoup de facilité.

Que les tailles ſoient neanmoins toûjours coulées fort naturellement, fuyant les tournoyemens bizares, qui ont plûtôt du caprice que de la raiſon; mais en même-tems prendre garde de ne pas tomber dans cette droiture, comme beaucoup de jeunes gens, lorſqu'ils veulent graver poliment, parce qu'il leur eſt plus facile de pouſſer des coups de burin peu tournez, que de les conduire ſuivant ces hauteurs & cavitez de muſcles, qu'ils n'entendent pas aſſez, parce qu'ils ne ſçavent pas deſſiner.

Du Poil, des Cheveux, et de la Barbe.

L'on doit commencer par faire le tour des principales touches; puis ébaucher les principales ombres, laiſſant de grands jours, d'autant qu'en achevant l'on couvre ſi l'on veut juſques à l'extrémité. Il faut que cette maniere d'ébaucher ſoit comme négligée, c'eſt-à-dire facile avec peu de traits, & même qu'ils ſoient inégaux pour avoir lieu, en finiſſant, d'y mêler dans les vuides qui proviendront de ces inégalitez, quelques traits plus déliez.

Cette maniere de faire me ſemble moins ſeche ; car des Poils ſi comptez ſont durs, l'on en doit faire l'effet d'une taille autant qu'il ſera poſſible, principalement quand les figures ne ſont pas bien grandes : c'eſt pourquoi il ne faut point feindre de rentrer tant qu'ils ayent la force neceſſaire, & ſi l'on vouloit couler quelques ſecondes Tailles du côté des ombres, pour mêler & donner plus d'union avec la chair, il faut que ces Tailles ſoient fort déliées.

De la Sculpture.

Si l'on veut repreſenter de la Sculpture, l'on ne doit jamais faire l'ouvrage fort noir, parce que comme ces ouvrages ſont ordinairement conſtruits de pierre ou de marbre blanc, la couleur reflechiſant de tous côtez ne produit pas des bruns comme en d'autres matieres. Il ne faudra pas auſſi faire des prunelles dans les yeux des figures, comme ſi c'étoit d'aprés de la Peinture, ni les Cheveux & la Barbe comme le naturel, qui fait voir des poils échappez & en l'air ; ce ſeroit faire les choſes contre la verité, parce que la Sculpture ne le peut faire.

Des Etoffes.

Le linge doit être gravé plus délié & preſſé que les autres étoffes ; il peut être tout d'une taille : ſi l'on y en met deux, il faut que ce ſoit en quelques petits endroits ſeulement, & dans ombres, pour donner de l'union, & empécher une acreté que cela pourroit faire, ſe trouvant oppoſé contre, ou ſur des drappe-

ries & autres corps bruns croisez de plusieurs tailles. Si c'est du drap blanc, il doit être gravé de largeur selon que l'étoffe en sera grosse ou fine; mais de deux tailles seulement. On peut m'objecter que l'on en a vû, où il y en avoit trois. Je répondray que ces personnes-là cherchoient l'expedition : que si l'on peut mettre de la difference dans les étoffes, cette difference rend l'ouvrage plus agreable; mais à la verité les fatigues en sont bien plus grandes & le travail beaucoup plus long.

Il est à remarquer qu'en toutes recontres, lors qu'on est obligé de croiser des tailles, il faut que la seconde soit plus déliée que la premiere; & la troisiéme, que la seconde; l'ouvrage en a plus de douceur.

Les étoffes luisantes, doivent être gravées plus roides & plus droites que les autres, parce que comme ordinairement elles sont de soye, elles produisent des plis cassez & plats, particulierement si c'est du satin qui est dur à cause de sa gomme; ces étoffes étant exprimées par une ou deux tailles, selon que les couleurs en seront claires ou brunes; entre les premieres tailles, il en faut joindre d'autres plus déliées que nous appellons entre-deux.

Le Velours et la Panne.

Ils s'expriment de la même façon avec des entre-deux; la difference qu'il y a, c'est que les premieres tailles doivent être beaucoup plus grosses & plus nourries qu'aux étoffes, & les secondes tailles plus déliées, mais tenant de la nourriture des premieres.

LES METAUX, comme des vaſes d'or, de cuivre, ou armure d'acier poli, ſe traitent encore de la même maniere avec entre-deux, & ce qui produit ces luiſans, c'eſt l'oppoſition des bruns contre les clairs.

DE L'ARCHITECTURE.

La Perſpective nous montre qu'il faut que les tailles qui forment les objets fuyans tendent au point de vûë.

S'il ſe rencontre des colomnes entieres, il ſeroit à propos que l'on en fiſt l'effet autant qu'il ſe pourra, par des perpendiculaires, à cauſe qu'en les traverſant ſelon leurs rondeurs, les tailles qui ſe trouvent proche le chapiteau, étant oppoſées à celles qui ſont à l'endroit de la baze, font à la hauteur de l'œil un effet qui n'eſt pas agreable, à moins que l'on ne ſuppoſe une fort grande diſtance, & qui rende les objets quaſi paralelles.

DU PAISAGE.

Ceux qui ont la pratique de l'eau forte, peuvent en faire le contours, particulierement du feüillage des arbres; cela eſt un peu plus prompt, & ne fait pas plus mal, pourvû qu'on ait la diſcretion de ne le pas faire trop fort, & qu'en l'achevant avec le burin, l'eau forte ne s'en remarque pas, d'autant qu'il n'auroit pas la même douceur.

Pour le bien faire, je tiens qu'il ſe faut conformer à la maniere d'Auguſtin Carache, qui le touchoit merveilleuſement bien; mais l'on le peut finir davantage ſuivant l'occaſion. Villamene & Jean Sadeler l'ont auſſi

fort bien touché; pareillement Corneille Cort qui en a gravé d'après le Mutian, qui ſont tres-beaux, & dont l'on ſe peut ſervir pour guide.

Des Tailles.

Les Tailles doivent être frequemment quittées & briſées, pour choſes eſcarpées, les ſecondes Tailles droites, lozangées & accompagnées de quelques points longs; ſi ce ſont des roches, il les faut contre-tailler plus carrés & unis; d'autant que le caillou eſt ordinairement plus poli.

Que les objets éloignés vers l'horiſon, ſoient tenus fort tendres & peu chargez de noir, quoique la maſſe parut brune, comme il pourroit arriver à quelques ombres ſuppoſées par des accidens de nuées contre des échappées de Soleil, d'autant que ces ombres & ces clairs quelque forts qu'ils paroiſſent, ſont toûjours foibles, en comparaiſon de ceux qui ſont ſur les figures, ou autres corps qui ſe rencontrent ſur le devant du Tableau, à cauſe de la diſtance & de l'air qui ſe rencontre entre les objets.

Des Eaux.

De toutes les eaux, il s'en trouve de calmes ou d'agitées par les flots, comme ſont les mers, ou par des chûtes, comme ſont les caſcades.

Quant aux calmes, on les repreſentera par des tailles fort droites & paralelles de l'horiſon, avec des entre-deux plus déliez, obmetant quelques endroits qui feront par ces

clairs échappez le luisant de l'eau ; exprimant aussi par les mêmes tailles rentrées plus fort ou plus foible, selon que les choses le requereront, & même par quelques tailles perpendiculaires, la forme des objets refléchis & avancez en distance sur l'eau ou sur les bords, lesquels objets seront plus ou moins expliquez selon qu'ils se rencontreront sur le devant du Tableau ; si ce sont des arbres ils doivent être exprimez par un contour, particulierement si l'eau en est claire & sur le devant du Tableau, parce que la representation qui s'en fait, se trouve aussi expliquée que la chose même.

Pour celles qui sont agitées, comme sont les flots de la mer, les premieres tailles doivent suivre l'agitation des flots, & les contre-tailles doivent être fort lozangées.

Et en dernier lieu, à celles qui tombent de quelque roche avec rapidité, il faut que les tailles soient suivant leur chûte, y mêlant aussi des entre-deux, & que les luisans qui se trouveront aux endroits où la lumiere frappe à plomb soient fort vifs, principalement si c'est sur le devant du Tableau.

DES NUAGES.

Il est bon que le burin se jouë, quand les nuages paroissent épais & agitez, le tournoiant selon leur forme & agitation ; s'ils produisent des ombres qui obligent à y mettre deux tailles, il faut qu'elles soient croisées plus lozanges que les figures, parce que cela fait certain transparent, qui convient fort à ces

corps qui ne sont que vapeurs ; mais que les secondes tailles soient maitrisées des premieres.

Il faudra faire les nuës plattes qui se vont insensiblement perdre avec le ciel par des tailles paralelles à l'horizon, un peu ondoyées conformément à l'épaisseur qui en paroîtra ; s'il y convient des secondes, qu'elles soient plus que moins lozangées, & lorsqu'on viendra aux extremitez, il faut si bien soulager sa main, que cela ne forme aucun contour.

Le Ciel plat & uni, se doit representer par des tailles paralelles ; mais fort droites sans aucun tournoyement.

POUR CONSERVER DE L'EGALITE' ET DE L'UNION DANS SES OUVRAGES.

Il faut ébaucher de grandes parties avant que de les finir, par exemple une, deux ou trois figures, si c'est une histoire & que les figures soient agroupées ; & que dans cette ébauche le dessein y soit si fort établi que l'on y connoisse toutes choses, à la reserve de la force qui y manque, comme si en quelque façon l'on vouloit que l'ouvrage restât de la sorte ; parce que d'attendre à faire le dessein, en finissant, bien souvent l'on s'y trouve trompé, & même l'on n'y peut plus revenir, à moins que d'effaçer, ce que bien de gens ne veulent pas faire, crainte de gâter la netteté de leur burin, où ils ont mis tous leurs soins, croyant que de là depend tout le sçavoir d'un Graveur ; & c'est ce qui cause que l'on voit quantité d'Estampes où le cuivre est bien coupé, mais sans Art. Si quel-

qu'un me dit qu'il est donc inutile de bien graver, je diray qu'il faut autant qu'il se peut, joindre à la correction & à la justesse du dessein, la beauté du burin ; mais non pas l'abandonner, & faire son capital de ces derniers allêchemens, qui rendent souvent les ouvrages noirs, fades, & sans vie. Je ne pretens pas aussi que l'on tombe à faire ses ouvrages gris ; au contraire je souhaitte que les ouvrages ayent de la force : car la force d'une Estampe ne consiste pas dans la noirceur ; mais dans la diminution des clairs aux bruns, que l'on doit faire vifs plus ou moins, selon qu'ils seront proches ou éloignés de la vûë.

Si l'on examine les ouvrages des grands Maîtres, l'on trouvera qu'ils ne sont pas noirs, s'ils ne le sont devenus par le tems ; ils ont particulierement imité la nature qui ne l'est point, principalement dans les chairs, à moins qu'ils n'ayent voulu representer quelque sujet de nuit, éclairé d'un flambeau ou d'une lampe.

Les petits ouvrages demandent d'être gravés plûtôt déliez que gros, & avec des burins un peu lozanges ; que la taille n'en soit pas aride & maigre, quoique les figures soient petites. Si l'ouvrage requeroit d'être fort fini, qu'il ne soit pas pour cela tué de travail ; au contraire qu'il soit touché avec art ; de sorte que l'on le croye être fait promtement & sans peine, quoique travaillé avec beaucoup de soin & de tems.

Les grands ouvrages, j'entens

quand les figures ſont puiſſantes, on les doit graver un peu larges; il faut que les tailles en ſoient fermes & nourries, grandes & continuées autant qu'il ſe pourra : c'eſt-à dire qu'elles ne ſoient quittées qu'aux endroits des muſcles ou plis qui le demanderont preciſément; l'on ſe doit efforcer de même qu'aux petits ouvrages, à perſuader que le travail eſt facilement fait & ſans beaucoup de peine, comme j'ay dit cy-devant.

S'il faut rentrer dans les tailles (ce qui ne ſe peut éviter en beaucoup d'endroits, principalement dans les ombres, ſi l'on veut bien faire l'effet d'un Tableau dans ſa force & dans ſon union) l'on les rentrera donc au contraire du ſens que l'on les a ébauchées, & avec un burin plus lozange; cela contribuë beaucoup à la vivacité & à la netteté.

Il ne faut jamais trop faire de travail ſur les jours, mais les paſſer legerement & avec peu de traits; j'entens que les jours ſoient vagues, & que les demi teintes, ſi l'on veut finir juſqu'à l'extrême, ſoient fort claires; au contraire ſi elles ſont fort noires, elles exterminent & empêchent l'effet, ne pouvant que difficilement trouver dans les ombres des bruns pour ſoutenir & donner de la force & de la rondeur : & ſi c'eſt d'après des deſſeins d'invention ils doivent être plûtôt gravez avec grands jours & grandes ombres, d'autant qu'il n'y a jamais (quelque finis qu'ils puiſſent être) tant de détail que dans des Tableaux peints, & qui requierent auſſi beaucoup plus de ſoin & de travail à cauſe des couleurs.

L'on me dira peut-être que l'on ne peut pas imiter les couleurs, à cause que nous n'avons que du blanc & du noir; à quoi je répondray que lorsque je parle de les imiter, je ne pretens pas faire un discernement du vert au bleu, du jaune au rouge, & ainsi des autres couleurs; mais seulement d'en imiter les masses, comme ont fait *Vostermans, Bolswert & quelques autres*, lorsqu'ils ont gravé d'aprés Rubens; & il est certain que les ouvrages où cette partie sera traittée par un Graveur intelligent seront bien plus agreables, & feront un plus bel effet; il faut donc comme je viens de dire, que le Graveur soit intelligent & habile-homme, parce que quelquefois il se rencontre des couleurs claires sur d'autres claires, qui ne font effet que par leur difference, & qui cause ce que nous appellons corps percé, accident fort à fuïr, parce qu'il ruine l'intelligence du clair obscur. Il faut aussi prendre garde à ne pas exterminer les principales lumieres, en affectant par trop d'imiter les couleurs, sur-tout aux figures de devant; car cela les empêcheroit d'avancer, & romproit entierement l'intention du Peintre.

Mais comme la GRAVEURE A L'EAU FORTE est presentement si fort en regne, je me sens obligé de vous dire qu'elle n'a jamais été poussée à un si haut degré, que celui de maintenant: l'expression des passions, & la belle entente du clair obscur, s'y rencontre également, avec une excellente maniere de graver, lorsqu'elle part de la main

d'un Graveur, qui eſt également maître de ſon eſprit par les diverſes expreſſions de ſon Art : j'entends parler de cette *Eau forte*, qui ne peut être belle, ſans le ſecours du burin qui lui donne toute la perfection qu'on y peut ſouhaitter : ce que les Anciens n'ont pas fait voir dans leurs ouvrages, parce qu'ils ne poſſedoient pas avec la même force, & la même ſubtilité, les differens agrémens qui ſont convenables à la Peinture, & au Burin.

Entrons dans le détail de ſes qualitez particulieres, pour en connoître la vertu. C'eſt par le moien de cette Eau ſi merveilleuſe qu'on pouſſe les ſujets au de-là même du naturel ; elle agit avec tant de vivacité, qu'elle égale celle du Pinceau, & ne laiſſe pas refroidir le genie de l'Auteur ſur les expreſſions & les caracteres qui en dépendent ; c'eſt pourquoi, elle produit beaucoup plus que le burin, & ſa maniere eſt facile à reconnoître ; auſſi nous en voions beaucoup qui donnent dans ce genre, comme dans celui où la liberté de l'eſprit ſe fait voir davantage, par la promptitude du travail.

Vous, Excellens hommes, qui non ſeulement avez travaillé d'aprés les ouvrages des plus grands maîtres ; mais qui même avez été inſpirez de l'eſprit de ces Peintres qui les produiſoient, je n'envie point vôtre bonheur : vos ouvrages à la verité, ont un grand fond de ſcience ; mais il faut être tres-ſçavant pour la découvrir, parce qu'il n'y a rien qui nous y faſſe entrer. Les épreuves griſes, d'un ton

toûjours égal, qui ne nous fait point remarquer les dégradations de couleurs, n'ont pas même dans la beauté du burin quelque attrait pour nous y faire pancher; aussi ces grands Peintres dans l'état où ils sont, s'ils avoient quelque chose à regreter, ce seroit de n'avoir pas eu des François pour travailler sous eux. Que d'esprit, que de science, de promtitude également & dans le burin, & dans l'eau-forte! mais que d'enjouëment dans la sage conduite de tout l'ouvrage n'y remarqueroit-on pas? pardonnez-moy donc, si je n'envie pas vôtre Siecle, je n'en respecte pas moins vos ouvrages, & je suis même content lorsque je vois les plus bizarres productions du Gothique, & ce que nous avons encore aujourd'huy de ceux qui ont passé dans leur siecle pour les plus sçavans.

Les Graveurs François sont beaucoup plus supérieurs sous ce Regne, & l'enjoûement de leurs ouvrages plaît également & au sçavant & au vulgaire; & cette Passion d'Estampes qui est une des principales marques des beaux esprits ne peut aller plus loin dans l'admiration. Il seroit même à souhaiter que l'on fût également curieux & accommodé pour soutenir ces grands desirs de la gloire où chacun aspire naturellemens.

Il nous reste donc à faire voir que l'amour & la connoissance des Estampes, est du goût de tous les grands Hommes; la Bibliotheque du Roi n'en fournit aujourd'hui qu'assez d'exemples fameux, & c'est là où l'on voit,

& où l'on admire tout ce que l'Antiquité a de plus merveilleux, & le moderne de plus ſingulier. Les differentes curioſitez que l'on trouve dans l'Abbaye de Sainte Geneviéve du Mont, nous marquent aſſez cette verité par l'aſſemblage d'une infinité de grands morceaux que ce Monaſtere poſſede; & differens particuliers qui donnent, l'un dans le Portrait, l'autre dans le païſage, ſujets d'hiſtoires & œuvres differentes & complettes de divers Maîtres: Tous ces curieux ne ſont-ils pas autant de langues qui publient qu'à leur exemple, on ne peut rien trouver de plus digne de l'honnête-homme?

Il s'eſt trouvé grand nombre de Prelats dans les ſiecles paſſés, que ce goût a flatté avec tant de force qu'il a fait également leur inclination & leur ſurpriſe; entr'autres les Evéques d'Ypres & de Tarbes, l'Abbé de Saint Ambroiſe, l'Abbé de Marolles, le Comte d'Arondel, le Chevalier Avice, les Sieurs de Villefrit, de Lormes, Guenegaud, de Nointel & beaucoup d'autres. Mais quant à preſent tous generalement ſont frappez de cette noble envie, & perſonne n'échappe au deſir d'apprendre & d'admirer.

Tous ceux qui peuvent atteindre à ſe faire des recueils ſur ces differentes notions, le ſont avec plaiſir, parce que ſans ſe fatiguer l'eſprit ils ſe donnent une connoiſſance d'Hiſtoire ſainte & prophane, ou de tous les Arts liberaux & mecaniques: Ceux qui aiment les portraits avec attache, voient revivre avec

plaisir les morts & les absens ; & c'est dans la difference de leurs attitudes où l'on trouve comme une espece de jugement phisionomique, pour decouvrir plus facilement les caracteres de leur genie.

Mais afin que chacun se puisse satisfaire suivant sa fortune, je ferai voir ceux qui recherchent l'Estampe sous trois differens états; & je dirai qu'il est bien vrai que dans le choix d'une Estampe le grand Curieux qui peut avoir du plus beau sans se soucier du prix, ne sçauroit être trop difficile dans la recherche des belles épreuves, des véritables originaux, & de la belle impression : il y a de la difference de tout au tout dans une même piece suivant qu'elle est conditionnée. Ceux qui se ménagent, parmi lesquels on en trouve qui professent les Arts, & qui en ont une parfaite connoissance ; ces personnes aspirent volontiers à se faire un amas des plus belles Estampes : mais ils se mettent peu en peine de l'impression & de la propreté, pourvû qu'ils y trouvent l'expression du burin sans alteration ; afin de pouvoir prendre d'après ce qui leur est necessaire. Quant au troisiéme ordre, ce sont ceux qui n'aiant besoin des Estampes que pour embellir des appartemens, cherchent de les avoir dans leur caractere naturel, mais sans se soucier si ce sont des originaux ou non.

Je vais maintenant vous donner les catalogues que j'ay promis en détail ; mais pour garder de l'ordre, je parleray des Estampes

Gothiques. Ce sont de ces pieces qu'on appelle de VIEUX MAISTRES, & pour marquer generalement toutes les choses curieuses & necessaires à cet effet, je fais suivre ici deux planches où sont tracés quantité de leurs caracteres, avec chiffres de renvoy pour l'explication que je donneray ensuite. Deux fortes considerations m'obligent neanmoins de faire encore quelque discours auparavant. La premiere c'est l'envie que vous avez de connoître les choses dans leur source, & la veneration que j'ay pour la memoire de ces Anciens, qui dans leurs tems ont passé pour les plus sçavans, soit parce qu'ils en étoient comme les inventeurs, ou qu'il n'y en eût point dans leur genre, dont les ouvrages fussent plus estimez; & la seconde raison, c'est afin de dire pourquoi sur ces deux planches que je donne, j'ay choisi des caracteres ou chiffres sans figures, preferablement à ceux qui en sont ornés, comme d'un caducée, d'une souriciere. Je diray donc que tous ces maîtres se sont assez fait connoître, les uns par un oiseau, par un palmier, par un roseau, ou par un fuseau des Parques; d'autres par un chandelier, une chandelle éteinte, un pot de fleurs, des chevrons brisez, deux bourdons croisés, un cordon noüé; d'autres s'appelloient les maîtres au Caducée, au Miroir, au Nom de Jesus; un autre à deux batoirs façonnez, & par dessus est un troisiéme où est tracé la place d'un cube; un autre a un trait entrecouppé qui s'abbaisse sur un livre avec l'Ecu de Saxe; à un autre

autre L. S. entrecouppe une H; un autre a le dragon, un met une souriciere pour marquer ses ouvrages, d'autres un glaive, une fleur de nenuphar, un monde, un char, une chausse-trappe, deux palmes, un écrevisse, un sautereau, un pilier fleuri: un autre a une dague dans une gaine, un autre se sert d'un lasset qui attache une L à un P, un autre sur un T pose une croix, d'autres sur une anchre, une bague, une araignée, un gros cœur sous un H; le Maître à l'étoille a fait seulement huit pieces; un autre a deux VV qui sont entre L M & IN. sur un mortier; un autre fait un compas écarté, un autre a une chandelle qui est allumée, un autre tranche une S avec une M, un autre transperce un triangle avec un trait; sur ùn boisseau; un autre a mis un P & un R, un autre met un vase entre deux rameaux, un autre a une lance, un autre une sangle, un autre une éguiere ou vase, un autre met une gaine de couteau entre un L & un K, un autre met une pêle marquée d'un caractere, & un autre a pour marque *natalis datus* ou *na. dat.* & c'est aussi le Maître à la ratiere; un autre met *vultis mihi dare*; d'autres mettent un épagneul, une navette, une croix renversée, une barre, un crampon, d'autres un hanap, une pincette, un croc, ou une fourche.

Tous ces Maîtres sont plus connus par leurs chiffres que par leurs noms, comme ont fait *Albert Durer*, *Lucas de Leyde*, *Holbeins*, *Aldegraef*, *George Pentz*, *Briss-*

ſanck, Hiſbins, Chriſtophe Amberger, Corneille Matſys, Elsheimer, Schafuſe, Hans Burguemair, Lucas Kuſſel, Hiſpanien, Pean, Deſchom, Criegel; Martin le Thudeſque, Joſt-Cunan, Debon, Andrea de Mantouë, Adam de Mantoue, Lucas Met, Craen, Schon de Colmar, Iſraël Vanmeck, Been, Virgilius Solis de Nuremberg, Martin Zinck, Mathieu Grom, Sebalde de Boheme, Antoine de Vuormace, Graff de Baſle & Cock ſon, Grebber, Gamperlin, Mantegne & Campagnole, Guereverden, Jean Kentarlaer, Eginoff, Crac, Broſamer, les Hopfer, Pinquie, Etienne de Lone pere & fils, & quantité d'autres.

C'eſt pour faire connoître leurs caracteres que je fais ſuivre ici l'explication qui a rapport aux chiffres de renvoy marqués dans les deux planches qui en ſont chargées; ſçavoir le premier chiffre c'eſt la marque d'*Hans* SCHAUFLIG, il a gravé la Paſſion en vingt quatre pieces dont la derniere eſt une Pentecôte.

Le ſecond c'eſt la marque de STOLTZIUS, il a été bien Gothique.

Le troiſiéme, c'eſt la marque de certaines hiſtoires Arabes, au nombre de ſoixante-huit pieces, marquées de differentes années.

Le quatrieme, c'eſt la marque de *Noel* GARNIER; il a gravé differens groteſques, ornemens, & figures, entr'autres quarante-huit ſujets à une figure en pied repreſentant des Arts ou métiers; il y en a un autre qui a mis un A devant la marque; & quelques

1 ou 2 3 15 F 16 M

4 noe 5 D O CAP 1518 6 M B 7 B

8 IBM 9 AE 10 M 11 R F ou

12 13 14 D V 13 HE R o M 14

15 I M H 16 17 ou

18 19 ou 20 D 21

22 C A A C 23 24 15 4 M 8 25

26 L 27 N M 28 AB ou D 29

30 D 31 ISB 32 G 33 IGB 34 L 35 ISK

Karrewyn fecit aqua forti.

35 HB 36 MB 37 C T 38 M C S

39 P S 40 DMF 41 PM 42 R ou R

43 15 P 54 G 44 3 VE 45 AR 46

47 C B 48 H E E 49 N W 1535 50 1555 DW

51 T M 52 WB 53 AT ou K 54 TM

55 F S 56 57 G S 58 S V

59 60 61 D M 62

63 64 E 65 P AE

suites aussi sujets de la Passion gravez par celui qui a mis un V devant la marque.

Le cinquiéme, c'est la marque de *Dominicus* CAMPAGNOLA, il a gravé deux sujets en rond marqués 1518. il a aussi inventé un grand sujet sçavoir portement de croix que Dominique Fontana a gravé; il y a eu aussi Jule Campagnola Antenoreus, qui a gravé un sujet de Ganimede, où il y a un paisage.

Le sixiéme, c'est la marque de M. LE BLOND à Amsterdam, pour Damasquinures, ornemens & armoiries faites en 1626.

Le septiéme, c'est la marque de *René* BOIVIN, dont on voit plusieurs pieces de feüillages antiques.

Le huitiéme, c'est la marque de *Jean* MARIE de Bresse qui étoit Carme; en 1502. il a fait une Vierge qui paroît dans des nuées assise en rond; il y a dans le bas trois Saints de l'Ordre des Carmes avec Saint Jean-Baptiste & Saint Jerôme; grande piece en hauteur: il a fait aussi plusieurs sujets de devotion qu'il a marqué 1538. *Jean Antoine* de Bresse son frére a fait differens sujets, entr'autres une Flagellation où il y a une maniere de Temple avec arcades en perspectives, il a marqué JO. AN. BX.

Le neuviéme, c'est la marque de MICARINO, il a fait plusieurs sujets bien Gothiques.

Le dixiéme, c'est de *Mathæus* ZAGEL; il a fait plusieurs sujets, ornemens, grote

ques, pieces en longueur; il vivoit en 1500.

Le onziéme, c'eſt de C. REVERDINUS; il a fait divers ſujets dont pluſieurs ſont fort libres : il y a auſſi de lui des jeux d'enfans, friſes longues & étroites, & d'autres plus carrées; un ſujet de Chimiſte où le feu eſt au milieu; plus, il a fait auſſi le buiſſon ardent.

Le douziéme, c'eſt de *Dirich* VANDER STAREN, il a marqué dés l'année 1523. & autres ſuivantes; il marquoit auſſi les mois; il a fait un deluge, ſujet aſſez beau, & beaucoup de ſujets de devotion, entr'autres une Vierge aſſiſe, & Saint Bernard à ſes pieds; il y a des arcades & bâtimens accompagnés d'une riche vûë de paiſage, cette piece eſt marquée 1524. 3. Octobre.

Le treiziéme, c'eſt de *Hieronimus* MOCETUS; il a fait quelques combats & autres ſujets, entr'autres une Reſurrection: le Chriſt eſt en pied ſur le Tombeau, plus bas il y a quatre Soldats dont un s'éveille.

Le quatorziéme, c'eſt d'*Antoine* de VUORMACE Peintre de Cologne; il vivoit en 1529. & il a gravé differens ſujets, entr'autres les douze Apôtres en ſix pieces figures en pied, il y a auſſi pluſieurs autres ſujets de même grandeur.

Le quinziéme, c'eſt de *Vuaer* VAN OSSANEN; il a fait differens ſujets, entr'autres douze grands ronds, ſujets de la Paſſion avec hiſtoires, & au deſſous de ſujets ſymboliques la vie de Nôtre-Seigneur en 60. pieces même

grandeur ; dix-huit sujets de marches de personnes à Cheval, & une autre grande piece en large, c'est une marche de personnes à pied.

Le seiziéme, c'est de *Philippus* ADLER PATICINA ; il a fait en 1518. un Saint Christophe portant le petit Jesus.

Le dix-septiéme, c'est la marque de *Cornelius* SICHEM ; il a fait differens sujets de l'Ancien Testament au nombre de 108. pieces, grandes comme les Metamorphoses de Tempeste.

Le dix-huitiéme, c'est la marque de quelques petits sujets grotesques à deux figures & autres sujets de compartimens.

Le dix-neuviéme, c'est de *Virgilius* SOLIS ; il a fait plusieurs sujets, entr'autres en 1541. il a fait de petites frises de chasses, en 1541. il a marqué aussi V. d'un côté & S. de l'autre ; il a gravé en bois & en cuivre, il donne un peu dans le goût d'Hisbins ; il a gravé plusieurs sujets de vases & autres ornemens, comme aussi les nôces de Psychée, cinquante-trois pieces du Nouveau Testament, un grand sujet sur Pomone, une grande Cene ou festin, il y a une cuvette, ou maniere de baquet sur le devant, il est plein de roquaille, & une petite à la Flamande ; il a fait plusieurs petits portraits dans des frises, quantité de petites chasses en frise en l'année 1541. Autres petites frises d'histoires & combats en 1541. il a fait de plus cent septante pieces en bois compris le titre, ils representent les Metamorphoses d'Ovide.

Le vingtiéme, c'eſt la marque de A. D. BRUIN, en 1560. il a fait en petit ſix des douze Ceſars: il a fait un portrait d'homme & de femme deux ovales enſemble, & deux ou trois autres pieces à deux ovales, dont une eſt marquée 1579.

Le vint-uniéme, c'eſt la marque de *Lambreckt* HOPFER, il a gravé de tout, & a fait differens ſujets d'ornemens au groteſque, il a marqué auſſi L. H. avec un pot de fleurs entre les deux lettres; il a gravé une Converſion de Saint Paul, & dix-ſept pieces de la Paſſion moyens ſujets.

Jerome HOPFER a marqué de même I. H. il a gravé de tout, entr'aures un ſujet de vaſes, où eſt écrit ſon nom tout de long dans un écriteau; il a fait auſſi un Saint Jerôme écrivant dans ſa chambre & un Lion ſur le devant, il a encore gravé pluſieurs portraits de Papes.

David HOPFER a marqué de même D. H. il a fait des ſujets de Crucifix où il y a pluſieurs petites têtes d'Anges; il a fait auſſi pluſieurs ſujets de groteſque & de combats; c'étoit trois freres Allemans dont les ouvrages ſont bien Gothiques.

Le vingt-deuxiéme, ce ſont les differentes marques d'*Adrien* COLLAERT qui a marqué de ces quatre manieres; il a fait pluſieurs ſujets de l'Ancien Teſtament, ornemens à figures groteſques, friſes de figures & hiſtoires fort riches, comme auſſi ſix autres petits ſujets de morts entraînants differentes perſonnes.

Le vingt-troisiéme, c'est de CORMET qui a fait plusieurs sujets de Tabagies, dont treize pieces sont de petits sujets à deux figures estropiées; il a fait aussi une petite Charité avec trois enfans dont deux marchent avec elle.

Le vingt-quatriéme, c'est la marque de quelques ornemens, entr'autres il y a un sujet de Taupes.

Le vingt-cinquiéme: celui qui a ces deux marques a fait plusieurs sujets de figures dans des niches & compartimes Gothiques, & autres élevations de Chapelles.

Le vingt-sixiéme, c'est la marque de *Luca* VAN CRANOGIO ou *Lucas* VAN CRAEN, Peintre du Duc de Saxe, qui a gravé differens sujets; il a marqué un. L. & un C. au dessous avec 1509. & un dragon ailé auprés. Dans plusieurs autres sont deux écussons Gothiques; il a marqué aussi de même qu'est le caractere au bas de la premiere planche, marqué du chiffre trente cinq; l'on y voit même une S. comme aussi quelque-fois par L. V. C. il a gravé en quatorze grands sujets la Passion de nôtre Seigneur en grand & aussi en petit: il a gravé Adam & Eve dans le paradis Terrestre, il y a en bois 1509. il a gravé aussi dans la même année plusieurs grands sujets de joûtes & de tournois.

Le vingt-septiéme, c'est la marque de quelques pieces d'Architecture & ornemens Gothiques.

Le vingt-huitiéme, c'est la marque de *Ni-*

colas de BRUYN; il a fait aussi plusieurs sujets qu'il a marquez d'une N. & d'un B. qui se forme du second jambage, & un petit D. tenant la traverse de l'N.

Le vingt-neuviéme, c'est la marque de CUERENHERT : ce sont sujets comme de Romans ou histoires Turques; il a aussi gravé plusieurs pieces d'Heemskerck.

Le trentiéme, c'est la marque d'*Albert* DURER.

Le trente-uniéme, c'est la marque d'HISBENS, il a gravé differens sujets & portraits.

Le trente-deuxiéme chiffre, c'est la marque d'*Henry* ALDEGRAEF *Westphalus*, il a gravé des mêmes sujets cy-dessus.

Le trente-troisiéme, c'est la marque de *Hans* BRESANCK, il a gravé des histoires du Nouveau Testament; il a fait en 1619. les douze Apôtres, le Christ, & S. Paul.

Le trente-quatriéme, c'est de *Lucas* DE LEYDE.

Le trente-cinquiéme, c'est de *Hans* BALDUNG ou BALDUIN, qui a gravé une piece marquée 1534. ou il y a differens chevaux dans un bois.

Jean ou *Hans* BROSAMER, en 1540. a aussi pris cette marque; il a fait un petit rond, sujet de Marcus Curtius qui se precipite; en 1538. il a fait differens sujets, entr'autres un Laocoon, & en 1543. il fit un Salomon adorant l'Idole.

Le trente-sixiéme, c'est *Jost* AMON.

Le trente-septiéme, c'est la marque de *Cornelius* HEVISSEN.

Le

Le trente huitiéme, c'est la marque de *Martin* SCHON, que plusieurs disent avoir été le Maître d'Albert Durer ; il n'a point mis de dattes : il a gravé douze pieces de la Passion, il a fait de tout, & même l'on voit que cela commençoit à prendre une meilleure maniere ; il se voit aussi de lui un encensoir & une crosse.

Le trente-neuviéme, c'est la marque de PERJECOUTER ; en 1535. il a fait plusieurs termes en pied & en gaines.

Le quarantiéme, c'est *Daniel* MIGNOT pour compartimens.

Le quarante-uniéme, c'est *Pierre* MARCHAND, pour mêmes ouvrages.

Le quarante deuxiéme, c'est la marque de *Petre* QUAST, il a inventé & fait des Grotesques, & a marqué aussi P. Quast.

Le quarante-troisiéme, c'est *George* PENTZ, il a fait differens sujets & portraits.

Le quarante-quatriéme, c'est la marque d'une piece de Christ mort, où est écrit *Jean* LADESPELDRICKT *invenit* ; il y a aussi d'autres pieces où est cette marque.

Le quarante-cinquiéme, c'est de *Pierre* COTTART, il a fait des Vases.

Le quarante sixiéme, c'est Andreas Andreanus ; il a fait des pieces en bois, manieres rehaussées.

Le quarante-septiéme, c'est *Corneille* BUS.

Le quarante-huitiéme, c'est une piece où il y a des satyres, & figures nuës sous des arbres.

Le quarante-neuviéme, marque de quelques pieces de feüillages.

Le cinquantiéme, c'est la marque d'une piece où est un Christ mort soûtenu par deux Anges.

Le cinquante-uniéme, il a marqué differens sujets de figures d'Anatomie ou d'écorchés posés l'un sur l'autre.

Le cinquante-deuxiéme, c'est la marque de *Pierre* VOEIRIOT Lorrain, il a fait des Portraits.

Le cinquante-troisiéme, ce sont des marques de BOSCHE.

Le cinquante quatriéme, c'est la marque de douze grandes pieces; ce sont les douze Apôtres, figures en pied.

Le cinquante-cinquiéme, c'est une marque bien Gothique, dont une Resurrection du Lazare, piece en hauteur ordinaire.

Le cinquante sixiéme, marque de païsages à un desquels se voit un cavalier qui tuë un dragon; c'est aussi la marque de quelques petits sujets de la Passion.

Le cinquante-septiéme, c'est la marque des douze travaux d'Hercule.

Le cinquante-huitiéme, c'est la marque d'un grand sujet de Christ mort; il l'a gravé en 1542.

Le cinquante-neuviéme a marqué encore I. A. il a fait cinquante pieces, même grandeur de l'Ancien Testament, dont quelqu'unes sont marquées S. F. il a fait aussi une suite de cent-cinq pieces même grandeur, ce sont

combats & histoires de guerre Romaine; il y a écriture Allemande; il a fait encore cent-vingt-neuf pieces de differentes matieres, il y a du Latin haut & bas, dont quelques-unes sont marquées.

Le soixantiéme, c'est une marque Gothique.

Le soixante-uniéme, c'est la marque d'une piece où est un satyre qui tire une fleche à une Bacchante, qui donne à manger à une chevre.

Le soixante deuxiéme, c'est une figure de femme veuë par derriere.

Le soixante-troisiéme, c'est une marque d'une piece où est Adam & Eve, le Pommier entr'eux deux, petits sujets; il y en a d'autres aussi de cette marque.

Le soixante-quatriéme, c'est la marque d'une piece où est un Païsan qui tâche de rompre une branche d'arbre.

Le soixante-cinquiéme, c'est la marque des quatre Evangelistes écrivans sur des nuées où ils sont assis.

Voilà le contenu de nos deux planches; je vais faire suivre ceux dont je peux donner quelque idée des caracteres sans avoir besoin de graveures.

Melchior LORICHIUS marquoit M. L.

Jacques KERVER marquoit J. K.

Hans BURGKCMAIR, il vivoit en 1518. il a gravé trente-six pieces, c'est une suite d'histoire d'Empereurs ou Rois, il marquoit H. B.

Ifraël VANMECK BROECKOLT a fait differens fujets qui commencent à avoir du bon; il marquoit I. V. M. ou I. M. il y a dix-huit fujets de la Paffion à cette derniere marque, ils font grandeur d'in quarto; il y a cinquante autres pieces de fuite fur la vie & la mort de Nôtre Seigneur, & feize pieces en hauteur fur la vie de la Sainte Vierge, comme auffi quantité de petits ronds & ornemens gothiques affez agréables.

Nicoletto DA MODENA ou NICOLO, en 1515. a marqué d'un côté Nicolo, & de l'autre côté da Modena, entr'autres un grand fujet en hauteur où il y a un grand bâtiment ruiné, & en petit paroit une Nativité ou piece aux Pafteurs.

Antoine JACQUART a gravé de petites vignettes de figures & ornemens au grotefque, il a marqué A. D. I. F.

Stephanus DE LA HOUVE a fait des attributs, fujets d'ornemens & figures au grotefque, il marquoit *Stephanus Fecit.*

Pierre NOLIN de même, il marquoit N. P.

Stephanus CARTERON de même, il marquoit S. C. F. & au bas 1615.

Efaias VAN HULSEN de même, marquoit E. V. H.

Valentin SEZENIUS de même, en 1622 V. S.

Matthieu MERIAN de Bâle, marquoit M. Merian.

ROBETTA a gravé differens fujets de de-

votion, entr'autres une adoration des Rois, grande piece, la Vierge est assise entre deux Arches; il a fait aussi quelques pieces d'animaux, il marquoit R. B. T A.

Differens sujets gravés en bois & sur cuivre, ils sont marquez I. B. & un oiseau; il a fait entr'autres un David qui a le pied sur la tête de Goliath.

Corneille Bos a fait quelques pieces de figures se terminans en termes, & la Bacchanale de Jule Romain, il a marqué C. B.

Differens petits sujets marquez un L. & un K. & une burette entre les deux lettres; il a fait entr'autres un petit sujet en hauteur, c'est Saint Jean écrivant; il y a une vision de Vierge, le Diable est auprés de lui qui renverse son écritoire.

C. Bleker a fait plusieurs sujets de païsages historiques, en 1638. il a marqué Bleker ou un C. qui entrelasse le B.

Il y a des termes & ormemens de bâtimens marqués par un H. & un S. qui entrelasse un jambage; il y a aussi 1558.

Hans Liefrinck a fait differens oiseaux ou sujets de chasses, en frises; il a marqué une H. & un C. dedans; il a fait huit sortes de sujets, figures seules representans des Vertus.

Celui qui a marqué W. & un petit c au milieu, est un Graveur bien Gothique, il a fait entr'autres un Saint George tuant le dragon, & un Saint Barthelemy qu'on écorche.

Il y a eu dans ces Gothiques,

Gabriel Schlusselberger.

Jean KETERLAER, qui a fait un globe où sont plusieurs animaux, il est soutenu en l'air par une figure de mort dont on voit la tête, deux aîles, & deux trompettes.

Melchisedech VAN OOREN a fait une vûë de Ville, sujet en rond.

Il y a quelques sujets d'un de ces Maîtres qui a marqué H. & une F. adossée au jambage.

Le Maître au caducée n'a pas mal gravé differens sujets, entr'autres une Sainte Catherine figure en pied, & une Judith de même.

Celui qui a marqué P. H. c'est *Petr.* HIIS, il a fait quelques pieces de devotion.

Le petit BERNARD a marqué D. B.

Il y a plusieurs sujet marquez d'un B & d'un R. qui se forme dedans, devant il y a E. Lugduni, il s'en voit entr'autres une Resurrection des morts, en 1547.

Il y a un petit sujet grotesque où plusieurs sont à genoux, & deux sonnant de la trompette, il est marqué S E. & une barre.

Il y en a un qui a marqué une H. & une F. adossée au second jambage, & un C. dans la traverse de l'H. il a fait entre autres les quatre Evangelistes, & quatre autres petits sujets, Vulcan, Lucrece, David & Judith.

La femme adultere, grand sujet en large, *Marc* DUVAL *fecit*.

Histoires Gothiques, suite de quatre-vingt deux pieces marquées de deux differentes manieres; sçavoir H. W. ou H. BB: un jugement de Salomon, grand sujet en large, marqué B. M.

Un Saint Jerôme qui va à son Hermitage, marqué R. B.

Un petit sujet de Charité, en 1530. marqué R. V. B.

Il y en a un qui a gravé en bois six pieces de le Passion; quantité de differens sujets, & de petits morceaux dans le goût d'Hisbens; en 1539. il a gravé quelques morceaux de vases, il marquoit une H. dont la traverse étoit barrée par une S. & le second jambage formoit un P.

Un autre qui a marqué BB. a fait le portrait de Charle-quint; celui de Philippe Melanthon dans son jeune âge avec Chappeau, c'est un buste; ce portrait est de 1530. il a fait encore plusieurs autres portraits.

Un autre qui a marqué H. V. C. 1517. c'est *Hans Van Culmbac* disciple d'Albert Durer; il a gravé une figure d'homme d'armée, & une païsanne, figure en pied.

Explication de la planche qui suit où sont marquez quelques caracteres françois : mais comme il y en a peu qui ne se puissent expliquer sans qu'il soit besoin de graveure ; pour en faire la démonstration, j'ai rempli le reste de la planche de quelques autres caractéres Gothiques : Disons donc que le premier chiffre c'est une marque où il y a ensuite Ochon, c'est la marque de René Lochon poûr quelques Portraits.

Le deuxiéme veut dire Leonard Gaultier.

Le troisiéme signifie Pierre Lombard; il a gravé quelques sujets d'aprés Monsieur Champagne.

Le quatriéme nous marque Jean Couvay; il a gravé differens ſujets de Monſieur Voüet, & de pluſieurs autres.

Le cinquiéme nous marque François Chauveau qui a tant gravé de ſujets.

Le ſixiéme nous fait voir le nom de Pierre Daret ; il a gravé differens ſujets & portraits.

Le ſeptiéme ſignifie Michel Laſne ; il a gravé differens ſujets.

Le huitiéme, c'eſt la marque de François Perier Peintre & Graveur ; il a fait entr'autres des antiquitez de Rome, & ſon goût tient de Pêtre-Santé.

Les caracteres qui ſuivent ſont des marques d'Eſtampes Gothiques.

Le neuviéme, c'eſt la marque d'un portement de croix, moyenne piece où il y a pluſieurs figures ; il a fait auſſi pluſieurs autres pieces.

Le dixiéme, cette marque eſt à un ſujet de Judith qui fait emporter la tête d'Holopherne.

Le onziéme, c'eſt la marque d'un ſujet de fileuſe, figure en pied.

Le douziéme, marque d'un Portique en Perſpective, moienne hauteur.

Le treiziéme, marque de pluſieurs petits ſujets de devotion, & autres ſujets marquez 1549. & 1555.

Le quatorziéme & les autres ſuivantes finiſſant à la vingtiéme, ſont des caracteres d'Eſtampes gothiques ſpecifiées dans le Catalogue de M. Marolles.

1 2 3 4

5 6 7 8

9 45 x 10 11

12 G A 13 14 B R

15 16 17

18 19 WK 20

Ce qui reste de François qui ont marqué d'une maniere sujette à explication, ne formant pas une longue disgression, j'ai jugé à propos de les faire suivre ici, par rapport aux caracteres que j'ay marqué ci devant.

RENE' BOYVIN Angevin, qui a gravé un sujet d'Enée sauvant son Pere, que Maître Rous Florentin avoit inventé; il marquoit un B. qui sert aussi d'R. A. L. J. F. c'est une marque de vignettes où il y a de petites figures.

C. D. F. c'est CHARLES DAVID Fecit.

Un F. & un D. adossé au jambage pour faire François de, & Poilly tout au long; il a gravé d'aprés differens Maîtres.

G. Castellus Gallus sc. c'est GUILLAUME CHATEAU François. Nous parlerons des François plus au long dans un autre endroit.

Disons encore presentement quelque mot des petits Maitres, autrement nommez Vieux-Maîtres

Commençons par *Henry* ALDEGRAEF; il a gravé quantité de pieces, Histoires Romaines, de l'Ancien Testament, & sujets de Vertus; il a fait plusieurs suites d'histoires, plusieurs morceaux d'ornemens en montant, comme gaines de petites dagues avec la poignée, pour Orfevres, Emailleurs, Damasquineurs & autres, dont plusieurs sont chiffrés 1553. il a fait deux fois son Portrait, l'un en 1530. âgé de 28. ans, & l'autre en 1537. Il

aimoit à faire des figures nuës, & méme il a fait quelques ſujets libres, mais il faiſoit mieux les hommes que les femmes : ſon œuvre étoit de trois-cent-cinquante pieces chez Monſieur l'Abbé de Marolles.

Adrien COLLAERT vivoit en 1524. & 1555. comme il ſe voit par pluſieurs pieces chiffrées de ces années-là, il a marqué les pieces de quatre manieres differentes par lettres de ſon nom. Jean Collaert a auſſi gravé; ils ont gravé tous deux beaucoup d'après les deſſeins de Tobie de Vectaerht, de Martin de Vos, Philippe Galle, Joſſe de Monpre, Jean Stradan, & Henri Goltzius.

George PENTS Peintre de Nuremberghj; il étoit du tems d'Aldegraef, & a gravé comme lui pluſieurs differens ſujets, & ſuites d'Hiſtoires ſacrées & prophanes, il grava quatre pieces de l'hiſtoire de Joſeph en 1546.

HISBENS a gravé nombre de differens petits ſujets aſſez beaux, pluſieurs groteſques, tant figures qu'ornemens & ſuites d'hiſtoires; il y a auſſi de petits ſujets figures des Saints & Apôtres; il y a de ſes pieces marquées 1539. d'autres 1549. mais il y en a d'autres qu'il a gravé en bois marquées 1513. il a gravé auſſi pluſieurs ſujets de réjoüiſſances publiques.

Sebaldus BEHAN Peintre de Nuremberg a gravé quelques ſujets, dont un en 1546. il fit auſſi un livre de Portraiture imprimé en 1565. il y a cinquante ſept pieces.

VIRGILIUS SOLIS: il a gravé en bois,

& en cuivre quantité de vases & ornemens, frises de compartimens & suites d'histoires: son œuvre en bois & en taille douce est fort nombreuse; il a fait aussi beaucoup de desseins à la plume: Monsieur l'Abbé de Villeloin avoit jusqu'à huit-cent cinquante-neuf de ses pieces.

Jean DEMER en 1621. a gravé un petit enfant qui marche.

NADAT a marqué d'une souriciere un sujet de Vierge assise avec Sainte Anne; autres figures & apparition d'Anges.

Lucas VAN CRAEN ou *Luca* CRANOGIO, Peintre du Duc de Savoye, travailloit en 1509. il a gravé differens sujets sacrés & prophanes, en cuivre & en bois; il a eu differentes marques, entr'autres il a fait en bois Melanthon, figure en pied, marquée 1561.

Celui qui a marqué un J. un B. & un oiseau, a fait differens sujets sur cuivre & sur bois.

C. REVERDINUS qui gravoit en 1554. a fait plusieurs sujets à mépriser pour leurs nuditez.

Le Maître a gravé quantité de sujets, & n'a pas mal travaillé dans son tems.

Donatti RASGIOTTI a fait quelque chose de la maniere de Maistre Rous; il a fait un alphabet figuré.

Noël GARNIER a fait un autre alphabet, & quelques pieces grotesques.

Jule & Dominique CAMPAGNOLE ont

fait trente une pieces depuis 1507. jusqu'en 1517. Jule a gravé ent'autres un petit sujet de Ganimede en l'air, & *Dominique* deux sujets en rond, dont un est une femme que l'on décolle devant un Roy.

HISPEAN & *Jacob* BEINS ont aussi beaucoup travaillé.

Les Maitres au NOM DE JESUS ont fait plusieurs pieces tres rares.

PERJECOUTER en 1535. a fait plusieurs termes en pieds ou en gaines.

MICARINO a fait plusieurs anciennes pieces.

Dorich VAN STAREN étoit le Maître à l'Etoille.

Jean DANET, dit le Maître à la Licorne, a fait des pieces gothiques.

Balthazar SCHEMAN, STOLT ZHIRS Maître à l'Ecrevice, le Maitre à l'Oiseau, le Maître au Caducée.

ROBETTA, *Hieronimus* MOCETUS & MAIR en 1499. tous ont fait plusieurs pieces qui son maintenant fort rares.

La plûpart des pieces en bois que les vieux Maîtres ont gravé, ont leurs noms marquez par lettres & chiffres; & d'autres n'ont ni marque ni date.

Les pieces de *Hans* BRESANCK, *Hans* BALDUNG, & *Hans* BURGK MAIR sont marquées par des caracteres singuliers.

Il y a eu *Andreas* ANDREASSI de Mantoue, appellé le petit Albert.

Parmi tous ces vieux Maîtres, outre ceux

qui ont marqué par un pot, une ratiere, &c. Il y a encore entr'autres CORMET, ABRAHAM DE BRUYN, PIERRE HUIIS, JEAN KETERLAER, MELCHISEDECH VAN-HOEREN, HANS VAN CULMACH, HANS LICFRINCK, GABRIEL SCHULSSEL BERGER, & ISRAEL VAN MECH, qui tous ont beaucoup travaillé; comme aussi *Paul Perrot*, *Jean Aman*, *Christophe Vischen* en 1530. *Jean de Tournes*; celui qui marque D. B. qui est le *petit Bernard*; *Jean Agric. Spremb.* &c.

Sebastianus Brant a fait cent figures en bois d'aprés Jacques Locher; ce livre est intitulé *Stultifera Navis*, & imprimé en 1490.

Comme je trouve à propos de faire suivre icy des Catalogues, il est juste d'en faire le denombrement.

Le 1. se a l'idée d'une tres curieuse BIBLIOTHEQUE D'ESTAMPES.

Le 2. contiendra toutes les pieces gravées par les Sieurs MAROT pere & fils, tant sur leurs desseins que d'aprés plusieurs fameux Architectes de nôtre siecle; idée des belles Maisons de France.

Le 3. contiendra tout ce qui est gravé du CABINET DU ROY, tout en est grand, magnifique, & digne de la curiosité de cet Auguste Monarque.

Le 4. contiendra les Estampes d'aprés Monsieur VANDER MEULEN.

Le 5. contiendra les noms, les qualitez, & le temps de la mort des Illustres François, peints dans la Gallerie du Palais Royal.

Le 6. contiendra le denombrement de MAY DE NOSTRE-DAME gravés ou non avec les noms des Peintres, & ceux des administrateurs en charge qui les ont presentez.

Le 7. contiendra le denombrement des Tableaux de la Gallerie du Prince Leopold. Belle idée des Tableaux des grands Maîtres de differentes Ecoles.

Le 8. contiendra l'œuvre de RUBBENS, tout y est fort étendu, & fait agreablement voir les productions de ce Peintre, & les manieres de ces sçavans Hommes qui en ont gravé les pieces.

Le 9. contiendra l'œuvre de VAN DYCK fameux Disciple de Rubbens, admirable idée des portraits de ce Titien de notre siecle.

Le 10. contiendra l'œuvre des CARACHE, tant ce qu'ils ont fait, que ce qui a été fait aprés eux.

Le 11. contiendra tout ce que nous avons de NANTEÜIL. François de nation; dans les Portraits qu'il a fait au Pastel, ou qu'il a gravé de sa main, l'on a trouvé un second Van Dyck.





DIFFERENS CATALOGUES,

Que je donne au Public de tout ce que j'ai crû de plus utile, de plus curieux, & qui eût même plus de rapport à ce Volume.



IL faut remarquer ici avant que d'y entrer, que s'il y a quelques pieces ômises dans mes Catalogues de Maîtres, que des CURIEUX ayent dans leurs Recueils d'Estampes, je leur serai sensiblement obligé que j'en puisse avoir la communication, pour l'ajoûter dans une autre édition, avec celles qui pourroient nouvellement paroitre; je croy même qu'ils pourront bien m'excuser, & s'ils veulent examiner mon exactitude, ils ne trouveront rien d'imaginaire, & connoîtront que je me suis fait un capital de voir de mes yeux les pieces dont je fais un detail, qui ne paroîtra

pas fondé sur un recit; mais sur ce que j'ai crû capable de les faire distinguer les unes des autres, lorsqu'il a fallu nommer plusieurs Vierges, autres Mysteres, &c. traittez differemment par un même Maitre.

Il ne sera pas desagreable que je commence mes Catalogues par l'idee d'une tres-belle BIBLIOTHEQUE D'ESTAMPES, dont les volumes remplis & rangez suivant les Matieres saintes & prophanes, puissent donner une connoissance des plus beaux evenemens de l'Histoire: ils ne seront point ici suivant les Maitres comme dans les autres Catalogues, mais les personnes de qualité n'y trouveront pas moins de quoi rafiner sur le soin qu'ils veulent apporter à ranger dans le bel ordre de Chronologie, les differentes matieres qu'ils veulent trouver dans les Estampes qu'ils possedent. Les personnes mêmes qui n'ont pas de grandes richesses pour en posseder en si grand nombre, trouveront au moins le plaisir de voir de quelle maniere cela se traitte chronologiquement, & feuïlleteront les volumes de cette Bibliotheque avec plus de plaisir même, que de ne les voir qu'en passant dans les endroits où ils ne peuvent avoir la liberté d'y reflêchir.

Tout ce nombreux Recueïl D'ESTAMPES, je le reduis en trois ordres principaux. Je renfermeray dans le premier tous les SUJETS HISTORIQUES; dans le second, tous les SUJETS de MORALE; & dans le troisiéme, tout ce qui concerne LE PROGRE'S

ORE's de la PEINTURE, de la SCULPTURE & de la GRAVEURE; j'y ajoûterai même ensuite quelques volumes qui seront remplis de SUJETS MELANGEZ.

Les sujets *historiques* contiendront l'Histoire du monde selon les Siecles, les Monarchies & les Nations, & ce par representation d'actions de guerre, par plusieurs Cartes & Medailles, Statues & Bas-reliefs, Portraits & Bâtimens, Armoiries & Sceaux, Devises, Tombeaux & autres Monumens de personnes illustres.

Les sujets de *Morale* contiendront quantité d'emblêmes, enigmes, & devises, concernant la devotion, les mœurs & la Politique, avec la representation des vertus & des vices.

Les sujets du *progrès des Arts*, contiendront les differentes manieres des ouvrages de Peinture & de Sculpture, par la comparaison des restes & des ruines de l'Antiquité, avec les ouvrages des Siecles Gothiques, & des Maîtres qui ont vêcu depuis 200. ans; afin de voir par ce moyen l'origine, l'accroissement, la decadence, & enfin le retablissement des Arts dans la force & la splendeur où nous les voyons aujourd'hui.

Je rempliray les volumes de *sujets mélangez*; les uns de Portraits de Dames illustres, & les autres de differentes chasses & de differens sujets facetieux & grotesques.

Mais comme ces trois sortes de sujets meri-

tent bien une plus exacte description, où l'on voye en même-tems ce que ces volumes peuvent contenir, afin de former entr'eux une agreable simétrie; je ne feindray point de faire un détail des differens sujets dont chacun sera composé.

Le 1er. contiendra ce qui s'est passé dans l'origine du monde selon les Livres de Moïse, la Genese, l'Exode, les Nombres, le Levitique & le Deuteronome.

Le 2me. sera une suite de l'Histoire Sacrée, comme on la peut trouver dans les Livres de Josué; des Juges, de Ruth, & des Rois.

Le 3me. sera le restant des Histoires de l'ancien Testament, suivant les Livres d'Esdras, de Tobie, de Judith, d'Esther, de Job, des Prophetes, & des Machabées.

Le 4me. fera voir un abregé de la Nature; la composition du monde selon les Poëtes, les Anciens & les Philosophes; ses 4. parties élementaires, le Ciel, les planetes & les étoiles; le feu, l'air, les vents & les oiseaux; l'eau, les fleuves & les poissons; la terre, son ancienne Geographie, quelques fleurs, arbres singuliers & autres raretez de la nature; le tems, les heures, les mois & les saisons; les peuples fabuleux avec les animaux; l'homme, sa creation & sa composition, ses âges, ses humeurs & ses sens, ses merveilles, & ses inventions dans les Arts & dans les divers métiers.

Le 5me. ce sera l'Histoire fabuleuse des anciens: de Saturne & de Cibele, de Jupiter

& de Junon, de Neptune, d'Amphitrîde, de Galathée & de plusieurs autres divinitez aquatiques & marines; de Pluton, de Proserpine, des divinitez & des peines infernales, d'Apollon & de Diane; ce que dessus confirmé par leurs differentes medailles & par leurs Statuës.

Le 6me. contiendra ce qui peut servir à l'Histoire fabuleuse de Mars, de Vulcain, de Venus, de Cupidon & Psichée; de Minerve & des Muses, de Mercure, de Bacchus & d'Hercule.

Le 7me. sera une suite de l'Histoire des Dieux, où l'on verra quelques Fables, Medailles & Statuës des petites Deitez dont je ne marque point ici les noms, à cause de leur trop grand nombre.

Le 8me. contiendra l'Histoire des tems qu'on appelle Heroïques, le voyage des Argonautes, l'Histoire de la guerre de Thebes & autres fables, comme aussi les Metamorphoses d'Ovide.

Le 9me. fera voir la guerre de Troye, les voyages d'Enée & d'Ulisse, avec les derniers actes des Siecles Heroïques.

Dans le 10me. il y aura quelques sujets de l'Histoire Grecque, les Medailles, les Portraits & les Statuës de leurs hommes illustres, & quelques pieces qui regardent la Sicile, avec cette partie d'Italie qu'on appelloit anciennement la grande Grece.

Le 11me. contiendra quelques Cartes & actions des premieres & secondes Monarchies des Assiriens & des Perses, avec quelques-

autres Histoires Asiatiques, Egyptiennes & Africaines.

Le 12me. ce sera la troisiéme Monarchie des Macedoniens par les actions d'Alexandre le Grand & de ses Successeurs.

Le 13me. contiendra le commencement de la quatriéme Monarchie des Romains; le Regne de leurs sept Rois; sous Numa Pompilius, il y auroit ce qui concerne la Religion, les sacrifices, ceremonies & sepultures des Romains; sous Tullus Hostilius, ce qui regarde l'ordre de la Milice; & sous Tarquinius Priscus ce qui peut donner idée de leurs habits, ornemens, magnificence & triomphes, avec les pompes de leurs jeux, & spectacles, de leurs festins, & de leurs bains.

Le 14me. contiendra partie de ce qui s'est passé dans la Republique Romaine depuis l'expulsion des Rois, sous les Consuls & Dictateurs jusques à Jule César; je voudrois qu'il y eut à la fin un Recueil de Medailles & autres monumens antiques des familles Romaines.

Dans le 15me. il y aura ce que nous avons des regnes de Jule César & d'Auguste premiers Empereurs.

Dans le 16me. se verra l'ordre de la guerre des Grecs, des Romains & des Barbares anciens; il s'y verroit plusieurs plans de marches d'Armée; veuës de Camps, de Batailles & de Sieges de Ville, obmis exprés dans les precedens volumes pour les assembler dans celui-ci, afin de se donner une idée de la forme de la guerre antique; & sur la fin seroit un Re

cueil de toutes sortes de navires anciens & modernes.

Le 17me. fera voir les sujets sur la naissance, la vie & les miracles du Sauveur du monde qui naquit le quarante deuxiéme de l'Empire d'Auguste, d'où commencent le nombre des Siecles chrêtiens.

Le 18me. contiendra la mort & passion de Nôtre Seigneur, & un Recueil des Saintes Paraboles.

Le 19me. ce sera le Regne des Empereurs, Tibere, Caligula & Claudius, sous lesquels on voit l'Histoire de l'Eglise naissante.

Le 20me. ce qui s'est passé sous Neron & ses Successeurs, jusqu'à la fin de l'Empire de Trajan, & ce tant sur l'Histoire Sacrée que Prophane.

Le 21me. l'Histoire de la guerre Dacique, representée dans la Colomne Trajane.

Le 22me. comprendroit les Siecles, & les années du Regne des Empereurs depuis Adrien jusques à l'Empire d'Alexandre fils de Mammée.

Le 23me. les Empereurs depuis Alexandre jusqu'au tems du grand Constantin.

Le 24me. l'Empire de Constantin & de ses enfans, jusqu'à la fin du Regne de Theodose, qu'on peut dire la derniere marque de la grandeur Romaine; à la fin se trouveroit la Geographie Ecclesiastique des Patriarchats.

Le 25me. ce sera la dissipation & division de l'Empire Romain, qui commença d'être usurpé par les nations Etrangeres du tems

d'Arcadius & d'Honorius; & finit en Orient par la prise de Constantinople en 1453.

Le 26me. sera la conclusion pitoyable des affaires d'Orient en Asie, par les Conquêtes de Mahomet & autres Empereurs Ottomans, par les Sophis de Perse & par les Kams de Tartarie.

Le 27me. ce sera une suite des Princes Mahometans & Sultans d'Egypte, des Cherifs de Maroc & Rois de Barbarie qui ont infecté l'Afrique : ensuite il y auroit un Recueil d'Histoires qui regardent cette troisiéme partie du monde, les Abissins, les Royaumes de Congo & plusieurs autres.

Le 28me. contiendra les habits & ornemens des Chrêtiens Grecs & autres sujets du grand Seigneur avec ceux des Turcs & des Perses, des Tartares & autres nations Barbares, à la fin seroit un Recueil de quelques cruautez, executions & supplices.

Le 29me. ce sera le commencement des Ordres Religieux qui ont pris naissance en Orient: entr'autres de Saint Antoine, de S. Basile, des Crucigeres, des Hieronymites & des Carmes.

Le 30me. quelques Histoires des Chevaliers de Malte, qui ont aussi pris leur Origine en Orient, sous le nom de Chevaliers Hospitaliers de Saint Jean de Jerusalem.

Le 31me. ce sera le commencement des Ordres Religieux en Occident, & principalement ceux de S. Augustin, & de Saint Benoist.

Le 32me. les differens Ordres Religieux

qui ont été en Orient depuis Saint Benoist, jusqu'au tems de Saint Dominique, & de Saint François; sçavoir des Chartreux & des Premontrez, des Valombreux, des Mathurins & de l'Ordre de Cisteaux.

Le 33me. contiendra l'Ordre de Saint Dominique, & quelques Histoires du S. Rosaire; ensuite un Recueil des images de Nôtre-Dame qui sont en veneration par toute la Chrêtienté.

Le 34me. comprendra ce qui nous donne idée de la vie de Saint François & des plus signalez Saints & Saintes de ses trois Ordres; à la fin il y auroit la description de son desert d'Averne.

Le 35me. ce sera la suite de la Religion de Saint François contenant quelques pieces qui regardent l'Ordre des bons Peres Capucins.

Le 36me contiendra tout ce que nous avons des Ordres & des Congregations de Religieux venus dans l'Eglise depuis S. François & Saint Dominique, jusqu'aujourd'hui.

Dans le 37me. il y aura tous les habits & ornemens des personnes Ecclesiastiques & de tous les Ordres des Moines, des Religieux & Religieuses.

Le 38me. sera rempli de representations de ceremonies Ecclesiastiques, & des magnificences qui se pratiquent en Cour de Rome.

Le 39me. ce sera les ceremonies & magnificences pratiquées aux enterremens des Chrétiens, aux sepultures des anciens Payens & nations Barbares.

Le 40me. & 41me. ce sera differentes allegresses publiques, entrées, triomphes, tournois, feux de joye, comedies, ballets, & mascarades.

Le 42me. ce sera une Chronologie divisée par Siécles, depuis le Pape Leon III. auquel Charlemagne donna la Ville de Rome, jusqu'au Pontificat d'Innocent X.

Le 43me. ce sera une reprise des Histoires d'Occident, contenant la description particuliere de la Ville de Rome moderne; ses Eglises, batimens, vignes & ornemens, avec quelques monumens qui s'y voyent encore restans de l'Antiquité.

Le 44me. ce sera sujets historiques, regardans l'Italie en particulier, & premierement de l'état temporel du Pape, ainsi qu'il est aujourd'hui dedans & dehors l'Italie.

Le 45me. ce sera les Etats souverains d'Italie: dans ce volume il y auroit un Recueil de ce qui regarde les Republiques de Venise, de Gennes, de Luques, & de Raguse.

Le 46me. ce sera une suite de l'Italie, contenant les Etats des Princes Souverains qui y sont: sçavoir des Ducs de Savoye, du grand Duc de Toscane, des Ducs de Mantouë, de Parme, de Modene, de la Mirandole, & autres Princes.

Le 47me. ce sera sujets historiques des Roiaumes & Etats du Roy Catholique en Espagne.

Le 48me. ce sera sujets historiques du Roiaume de Portugal, & ensuite sur la description de toutes les Espagnes.

Le 49me. ſujets hiſtoriques ſur les Etats du Roi Catholique en Italie, Naples & Sicile, Sardaigne, Milan, & autres.

Le 50me. ce ſera une ſuite des Etats du Roy d'Eſpagne dans les Païs-bas, Luxembourg & Comté de Bourgogne.

Le 51me. ce ſera les Etats du Roi d'Eſpagne dans le nouveau monde; en ce volume ſeroit un Recueil de tout ce qui regarde l'Amerique.

Le 52me. ce ſera les Etats du Roi d'Eſpagne en Aſie, au ſujets deſquels ſeroit compris ce qui regarde les Indes Orientales, la Chine, le Japon, le Mogol & autres Princes Indiens.

Le 53me. contiendra ce qui concerne la nouvelle Republique des Hollandois.

Le 54me. ce ſera un Recueil hiſtorique de ce qui regarde le Royaume d'Ecoſſe, & ce qui s'eſt paſſé depuis que le Roy Jacques, après l'union des Royaumes d'Ecoſſe, d'Angleterre & d'Irlande, a pris le nom de Roi de la Grande Bretagne, avec la deſcription de cette nouvelle Monarchie.

Le 55me. ce ſera un Recueil hiſtorique touchant les Royaumes d'Angleterre & d'Irlande, juſqu'à la fin du Regne de la Reine Eliſabeth.

Le 56me. concernera les Etats & les Roiaumes ſituez en l'Europe Septentrionale; ſçavoir, Pologne, Moſcovie, Suede, Danemarck & autres païs qui ſont ſous le Nord.

Le 57me. concernera les Etats des Royau-

mes de Boheme & d'Hongrie, de l'Archiduché d'Aûtriche, Comté de Tirol & autres païs hereditaires de la Maison d'Aûtriche.

Le 58me. sujets historiques concernant les Empereurs depuis Conrard Duc de Franconie, qui transfera l'Empire des François aux Allemands, jusqu'à l'Empereur Ferdinand III.

Le 59me. concernera les sept Electeurs de l'Empire, soit Ecclesiastiques ou Seculiers.

Le 60me. concernera les Etats des autres Princes de l'Empire, Ecclesiastiques ou Seculiers.

Le 61me. les Etats des Republiques & Villes libres de l'Empire.

Le 62me. contiendra les Republiques des Suisses, l'Etat de Lorraine & quelques Principautez de France & de l'Empire.

Le 63me. contiendra les antiquitez des Gaules & les Portraits des personnes illustres qui y ont été devant la venuë des François sous leur premier Roi Pharamond.

Le 64me. ce qui regarde l'Histoire des François dans la premiere race de leurs Rois, depuis leur arrivée dans les Gaules sous Pharamond.

Le 65me. ce qui regarde la seconde race de nos Rois Carlovigiens, depuis Pepin, jusqu'à Louïs V.

Le 66me. commençant à la troisiéme race de nos Rois, depuis Hugues Capet, jusqu'à la fin du Regne de Charles le Bel, auquel finit la ligne directe des aînez.

Le 67me. contiendra ce qu'il y a de Rois

de France de la troisiéme race depuis le Roi Philippe de Valois, jusqu'à la fin du Roi Louïs XI.

Le 68me. contiendra le Regne des Rois Charles VIII. Louïs XII. François I. & Henry II. mais d'autant que par le Mariage de Marie de Bourgogne avec Maximilien, l'Europe jusqu'aujourd'hui, est divisée en deux partis, de France & d'Aûtriche; c'est pour éviter de la confusion qu'on pourroit mettre sous le Regne de nos Rois les guerres étrangeres, avec les Portraits des Illustres de toutes les nations nos alliez ou ennemis.

Le 69me. & 70me. contiendra les Rois François II. Charles IX. & Henry III.

Le 71me. contiendra ce qui regarde l'Ordre du Saint Esprit fondé par le Roi Henri III. l'on y connoîtroit les noms & les armes des Commandeurs & des Chevaliers qui ont été depuis son commencement, jusques aux dernieres creations.

Le 72me. ce qui regarde le Regne du Roi Henry IV.

Le 73me. le commencement du Regne de Louïs XIII. ses Portraits, comme aussi ceux de la Reine, des Princes, & Princesses du sang, avec les armes ou Portraits des Cardinaux & Evêques, des Grands & Officiers de sa Maison & de sa Couronne.

Le 74me. ce sera les Portraits & les armes de quelques personnes Ecclesiastiques, Religieuses & Seculieres de toute condition, qui ont vêcu, & ont été gravez du Regne

de Louïs XIII. l'on y pourroit joindre aussi les Portraits de Van Dyck.

Le 75me. contenant quelques actions de ceremonies & de magnificences faites en France du Regne de Louïs XIII.

Le 76me. ce sera des mêmes actions faites dans les Pays Etrangers sous le même Regne.

Le 77me. quelques actions de guerre depuis le commencement du Regne de Louïs XIII. jusqu'en l'année 1629. que toutes les Villes rebelles huguenottes furent soumises à son obeïssance.

Le 78me. actions de guerre faites en Europe du tems du Roi Louïs XIII. jusqu'à la rupture de la Paix avec l'Espagne en l'année 1635.

Le 79me. quelques actions de guerre depuis la Paix de Electeur de Treves, jusqu'à la mort du Roi Louïs XIII. de très-heureuse memoire.

Le 80me. les habits & vêtemens des François anciens & modernes selon la diversité des tems & des Regnes, jusques à la fin du Roi Louïs XIII. à la fin l'on y pourroit mettre les cris de Paris, les habits de Loraine, les gueux de Calot & les jeux populaires de France.

Le 81me. & 82me. ce sera une suite de ce que nous avons du Regne de nôtre Monarque Louïs XIV. aujourd'hui regnant; il y auroit aussi la description Geographique de la Monarchie Françoise, comme elle est à present divisée en Provinces, en Parlemens Gouvernemens, Generalitez & Dioceses.

Le 83me. ce sera un Etat de France dans le

particulier des Provinces : outre les Cartes, je voudrois qu'il y eut des Plans ou Profils de Villes & de quelques Egliſes, Châteaux & Maiſons.

Le 84me. contiendra les Etats, Provinces, Villes & Places ajoûtées au Royaume de France pendant le Regne de Loüis XIII. & celui d'aujourd'hui.

Le 85me. contiendra des Portraits de perſonnes de remarque; comme auſſi des Portraits de Peintres de Flandres & autres.

Le 86me. contiendra les Portraits de perſonnes qui doivent être ſeparées, comme ſont les perſecuteurs de l'Egliſe, les hereſiarques, les libertins & les impies; & à la fin, j'y mettrois des repreſentations de monſtres.

Le 87me. contiendra les perſecutions de l'Egliſe, des Saints & des Martyrs, depuis le commencement du monde, juſqu'à la fin des perſecutions.

Les pieces qui feroient connoître les ARTS de la PEINTURE, de la SCULPTURE & de la GRAVEURE, contiendront auſſi quantité de volumes; ſçavoir.

Le 1er. contiendra l'origine de la Peinture dans les Hieroglifes des Egyptiens, Lettres de diverſes nations, quelques Bas-reliefs, Trophées, Anneaux, Camayeux, Vaſes, Urnes, Ornemens d'Architecture antique, Inſcriptions & Epitaphes.

Le 2me. contiendra quelques pieces des anciens Hebreux, avec un Recueil des Fêtes, Medailles, & Statuës antiques.

Le 3me. contiendra les deux Livres de la galerie du Marquis Juſtiniani tous remplis de pieces antiques; la Colomne Trajane, qui eſt le plus entier monument de l'Antiquité.

Le 4me. fera voir la décadence de la Peinture & de la Sculpture, pendant onze cens ans du Bas-Empire, depuis Conſtantin, juſqu'à la fin du quinziéme Siecle; il contiendroit pluſieurs pieces de manieres Grecques, Egyptiennes & Gothiques tirées des vieilles Peintures, Tombeaux, Sceaux, Cachets, Medailles, & Tapiſſeries.

Le 5me. ce ſera les Livres de Rome Souterraine, remplis de pieces du Bas-Empire, & manieres Gothiques.

Le 6me. contiendra la ſuite de la décadence des Arts, avec diverſes pieces en bois, qui font voir le rude de leurs deſſeins depuis l'invention de l'Imprimerie.

Le 7me. ce ſera l'origine de la Graveure vers l'an 1490. contenant pluſieurs pieces des premiers & anciens Graveurs qu'on appelle de VIEILLE ANCRE, comme *d'Iſraël, & de Martin Tudeſque Maître d'Albert Durer, de Daniel & Jerôme Hopfer, ſurnommez les Maîtres au chandelier, & de pluſieurs autres.*

Le 8me. ce ſera les ouvrages *d'Albert Durer* Reſtaurateur de la peinture & de la graveure en Allemagne & Pais-bas vers l'an 1520.

Le 9me. ce ſera une ſuite pour l'Allemagne & Païs-bas, contenant quelques œuvres de *Lucas de Leyde.*

Le 10me. contiendra quelques pieces gra-

vées en bois faites en Allemagne & aux Pais-bas, depuis 1500. juſqu'à preſent, tant par *Lucas Cranis*, *Jacob Bens*, *Holbeins*, *Hans Schaufflig*, que par d'autres.

Le 11me. ſera une ſuite pour l'Allemagne & Païs-bas, contenant quelques pieces de ceux qu'on appelle petits Maîtres; ſçavoir de *George Pentz*, *d'Aldegraef*, *de Sebalde*, *de Jean Dhiſpanien* ſon Frere, *du petit Albert*, *de Virgilius Solis & autres*, deſquels les noms & les marques ſont inconnuës.

Le 12me. contiendra quelques ouvrages de *François Floris* appellé le Raphaël des Flamands; comme auſſi de *Martin Heemskerck*.

Le 13me. ce ſera une ſuite pour l'Allemagne & Pais-bas, contenant quelques pieces *de Lambert Suave*, *de Lambert Lombard*, *de Pierre Breugel*, *Jean Mabuſe*, *de M. Quintin*, *George Behan*, *Gilles Maſſart & Gilles Coignet*, *d'Otho Venius*, *de Corneille Cort de Theodore Bernard d'Amſterdam*, *de François Clein Peintre de Danemarc*, *comme auſſi de Jean Strada*.

Le 14me. ce ſera encore une ſuite pour l'Allemagne, & Païs-bas, contenant quelques pieces *de Charles Mandre & François Pourbus*, *de Diterlin*, *de Lambert Lenoir*, *H. Utouch*, *Denis Calvaert*, *Abraham Janſſens*, *de Paul Morelſer*, *de Nicolas Hoey*, *Geldorpius*, *Goltzius*, *Joſſe de Monpre*, *Jean Hoefnagel*, *Gerard de Groningus*, *Corneille Van Sichem*, *Jean Bol*, *David van Boons & Pierre Vander Borcht*.

Le 15me. contiendra quelques ouvrages *d'Henry, Hubert & Jacques, & Julles Goltzius.*

Le 16me. ce sera les ouvrages *de Guillaume & Crispin de Pas, de Magdelaine & Barbe Pas & de plusieurs autres de ce nom.*

Le 17me. ce sera encore une suite pour l'Allemagne & Païs-bas, contenant quelques œuvres *de Nicolas de Bruyn, de Theodore de Bry & de Jacques de Ghein.*

Le 18me. contiendra des ouvrages *de Jean, Raphaël, Juste & Gilles Sadeler; comme aussi de Martin de Vos.*

Le 19me. ce sera encore une suite de l'Allemagne & Païs bas, cela contiendroit quelques pieces *d'Antoine & Jerôme Wirix, de Lucas Vosterman, Valdor, de Jean Suenredam, de Jean & Herman Muller, Jacques Mathan, Simon Phrigius, Barthelemy Dolende, de Mirevelt & des Bolswert, de Michel Snyders, Baptiste Vrintz, Hans Bol, Pierre & Gerard de Sode, d'Assuere Londerseel & d'Adrien Collaert.*

Le 26me. ce sera une autre suite de Maîtres qui ont vêcu dans l'Allemagne & Païs-bas au commencement du Siecle; sçavoir de *Joseph Heintz, Jean à Vingth, Jean Abbach, Jean Rottenhamer, de M. Kager, Pierre Candide & Dominique Custos, de Christophe Schwarts, Jean Speccard, de Gerard Segers, de Barthell. Sprangers, d'Abraham Bloemaert, d'Ant. Van Dyck, d'Abraham Brouwer, Gerard Honthorst, Jac-*

ques Jordaens & du Prince Robert Palatin.

Le 21me. ce sera des ouvrages de *Paul Rubbens* Peintre fameux des Païs-bas.

Le 22me. je voudrois le remplir de representations de nuits & pieces noires de differens Maîtres de toutes nations, comme de *L. Gouth*, *J. Velde*, *Uyttenbrouck*, *Renbrant*, *Van Vliet & autres.*

Le 23me. ce sera un Recueil de divers païsages faits par des Peintres de differentes nations; sçavoir *de Paul & Mathieu Bril*, *des Sadelers*, *de Pietro Stephani*, *Corneille Corneli*, *Roeland Saveri*, *de Monperché*, *Claude le Lorrain*, *de Fouquieres*, *de Perelles*, *de Frederic Scalberge*, *de Som*, *des Nains*, & de plusieurs autres; je voudrois aussi des ruines *d'Henry de Cleves*, *de Michel Colyns & de Nieuland*, & je finirois ce volume par des navires & païsages maritimes.

Le 24me. ce sera encore une autre suite de divers païsages; sçavoir de *Pierre & Jean Breughel*, *de Londerseel*, *de J. Velde*, *de Tobie Verdach*, *& de Vande Boons*, *de Merian* & plusieurs autres.

Le 25me. afin de voir le rétablissement de la Sculpture & de la Graveure, il contiendroit quelques pieces des premiers Peintres & Graveurs; comme *d'Antoine Pollarole*, *d'André Mantegne & Benedette Mantegne*, *de Dominique Campagnole*, *de Jean de Bresso*, *de Jacques de Veronne*, & de quelques anciens Graveurs dont les pieces n'ont

autre nom que celui de leurs marques; comme les Maîtres au nom de Jeſus, au Mercure, à l'écreviſſe, à l'oiſeau, à l'étoile & pluſieurs autres: j'y mettrois auſſi quelques pieces des premiers Peintres d'Italie, comme *du Giotto*, *du Ghirlandajo*, *d'Hercule de Ferrare*, *de Pierre Perugin Maître de Raphaël*, *du Giorgion Maître du Titien.*

Le 26me. ce ſera une ſuite de l'Italie, qui contiendroit quelques ouvrages de Raphaël d'Urbin Maître de la Peinture moderne; il y auroit ſeulement de ſes pieces gravées par les *Marc-Antoine & Auguſtin Venitien*

Le 27me. ce ſera une ſuite des ouvrages de Raphaël, gravées par des anciens Maîtres depuis 1530. juſqu'en 1560. ſçavoir *de Jule Bonanzone*, *de Silveſtre & Marc de Ravenne*, *de Beatrice Lorrain*, & autres.

Le 28me. contiendra quelques pieces *de Michel-Ange.*

Le 29me. ce ſera une autre ſuite des ouvrages d'Italie, contenant quelques ouvrages *d'Antoine de Correge*, *de François Mazzuoli*, *dit le Parmeſan*, *& de Polydore de Caravage.*

Le 30me. ce ſera des ouvrages du Titien.

Le 31me. contiendra des ouvrages de Jule Romain, des Carache, de Perin *del Vaga* gravez par *Jean B. Mantuan & Diana* ſa fille, comme auſſi par *Theodore Ghiſi* & *George Jule Mantuan.*

Le 32me. ce ſera des ouvrages des Peintres & Sculpteurs qui vivoient du tems de Ra-

phaël & de Michel-Ange, jusqu'à la fin du seiziéme Siecle; sçavoir *de Baccio Bandinello, des Salviati, de Balthazar Peruzzi, de Dominique Becafumi, du Sodoma Siennois, du Pordenon, de Marcel Venaste & de Frere Bastien de Camaldoli.*

Le 33me. contiendra quelques pieces *de Thaddée & Frederic Zucchero, de Daniel de Volterre, Marc de Sienne & de Baptiste Del Moro.*

Le 34me. contiendra quelques pieces *de Paul Veronese, Paul Farinate, des Bassans, du Tintoret, de Battista Franco, du Mutian & de l'ancien & jeune Palme.*

Le 35me. contiendra quelques pieces de ceux qui ont vécu depuis l'an 1550. jusqu'à la fin du seiziéme Siecle; sçavoir *d'Æneas Vicus, Martin Rota, & Reverdinus, de Camillo Proccacini, Battista Fontana, de Corneille Cort, du Passaro & Sebastien de Venise.*

Le 36me. suite de pieces d'Italie ou de Graveurs, qui ont vécu sur la fin du seiziéme Siecle & au commencement du dix-septiéme; sçavoir *de Cherubin Albert, du Villamen, de Raphaël Schiaminose & des Thomassins.*

Le 37me. contiendra des pieces *de François* Vanius & Ventura, Salimbeni, du Civoli, de Michel-Ange, Caravage & des trois Caraches.

Le 38me. suite de pieces d'Italie de Peintres du tems, sçavoir *RR. PP. Capucins Piazzo & Cosme de Castel-Franco, d'Hipe-*

lite Scarzelin, du Schiavone, du Cangiage, du Borgian, de Charles Venitien, Pasqualin de Verone, Alexandre Casolan, Bernardo Castelo, de Vespasian Strada, Anastase Fontebuono, François de Viterbe, Luca Ciamberlani, André d'Ancono, du Chevalier Antoine Pomerange, de Matthieu & Frederic Greutters, de Philippe Neapolitain, & d'Etienne la Belle.

Le 39me. seroit rempli de pieces de Peintres & Sculpteurs qui vivoient dans le dix-septiéme siecle en Italie; sçavoir *du Cavalier Josepin, du Guerchin, du Cirano, de François le Flaman, & de Marcel le Provençal* restaurateur de la Peinture Mosaïque; *du Gentileque, du Valentin, d'Odoardo Fialetti, de Pierre Beretin de Cortonne, du Dominiquin, & du Guide.*

Le 40me. sera pour le retablissement de la Peinture en France, & contiendroit quelques pieces *du Roy René de Sicile, de Leonard de Vinci, d'André del-Sarte & Maitre Rous.*

Le 41me. sera une suitte de quelques pieces *du Primatrice gravées par Leon d'Aven, & Antoine Jantus ses Graveurs*; j'y mettrois aussi quelques pieces *de Geofroy du Moutier, Leonard Limosin, Maitre Estienne de Losne, René Boivin, Luca Penis, Dominique Florentin, & Leonard Thury.*

Le 42me. sera rempli d'ouvrages de *Jean Cousin, de Jean Genet, du Suisse, du Petit Bernard, de Pierre de la Tour, Laurens*

le Vitrier, de Juste d'Egmont, & de plusieurs autres gravés en France depuis le commencement du seiziéme siecle.

Le 43me. contiendra quelques ouvrages de Maitres qui ont vécu sur la fin du seiziéme siecle & au commencement de celui-ci, du Regne d'Henry IV. & de la Reine Marie de Medicis; sçavoir *de Freminet, du Preuil, Burnet, Caron, du Pois, Lallemand, Thomas de Leu, Leonard Gaultier, & autres.*

Le 44me. sera rempli de pieces de Maitres qui sont morts sous le Regne du Roy Loüis XIII. sçavoir *de Jacques Blanchard, de Rabel, Ferdinand, Isaye Fournier, de Jean Lis, Faber & Mallerac, de Ruelle, de Bellange, & de Jacques Callot.*

Le 45me. contiendra aussi quelques pieces *de Jacques Lhomme, du Petit François, de Van Mol, Melin, de Quesnel, Saint Igny, Josselin, Rousselet, & Pierre Brebiette.*

Le 46me. sera rempli des plus excellens Graveurs François; sçavoir *Claude Mellan, Gregoire Huret, Pierre Daret, Gilles, Rousselet, Michel Lasne*, & beaucoup d'autres.

Le 47me. contiendra les ouvrages des plus grands Peintres François decedés; sçavoir *Simon Vouet, Nicolas Poussin, Jacques Stella, Champagne, Bourdon, de la Hire, Vignon, Loir, Charles le Brun, Pierre Mignard*; & leurs ouvrages seroient gravez par les plus excellens Graveurs d'aujourd'hui, desquels je ne specifie par les noms, ayant pour tous de la veneration.

Le 48me. je le rempliray de tout ce qui a été gravé par les habiles de nôtre ſiecle.

Le 49me. & 50me. ſera un recueil de diverſes pieces de differens Maîtres de toutes Nations obmiſes, & oubliées dans les precedens volumes.

Les Sujets de MORALE formeront auſſi quelques volumes; ſçavoir,

Le premier contiendra quelques emblémes de devotion chrétienne.

Le 2me. ce ſera les repreſentations des vertus & des vices, avec leurs ſymboles.

Le 3me. contiendra un recueil de diverſes emblêmes, fables & enigmes.

Le 4me. ce ſera un recueil de deviſes des Rois, des Prelats, Princes, & autres particuliers.

Le 5me. enfin ſera un recueil de quelques Hiſtoires, emblêmes, deviſes & enigmes qui regardent l'amour & la mort.

Les SUJETS MELANGEZ formeront auſſi quelques volumes; ſçavoir,

Le premier & le 2me. contiendront les Dames du Vieil & Nouveau Teſtament; il y auroit auſſi des Vierges & Martyres, & autres Saintes, Beates, & femmes qui ont été Religieuſes.

Le 3me. contiendra les Portrits des Reines & Dames illuſtres Françoiſes.

Le 4me. ſera pour les Imperatrices chrétiennes, Reines & Dames Illuſtres de diverſes nations.

Le 5me. ſera voir des repreſentations de

Dames Romaines d'aprés les monumens antiques.

Le 6me. contiendra les Déesses des Anciens, avec quelques Dames illustres Grecques & Mahometanes.

Le 7me. contiendra de femmes defectueuses ou furieuses, & débauchées, anciennes & modernes.

Le 8me. sera un recueil de toute sorte de Chasses, de Pêches, & de Volieres; il y auroit toute sorte d'animaux, dont il peut y avoir des sujets traitez.

Le 9me. enfin seroit rempli de nombre de pieces de matieres ou manieres plaisantes & grotesques, avec un recueil de toute sorte de Mascarades.





CATALOGUE DE MAROT PERE ET FILS.

Contenant ce qui a été inventé & gravé par les Sieurs Jean MAROT *pere & fils, & de ce qu'ils ont aussi gravé d'après differens Architectes; sçavoir de Messieurs Philibert de Lorme, Jean Bullant, Brosse, Robelliny, le Marquis Bonde, Messieurs le Mercier, Metezeau, le Tin, Cottard le Duc, Gittard, le Roi, Gamarre, de Lisle, & Messieurs Mansart.*



'Ay crû ne pouvoir mieux commencer ces Catalogues pour délasser l'esprit, que de presenter celui-ci, où le Curieux trouvera tout ce qui s'est fait de magnifique & de grand touchant les Edifices dans la France; ce qui se voit representé tant en plan qu'éle-

qu'élevation par ces Graveurs qui en ont fait un si grand nombre. Sçavoir,

Vüe en Perspective d'une grotte avec ses jardinages, du dessein du sieur Marot.

Vüe du Palais de l'Electeur Palatin pour bâtir à Manheim, du dessein dudit sieur Marot.

Six differens plans de la Maison du feu sieur Hesselin Trésorier de la Chambre aux deniers, scize Quay des Balcons, Isle Nôtre-Dame; sçavoir le dessous du Rez de chaussée, le Rez de chaussée, le second étage, le pourfil du dedans de cette maison, la face de l'entrée, & son aspect.

Cinq differens plans du Château du Saint Sepulchre à deux lieües de Troye, qui appartenoit audit feu sieur Hesselin; sçavoir l'élevation de l'entrée de ce Château, l'élevation de ce Château du côté du Parterre, l'élevation du vestibule du côté de la Cour, l'élevation de la sortie du dedans, & la Chapelle.

Cinq differens plans du Château de Turny en Bourgogne; sçavoir le Plan, l'élevation de l'entrée du vestibule du côté de la Cour, le pourfil & l'élevation d'un des côtez du dedans; l'élevation d'une des faces qui represente le dedans du sallon, avec son aîle, son pavillon, & le pourfil du Pont-Levis.

Quatre Plans de l'Hôtel de Chevreuse scitué au Fauxbourg Saint Germain; le Plan, le premier étage, le pourfil du côté de la Cour, la façade du bâtiment du côté de la Cour, & le pourfil des aîles.

Trois Plans du Château de Vaux le Vi-

comte, conduit par le ſieur le Vau Architecte du Roy ; ſçavoir le Plan, la face du côté de la Cour, & la face du côté du jardin.

Deux plans de l'Hôtel de Mortemar ſcitué ruë des Roſiers Fauxbourg Saint Germain, du deſſein du ſieur Marot ; ſçavoir le Plan & l'élevation de la face, avec le pourfil.

Trois Plans de l'Hôtel de Beauvais ſcitué ruë Saint Antoine ; ſçavoir le Plan du Rez de chauſſée, le premier étage, & la principale entrée.

Quatre Plans de l'Hôtel de Lionne du deſſein du ſieur le Vau ; ſçavoir le Plan du Rez de chauſſée, la Perſpective de cet Hôtel, le pourfil du dedans de la Cour, & la façade du bâtiment.

Trois Plans de l'Hotel de Monſieur de Laigle ſcitué au Fauxbourg Saint Germain près des Jacobins, du deſſein du ſieur le Muët, ſçavoir le Plan, la face du côté de la Cour, & la face du côté du jardin.

Deux Plans de l'Hôtel de Bizeuil ſcitué vieille ruë du Temple, du deſſein du Sieur Cottart ; ſçavoir le Plan du Rez de chauſſée, & la face de cet Hôtel.

Deux Plans du Château du ſieur le Marquis Bonde, & de ſon deſſein même, il eſt en Suede ; ſçavoir trois pieces, le Plan de ce Château, l'élevation, & le profil.

Deux pieces du Capitole de Rome ; ſçavoir une des aîles, & l'élevation d'une des ailes.

Deux Plans du Palais d'Orleans à Blois, du deſſein de Monſieur Manſart ; ſçavoir la

face, comme elle se voit du côté des jardins, & la vuë du côté de ce Palais.

Trois Plans de l'Hôtel de Monsieur le grand Prieur de France dans le Temple, du dessein du sieur de Lisle, bâti du tems de Monsieur le Commandeur de Souvré; sçavoir la face de cet Hôtel, la face qui se voit lorsqu'on est dans la cour, & celle du côté du jardin.

Vûë de l'Hôtel de Longueville ci-devant l'Hôtel d'Epernon ruë Saint Thomas du Louvre, du dessein du Sieur Merezeau.

Trois Plans de l'Hôtel de Condé; sçavoir la principale entrée, l'élevation d'une des faces de l'escalier, & l'élevation d'une des faces au dedans de la cour.

La face de l'Hôtel de Conty dont la porte a été bâtie par Monsieur Mansart.

Trois Plans de la Maison de Monsieur Falcony sur le Quay Malaquets; sçavoir la vûe de la face, la vûe de cette Maison du côté du jardin, & la vûe du côté de la ruë Saint Pere.

Deux Plans d'une Maison, scize ruë saint Dominique, appartenante à l'Hôtel-Dieu, du dessein de Monsieur le Duc; sçavoir le Plan, l'élevation, & la vûe du dedans.

La Face du Palais Mazarin.

L'Entrée de l'Hôtel de Cossé, scitué ruë Saint Pere au Fauxbourg Saint Germain.

La vûe de la Maison de Monsieur le President Tambonneau audit Fauxbourg, du dessein du Sieur le Vau.

La face de l'Hôtel de Sennecterre, du deſſein du Sieur le Fevre d'Orleans.

Deux Plans de la Maiſon de Monſieur Colbert ci-devant Secretaire d'Etat, ſcize ruë Neuve des petits Champs, du deſſein du Sieur le Vau; ſçavoir la vûe de cette Maiſon, & la face.

La principale entrée du Palais d'Orleans, du deſſein du Sieur le Mercier.

Vûe du Palais de Richelieu nommé Palais Brion, du deſſein de Monſieur le Mercier, comme il devoit être étant achevé.

Vûe de la Maiſon de Monſieur de la Baziniere ſur le Quay Malaquets.

Vûe de l'Hôtel du Pleſſis de Guenegaud ſur le même Quay.

Face de l'Hôtel de Carnavallet bâti par Monſieur Manſart, qui en a conſervé l'ancienne porte.

Face de l'Hôtel de Monſieur le Chancelier Seguier, ruë de Grenelle.

Vûë de l'Hôtel de la Vrilliere du deſſein de Monſieur Manſart.

Face de l'Hôtel de Leon, Fauxbourg Saint Germain, du deſſein du ſieur Robelliny.

Vûë de la ruë Taranne, de la Maiſon de Monſieur de Selvois, & de la Fontoine de la Charité, du deſſein de Monſieur Gittard.

Vûë d'une Maiſon particuliëre dans la ruë du Mail, du deſſein du ſieur le Roy.

Face d'une Maiſon dépendante du Cloître de Saint Germain de l'Auxerrois, comme elle ſe voit du côté de la riviere

Elevation de la façade de l'Hôtel Pussort ruë Saint Honoré, du côté du jardin, du dessein du sieur Marot.

Six Plans de l'Eglise de Sorbonne bâtie par l'ordre de feu Monsieur le Cardinal de Richelieu, sur le dessein du sieur le Mercier; sçavoir le Plan de l'Eglise, la face, l'Eglise, le pourfil de ce Temple, le pourfil du dedans de l'Eglise & de la cour, le pourfil de cette Eglise, J. Marot *sc.*

Dix Plans de l'Eglise & du Monastere de l'Abbaye Royale du Val de Grace, que la feüe Reine Anne d'Austriche a fait bâtir sur les desseins de François Mansart; sçavoir le Plan general de l'Eglise & du Monastere, sa vûë & sa Perspective, la cour, la grille de la ruë, & des ailes avec les autres accompagnemens; l'élevation du derriere de cette Eglise, le pourfil du Chœur & du Monastere, celui du dedans de l'Eglise, pourfil de l'Eglise & du Monastere, pourfil de l'Eglise & de la court, & de l'Abbaye, Plan de cette Abbaye; & enfin le Portail de l'Eglise. J. Marot *sc.*

Toutes les vûës de l'Eglise & de la place de Saint Pierre de Rome, avec le Palais Pontifical du Vatican, & la face de l'Eglise de Saint Pierre de Rome, du dessein du sieur Carlo Maderny, dont le Dome est du dessein de Michel-Ange, font huit grandes pieces, y compris le Plan.

Portail de l'Eglise de Saint Jacques du Haut-pas à Paris, conduit par Monsieut Gittard Architecte du Roy.

Portail de l'Eglise des Carmes de Conflans prés Paris.

Portail de l'Eglise Saint Germain des Prés, du dessein du sieur Gamarre.

Pourfil en Perspective du College des quatre Nations, construit sur les desseins du sieur le Vau.

Quatre Plans de l'Eglise des Religieuses de l'Assomption, ruë Saint Honoré, du dessein du sieur Errard; sçavoir le Plan de l'Eglise, la vûë, la face, & pourfil de ladite Eglise.

Face de l'Eglise des Feüillantines du Fauxbourg Saint Jacques, du dessein du sieur Marot.

Face de l'Eglise des Minimes bâtie du vivant de feu Monsieur Mansart jusqu'au premier étage.

Vûë de l'Eglise des Religieux de Prémontrez au Fauxbourg Saint Germain, du dessein du sieur Dorbay.

Portail de l'Eglise de Saint Gervais à Paris, du dessein du sieur Brosse.

Vûë du Portail de l'Eglise de la Trinité, ruë Saint Denis.

Deux Plans du Temple de Charenton, du dessein du sieur Brosse; sçavoir sa vûë en Perspective, le plan & le pourfil de ce Temple.

Representation du feu de joye dressé devant l'Hôtel de Ville le cinquiéme Septembre pour la naissance de Loüis XIV. J. Marot en 1649.

Dessein des bains à bâtir au bout du Château de Maisons, du dessein du sieur Marot, & gravé par luy.

Frontiſpice de la maiſon & bureau desMarchands Drappiers, ſcitué ruë des Dechargeurs a Paris.

Vûë en Perſpective du Château de Monſieur le Marquis de Lavardin, au païs du Maine. J. Marot *ſc.*

Face du côté du jardin de la Maiſon de Monſieur de Boisfranc à Saint Ouyn prés Paris, bâtie par le Sieur le Pautre. Jean Marot *ſc.* grande piece.

Huit Plans du Temple de Balbet; ſçavoir le Plan geometral, l'élevation en Perſpective du côté de ce Temple par le côté; coupe & pourfil du dedans, coupe du portail de ce temple & le pourfil, & coupe generale du mileu de ce Temple.

Neuf Plans d'un Temple de Grece, ſçavoir ſon Portail; ſon Plan geometral, la vûë en Perſpective où les colomnes & les voutes ſont ôtées pour faire voir les dedans; profil & coupe d'un des ſanctuaires qui ſont au bout de ce Temple, coupe du dedans d'un des ſanctuaires, coupe d'une des Chappelles de la Cour; pourfil & coupe d'un Angle de la cour de ce Temple; le pourfil & coupe du dedans d'une des Chapelles carrées de la cour, & le profil & coupe d'une des Chapelles rondes de la Cour.

Mauſolée de la Reine d'Angleterre fait par ordre du Roy à ſes obſeques funebres en l'Abbaye de Saint Denis, le vingttiéme Novembre 1669.

Tombeau du Roy Charles VIII. à Saint Denis.

Tombeau du Roi François I. de la Reine sa femme, & ses enfans à Saint Denis.

Tombeau du Roi Loüis XII. & de la Reine Anne de Bretagne à Saint Denis

Tombeau de Henri II. & de la Reine Catherine de Medecis sa femme à Saint Denis.

Tombeau de Monsieur de Souvré grand Prieur de France, à Saint Jean de Latran à Paris.

Tombeau du Roi de Pologne Casimir, à Saint Germain des Prez.

Le Mausolée de la Reine Mere.

Tombeau de Monsieur le Duc de Rohan aux Celestins.

Tombeau de Monsieur le Duc de Brissac au même lieu.

Et le Tombeau de Monsieur le Duc de Longueville au même lieu.

Dessein de la pensée du sieur le Mercier pour la principale vûë du Louvre.

Dessein d'une façade de la principale entrée du Louvre, du dessein du sieur Marot; il y a deux grandes planches fort longues, & gravées par J. Marot pere.

Cinq Plans ou desseins du Louvre du dessein du Cavalier Bernin; sçavoir le Plan de ce Château, sa principale entrée, l'élevation de l'entrée du Louvre du côté des Thuilleries, l'élevation du dedans de la cour, & la façade du Côté de la Cour J. Marot *sc.*

Porte de l'entrée du Louvre du côté de la riviere, faite sous la conduite du sieur le Vau. J. Marot *sc.*

Eleva-

Elevation d'un des corps de logis du Louvre bâti ſous Charles IX. & Henri le Grand, brûlé en partie en 1661.

Elevation de la moitié du principal corps de-Logis du Louvre du côté de la Cour, bâti ſous Henri II. & conduit par le ſieur Abbé de Clagny.

Face de la Gallerie du Louvre du côté de la riviere.

Face du Louvre du côté de l'eau avant qu'elle fût doublée en quatre grands morceaux qui ſe collent enſemble, douze pieces en tout du Louvre. J. Marot *ſc.*

Plan des Thuilleries du côté de la cour, achevé ſous le Regne de Loüis le Grand. J. Marot *ſc.*

Elevation du Palais des Thuilleries du côté de la cour, achevé ſous le Regne de Loüis le Grand, par ordre de feu Monſieur Colbert, pour lors Surintendant des Bâtimens de Sa Majeſté.

Elevation du Palais des Thuilleries du côté du grand parterre, ou jardin, achevé au même têms par ordre de feu Monſieur Colbert.

Plan des Thuilleries commencées par la Reine Catherine de Medecis.

Elevation d'un gros pavillon qui termine le Palais des Thuilleries du côté de la ruë Saint Honoré.

Elevation de la grande Salle des ballets & des comedies, bâtie ſous Loüis le Grand.

Elevation du milieu de la face du Palais

des Thuilleries, qui est accompagnée d'un escalier en ovale vuide, & l'une des merveilles de l'Architecture, qui a été bâti du Regne de Catherine de Medicis, & conduit par Philibert de Lormes.

Elevation de l'un des corps de logis des Thuilleries, bâti dans le même tems, & ordonné par le sieur Jean Bullant.

Elevation du grand pavillon des Thuilleries, bâti du Regne de Loüis le Grand, neuf pieces en tout des Thuilleries.

Livres gravez par J. MAROT pere; sçavoir,

Le livre de la maniere de bien bâtir, in folio par le sieur le Muet.

Le livre d'Architecture de Vignolle, in 12.

Le livre d'Architecture d'André Palladio, in quarto; traduction de Monsieur le Muet.

Autre livre d'Architecture, de desseins de Palais, arcs de Triomphes, Maisons & autres, in fol.

Le livre d'Architecture de Scamozzi, in quarto.

Le livre concernant l'Hôtel des Invalides, in fol.

Un grand livre en long de toutes les vûës de Richelieu.

Deux grandes planches de la vûë du Château de Madrid, y compris le Plan.

Environ cent-quinze vûës de moyenne grandeur des plus belles Maisons, Palais,

Eglises, & lieux de plaisance de France, avec le Plan de quelques-unes.

Quelques petits livres de vûës differentes de plusieurs endroits.

Environ trente pieces de grandeur considerable, qu'il a gravé pour le Roy de Suede ; qui sont des vûës de Palais, maisons de Plaisance, & autres sujets des plus considerables du Royaume de Suede.

Un livre de vûës des plus belles Eglises de Paris.

Un livre des plus beaux Portails des Eglises de Paris.

Un livre d'Arcs de Triomphes qu'il a inventé.

Un livre de desseins d'Alcoves.

Un livre de desseins de Portes.

Deux livres de desseins de cheminées differentes & d'autres avec leurs ornemens.

Un livre de desseins de Plafons.

Un livre de desseins de Lambris.

Un livre de desseins de Placarts.

Trois differens livres de Serrurerie.





ESTAMPES

DU CABINET DU ROY,

OU LE CATALOGUE DES *Tableaux* du Cabinet du Roy, *qui ont été gravez par les Ordres de* Sa Majesté. *L'on y trouvera leurs grandeurs, & les noms de ceux qui les ont peints, & qui les ont gravez pour le Roy, & dont les planches se conservent dans sa* Bibliotheque. *Le tout mis en détail & suivant leurs suites.*



'AY crû ne pouvoir donner au Public rien de plus RARE, de plus UTILE, & de plus CURIEUX. SA RARETE' consiste, en ce que c'est tout ce que le Roi possede de la main des plus Illustres Peintres anciens & modernes, & des plus fameux Graveurs de

nôtre Siecle, dont la plus-part vivent encore. SON UTILITE' regarde également les François qui veulent acquerir les Eſtampes dans leur veritable ſuite, comme les Etrangers qui ſouvent n'ont point vû les Tableaux, & n'en ſçavent point la quantité ni les grandeurs. Quant à LA CURIOSITE', c'eſt l'exacte recherche que j'en ay fait, pour ne rien laiſſer à douter de la verité que j'expoſe.

Diſons donc pour commencer, qu'il y a cinq grands Tableaux du Cabinet, peints par feu Monſieur *le Brun*; ſçavoir,

La bataille d'Arbelle gagnée par Alexandre; ce Tableau a ſeize pieds de haut ſur trente-neuf pieds cinq pouces de long.

Le paſſage du Granique; ce Tableau a ſeize pieds de haut ſur trente de long.

La deffaite de Porus; ce Tableau eſt de même grandeur que le premier.

Le Triomphe d'Alexandre; ce Tableau a ſeize pieds de haut ſur vingt-un pieds cinq pouces de long.

Les quatre premiers Tableaux ſont gravés par *Gerard Audran*; ſçavoir le premier & le troiſiéme en quatre planches, le ſecond en trois planches & le quatriéme en deux planches.

Ces Tableaux ſont encore dans le Vieux Louvre avec pluſieurs autres, en la garde & poſſeſſion de Monſieur BLANCHARD Peintre & Profeſſeur de l'Academie Royale; il a ſuccedé en cette qualité à Monſieur HOÜASSE que le Roy a nommé DIRECTEUR de

son Academie à Rome, & qui partit le premier Juin de cette année 1699.

Le cinquiéme des Tableaux de Monsieur LE BRUN, c'est la famille de Darius; ce Tableau fut peint à Fontainebleau en 1661. & est à Versailles dans les appartemens; il est de la même grandeur ou environ que celui du Triomphe. *Gerard Edelinck* l'a gravé en deux planches.

TRENTE-SIX AUTRES TABLEAUX: *sçavoir* de RAPHAEL, la Sainte famille de Jesus; ce Tableau a six pieds cinq pouces de haut, sur deux pieds huit pouces de long. *Gerard Edelinck* l'a gravé sur une planche de quatorze pouces & demi de haut sur onze pouces de large. Il est à remarquer que tous les Tableaux dont je fais le dénombrement sont gravez sur des planches dont la hauteur est toûjours semblable (à peu de chose prés) à la mesure de la Sainte famille; mais les largeurs sont differentes suivant les sujets.

Le Saint Michel precipitant le Demon; ce Tableau a huit pieds de haut, sur quatre pieds dix pouces de large. *Gille Rousselet* l'a gravé.

Du CORREGE. La Vertu Heroïque; ce Tableau a quatre pieds sept pouces de haut, sur deux pieds huit pouces de large.

L'image de l'homme Sensuel; ce Tableau est de même grandeur que l'autre ci-dessus. *Etienne Picard le Romain* les a gravé tous deux en 1676.

Du TITIEN, Descente de Croix; ou

Jesus-Christ porté au Sepulcre, ce Tableau a quatre pieds & demi de haut sur six pieds & demi de large. *Gilles Rousselet* l'a gravé.

Jesus-Christ à table avec deux de ses Disciples dans le Château d'Emaüs; ce Tableau a cinq pieds de haut sur sept pieds & demi de large. *Antoine Masson* l'a gravé.

D'ANNIBAL CARRACHE. Jesus-Christ dormant entre les bras de la Vierge, autrement dit le Silence; ce Tableau a un pied cinq pouces de large sur quatorze pouces de haut. *Etienne Picard* l'a gravé.

L'Assomption de la Sainte Vierge; ce Tableau a quatre pieds trois pouces de haut sur trois pieds de large, gravé par *Guillaume Château.*

Le Martyre de Saint Etienne; ce Tableau a un pied & demi de long sur quinze pouces de hauteur, l'Estampe est de la même grandeur du Tableau gravé par *Guillaume Château.*

Autre Martyre de saint Etienne, differemment traitté; ce Tableau a deux pieds de large sur deux pieds & demi de haut. *Etienne Baudet* a gravé la planche en 1677.

Du GUIDE. Les quatre Travaux d'Hercule, en autant de Tableaux de grandeur égale, sçavoir huit pieds de haut sur six de large: ils representent (sçavoir) comme il tuë l'Hydre, son combat contre Achelous, l'enlevement de Dejanire par le Centaure Nesse qui se sent blessé par Hercule, & le même Hercule sur le buscher. Ces quatre Ta-

bleaux ſont gravez par *Gilles Rouſſelet* en quatre planches de grandeur égale, ſçavoir de quatorze pouces ou environ de hauteur.

Saint François en Meditation; ce Tableau a ſix pieds de haut ſur quatre de largeur. Il a été gravé par *Gilles Rouſſelet.*

Du DOMINICAIN. David joûant de la Harpe, & chantant les loûanges du Seigneur; ce Tableau a ſept pieds, cinq pouces de haut, ſur cinq pieds trois pouces de large. *Gilles Rouſſelet* l'a gravé.

Sainte Cecile qui chante les loûanges de Dieu; ce Tableau a cinq pieds de haut ſur trois pieds ſix pouces de large. Gravé par *Etienne Picart* le Romain.

Concert de Muſique; ce Tableau a quatre pieds dix pouces de haut ſur cinq pieds quatre pouces de large, gravé par *le même.*

Enée ſauvant ſon pere de l'embrazement de Troye; ce Tableau a cinq pieds deux pouces de haut ſur trois pieds neuf pouces de large, gravé par *Gerard Audran.*

D'ALEXANDRE VERONESE. Le Déluge; ce Tableau a un pied neuf pouces de haut ſur deux pieds ſix pouces de large. *Les Edelinck* l'ont gravé en 1681.

Sainte Catherine; ce Tableau a trois pieds dix pouces de haut ſur deux pieds ſix pouces de large; il a été gravé par *G. Scotin* en 1679.

De Jean Lanfranc. La ſeparation de ſaint Pierre & de ſaint Paul; ce Tableau a quatre pieds de haut ſur quatre pieds & demi

de large, gravé en 1679. par *Etienne Picart* le Romain.

Du VALENTIN. Le denier de Cesar; ce Tableau a trois pieds sept pouces de haut sur cinq pieds trois pouces de large, gravé par *Etienne Baudet.*

Les quatre Evangelistes, saint Jean, saint Luc, saint Marc & saint Matthieu; ces quatre Tableaux ont chacun trois pieds & demi de haut sur quatre pieds & demi de large; ils sont gravez tous quatre aussi de grandeur égale par *Gilles Rousselet.*

Du VIEUX PALME. Une Sainte Famille; ce Tableau a quatre pieds neuf pouces de haut sur six pieds deux pouces de large, gravé par *Etienne Picart* le Romain en 1682.

D'ANTOINE VAN DYCK. Saint Antoine de Padouë adorant le petit Jesus: ce Tableau a 15. pieds 11. pouces de haut sur 4. pieds 11. pouces de large. *Egid. Roussel. sculpsit.*

De NICOLAS POUSSIN. La Rebecca; ce Tableau a trois pieds huit pouces de haut sur six pieds de large. Gilles Rousselet l'a gravé en 1677.

Moïse tiré des eaux du Nil devant la fille de Pharaon; ce Tableau a trois pieds neuf pouces de haut sur six pieds de large; *le même* l'a gravé.

La Manne; ce Tableau a quatre pieds de haut sur six pieds trois pouces de large. *Guillaume Château* l'a gravé en 1680.

La Peste des Philistins; ce Tableau a qua-

tre pieds & demi de haut sur six pieds de large. *Etienne Picart* Romain l'a gravé.

Jesus sortant de Jericho qui touche les yeux de deux aveugles ; ce Tableau a trois pieds six pouces de haut sur quatre pieds neuf pouces de large. *Guillaume Château* l'a gravé.

Saint Paul enlevé au troisiéme Ciel ; ce Tableau a trois pieds trois pouces de haut sur trois pieds de large ; *le même* l'a gravé.

Le Pirrhus : ce Tableau a trois pieds & demi de haut sur quatre pieds neuf pouces de large ; *le même* l'a gravé en 1676.

La premiere partie des STATÜES & des BUSTES contient seize figures, & trois Bustes antiques ; cela est gravé par *Claude Mellan.*

La seconde partie des *Statuës* & des *Bustes* contient douze Statuës, & trente & un Bustes ; cela a été gravé par *Etienne Baudet* dans la maniere de *Mellan* en l'année 1677. & les trois années suivantes.

PLANS & ELEVATIONS des MAISONS ROYALES ; *sçavoir* DU LOUVRE. Son Plan general gravé par *Berrain* ; sa façade ; l'élevation du dedans de la Cour, & l'élevation du côté de la riviere : ces trois pieces gravées par *Marot.*

La même façade avec les machines pour élever les pierres du fronton ; cette piece s'appelle la pierre du Louvre, *Sebastien le Clerc* l'a gravée en 1677. cette piece a dix-huit pouces de large ou environ sur quatorze pouces ou environ de haut.

LES THUILLERIES. Son Plan en deux morceaux gravez par *Silvestre* ; il a gravé aussi la veuë des Thuilleries du côté du Louvre en deux morceaux, la veuë du côté du jardin aussi en deux autres morceaux, la veuë du côté de la riviere ; le Plan du jardin & la vûë du côté du jardin en perspective.

LE PALAIS ROYAL ; sa veuë & son élevation deux pieces gravées par *la Boissiere.*

VINCENNES ; élevation en perspective gravée par *Pierre Brisart.* Son Plan general par *Silvestre* ; & une même veuë de Vincennes d'aprés *Vander-Meulen*, gravée par *Ant. Franc. Baudoüins.*

VERSAILLES trois plans & trois veuës differentes de ce Château, gravées par *Silvestre* & *la Pointe* en 1666. Veuës de Versailles, du même tems, d'aprés *Vander-Meulen*, gravées par *Ant. Franc. Baudouins.*

Plan general de Versailles en 1664. Autre plan de Versailles en 1680. & cinq differens veuës dudit lieu, le tout gravé par *Silvestre.*

SAINT GERMAIN *en Laye.* Plan general de ce lieu, Plan du Château neuf & sa veuë, trois pieces gravées par *Silvestre.*

FONTAINEBLEAU. Six veuës de ce Chateau de differens côtez, dont une en deux planches ; le tout gravé par *Silvestre.* Autre veuë de Fontainebleau d'aprés *Fran. Vander-Meulen*, gravée en deux planches par *Ant. Fran. Baudouins.*

LE CHATEAU DE MADRID. Plan de ce Château & son élevation, ces deux pieces sont gravées par *Marot.*

LE CHATEAU DE MONCEAUX. Le Plan relevé de ce Château, & deux differentes veuës; ces trois pieces sont gravées par *Silvestre*.

LE CHATEAU DE CHAMBOR. Deux veuës de ce Château dont une est en deux planches, cela est gravé par *Silvestre*.

LE CHATEAU DE BLOIS. Plan de ce Château, gravé en deux planches par *Silvestre* en 1772.

LE CHATEAU DE COMPIEGNE. Le Plan de ce Château, gravé par *Dorbay*.

LE CHATEAU DE MARIMONT. Veuë de ce Château du côté du jardin, gravée par *Silvestre*.

Les Plans sont quinze sujets & les élevations trente-quatre, *cela forme quarante-neuf pieds en tout*.

LES VILLES, PLACES ET CHATEAUX DE FRANCE, au nombre de dix-sept qui forment trente-deux morceaux; sçavoir,

Le PONT-NEUF, sur lequel le Roi passe, d'après *Franc. Vander-Meulen*, & gravé en trois planches, par *J. Van-Huctenburgh*.

L'ARC DE TRIOMPHE, comme il doit être à la porte Saint Antoine. Cetre piece est gravée par *Sebast. le Clerc*, elle a environ quatorze pouces de large.

LE COLLEGE DES QUATRE NATIONS, gravé par *Silvestre*.

Profil de la Ville de METS en Lorraine, veuë du côté de la porte Mazelle, gravée en deux planches, par *Silvestre*.

Veuë & perspective de la Ville & Citadelle de VERDUN, gravée en deux planches par le même.

Veuë & perspective de MONTMEDY, gravée par le même en deux planches.

Veuë de la Ville & Château de SEDAN, dessinée & gravée par le même en trois planches.

Veuë du Château ou Forteresse de MARSAL, dessinée & gravée par le même en deux planches.

Veûe du Chateau de GAMEZ dessinée & gravée par le même en deux planches.

Profil de la Ville & Citadelle de STENAY, en deux planches, dessinée & gravée par le même.

Toutes les pieces suivantes sont de Monsieur Vander Meulen, gravées par Ant. Franc. Baudouins.

Veuë de DUNQUERCQUE, en deux planches.

Veuë de BESANÇON en deux planches.

Veuë de SALINS de même.

Deux differentes veuës du CHATEAU DE S. LAURENT.

Deux differentes vuës du CHATEAU DE S. ANNE.

Veuë du Château de JOUX.

CARTES GEOGRAPHIQUES; *sçavoir*,

Carte des environs de PARIS, gravée en neuf planches par *la Pointe*.

Carte du Port de BREST, en deux planches par *Cordier*.

GROTTE DE VERSAILLES en vingt planches; *ſçavoir*,

Le Plan par *Dorbay*. La façade exterieure par *Le Pautre*. Il a gravé auſſi en quatre planches les Bas-reliefs qui ſont au-deſſus des portes, & dans un autre la veuë de la façade ou du fond de la Grotte.

Le grand grouppe de marbre repreſentant le bain d'Apollon, & pluſieurs Nimphes, (ouvrage de Monſieur *Girardon*) ſe voit gravé par *Gerard Edelinck*.

Les deux grouppes de marbre repreſentant des Chevaux & des Tritons, ſont gravez; *ſçavoir* celui de *Balthazard de Marſy*, par *Etiennne Picart* le Romain en 1675. & l'autre de Monſieur *Guilin*, par *Etienne Baudet*.

Les deux Statuës de marbre repreſentant Acis, & Galathée, ouvrage de Monſieur *Tuby*, ont été gravées par *Jean Edelinck*.

Les piliers de la Grotte ſont gravez en ſix planches par *le Pautre*. Les chandeliers & les maſques ſont gravez en deux planches par *Franc. Chauveau*.

LE LABIRINTHE DE VERSAILLES eſt un livre compoſé de quarante & une petites planches, repreſentant quarante fontaines, toutes ſur les fables d'Eſope; dont la premiere planche eſt le Plan du Labirinthe, & le premier ſujet eſt un Eſope avec un amour. Monſieur *Benſerade* en a fait des vers qui ſont publics, & par l'explication des fables, il en tire un ſujet de morale: ce livre eſt gravé par *Sebaſtian le Clerc*.

Les mêmes ſujets paroîtroient gravez de grandeur ordinaire de quatorze pouces de hauteur, s'il n'y avoit pas eu de la diſcontinuation, & feroient enſemble la ſuite de la premiere planche gravée par *Loüis Simoneau*, où eſt repreſenté Eſope; ce qui fait l'entrée du Labirinthe.

LES FONTAINES & autres divers ENRICHISSEMENS DU PARC DE VERSAILLES; *ſçavoir.* Les Statuës du Pot-Serdeau en douze planches gravées par *Gerard Audran*, & *Gerard Edelinck.*

Le premier a gravé entr'autres l'enlevement de Proſerpine, par Monſieur Girardon; le Point du jour par Monſieur Marſy, & la figure de l'Afrique. La Statuë du Satire ou Faune a été gravée par *le Pautre.* La Statuë de Latone par *Edelinck.* La veuë du marais par Iſraël Silveſtre. La Fontaine d'Encelade, la Fontaine de Flore, ſept baſſins du palus d'eau, trois autres petits baſſins du même palus d'eau, neuf termes, ſix vaſes & deux sphinx, ſont autant de pieces gravées par *le Pautre.* Il y a encore la veuë du Theatre d'eau, gravée par *Loüis Simoneau*; mais les huit baſſins ſont gravez par differentes mains. Le tout enſemble fait quarante trois pieces ou feüilles ſimples. Il y a encore la fontaine des Bains d'Apollon dans le petit Parc de Verſailles, deſſinée par *J. Cottelle*, & gravée par *L. Simoneau.*

LE GRAND CARROUSEL de l'année 1662. contient cent huit planches tant gran-

des que petites, gravées par *Iſ. Silveſtre* & *Franc. Chauveau*; ſçavoir par le premier,

La veuë du frontiſpice, huit veuës de la marche, une comparſe de cinq quadrilles, une courſe de tête, & une courſe de bague.

Le ſecond a gravé trente des perſonnages des quadrilles, cinquante-cinq deviſes, trois vignettes, ſix lettres griſes, & deux culs de lampes.

Les Plaiſirs de l'Iſle enchantée ou les FESTES & les DIVERTISSEMENS DU ROI *à Verſailles*, diviſés en trois journées, commençant par le petit Carrouſel, le ſeptiéme May 1664. contenant neuf planches, une vignette, & une lettre griſe, le tout gravé par *Iſraël Silveſtre*.

La FESTE DE VERSAILLES en l'année 1668. ce ſont des illuminations gravées par *le Pautre* en cinq morceaux chiffrez.

Autres FESTES DE VERSAILLES en 1674. il y a ſix planches gravées par *François Chauveau*.

Le tout contenant 20. planches, une vignette & une lettre griſe.

Ornemens du Louvre & des Thuilleries; ſçavoir,

Onze planches de la gallerie d'Apollon repreſentans des montans & autres ornemens de ladite gallerie, gravez par Berrain.

Treize planches de divers ornemens, dont quatre ſont de Thuilleries, gravées par *François Chauveau*.

Quatre planches de panneaux & lambris peints par *le Moine*, qui les a gravez auſſi.

Les Tapisseries. Cinquante & une pieces gravées par *Sebastien le Clerc*, ce qui forme un Livre, composé; sçavoir, de trois frontispices ou titres historiez, trois vignettes, trois lettres grises & deux culs de lampe. Il y a de plus huit grandes planches sur les quatre saisons & les quatre elemens; ils ont chacun quatre sujets d'attributs avec devises.

Quatres autres pieces separées, & plus grandes avec leurs bordures historiées, dont une represente la défaite des Espagnols prés le Canal de Bruges, sous la conduite du Comte de Marsin en l'année 1667. Une autre representant le Siege de Doüay dans la même année 1667. & une autre celui de Tournay encore dans la même année; ces trois pieces sont gravées par *Sebastien le Clerc*, & la quatriéme est gravée partie à l'eau forte par le même & partie au burin par *Jean-Baptiste Nolin*; cette piece represente le renouvellement de l'alliance entre la France & les Suisses, jurée dans la Cathedrale de cette Ville le dix-huitiéme Novembre 1663.

Medailles antiques du Cabinet gravées par *la Boissiere* en trente-six planches, & les Medailles du bas Empire, gravées de même par *Giffart* en trente-six planches.

Le Livre des Animaux, contient trente planches de dissections anatomiques des oiseaux, & des animaux de Versailles, avec un frontispice, une vignette, deux lettres grises, & un cul de lampe, le tout gravé par *Sebastien le Clerc*.

Le Livre des PLANTES contient cent trente-trois planches des Plantes, une vignette & une lettre grise, le tout gravé par *Rosse Robert* & *Chatillon*.

Les Livres des traittez de MATHEMATIQUE & ARCHITECTURE contiennent cinq planches pour le texte de la mesure de la terre; une vignette, une lettre grise & un cul de lampe.

Cinq petites planches pour le traitté du Nivellement de l'eau, gravées par *Marot*.

Huit planches de problêmes d'Architecture de Monsieur *Blondel*, cinq vignettes, cinq lettres grises en trois culs de lampes.

Soixante-cinq planches du Vitruve, traduction de Monsieur *Perault*.

Deux vignettes & deux lettres grises. Il y a eu encore onze planches pour ce même Livre par augmentation.

Soixante & cinq planches des principes d'Architecture de Monsieur *Felibien*.

Quarante deux planches de divers Bustes, Statues & Ornemens de Versailles par differens Graveurs.

Autres pieces considerables qui ont été gravées depuis; sçavoir,

La coupe de la Chapelle de Seaux, peinte par feu Monsieur *le Brun*, gravée en cinq grands morceaux par *Gerard Audran* en 1681.

Le Plafond du Pavillon de l'Aurore au même lieu, peint du même Peintre, & gravé en quatre planches par *Louis Simoneau*.

Le Tableau de S. Pierre *in Montorio*, representant la Transfiguration de notre Seigneur, dernier Tableau de *Raphaël*; il a douze pieds cinq pouces de haut, sur sept pieds neuf pouces & demi de large, *Simon Thomassin* l'a gravé en deux pieces.

La Franche-Comté, sujet peint dans un des bouts de la grande galerie de Versailles par Monsieur *le Brun* & gravée en deux pieces par *Charles Simoneau* l'ainé.

La Bataille de Mont-Cassel, gagnée par l'armée du Roy, commandée par Monsieur Frere unique de Sa Majesté, sur l'armée d'Hollande commandée par le Prince d'Orange, le onziéme jour d'avril 1677. grande piece en large gravée par *Sebastien le Clerc*.

L'Escalier de Versailles, gravé par *Etienne Baudet* en six planches, dont une coupée en deux, fait qu'il y a presentement sept pieces.

Les trente six Conquêtes du Roi, gravées par *Dolivart*, *Marot*, *Chatillon* & plusieurs par *Sebastien le Clerc*.

Le Plafond de la galerie du Cabinet des bijoux de Monseigneur à Versailles, peint par feu Monsieur *Mignard*, & gravé en trois planches par *Gerard Audran*.

Deux des derniers Tableaux de Monsieur *le Brun*; sçavoir le portement de Croix, & l'Entrée en Jerusalem, tous deux gravez en grand par *Charles Simoneau* l'ainé.

Le Plafond de la Chapelle du Seminaire de saint Sulpice, representant un Triomphe

ou Aſſomption de la Vierge, peint par Monſieur *le Brun*, achevé de graver en deux grandes pieces par *Louis Simoneau* en 1690, peu avant la mort de ce grand Peintre.

Le premier Tableau du Cabinet de Monſeigneur le Duc de Bourgogne eſt peint par Antoine Coypel, & repreſente l'entretien de Marthe & de Magdelaine que l'on voit aux pieds du Sauveur; ce ſujet a été gravé par *Louis Simoneau.*

La figure équeſtre de bronze, repreſentant NOSTRE MONARQUE, qui ſera inceſſamment poſée dans le lieu qui doit être nommé la Place de LOUIS LE GRAND, où étoit ci-devant l'ancien hôtel de Vendôme; ce grand morceau d'ouvrage eſt de Monſieur *Girardon*, il a été gravé par *Charles Simoneau* l'ainé, d'après le Tableau qui en a été peint par Monſieur *Hoüaſſe.*

On a commencé dès l'année 1694. une ſuite de planches qui pourront aller à un nombre trés-conſiderable, & qui aura pour objet differentes ſciences, les Arts liberaux & mechaniques, qui ſeront expliqués dans le Dictionnaire, à quoi travaillent journellement Meſſieurs de l'Academie des Sciences & des Arts.

Il y a déja deux ou trois cens planches de Medailles; elles ont pour ſujets les actions de Sa Majeſté; Charles & Loüis Simoneau freres les ont gravées, & continuent journellement à la ſuite, qui pourra aller à un nombre conſiderable.



OEUVRE DU SIEUR ANTOINE FRANCOIS VANDER MEULEN

Peintre des Conquêtes du Roy.



LA curiosité universelle qui paroit dans la recherche des pieces qui expriment les admirables actions du Roy, ne pouvant être mieux satisfaite que par les ouvrages de l'illustre VANDER MEULEN; j'ai crû devoir donner ce Catalogue en détail, afin de contribuer à la gloire de ce grand Prince, & par les pieces gravées d'aprés ce Peintre, convaincre toute la terre de la reputation qu'il s'est acquise, pour donner aux Curieux le plaisir d'en faire les recherches avec satisfaction.

Noms des Graveurs qui ont fait des pieces dans l'œuvre de Monſieur vander Meulen; ſçavoir,

J. van Huctemburgh, de Hooghe, Antoine François Baudouins, & Nolin l'aine, Robert & Nicol. Bonnaert, Nicol. Cochin, Charles Simoneau l'ainé, François Ertinger, &c.

Oeuvre du Sieur Ant. François Vander-Meulen, Peintre des Conquêtes de Louïs XIV. notre glorieux Monarque.

Le Portrait du Sieur vander Meulen. *Nic. Largilier pinx. P. van Schuppen ſc.*

La piece appellée le Pont-neuf, elle eſt de trois pieces en large. *J. van Huctemburg ſc.*

Entrée du Roy dans Dunkerque, en 1646. grande piece de deux feuïlles en large, *de Hooghe ſculpſ.*

Dole priſe en 1668. deſſiné & peint pour le Roy, grande piece de deux feuïlles en large, *J. van Huctemburg ſc.*

Vûe de la Ville de Beſançon, en grande piece de deux feuïlles en large, *Ant. Franc. Baudouins ſc.*

Vûe de la Ville & Faùxbourg de Salins, &c. grande piece de deux feuïlles en large. *Idem ſc.*

Deux differentes vûes de ſaint Laurent de la Roche, grandes pieces en large, même grandeur, *Ant. Fr. Baudouins ſc.*

Vûe du Chateau de Joux, &c. grande piece en large. *Idem ſc.*

Deux differentes vûes du Château de sainte Anne, grandes pieces en large, *Ant. Fran. Baudouins sc.*

Vuë de la Ville de Grais, &c. grande piece en large de plus d'une feuïlle. *Idem sc.*

Vûe de la Ville & du Port de Calais du côté de la terre, dessiné & peint pour le Roy; *Robert Bonart figuravit & Fr. Baudouins sc.* grande piece en large.

Vûe de la Ville d'Ardres du côté de Calais, grande piece en large, R. Bonart *fig.* & *Ant. Fran. Baudouins sc.*

Vûe de la Ville de Lisle du côté du Prieuré de Furnes, & l'Armée du Roy devant la place, en 1667. dessiné sur le naturel & peint pour le Roy. *J. van Huchtemburg & Baudouins sc.* grande piece de deux feuïlles en large.

Vûe de l'Armée du Roy campée devant Doüai, du côté de la porte de Nôtre Dame, en 1667. dessiné & peint pour le Roy. *Rob. Bonnart fig. & Fran. Baudouins sc.* grande piece de deux feuïlles en large.

Vûe de Courtray du côté du vieux Château, & la marche de l'armée, dessiné & peint pour le Roy, *Fr. Baudouins & G. Scotin sc.* grande piece de deux feuïlles en large.

Vûe de Tournay du côté du vieux Château, dessiné & peint pour le Roy. *Nic. Cochin sc.* grande piece en large de deux feuïlles.

Vûe de la Ville & du siége d'Oudenarde

où le Roy commande en personne, dessiné & peint pour le Roy; le nom du Graveur n'y est point, grande pièce de deux feuilles en large.

Entrée de la Reine dans Arras, en l'année 1667. dessiné & peint pour le Roy. *Rob. Bonnaert sc.*

La Reine allant à Fontainebleau accompagnée de ses Gardes. *Ant. Franc. Baudouins sc.* dessiné pour le Roy, grande piece en large.

Le Roy dans sa Caléche accompagné des Dames dans le bois de Vincennes; grande piéce en large. *Rob. Bonnart fig. Fr. Baudouins sc.*

Vûe du Château de Vincennes du côté du Parc; grande piece en large. *Ant. Fr. Baudouins sc.*

Vûe du Château de Fontainebleau du côté du jardin, dessiné & peint pour le Roy; grande piece de deux feuilles en large. *Ant. Fr. Baudouins sc.*

Deux vûes du Château de Versailles, dont une, comme il étoit ci-devant, & l'autre du côté de l'Orangerie; grande piece en large. *Idem sc.*

Vûe de la Ville de Bethunes en Artois; grande piece de deux feuilles en large. *Ant. Fr. Baudouins sc.*

Vûe de Luxembourg du côté des bains de Mansfelt; grande piece en large. *Nic. Bonnart sc.*

Le Rhin passé à la nage par les François à la vûe

vûë de l'Armée d'Hollande, le 10. Juin 1672. *Ch. Simoneau sc.* grande piece en large de plus d'une feüille.

Arrivée du Roy au Camp devant la Ville de Mastrick, qui fut prise le 30. Juin en l'année 1673. dessiné & peint pour le Roy; grande piece en large de plus d'une feüille. *Rob. Bonnart sc.*

Vûe de la Ville & du Château de Dinant sur la Meuse, assiegée par les François le 22. May, & prise le 29. du même mois en 1675. *Nic. Bonnart sc.* grande piece de plus d'une feüille.

Arrivée du Roy devant Douay qu'il fit investir par sa Cavalerie en 1677. dessiné & peint pour le Roi; grande piece de deux feuilles en large. *R. Bonnart sc.*

Valenciennes prise d'assaut & sauvée du pillage par la clemence de Sa Majesté, le 16. Mars 1677. grande piece de plus d'une feüille. *R. Bonnart sc.*

Vûe de la Ville & Citadelle de Cambray assiegée & prise par le Roy au mois d'Avril 1677. dessiné & peint pour le Roy dans un des côtez du grand Escalier de Versailles; grande piece en hauteur. *Fr. Ertinger sc.*

L'attaque de la Citadelle de Cambray par le Roy, aprés la prise de la Ville, & dont il se rendit maître dans la même année 1677. grande piece en large de plus d'une feüille. *R. Bonnart sc.*

Vûe de la Ville de Saint Omer du côté du Fort de Bournonville, assiegée & prise par

l'Armée du Roi commandée par Monſieur le Duc d'Orleans, en Avril 1677. deſſiné & peint pour le Roy d'un des côtez du grand Eſcalier de Verſailles. *Rob. Bonnart ſc.* grande piece.

L'Armée du Prince d'Orange défaite devant Montcaſſel par l'Armée du Roy, commandée par Monſieur le Duc d'Orleans en 1677. deſſiné & peint pour le Roy dans le grand Eſcalier du Château de Verſailles; grande piece en hauteur.

Vûe de Leau, place tres-forte dans le Brabant, ſcituée au milieu d'un marais, attaquée & forcée de nuit par les François en 1678. *Fr. Ertinger ſc.* grande piece en large.

Vûe d'une chaſſe inventée & peinte pour le Roy; la piece eſt en hauteur. *Ant. Fr. Baudoüins ſc.*

Trois vûes de Chaſſes, pieces grandeur de toile de huit; l'une eſt une chaſſe aux loups; & à l'autre ſur le devant l'on fait boire des chiens à un ruiſſeau; & à un autre il y a un caroſſe dans le lointain. *A. Fr. Baudouins ſc.*

Vûe d'un combat, preſentée à Monſeigneur le Duc de Bourbon, Duc d'Anguien.

Une autre vüe de combat, preſentée à Monſieur d'Albret Duc de Chevreuſe; piece en large. *J. V. Huctenburgh ſc.*

Un autre *Idem*, piece en large, dediée à Monſieur Jaback. *Ant. Fr. Baudouins ſc.*

Vüe de païſage dediée à Monſieur le Brun; il y a comme un parti de Chaſſe, vûe de Ville dans le lointain; grande piece en large d'une

feüille entiere, les armes au milieu. *Ant. Fran. Baudoüins sc.*

Autre païsage dedié à Monsieur le Duc de Bourbon.

Un autre *idem*, à Monsieur de Noailles sur une entrée; piece en large avec armes.

Autre vûe de Chasse, dediée à Monsieur de Louvois.

Vûe d'une entrée de jardin; grandeur de toile de huit. *Ant. Genoels inv. & sc. Vander Meulen excudit.*

Autre vûe, où il y a deux piédestaux où sont deux pots de fleurs sur le devant, cela est des mêmes.

Autre vûe de Chasse, piece en large; il y a deux Cavaliers, dont un tient un cheval de main sur le devant. *Ant. Fr. Baudoüins sc.*

Autre païsage, ce sont des bois où il y a des chevaux que l'on mêne.

Vûe de jardin avec jet d'eau.

Quatorze vûes de païsages, dont deux dediées l'une à Monsieur Jaback, & l'autre à Monsieur de Champagne.

Livre de quatre moiens païsages en large. *F. Baudouins sc.*

Dix sujets de Chevaux, de differentes attitudes pour étude, ils sont en large. *J. Huchtenburgh sc.*

Livre de six païsages en large; grandeur au dessus de Basin. *Ant. Fran. Baudoüins sc.*

Livre de cinq païsages en large, fond de quatre. *Ant. Genoels Fr. Vander Meulen, excudit.*

Grand païſage en hauteur. *A. Genoels inv. Ant. Franc. Baudoüins ſc. Ant. Vander-Meulen excudit.*

Païſage, comme toile de huit, il eſt en large; il y a de l'eau & deux figures. *Ant. Genoels ſc.*

Païſage, party de Chaſſe en large, comme toile de huit; ſur le devant eſt un homme aſſis, dont le dos & le viſage de côté avec ſon chien. *Vander-Meulen invenit & excud. J. Van Huctenburgh ſc.*

Païſage en large où il y a un coche qui va entrer dans le bois, piece de toile de huit.

Autre païſage de même en large; il y a un bateau qui paſſe l'eau. *Ant. Genoels inv. & ſc. Vander-Meulen excud.*

Livre de ſix moiens païſages en rond. *Ant. Genoels inv. & fec. Vander-Meulen excud.* il y en a que le Pouſſin a inventé.

Livre de ſix païſages, comme Grec. *Ant. Genoels inv. & ſc. Vander-Meulen excud.*

Livre de ſix païſages en large, de demi pied ou environ. *Ant. Vander-Meulen inv. Ant. Franc. Baudoüins ſc.*

Livre de ſix autres païſages, de même en large; mais plus longuets. *Ant. Genoels fec. Ant. Vander-Meulen excud.*

Livre de ſix vûës de Perſpectives plus longuettes. *Ant. Genoels inv. & fecit. Vander-Meulen excud.*

Quatre vûës de combats & marches, pieces en large environ de ſix pouces. *J. Van Huctenburgh ſc.*

Douze païsages & vûës de Combats; grandeur au dessus. *J. Van Huctenburgh sc.*

Huit sujets de differentes actions du Roy; ce sont petites ovales en large. *J. Van Huctenburgh sc.*

Quatre autres sujets, differentes actions du Roy, & vûës de Camp; grandeur en large, comme de six pouces. *J. Van Huctenburgh sc.*

Quatre autres de petits combats, même grandeur. *J. Van Huctenburgh sc.*

Groupe de grandes figures, representant la defaite de Marzin. *VanderMeulen inv. Nolin l'aîné sc.*





GALLERIE DU PALAIS ROIAL.



'Ay crû qu'à la glorieuse memoire des illustres François qui sont peints dans la Galerie du Palais Royal, je devois mettre ici le Catalogue de leurs Portraits dessinez & gravés par les Sieurs *Heince* & *Bignon*, Peintres & Graveurs ordinaires du Roy.

J'ay voulu donner ce détail à la gloire de ces grands Hommes, de qui je marqueray la qualité avec le tems de leur mort, afin de les faire revivre avec d'autant plus d'éclat dans nos esprits, qu'ils ont merité cette gloire par leurs actions si profitables à nôtre Patrie.

Tous ces Portraits sont des figures entieres, assises ou figures en pied ; sçavoir,

SUGGER Abbé de Saint Denis en France,

grand Ministre d'Etat; il mourut âgé de 70. ans en 1152.

Le Comte SIMON DE MONFORT, sous Philippe Auguste; il mourut au siége de Toulouse contre les Albigeois.

GAUCHER Seigneur de Châtillon, Connêtable de France sous six Rois; il mourut à 81. ans, l'année d'aprés la Bataille que gagna Philippe de Valois Roy de France, dans la journée de Montcassel, dont pour memoire il se voit dans l'Eglise de Nôtre-Dame, son cheval & ses armes de la même façon qu'il avoit combattu.

BERTRAND DU GUESCLIN, Connêtable de France, sous Charles V. & VI. il mourut devant le Château Neuf de Rendon en Auvergne, dont on lui vint apporter les clefs comme il étoit prêt d'expirer.

OLIVIER DE CLISSON Connêtable de France, sous Charles V. & VI. il mourut fort âgé dans son Château de Josselin, aprés s'être fait faire justice de l'assassinat commis en sa personne, par Pierre de Craon, & ses complices.

JEAN LE MEYNGRE surnommé *Boucicaut*, Maréchal de France, & Gouverneur de Gennes sous Charles V. & VI. il mourut comblé d'honneurs, couvert de blessures, & affoibli de toutes ses fatigues.

JEAN Bâtard d'Orleans, *Comte de Dunois*, & Lieutenant General sous Charles VII. il mourut en 1470. âgé de soixante-sept ans.

Jeanne d'Arck furnommé *la Pucelle d'Orleans* fous le Regne de Charles VII. elle fut brûlée dans le vieux Marché de la Ville de Rouën qui appartenoit encore aux Anglois.

Georges Cardinal d'*Amboise* fous Louïs XI. Charles VIII. & Louïs XII. il mourut peu après la bataille d'Agnadel que le Roi gagna en Italie, & où il l'accompagna, & agit puiſſamment tout vieux & goutteux qu'il étoit.

Louïs de la Trimouille General de l'Armée du Roi, fous Charles VII. Louïs XII. & François I. il mourut à la bataille devant Pavie, âgé de 80. ans les armes à la main pour la deffenſe de ſon Roi.

Gaston de Foix Duc de Nemours, Vice-Roi de Milan, & General des Armées de Louïs XII. en Italie; il fut malheureuſement tué le jour de Pâques par quelques fuyards, après avoir gagné une bataille conſiderable ſur les Eſpagnols; il étoit âgé de 24. ans, la priſe de la Ville de Ravenne fut un des fruits de ſa Victoire

Pierre du Terrail Seigneur *de Bayard*, fous les Regnes de Charles VIII. Louïs XII. & François I. il fut tué d'un coup d'arquebuſe en Italie, après avoir fait une infinité de belles actions, dans les combats & rencontres où il s'eſt trouvé.

Charles de Cosse' Comte de *Briſſac*, Marechal de France, & Lieutenant General des Armées du Roy en Italie, fous les Regnes d'Henry II. François II. & Charles IX. il mourut en 1563.

ANNE DE MONTMORENCI Duc & Pair de France ſous le Roy Louïs XII. & quatre autres Rois ſuivans; il mourut en 1567 âgé de 80. ans.

FRANÇOIS DE LORRAINE Duc de Guiſe, Lieutenant General du Royaume, & des Armées Royales de France, ſous François I. Henry II. François II. & Charles IX. il fut tué comme il aſſiegeoit Orleans, par Jean Poltrot, qui pour ſon crime fut tiré à quatre chevaux dans Paris.

CHARLES Cardinal de LORRAINE Archevêque de Reims, grand Miniſtre d'Etat ſous Henry II. François II. Charles IX. & Henri III. il mourut en 1574. dans la negociation du mariage d'Henry III. avec Louïſe de Lorraine fille du Comte de Vaudemont.

BLAISE DE MONTLUC Marechal de France, Lieutenant General ſous Henry II. François II. Charles IX. & Henry III. il mourut fort âgé, chargé de bleſſures, & accablé des fatigues qu'il avoit priſes.

ARMAND DE GONTAUD de *Biron*, Maréchal de France ſous Henry II. François II. Charles IX. Henry III. & Henry IV. il fut tué d'un coup de canon au Siége d'Epernay en Champagne un peu auparavant ſa priſe, en 1592. âgé de 68. ans.

FRANÇOIS DE BONNE Duc de *Leſdiguieres*, Pair & Connêtable de France ſous Henry III. Henry IV. & Louïs XIII. il mourut à Valence en Dauphiné d'une fiévre violente, l'an 1626. âgé de 85. ans.

Henry IV. Roy de France & de Navarre; il mourut le quatorziéme May 1610. par un malheur dont la France se souviendra toûjours pour le pleurer.

Marie de Medicis Reine de France son Epouse; elle mourut à Cologne le 3. Juillet 1643. âgée de 68. ans.

LE CARDINAL ARMAND JEAN DU PLESSIS *Duc de Richelieu*, & de Fronsac, Pair de France, & grand Ministre d'Etat sous Louïs XIII. il mourut à Paris le 4. Decembre 1642.

LOUIS XIII. ROY DE FRANCE; au retour de la prise de Perpignan il tomba malade à Saint Germain en Laye, & y mourut le 14. May 1643.

ANNE D'AUTRICHE REINE DE France Epouse de Louïs XIII. & Mere du Roy, elle tomba malade au Louvre, dont elle mourut le 20. Janvier 1666. elle étoit âgée de 64. ans & quelques mois.

JEAN-BAPTISTE GASTON DE FRANCE *Duc d'Orleans*; il mourut à Blois le 2. Fevrier 1660. âgé de 52. ans.

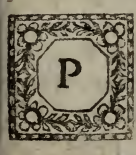
Ce qui compose en tout vingt-cinq portraits ou figures peintes dans cette Gallerie par Simon Voüet Peintre du Roy, & autres contemporains; & ce qui fut dedié à Messire Pierre Seguier Chancelier de France, dont le Portrait est representé parmy les autres qui sont gravez, il est en figure assise, & vûe en son entier.



CATALOGUE

DES TABLEAUX

Presentez le premier jour de May à Nôtre-Dame, par les Marchands Orfévres de la Ville de Paris, Confreres de la Confrerie de Sainte Anne & Saint Marcel, & qui sont vulgairement nommez May.



Pour satisfaire entierement à la curiosité publique, j'ay crû qu'il seroit utile de dire ici quelque chose de l'origine de cette devotion des Marchands Orfévres; & comme dans la suite des têms, les grands Tableaux qui se presentent encore aujourd'hui, ont commencé en 1630. dont faisant le Catalogue, je marquerai ceux qui auront peints ces Tableaux, leurs sujets & les noms des Administrateurs en charge qui les ont presentez.

Les Orfévres Confreres de Sainte Anne

& Saint Marcel, eurent la devotion de faire present d'un arbre vert à Nôtre-Dame le premier jour de May, ce qu'ils appellerent un MAY VERDOYANT. Pour cet effet ils élurent deux d'entr'eux qu'ils nommerent les Princes du May, avec cette commission de la part de la Compagnie, & il en fut élu deux tous les ans pour se succeder dans cet honneur, & leurs noms sont écrits dans un Registre autentique de la Communauté des Orfévres, ce qui continua jusqu'en 1481.

Par un autre Registre un peu plus moderne, il paroît que les Orfévres ajoûterent à cette premiere devotion du May, le don d'une machine d'Architecture en forme de Tabernacle, suspenduë au haut de la voute de l'Eglise, vis-à-vis la grande porte du Chœur, à laquelle ils attachoient par chaque année le premier jour de May, des Sonnets, Rondeaux & autres sortes de Vers, contenant des prieres à la Sainte Vierge, pour la santé & prosperité du Roi regnant, & pour les besoins de l'Etat & du Public; lequel Tabernacle ils poserent en 1499. Voilà l'Origine des premiers petits Tableaux.

Ils en mirent un autre en 1533. auquel ils poserent des Tableaux de l'Histoire du Vieux Testament, commençant par la création du monde fort excellemment faits, à six pampres, à l'angle de chacun desquels étoit representé la figure d'un Prophete, & portoit dans sa superficie une infinité de Rameaux.

Le troiſiéme Tabernacle ſe poſa en 1608. il fut plus beau & plus riche, de forme triangulaire, où étoit poſé à chacun de ſes angles une figure de relief ſcize ſur ſa baze avec tous les ornemens neceſſaires, & qui ſe rencontrant formoient induſtrieuſement le cul de lampe orné des armes de France, de Monſeigneur le Dauphin, & de celles du Corps des Orfévres ; armes qui leur furent données par Philippe de Valois Roi de France. La cuve duquel cul de lampe étoit ſoûtenuë par ſix Colomnes poſées deux à deux de châque côté des figures, & le milieu des angles étoit marqué par une figure pareillement aſſiſe ſur ſon frontiſpice en forme de dôme, qui finiſſoit à un gros vaſe court revêtu de feuillages ; le vuide de ſes faces étoit enrichi de moulures pour enchaſſer les trois Tableaux qui le rendoient en ſa perfection ; en cet ordre ils le preſenterent à la Sainte Vierge le premier jour de May 1608. depuis lequel têms ils ont continué tous les ans un nouveau Tableau, contenant la vie de la Sainte Vierge, ce qui a fini en 1629.

Il faut vous dire ici qu'en 1620. Paul V. Pape informé de la devotion de la feuë Reine Anne d'Autriche de glorieuſe memoire envers cette Confrerie, dont elle avoit ſouhaité augmenter le nombre, & pour cet effet prendre le bâton & rendre les pains benits avec magnificence : Ce même Pape lui aiant envoié un des oſſemens de Sainte Anne, elle le dépoſa entre les mains des Orfé-

vres, qui le firent enchaſſer dans un Reliquaire qui eſt encore aujourd'hui en leur poſſeſſion. Ce fut donc en 1629. que ce Tabernacle fut tranſporté devant la figure de Saint Chriſtophe, d'autant qu'il nuiſoit à la Chapelle de la Sainte Vierge que la Reine Mere Anne d'Autriche fit conſtruire dans l'Egliſe Notre-Dame, & y a reſté juſqu'en 1681. ce qui fit pareillement changer l'Ordre des Tableaux votifs qui furent faits en grand, comme ils ſe font encore aujourd'hui ; & après avoir été expoſez devant le portail durant le premier jour de May, reſtent pendant le mois de May entier devant l'Autel de la Sainte Vierge, & de là paſſent l'année dans le Chœur de l'Egliſe, pour y reſter enſuite, ou être placez aux colomnes & piliers de la Nef, comme il eſt jugé plus à propos.

En l'année 1630. les Orfévres voiant l'embeliſſement du devant du jubé de l'Egliſe Notre-Dame, preſenterent requeſte à Meſſieurs du Chapitre, tendante à changer ces petits Tableaux qu'ils donnoient, en un grand Tableau d'onze pieds de haut, repreſentant les Actes des Apôtres pour orner les colomnes & piliers, tant du Chœur que de la Nef de l'Egliſe, ce qui leur fut octroyé.

La preſentation de ce Tableau votif, a été continuée juſqu'en 1679. en la maniere accoûtumée, qu'il intervint un reglement de l'Orfévrie du trente Decembre audit an, par lequel, article huit, il fut enjoint aux deux

derniers des six Gardes des Orfévres, d'administrer leur Confrairie particuliere, avec deffenses de proceder à l'avenir à l'élection d'aucuns Confreres pour être Administrateurs; & en 1680, 81. & 82. ces grands Tableaux furent faits par la contribution des anciens Confreres: & par Lettres Patentes de confirmation de Sa Majesté données à Compiegne au mois de Mars 1683. verifiées au Parlement le huitiéme May ensuivant, l'offrande dudit Tableau fut continuée, pour être presentez à l'avenir comme par le passé, au premier jour de May de chaque année; & l'opposition tendante à n'en plus presenter, fut annullée par les Lettres Patentes de sa Majesté cy-dessus énoncées, lesquelles furent omologuées au Parlement, & enregîstrées au Greffe d'icelle, & ordonné que le Tableau qui devoit avoir été presenté le premier jour de May 1683. ne l'ayant pas été à cause de l'Instance, seroit donné le jour de la Conception prochaine, dont par une Requeste reponduë de Messieurs du Chapitre, lesdits sieurs Gardes, Confreres & autres furent déchargez, & le Tableau ordonné par Lettres de Confirmation pour le premier jour de May 1684. fut donné par Messieurs Jean Vivant & François Pierre Administrateurs en charge de la Confrairie Royale de Sainte Anne, en 1685. ce qui a continué.

Pour commencer je vous diray que le premier grand Tableau a été presenté à la Sainte Vierge le premier jour de May 1630. par Mes-

ſieurs NOEL MASSON & DENIS DUMELIN; il a été peint par Monſieur LALLEMAND, & repreſente Saint Pierre & Saint Paul qui montent au Temple, & comme Saint Pierre guerit un boiteux; ce Tableau a été poſé dans la Chapelle de Sainte Marie Magdelaine, qui ſert à preſent de Sacriſtie, où l'on tient le Regiſtre pour recevoir les devotions.

Le 2me. preſenté par Meſſieurs JEAN BRETEAU, & GABRIEL DAVIN, en 1631. a été peint par Monſieur LE MOINE, & repreſente les Miracles de la Sainte Vierge arrivez dans Nôtre-Dame és années 1625. & 1628. ce Tableau eſt poſé dans la Chapelle de Saint Antoine & Saint Michel, au deſſus du Lambris vis-à-vis l'Autel.

Le 3me. preſenté par Meſſieurs JEAN MORIEN & NICOLAS CHERON, en 1632. a été peint par Monſieur VOÜET *le jeune*, & repreſente la mort d'Ananie & de Saphira ſa femme.

Le 4me. preſenté par Meſſieurs EUSTACHE CHEVREAU & FRANÇOIS LESCOT, en 1633. a été peint par Monſieur LALLEMAND, & repreſente Saint Etienne priant avant d'être lapidé.

Le 5me. preſenté par Meſſieurs ANTOINE CROCHET & CLAUDE ROSNEL, en 1634. a été peint par JACQUES BLANCHARD *le pere*, c'eſt une Pentecôte; ce ſujet eſt gravé par REGNESSON.

Le 6me. preſenté par Meſſieurs JEAN VER-

VERRET & MICHEL JULIEN, en 1635. a éte peint par LAURENT DE LA HIRE, & represente Saint Pierre qui de son ombre guerit les malades.

Le 7me. presenté par Messieurs JEAN MARCES & NIC. DE BONIERES, en 1636. a été peint par Monsieur DE LESTAIN; il represente saint Paul dans l'Areopage d'Athenes, convertissant saint Denis & plusieurs autres par sa predication; ce Tableau a été gravé par ABRAHAM BOSSE.

Le 8me. presenté par Messieurs FRANÇOIS HENAULT & ANT. DE LA FOSSE, en 1637. a été peint par LAURENT DE LA HIRE, il represente la conversion de saint Paul; ce sujet est gravé par lui-même à l'eau forte.

Le 9me. de la même grandeur que les autres, fut donné en 1638. par le Roy LOUIS XIII. qui s'y voit representé à genoux, offrant sa Couronne à la sainte Vierge: elle y paroît regardant un Christ mort; ce morceau fut peint par PHILIPPE DE CHAMPAGNE.

A l'occasion de ce Tableau, je dirai qu'il y en a un autre plus grand orné de sa bordure cintrée & dorée; il a été donné en 1684. & a été peint par Monsieur PAILLET, & represente une sainte Famille, où il y a un saint Antoine, & en haut se voit une gloire d'Anges.

Il y a encore un autre plus grand Tableau à côté de la porte de l'Eglise, au dessous

du cadran; il a été donné en 1697. par Monsieur Laumaria de grande qualité dans la Bretagne; il a été peint par Monsieur MONIER Professeur en l'Academie Royale, & represente les Chambres assemblées pour juger un Procès de consequence; dans le haut se voit une gloire celeste, où paroit saint Yves priant le Seigneur pour le favorable succès de cette affaire.

Le 10me. presenté par Messieurs FRANÇOIS DE LAITRE & JEAN DE LA NOUE, en 1638. a été peint par CLAUDE VIGNON le pere, & represente Saint Philippe Diacre, baptisant l'Eunuque Sur-Intendant de Candace Reine d'Ethiopie; ce sujet est gravé par *lui-même à l'eau forte.*

Le 11me. presenté par Messieurs MICHEL DU TILLET & JEAN LE MERCIER, en 1639. a été peint par Monsieur VOUET *le jeune*, represente Corneille se prosternant devant saint Pierre.

Le 12me. presenté par Messieurs GARNIER & PIERRE AUGET, en 1640. a été peint par Monsieur VOUET *le jeune*, & represente saint Pierre delivré de la prison, où il avoit été mis par Agrippa.

Le 13me. presenté par Messieurs CHARLES DE LA HAYE, & CLAUDE DE VILLERS, en 1641. a été peint par Monsieur PREVOST, & represente la decollation de saint Jacques dans Jerusalem.

Le 14me. presenté par Messieurs PIERRE LE BASTIER & FRANÇOIS LE

QUINT, en 1642. a été peint par CHARLES PERSON *le pere*; c'est la premiere predication de saint Pierre dans la Ville de Jerusalem.

Le 15me. presenté par Messieurs PASQUIER CHARPENTIER & HONORE' DU MELIN, en 1643. a été peint par SEBASTIEN BOURDON, & represente le Crucifiement de saint Pierre.

Le 16me. presenté par Messieurs JEAN DE ROSNEL & FRANÇOIS LE MAITRE, en 1644. a été peint par MICHEL CORNEILLE *le pere*; il represente Saint Paul & Saint Barnabé qui dechirent leurs vêtemens, en detestant l'idolatrie des peuples de la Ville de Lycaonie, qui vouloient leur faire des Sacrifices, à cause d'un homme boiteux & perclus de ses membres dès sa naissance, qu'ils avoient gueri; ce sujet est gravé par FRANÇ. POILLY.

Le 17me. presenté par Messieurs LOÜIS DU MELIN & ROBERT BARBIER, en 1645. a été peint par Monsieur ERRARD, & represente Ananie guerissant l'aveuglement de saint Paul, & le baptisant.

Le 18me. présenté par Messieurs FRANÇOIS DE LA HAYE & GUILLAUME LANGLOIS, en 1646. a été peint par Monsieur BOULOGNE *le pere*: il represente les enfans d'un Juif Prince des Prêtres nommé Scœna, invoquant le Nom de Jesus, & les Miracles des linges qui avoient touché le corps de Saint Paul.

Le 19me. presenté par Messieurs NICOLAS BOUCHER & SIMON GROUARD, en 1647. a été peint par Monsieur LE BRUN, & represente le Martyre de Saint André, ce sujet est gravé par ETIENNE PICARD le Romain; c'est une feuille en hauteur.

Le 20me. presenté par Messieurs PHILIPPES PIJART & LOÜIS LE BLOND, en 1648. a été peint par Monsieur BOULOGNE *le pere*, & represente le Martyre de Saint Simon.

Le 21me. presenté par Messieurs PHILIPPES RENAULT & GILLES CREVON, en 1649. a été peint par Monsieur LE SUEUR, & represente Saint Paul qui par la force de sa predication fait brûler aux Gentils leurs livres de magie; ce sujet est gravé par ETIENNE PICARD le Romain, c'est une piece d'une grande feuille en hauteur.

Le 22me. presenté par Messieurs THOMAS GARNIER & PIERRE DE LA FOSSE, en 1650. a été peint par Monsieur LOIR, & represente S. Paul qui rend aveugle un faux Prophete, & convertit par ce miracle le Proconsul Sergius.

Le 23me. a été presenté par Messieurs JEAN CROCHET & NICOLAS DE LAIZE, en 1651. il a été peint par Monsieur LE BRUN, & represente le Martyre de S. Etienne, ce sujet est gravé par GERARD AUDRAN.

Le 24me. presenté par JOACHIM MURIER & PIERRE BARBIER en 1652. a été peint par Monsieur Tetelin, c'est la veu-

ve nommée Thabite resſuſcitée par S. Pierre, gravé par Bosse.

Le 25me. preſenté par Meſſieurs Philippe Rougemaille, & Pierre Prevost en 1653. a été peint par Charles Person le pere, & repreſente Saint Paul dans l'Iſle de Malte, où il eſt abordé aprés ſon naufrage, & comme il eſt piqué par la vipere.

Le 26me. preſenté par Meſſieurs Guillaume Loir & Germain Danain en 1654. a été peint par Monſieur Heins & repreſente Lidye Marchand de pourpre que Saint Paul convertit.

Le 27me. preſenté par Meſſieurs François Roberday & Louis de Pluviers en 1655. a été peint par Monſieur Tetelin, & repreſente la Flagellation de Saint Paul & de Saint Silas.

Le 28me. preſenté par Meſſieurs Jean Blarue & Ant. Turpin, en 1656. a été peint par Monſieur Villequin, & repreſente Saint Paul qui deffend ſa cauſe devant le Roi Agrippa & Berenice ſur leurs Trônes.

Le 29me. preſenté par Meſſieurs Claude Crochet & François Jacob, en 1657. a été peint par Monſieur Boulogne le pere, & repreſente la décollation de Saint Paul à Rome, ce ſujet eſt gravé par *lui-même* à l'eau forte, & par Jean Langlois au burin.

Le 30me. preſenté par Meſſieurs Girard Debonnaire, & Pierre Prevost,

en 1658. a été peint par Michel CORNEILLE le Pere, & represente un Centenier prosterné devant Saint Pierre venu de Joppé à Césarée, pour lui donner le Baptême.

Le 31me. presenté par Messieurs PIERRE DE LA PORTE, & FRANÇOIS LE MAITRE, en 1659. a été peint par R. DU DOT, & represente le Trépas de la Sainte Vierge.

Le 32me. presenté par Messieurs PIERRE MARCADEZ, & NICOLAS PETIT, en 1660. a été peint par Monsieur PAILLET, & represente le Martyre de Saint Barthelemy.

Le 33me. presenté par Messieurs JEAN PICART & FRANÇOIS LE BRET, en 1661. peint par Monsieur COYPEL Pere, represente Saint Jacques conduit au Supplice, & faisant un Miracle sur un paralitique; ce que voyant un de ses Juges, il se convertit, le baise, & se déclare Chrétien.

Le 34me. presenté par Messieurs CHARLES HAINAULT, & JEAN FRANÇOIS BRETEAU, en 1662. a été peint par Monsieur HALLE', & represente Saint Jean enlevé pour être jetté dans la chaudiere d'huile bouïllante prés la Porte Latine; ce sujet est gravé par COSSIN.

Le 35me. presenté par Messieurs GUILLAUME MORICE & ISAAC TROUVE' en 1663. a été peint par Monsieur BLANCHET, & represente l'enlevement de S. Philippe Diacre, aprés avoir baptisé l'Eunuque de Candace, Reine d'Ethiopie.

Le 36me. presenté par Messieurs JACQUES BOÜILLET & ANTOINE TURPIN en 1664. a été peint par Monsieur DE SOURLAY, & represente Nôtre Seigneur apparoissant à Saint Pierre, fuyant la persecution de Rome, & qui lui demande *Domine quò vadis*? ce sujet est gravé par BOSSU.

Le 37me. presenté par Messieurs RENE' COUSINET, & PHILIPPES LE BASTIER, en 1665. a été peint par Monsieur HEINS, il represente Simon le Magicien, presentant de l'argent à Saint Pierre, pour acheter le pouvoir de donner le Saint Esprit; d'où est venu le nom de Simonie.

Le 38me. a été presenté par Messieurs MEDERIC DE VAUX, & NICOLAS DE BONIERES, en 1666. a été peint par Monsieur MONTAGNE, & represente comme les portes de la prison où Saint Paul & Silas étoient détenus, s'ouvrirent pendant la nuit, & comme le Geolier croyant ses prisonnnier échapez, se veut tuer; mais au contraire Saint Paul le rassûre & le convertit en même-tems: ce sujet est gravé par BARBERI.

Le 39me. presenté par Messieurs DANIEL DE CLEVES, & JOSEPH BRETEAU, en 1667. a été peint par J. BAPTISTE DE CHAMPAGNE, & represente Saint Paul renversé par terre & lapidé dans la Ville de Lystre; ce sujet est gravé par COSSIN.

Le 40me. a été presenté par Messieurs LOÜIS MASSON & ANTOINE DE GASTINES, en 1668. il a été peint par Monsieur

VIGNON le fils, & represente la fille d'un Roi d'Armenie appellé Polemon, délivrée par Saint Barthelemy de la possession du Demon, & ce Miracle convertit son pere.

Le 41me. a été presenté par Messieurs DE BERQUAN & SIMON GROUARD, en 1669. a été peint par Monsieur BOULOGNE le pere, & represente une Ascension.

Le 42me. presenté par Monsieur FRANÇOIS GARNIER & FRANÇOIS LE NOBLE, en 1670. a été peint par Monsieur BLANCHART, & represente saint André tressaillant de joye à la vûe de son supplice.

Le 43me. presenté par Messieurs CHARLES QUEVANNE & CHARLES CLERIN, en 1671. a été peint par Monsieur CANY, & represente la Conversion de S. Denis dans Athenes.

Le 44me. a été presenté par ESTIENNE LE BRET & CLAUDE DE PARIS, en 1672. il a été peint par Monsieur CORNEILLE, & represente la Vocation de S. Pierre & de Saint André.

Le 45me. presenté par Messieurs FRANÇOIS DE LA FOSSE & PIERRE DU HAMEL, en 1673. a été peint par Monsieur JOUVENET & represente le Paralitique que l'on porte à Jesus-Christ qui le guerit, ce sujet est gravé par VERMEULEN.

Le 46me. presenté par Messieurs ALEXIS LOIR & CHARLES DU HAMEL, en 1674. a été peint par CLAUDE AUDRAN, & represente la Decolation de saint Jean dans la

la prison, dont le corps est enlevé par les Disciples, & la tête par Herodiade.

Le 47me. presenté par CLAUDE DE VILLERS & PIERRE FRANÇOIS, en 1675. a été peint par Monsieur Hoüasse, & represente saint Etienne entre ses Bourreaux, qui le conduisent au Supplice.

Le 48me. a été presenté par Messieurs PHILIPPE GROUARD & LOÜIS LOIR, en 1676. a été peint par Monsieur BALLIN, & represente la Separation de saint Paul & de saint Barnabé.

Le 49me. a été presenté par Messieurs NICOLAS DE LAUNAY & CHARLES JULLIET, en 1677. a été peint par Monsieur VERDIER, & represente la Resurrection du Lazare.

Le 50me. a été presenté par Messieurs FRANÇOIS DE VILLERS & LAURENT PILLARD, en 1678. il a été peint par BON BOULOGNE l'ainé, & represente le Miracle de Jesus-Christ sur le paralitique au bord de la Piscine; ce sujet est gravé par JEAN LANGLOIS.

Le 51me. a été presenté par Messieurs CHARLES MASSE & JEAN B. CREVON, en 1679. a été peint par JEAN BAPTISTE CORNEILLE, & represente saint Pierre delivré de prison par l'Ange.

Le 52me. presenté par Messieurs PIERRE LE TESSIER DE MONTARCY, & FRANÇOIS DE LENS, en 1680. a été peint par ANTOINE COYPEL, & represente l'Assomption de la Vierge.

Le 53me. fut presenté en 1681. aux depens de tous les Confreres de sainte Anne, ou du May, suivant les nouveaux Reglemens de l'Orphevrerie; ce qui empecha en cette année 1681. de faire election de nouveaux Confreres de Sainte Anne; ce Tableau fut peint par Monsieur COTELLE, & represente les Noces de Cana.

Le 54me. fut presenté aux mêmes frais & pour les mêmes raisons au premier May 1682. il a été peint par Monsieur ALEXANDRE, & represente le Baptême de Nôtre-Seigneur baptisé par Saint Jean.

Es années 1683. *&* 1684. *il n'y eut point de Tableaux*; *la raison en est expliquée au commencement plus au long.*

Le 55me. fut presenté à la Sainte Vierge au têms ordinaire par Messieurs JEAN VIVANT & FRANÇOIS PIERRE nouvellement élus en 1685. ce Tableau a été peint par Monsieur PERSON le fils, & represente le Sermon de Notre Seigneur sur la montagne, & la guerison d'un malade.

Le 56me. a été presenté par Messieurs DENIS GERMAIN GODIN & PIERRE ANCEAUX en 1686. il a été peint par Monsieur BOULOGNE le jeune, & represente le Centenier prosterné aux pieds du Sauveur, qui l'assûre de la guérison de sa fille, en faveur de sa foi extrêmement vive & de sa veritable humilité.

Le 57me. a été presenté par Messieurs JACQUES TROUVE' & JEAN VATTIN, en

1687. il a été peint par Monſieur HALLE' le fils, & repreſente Notre Seigneur chaſſant les Marchands qui prophanoient par leur trafic l'entrée du Temple.

Le 58me. a été preſenté par Meſſieurs NICOLAS DE LAIZE & ANTOINE DAGNEAUX, en 1688. a été peint par Monſieur CHERON, & repreſente Agabus prediſant à Saint Paul ce qu'il devoit ſouffrir à Jeruſalem.

Le 59me. a été preſenté par Monſieur Louïs PONNE' & CHARLES ANTOINE LAGNEAU, en 1689. il a été peint par Monſieur de VERNANSAL & repreſente Notre Seigneur reſuſcitant la fille de Jaïre Prince de la Synagogue.

Le 60me. a été preſenté par Meſſieurs MATHIAS DE LA FOSSE & AMBOISE GAUDIN, en 1690. il a été peint par Monſieur CHERON, & repreſente Herodiade devant Herode apportant dans un baſſin la Tête de Saint Jean.

Le 61me. a été preſenté par Meſſieurs PIJART & PIERRE LADOIREAU, en 1691. a été peint par Monſieur GUILLEBAUT, & repreſente Notre Seigneur reſuſcitant le fils de la veuve de Naïm.

Le 62me. a été preſenté par Meſſieurs JEAN DE BASTIER & CLAUDE TRIPART, en 1692. il a été peint par Monſieur ALEXANDRE, & repreſente Notre Seigneur gueriſſant pluſieurs maladies.

Le 63me. a été preſenté par Meſſieurs

CLAUDE BALIN & PIERRE CREUSET, en 1693. il a été peint par Monsieur ARNOULT, & represente Notre Seigneur au milieu de ses Apôtres, guerissant S. Thomas de son Incredulité.

Le 64me. a été presenté par Messieurs FRANÇOIS RENARD & JEAN GAILLARD, en 1694. il a été peint par Monsieur PAROSSEL; c'est Saint Jean dans le desert prêchant la Penitence au Peuple qui venoit pour l'entendre.

Le 65me. a été presenté par Messieurs ADRIEN POLY & LOUIS du MONT, en 1695. il a été peint par Monsieur BOULOGNE le jeune, & represente l'Entretien de Nôtre Seigneur avec la Samaritaine qui venoit pour puiser de l'eau, à ce puits auprés duquel le Sauveur se reposoit.

Le 66me. a été presenté par Messieurs PIERRE LE ROY & CHARLES GERARD, en 1696. il a été peint par Monsieur CHRISTOPHE, & represente le Miracle des cinq pains.

Le 67me. a été presenté par Messieurs GILLES ANSEAU & JEAN GOUJON, en 1697. il a été peint par Monsieur MAROT, & represente l'Apparition de Notre Seigneur aux trois Maries.

Le 68me. a été presenté par Messieurs ANTOINE LAGNEAU & ANTOINE MAGINET, en 1698. il a été peint par Monsieur VIVIEN, & represente l'Adoration des Mages.

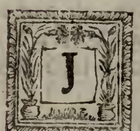
Le 69me. a été presenté par Messieurs JEAN ANDRE' PICART & HENRY CAIN en 1699. il a été peint par Monsieur TAVERNIER, & represente notre Seigneur jettant un regard sur S. Pierre qui vient de le renier.

Dans cette espece de coûtume de presenter ces Tableaux, l'on peut remarquer deux choses. *La premiere*, la grande pieté des ORFEVRES Confreres de Sainte Anne & saint Marcel, qui loin de diminuer, s'est augmentée de plus en plus, comme il a été dit ci-devant. *La seconde*, l'ardeur des PEINTRES de notre Siecle qui ne cherchant que la gloire de donner au Public quelque chose de grand, ne regardent pas à faire de l'ouvrage suivant le prix ordinairement taxé pour ce Tableau, puisque nous n'avons gueres eu de celebres Peintres de notre Nation, qui ne se soit fait un honneur de faire quelqu'un de ces Tableaux votifs pour la Cathedrale de cette Ville, & d'y faire paroître leur capacité: si neanmoins tous n'ont pas produit des Tableaux d'une égale force, ils ont au moins donné de l'émulation à d'autres, & la posterité ne leur en est pas moins redevable.



CATALOGUE DES TABLEAUX DE DIFFERENS MAITRES,

Dont les grandeurs sont marquées sur les Estampes, & le nom de ceux qui les ont gravées, par les soins, & sur les desseins de David Teniers Peintre des Païs-bas, Ayde de Chambre du Prince Leopold Guillaume, par ses ordres, & d'après les Tableaux originaux de son Cabinet de Bruxelles.



'Ay crû necessaire de donner ce Catalogue au Public ; il est capable de fournir l'idée d'une quantité d'originaux, d'Italie, de Florence, Lombardie & autres : j'ay mis ensemble les pieces de chaque Peintre pour en faire voir le nombre, & j'ay marqué aussi les Graveurs qui en ont gravé ; sçavoir,

De MICHEL-ANGE deux Tableaux;

Son raviſſement de Ganimede, gravé par *Q. Boel*; le ſonge de Michel-Ange gravé par *Van Steen.*

De JULE ROMAIN, un Tableau qui a pour ſujet un Pluton; il eſt gravé par *J. Troyen.*

D'ANNIBAL CARRACHE, quatre Tableaux : ce ſont la femme Adultere, la Samaritaine, & deux Chriſt mort; ce qui eſt gravé par *Theodore van Keſſel, van Steen,* & *Pierre Liſibetten.*

De JEAN BELIN, ſix ſujets differens, dont une Vierge, un Saint Sebaſtien, &c. gravés par *Pier. Liſibetten*, *J. Popels*, & *Lucas Voſterman* le plus jeune.

Du GEORGION ſept differens ſujets, dont un Feſtin de Notre Seigneur chez le Phariſien; & gravés par *Theodore van Keſſel, J. Troyen, Q. Boel, & Lucas Voſterman* le plus jeune.

Il y a de plus deux portraits ſans nom, ils ſont tous deux gravés par *J. Troyen.*

De PAUL VERONESE, quinze differents ſujets, dont quatre ſur differentes actions & Myſteres de la vie de Jeſus-Chriſt, trois autres de Saints; & gravés par *Theodore van Keſſel, Q. Boel, J. Troyen, Petre Liſibetten, W. Hollar.*

Du CORREGE, trois differens ſujets, & deux portraits, &c. le tout gravé par *Q. Boel, J. Troyen, & Theodore van Keſſel, Thomas van Krioſt.*

De JACQUES TINTORET, ſept differens

sujets ; dont la manne, fuite en Egypte, priere au jardin ; & gravés par *van Hoij, Ossenbeck, Pierre Lisibetten*, & *Theodore van Keßel.*

Neuf differens Portraits sans nom, du même Peintre, gravés par *Lucas Vosterman* le plus jeune, & *J. Troyen.*

De D. FETTI, dix differens sujet, dont un mariage de Sainte Catherine, une fuite en Egypte, & gravés par *Theodore van Kessel, Q. Boel, Van Hoij, Ossenbeck.*

D'ANDRE' SCHIAVON, treize Tableaux, dont une Annonciation aux Pasteurs, une Vierge assise ; & gravés par *Theodore van Kessel, Q. Boel, C. Lauvers, J. Troyen, Petre Lisibetten.*

Du TITIEN, dix-huit Tableaux differens sujets, & quinze differens portraits, le tout gravé par *Petre Lisibetten, J. Toyen, Q. Boel, Theodore van Kessel, J. Popels, Lucas Vosterman le plus jeune, Van Steen.*

Du VIEUX PALME, douze Tableaux differens sujets, dont une Visitation, une Resurrection du Lazare, & neuf portraits sans nom, le tout gravé par *Lucas Vosterman* le plus jeune.

Du JEUNE PALME, seize Tableaux differens sujets, dont une Vierge assise, un Christ assis, & un portrait ; le tout gravé par *J. Popels, Petr. Lisibetten, Theod. van Kessel, J. Troyen, Q. Boel, Luc. Vosterman* le plus jeune.

Des BASSANS, dix-neuf Tableaux, dif-

ferens ſujets, dont deux fois les quatre Saiſons differemment traitées, & un portrait; le tout gravé par *J. Troyen*, *Oſſenbeck*, *Theodore van Keſſel*, *Luc. Voſterman* le plus jeune & *Q. Boel.*

De LEONARD DE VINCI, une Herodias, *J. Troyen ſc.*

De FREDERIC BAROCCHIO, une Vierge aſſiſe & Saint Jerôme, *van Hoij del. & ſc.*

De FR. MANTUAN, une ſainte Face ſur un rideau, *J. Troyen ſc.*

Du PRIMATRICE; un Moïſe frappant le rocher, *Pet. Liſibetten ſc.*

De D. FERRAROIS, un Saint Jerôme, *Q. Boel ſc.*

Du GUIDE, trois Tableaux, dont un bain de Suſanne, & gravés par *Theodore van Keſſel*, *Lucas Voſterman*, *& van Steen.*

De POLYDORE DE VENISE, trois Tableaux, dont deux differentes Vierges aſſiſes, & gravés par *Oſſenbeck*, *& Pierre Liſibetten.*

De PARIS BORDON, quatre Tableaux differens ſujets, dont un Adam & Eve, un Saint Jerôme; & gravés par *Theodore van Keſſel*, *& Petre Liſtbetten.*

De LESPAGNOLET, deux Tableaux differens ſujets; le Chriſt au milieu des Docteurs, & un Saint Pierre, gravés par *J. Troyen*, *& Lucas Voſterman* le plus jeune.

Du PROCACCINO, une Vierge aſſiſe. *D. Claſens ſc.*

Du PORDENONNE, un Chriſt qu'on met au Tombeau. *J. Troyen ſc.*

Du VALENTIN, quatre Tableaux, dont un Moïse assis, le Tribut de Cesar; & gravés par *Petre Lysibetten*, *Nic. Soutteff*, *Q. Boel*, & *van Steen*.

De J. LOTTI, deux Tableaux, ce sont deux differens Christ mort, gravés par *J. Troyen*.

De FONTANI, un saint Sebastien *J. Troyen sc.*

De VENITIEN, une Judith.

Du PADOUAN, deux, c'est un Adam & Eve. *Q. Boel sc.* & une Judith. *J. Troyen sc.*

De MANFREDE, deux Tableaux, une Priere au jardin, & des Soldats qui jouent aux cartes. *Lisibetten.*

De C. BIJIONI, une sainte Catherine enlevée par les Anges aprés son Martyre. *J. Troyen sc.*

De BAXAISI, deux Tableaux dont un où il y a un batelier, qui est pour passer l'eau. *Q. Boel sc.*

De P. VECCHIO, deux differens portraits gravés par *Lucas Vosterman* le plus jeune.

De VAN CATENA, deux differens portraits gravés par le même.

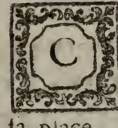
Autre portrait à demy corps, qui tient un bourdon comme un Saint Jacques, gravé par le même.

Autre avec robe fourrée, & bout de collet, que *van Hoij*, a dessiné & gravé.

Portrait d'un Jesuite, presque figure entiere, il tient deux fleches. *J. Troyen sc.*



OEUVRE DE PIERRE PAUL RUBBENS.



CE Peintre de nos jours, dont les grands ouvrages ont été alternativement & combatus & admirez, merite bien de trouver icy sa place, afin de faire connoître dans le détail de ses ouvrages les plus fameux Graveurs Ultramontains, qui nous en ont produit les Estampes. En voicy les noms : sçavoir,

Lucas Vosterman, Senior & Junior, Corneille Galle, Petre de Jode, P. Van Sompel, Pet. Soutman, Corn. Bloemaert, Joan. Meyssens, Guill. Pauneel, Boece & Schelde à Bolswert, Paul Ponce, Hierôme & Jean Witdouecks, Alexand. Voet Junior, Corneille Van Caukerken, Adrien Lommelin, Nic. Lauwerts, Corneille Van Dalen Junior, Remaldus Heynhouecks, Jacques Neefs, J. Suyderhoef, N. Pean, Petr. de

Balliu, Fran. vanden Wigaerde, Christophe Jeghers; en bois, M. P. Ceviro, Conrad & Nic. Lauverts, Richard Colyns, And. Stoock, Jacq. Mathan, Nic. Rickman, Mich. Natalis, Mich. Lasne, Coenrad Waumans, W. Pecinus, Pet. & Aubert Clouvét, Gille van Panderen, Corneille Vischer, Pet. Iselburg de Cologne, Marinus, Hendric Snyers, Fran. vanden Steen, Pet. van Schuppen, Jo. Payne, Joa. Muller, Alexand. Vanderdoefs, Jean-Louis, Jo. Collaert, A. Hanzelet, Joa. Calluaert, Theod. van Thulden, Richard van Orlay, Ant. Couchet, M. Peuvir, Ab. Broteling, W. Hollar, & Lucas van Uden.

PIECES DE FAUSSES DIVINITEZ, PORTRAITS D'EMPEREURS ET PHILOSOPHES D'APRE'S LES MEDAILLES ANTIQUES, PIECES ROMAINES ET SUJETS DE METAMORPHOSES; sçavoir,

Neuf pieces, anciennetez du Paganisme & sacrifices. *Corn. Galle sc.*

Trois pieces pour plafons historiés; sçavoir Jupiter & Junon dans le Ciel. *Guil. Pau-noël sc.* Phaëton, & une assemblée des Dieux. *Lucas Vosterm. Junior sc.* sujet en ovale.

Trois autres petits sujets de femme; sçavoir une femme qui dort, & un satyre qui regarde.

Une Daphné, & une petite figure de femme qui donne à boire à un aigle.

Quinze pieces de Metamorphoses : ce sont la metamorphose de Bauce & Philemon par Jupiter ; Ixion decouvert par Junon. *P. van Sompel sc.* Une grande Venus où est écrit, *Orta mari*, PETR. DE JODE *sc.* une autre petite differente, *Pet. Soutman sc.* Venus allaitant les amours, *Corn. Galle sc.* Venus qui regarde Adonis mort ; Venus qui tient un miroir qui represente un portrait ; un festin des Dieux où fut jetté la Pomme ; le jugement de Paris, *Adr. Lommelin sc.* cette pieces est grande & en large ; Diane & les Chasseresses dormantes aprés la chasse, le sujet est en large. *J. Louis sc.*

La hure du Sanglier de Meleagre. *C. Bloem. sc.*

Un autre même sujet. *Jo. Meyssens fec.* une autre petite ; les trois Graces, grande pieces en hauteur ; & le ravissement de Proserpine où Pallas veut la deffendre. *Pet. Soutman sc.*

Autres pieces que *Guil. Paunoel* a gravées.

Une figure nuë assise qui tient un miroir où elle se mire, le sujet est cintré.

Apollon & Daphné, sujet cintré.

Femme dormante qu'un satire veut découvrir.

Six autres petites pieces du même.

Medailles d'Empereurs & Philosophes.

Quatre petites Medailles d'Empereurs.

Autres differentes d'aprés le marbre; sçavoir cinq Antiques, qui sont,

Cajus Cesar. *Boece à Bolswert sc.*

Neron. *Paul Ponce sc.*

Publius Cornel. Scipio Africanus. *Paul Pontius sc.*

Marcus Brutus Imper. *Lucas Vosterman sc.*

Marcus Tullius Cicero. *Hiero. VVithdoueck sc.*

Deux autres têtes de l'Empereur Cesar, & deux Philosophes Solon & Socrates.

Douze bustes de Philosophes d'aprés le marbre antique; sçavoir,

Plato Aristonis F. Ath. *Luc. Vosterm. sc.*

Demosthenes Ath. Orator. *Hier. VVithdoueck sc.*

Sophocles Philos. *Paul Pontius sc.*

Democrite. *Luc. Vosterman sc.*

Lucius Annæus Seneca. *Luc. Vosterm. sc.*

Un autre en petit, *Idem sc.* comme aussi un Platon.

Autre Lucius Annæus Seneca. *Luc. Vost. sc.* 1638. Socrates. *Paul Ponce sc.*

Hippocrates, du même.

Seneque seigné. *Alex. Voet Junior sc.*

Seneque dans la cuve pour mourir, il est seul. *Corneille Galle sc.*

Autres Sujets.

La tête de Cyrus plongée dans le sang. *P. Ponce sc.*

Trois Charitez Romaines, dont une grande, *Corn. Van Caukerken sc.* une petite & une autre. *Alex. Voet sc.*

Un ſujet de Tribunal de Juſtice. *Romoald Eynhouecks ſc.*

Une continance de Scipion l'Africain, grande piece en large. *Sch. à Bolſwert ſc.*

Deux ſujets, une bataille de Conſtantin, & le Pont qui rompt & noye Maxence; grande piece en large, Armes au bas à tous deux.

Deux autres pieces à l'honneur de Conſtantin. *Luc. Voſterman ſc.*

Un ſujet de trophées d'armes à la loûange de Conſtantin; cette piece eſt en hauteur.

Le combat des Amazones s'aſſemble en ſix pieces. *Lucas Voſterman ſc.*

Pieces de Devotion & Ancien Teſtament.

Un Paradis.

Trois ſujets ſur la ſainte Trinité, dont un par *Luc. Voſtermans*, un autre par *Adrien Lommelin*, & le dernier gravé par *Sch. à Bolſwert*, où eſt un Chriſt mort.

Quinze grandes Pieces; ſçavoir,

Les ſacrifices Anciens confondus. *Sch. à Bolſ. ſc.*

Le Triomphe de l'Egliſe & du Saint Sacrement. *Idem ſc.*

Sujet ſur le retabliſſement de l'ordre de ſaint François; tres grande piece hiſtorique, elle eſt en large, *Paul Ponce ſc.* en 1634.

Les Docteurs de l'Egliſe ſur la diſpute du Saint Sacrement, piece en hauteur où eſt écrit *Hic Panis*; & *Sch. à Bolſ. ſc.*

Les quatre Evangeliſtes, grande piece en hauteur. *Idem ſc.*

La ſignature du Concile contre Calvin, la piece eſt en hauteur. *Henricus Snyers ſc.*

Triomphe de l'Egliſe, où eſt écrit, *Divini amoris Triumphus. Adrien Lommelin ſc.*

Autre Triomphe où eſt écrit, *Novæ legis Triumphus. Nic. Lauverts ſc.*

Une peſche de ſaint Pierre, piece en large. *Sch. à Bolſ. ſc.*

Autre moyenne. *Petrus Soutman fec.*

Les quatre Peres de l'Egliſe, moyenne grandeur. *Corn. van Dalen Junior ſc.*

Les Peres de l'Egliſe aſſis. *Corn. Galle ſc.*

Autres Peres de l'Egliſe. *Remoldus Heynhouecks ſc.*

Une conſecration d'Evêque. *Petr. Soutman ſc.*

Six ſujets de ſaint Michel ou cheute des Anges, dont deux par *Adrien Mellar* & *Jacques Neefs.* Celuy que *Lucas Voſtermans* a gravé en 1623. eſt une grande piece en hauteur.

Pierre Soutmans en a fait un ſujet de deux pieds de haut, c'eſt une cheute de reprouvez.

J. Suyderhoef en a fait auſſi un grand ſujet en hauteur.

Loth qui ſort de Sodome, *Luc. Voſterm. ſc.* en 1620.

Deux differens Noé enyvré, dont un gravé par *W. Swanenburg* en 1612. & l'autre par *N. Pean.*

Deux Melchiſedech, dont un par *Hier. Withdouecks*, il y en a un autre, c'eſt une piece en large en 1638. Vingt-

Vingt trois sujets de l'ancien Testament ; sçavoir,

La Reconciliation de Jacob & d'Esaü, grande piece en hauteur, *Petr. de Balliu sc.*

Le Serpent d'Airain, grande piece. *Sch. à Bolf. sc.*

Deux petits Samson tuant le Lion. *Fra. Vander-Wingaerde sc.*

Une Susanne qui va au bain, & les Vieillards, grande piece en hauteur, *Paul Ponce sc.*

Une autre de *Lucas Vostermans*, elle est en hauteur.

Une autre grande Susanne en taille de bois, *Christophe Jeghers sc.* piece en large.

Deux Daniel dans la fosse aux Lions, *M. P. Ceviro fecit*, grande piece en large.

Un autre & sa vision.

Un grand Helie à qui l'Ange apporte à manger, la piece est en hauteur, *Conraed Lauwerts sc.*

Un autre petit.

Une grande Judith, *Corn. Galle sc.* grande piece en hauteur.

Une autre moyenne, *Alex. Voet Junior sc.* & une autre petite à l'eau forte, *Guil. Pauneel sc.*

La rencontre d'Abigail & de David, grande piece en large, *Adrien Lommelin sc.* Saül à qui le Soldat coupe la tête, *Guil. Pauneel sc.*

Un Jugement de Salomon, grande piece en large, *Boëce à Bolswert sc.*

Esther en pamoison *Richard Colyns sc.* grande piece en large.

La même en petit à l'eau forte.

La deffaite du Camp des Assiriens par l'Ange, *P. Soutman sc.*

L'Immolation d'Isaac par Abraham. *And. Stoock sc.*

Job affligé par les Diables, piece en hauteur, *Luc. Vostermans sc.*

Un Samson à qui Dalila coupe les cheveux, grande piece en large, *Jacq. Mathan sc.*

Un David à genoux, & l'Ange qui frappe le peuple de peste, *Corn. Galle sc.*

Sujets du nouveau Testament, sçavoir,

Un Mariage de la S. Vierge, *Sch. à Bols. sc.*

Autre même sujet grande piece en hauteur, *Conr. Lauwerts sc.* Une Visitation, grande piece en hauteur. *Petrus de Jode sc.*

Quatre Annonciations, dont une, *Sch. à Bolswert sc.* c'est une grande piece en hauteur.

Six Nativitez, où pieces aux Pasteurs; dont, deux Nativitez, *Sch. à Bolswert sc.* ce sont pieces en hauteur, dont une qui est cintrée est piece aux Pasteurs.

Une piece aux Pasteurs, *P. Ponce sc.* sujet en hauteur.

Deux autres, *Lucas Vosterm. sc.* dont une est en hauteur avec Pasteurs, en 1620.

Et une de *Hier. Witdouecks sc.* grande piece en large aux Pasteurs.

Neuf Adorations des Rois, dont une *Remoldus Heynhouecks.*

Une en hauteur par *Sch. à Bolſwert.*

Une en hauteur, *Hier. Witdouecks*, en 1638.

Une grande en hauteur par *Nicolas Lauwers.*

Une d'*Adrien Lommelin*, grande piece en large.

Une de *Lucas Voſterman*, tres grande piece en large en 1621.

Une autre grande piece en hauteur en 1620.

Une de *Nicolas Richemans*, & une moienne gravée par *Guill. Paunzel Diſc.* de Rubbens.

Deux Circoncifions, dont une piece en hauteur, *Paul Ponce ſc.* 1638. &

Une par *Adrien Lommelin.*

Trois fuites en Egypte, dont une en taille de bois, *Chriſt. Jegers ſc.* la piece eſt en large.

Une autre, *Lucas Voſtermans ſc.* piece en hauteur.

Et une autre piece en large, *Marinus ſc.*

Autres petites pieces gravées par *Guill. Paunzel.*

Une petite Vierge qui raye du lait à ſon divin enfant.

Un Baptême de ſaint Jean.

Le Chriſt chez Simon le Phariſien.

Un petit repos en Egypte où S. Jean eſt à cheval ſur le mouton.

Une Aſſomption, piece en hauteur.

Une Sainte Cecile qui touche l'orgue.

Un Saint Sebaſtien percé de fléches.

Une figure de Sainte Catherine un pied ſur ſa rouë.

Une belle Tête de Chriſt, *Pet. Soutman ſc.*

Un Ambulatoire, grande piece en hauteur, *Sch. à Bolſwert ſc.*

Une Tentation de Jeſus-Chriſt au deſert, taille de bois, *Chriſt: Jegers ſc.*

Un Tribut de Ceſar, *Luc. Veſterman ſc.* moyenne piece en large en 1621.

Une Reſurrection du Lazare grande piece en hauteur. *Boëce à Bolſ. ſc.*

Deux Magdelaines chez le Phariſien, dont une grande en large, *Mich. Natalis ſc.*

Et l'autre eſt une petite, ci-devant marquée.

Dix pieces de devotion même grandeur & hauteur, *Corneille Galle ſc.* ſçavoir Annonciation, Nativité, Epiphanie, Cene, Crucifix, où il y a un Ange qui reçoit le Sang du côté; Reſurrection, Aſcenſion, Pentecôte, Aſſomption & Paradis.

Un Lavement des pieds, *Adrien Lommelin ſc.*

Trois Cenes, dont deux petites & une grande piece en hauteur, *Boëce à Bolſwert ſculp.*

Chriſt au jardin, *Franç. van Wingaerde ſculp.*

Une Flagellation, ſujet èn hauteur. *P. Ponce ſc.*

Deux *Ecce Homo*, dont un demi corps, *Corn. Galle ſc.* & un autre grande piece, *Nicol. Lauwerts ſc.*

Deux Portemens de Croix, dont un à demi figures, *Corn. Lauwerts ſc.*

Et un autre avec figures hiſtoriées, grande piece en hauteur, *Paul Ponce ſc.*

Un grand Crucifiement en trois Morceaux.

Douze differens Crucifix, dont un de *Lucas Voſtermans*, deux autres de *Schelde à Bolſwert.*

Deux autres avec les deux Larrons, dont un hiſtorié, tous deux de *Sch. à Bolſwert.*

Un autre *Pet. Soutmans.*

Un autre marqué *M. L. c'eſt Michel Laſne.*

Deux autres cintrez, dont un, *Pet. van Sompelen ſc.* & l'autre *Paul Ponce ſc.*

Deux autres où l'on perce le côté, dont un *Boëce à Bolſwert ſc.* & l'autre *Coenr. Waumans ſc.*

Un autre grand hiſtorié, *Jacques Neefs ſc.* tous ſont de grandes pieces.

Une Vierge de Pitié percée d'un glaive.

Une Vierge de Pitié à qui les Anges ôtent le glaive, *W. Pecinus fec.*

Quatre Deſcentes de Croix, dont une, *Coenr. Waumans ſc.* une autre grande pie-en hauteur, *P. Clouvet ſc.* & un autre grand ſujet hiſtorié, *Luc. Voſterman ſc.* en 1620.

Huit Chriſt mort, dont un ſur les genoux de la Sainte Vierge, moyenne piece en hauteur, *Nicol. Lauwerts ſc.*

Un autre, *Piet. Soutman ſc.*

Un autre, *Nic. Rickman ſc.*

Un autre, *Schelde à Bolſwert ſc.*

Un, c'eſt un Chriſt que l'on porte au Tombeau, grande piece en large, *J. Witdouecks ſc.*

Un autre, *Corneille Galle.*

Un autre où eſt écrit *Chriſti funus*, PAUL PONCE FEC.

Un autre, où la Sainte Vièrge lui met la main à l'œil, & pluſieurs figures qui regardent, *Petr. Soutman effigiavit.*

Deux Reſurrections, dont une grande piece en hauteur, eſt de *Schelde à Bolſwert.*

Une Apparition à la Sainte Vierge, *Egid. Van Panderen ſc.* piece en hauteur.

Apparition des Anges aux trois Maries grande piece en large, *Luc. Voſterm. ſc.*

Deux Apparitions à la Magdelaine, ſemblables, hors le Païſage, *Fr. Wingaerde ſc.*

Trois Souper d'Emaüs, dont un *Willel. Swanenburgh*; un autre *Hier. Witdouecks en* 1638. & une autre piece carrée *Pet. Van-Sompelen ſc.* 1643.

La Puiſſance des clefs à Saint Pierre.

Une Aſcenſion, *Schelde à Bolſwert ſc.*

Deux Pentecoſtes, dont une grande Piece en hauteur, *Paul Ponce ſc.*

Sept Aſſomptions, dont une grande en hauteur, *Paul Ponce ſc.*

Une autre grande, *Hier. Withdouecks ſc.* en 1639.

Une où eſt écrit, *Ave Domina Angelorum.*

Deux autres differentes grandes Aſſomp-

tions, *Schelde à Bolswert sc.* pieces en hauteur, dont une cintrée.

Une de *A. Voet* & une *de Coenr. Waumans.*

Deux Couronnemens de la Sainte Vierge, dont une en taille de bois, piece en large, *Christ. Jeghers sc.*

Une grande Vierge entourée d'Anges, *Corn. Galle sc. Petr. Soutman dirigente.*

Neuf sujets de Vierges assises avec le petit Jesus, dont deux de moyenne grandeur, *Sch. à Bolswert sc.* il y en a une en hauteur.

Une autre grande *Sc. à Bols.* en 1632. il y en a eu la copie en petit.

Une autre grande du même.

Une autre de *Joa. Withdouecks.*

Deux autres differentes petites.

Une autre *Piet. Soutman sc.*

Une petite Vierge assise & le petit Jesus, *Joa. Suyderhoef sc.*

Neuf differentes Saintes Familles, dont une petite; trois autres de *Schel. à Bolswert*, dont une grande piece en hauteur & une autre en hauteur, & la troisiéme est en large.

Une autre de *Joa. Withdouecks.*

Une autre avec Saint Jean & Sainte Elisabeth, *Joa. Withdouecks.* Une autre petite copie.

Trois autres differentes, dont une *Luc. Vosterman sc.* en 1620.

Deux Jesus au berceau, dont à un est une Sainte famille, & à l'autre le berceau paroît, mais il n'est pas dedans.

Un Christ servi par les Anges avec du fluit, *Alexandre Voet Junior sc.*

Un petit Jesus & Saint Jean, taille de bois, *Christ. Jeghers sc.*

Une Vierge qui donne le Rosaire, *Adr. Lommelin sc.*

Une Vierge en pied sur la boule & le Serpent, piece en hauteur, *Mat. Borrekens sc.*

Autre grande piece en hauteur, Vierge dont les Anges soutiennent le manteau, *Sch. à Bols. sc.*

Deux sujets d'Herodias, dont une apporte la tête de Saint Jean au festin d'Hérode, *Schelde à Bols. sc.* piece en large.

Et l'autre sujet est gravé par *Aubert Clouvet.*

Grand Jugement, piece en hauteur, *Corn. Vischer sc.*

Quatorze pieces, toutes même grandeur en hauteur, & chiffrez le Christ par un, les douze Apôtres & le Saint Paul par quatorze, *Nicol. Rickmans sc.*

Quatorze autres pieces, les mêmes sujets un peu differens & plus grands, *Pet. Iselburg Colon. sc.* il y a à tous de l'écriture, & aux Apôtres les Articles du Credo.

Sujets de Saints et Saintes.

La Conversion de Saint Paul, *Sch. à Bols. sc.* grande piece en hauteur. *Alexan. Voet Jun. sc.*

Le Martyre de Saint Thomas, grande piece en hauteur, *Jacq. Neefs sc.*

Le Martyre de Saint Laurent, de même en hauteur. *Luc. Vosterm. sc.* 1621.

Le

Le Martyre de Saint Livin, il y a plus de mil ans, grande piece en hauteur, *Corn. Van Caukerkens sc.* 1657.

Saint Justin Martyr, il porte sa tête, piece en hauteur, *Jo. Withdouecks sc. Antverp.*

Saint Ildephonse, Archevêque de Tolede, grande piece en hauteur, *Hier. Withdouecks sc* 1638.

Saint Joseph Protecteur du Mont-Carmel.

Deux petits Saint Jacques à cheval, dont un est marqué *M. L.*

Saint Roch & des Pestiferez en bas, *Paul Pontius sc.*

Portrait d'Evêque, & à côté S. Pierre & S. Boniface.

Saint Antoine mourant, *Petr. Clouvet sc.* 1649.

Saint Dominique, *Corn. Galle sc.*

Saint Augustin parlant à un enfant, grande piece en hauteur, *Alexan. Voet Jun. sc.*

Un Saint Pierre & Saint Paul, & les armes du Pape au milieu.

Quatre differens Saint François, dont un est Saint François de Paule, gloire en haut où est écrit *Charitas*, & est marqué *M. L. sc.*

Deux avec Stigmates, dont un de Lucas Vosterman en 1620. grande piece en hauteur, & la derniere communion de Saint François, *Henderick Snyers sc.* Plus une autre piece, c'est une apparition de Notre Dame à Saint François.

Deux Saint Ignace & Saint François Xavier, ensemble, *Sch. à Bolswert sc.*

Les mêmes separés, *Sch. à Bolswert sc.* ils sont tous deux debout; le premier en chasuble, & l'autre en Dalmatique.

Deux grandes pieces, les deux mêmes sujets, dont Saint Ignace exorcisant & Saint François ressuscitant un mort, tous deux *Marinus fecit.*

Plusieurs Saints ensemble, la Sainte Vierge & le petit Jesus sur piedestal, *Remoldus Eynhouecks sc.*

La même chose en grand, *Henderic Snyers sc.*

Une Vierge, Saint Jerôme, la Magdelaine & autres, *Paul Pontius sc.* grande piece en hauteur.

Trois differentes Magdelaines, dont une qui reçoit la benediction, & plusieurs Apôtres; une Magdelaine quittant ses atours, & une Magdelaine mourante, *Pet. de Balliu sc.*

Trois differentes Sainte Anne, dont une grande, *Sch. à Bolsw. sc.* piece en hauteur, & une que *Corn. Waumans* a gravé.

Trois Sainte Barbe, dont une *Schelde à Bolsw. sc.*

Deux Sainte Cecile dont une petite, & une grande en hauteur, *Jo. Withdouecks sc.*

Cinq differentes Sainte Catherine, dont
Une *ex marmore antiquo, Luc. Vosterm. sc.*
Une autre *Schelde à Bolsw. sc.*

Une autre que l'on va décoler, marquée *M. P. & L.* ensemble, *fecit*, grande piece en hauteur, & une autre couronnée par le petit Jesus. *Pet. de Jode sc.* grande piece en hauteur.

Trois Sainte Therese, dont un *Pet. Van-Schuppen sc.* une par *Corneille Galle*, & une autre où il y a des Ames du Purgatoire, grande piece en hauteur, *Schelde à Bolswert sc.*

Sainte Aldegonde Vierge.

Sainte Beggue, femme de Pepin Duc de Brabant.

Pepin Duc de Brabant.

Les mêmes ensemble sur une seule planche, *Fr. vanden Steen sc.*

François Langot a fait quelques copies d'aprés Rubbens; mais ce que Ragot a copié est bien plus recherché.

PORTRAITS.

Le Portrait de Rubbens, buste pour Epitaphe, *Corn. Galle sc.*

Le Portrait de Rubbens demi corps, le chapeau sur la tête, *Paul Pontius sc.*

Le Pape Urbain VIII. nommé auparavant Barberin.

Gisberte de la Marche Evêq. de Liege, *Pet. van Schuppen sc.*

Alphonse Rodriguez Jesuite, *Sch. à Bols. sc.*

Petrus Aloysius Caraffa Ep. Tricarieensis, il étoit Nonce du Pape.

Leonardus Lessius Jesuite, *Corn. Galle sc.* il a été Professeur à Louvain.

Fra. Marcellianus de Barea Capucin.

Fra. Heliodorus de Barea aussi Capucin, tous deux petites ovales en hauteur. *Nicol. Lauverts sc.*

Leon X. *Pontif. Max. Laur. Med. Frater.*

Laurent de Medicis Frere, tous deux *Luc. Vosterm. sc.*

Cosme de Medicis Pere de la Patrie, *Lucas Vosterman sc.* & *Lucius Attendulus, cognomento, Sfortia*, tous quatre même grandeur & graveur.

Theophraste Paracelse Philos. *Jo. Payne sc.*

Gaspardus Gevartius, *P. Pontius sc.*

Un aûtre même nom avec attributs en forme d'Epitaphe & Inscription, *Lommelin sc.*

Un Portrait de jeune Abbé sans nom.

Eduardus Justus in Olisipiensi Eccles. musicis Præfectus.

Un petit Portrait de vieillard sans nom dans un rond; il a comme une doublure d'hermine retournée sur l'épaule, *Christoph. Jegers sc.*

Lipsiade. Buste dans un ovale avec cornets d'abondance, *Corn. Galle sc.*

Un portrait taille de bois rehaussée sans nom, *Christoph. Jeghers sc.*

Deux ronds graveure en bois avec rehaus, l'un represente Ferdinand II. Empereur des Romains & l'autre Charles-quint.

Charles quint d'aprés le Titien, grand à demi cuisse.

Charles d'Autriche Infant d'Espagne.

Philippe IV. Roy d'Espagne sans main.

Elisabeth de Bourbon, Reine d'Espagne aussi sans main, tous deux portraits cintrez par haut, *P. Pontius sc.*

Maximilien Archiduc d'Autriche, petit

Portrait en carré, *Lucas Vostermans sc.*

Albert d'Autriche Duc de Bourgogne, en grand, & Isabelle Claire Eugene en habit de Religieuse *J. Muller sc.* en grand.

Ferdinand à cheval, allant au combat, *P. Pontius sc.*

Autre Ferdinand à cheval, un combat dans le lointain, *Alex. vander Doefs sc.*

Philippe, Roy de Portugal.

Vladislas Sigismond, grand Duc de Pologne, figure plus qu'à demi corps.

Charles de Longueval Comte de Buquoy, en grand, avec écrit & attributs, *Luc. Vostermans sc.*

Un Portrait comme d'Empereur avec attributs de Religion & autres.

Portrait du Prince Ambroise Spinola, Duc de saint Severin, *P. de Jode sc.* c'est un petit Buste ovale. Autre à demi figure en pied jusqu'aux genoux, *Mirevelt pinx. J. Muller sc.* Mais Rubbens a peint la tête.

Gaspard Gusinan Comte d'Olivares, en grand avec attributs, *Paul Ponce sc.*

Un autre petit avec attributs, *Corn. Galle sc.*

Emmanuël Sueyro Chevalier de la milice de Nôtre Seigneur, *Pet. de Jode sc.*

Wolfgangus Willelmus Comte Palatin du Rhin.

Un Portrait d'un Duc sans nom avec fraise.

Deux Portraits de Grands d'Espagne sans nom.

Un Portrait de femme sans nom.

Un Portrait de femme en petit, ſans nom, fait à Francfort.

Un Portrait de la Sereniſſime Claire Eugenie, c'eſt un titre de Livre, *Corn. Galle ſc.*

Iſabelle d'Eſte femme du Marquis de Mantouë, d'aprés le Titien, grand Portrait; elle eſt aſſiſe coëffée en montant.

Iſabelle Claire Eugenie en Religieuſe, grande piece en hauteur juſqu'aux genoux avec attributs, *Paul Ponce ſc.*

Le Portrait de Ferdinand II. du nom Empereur, ovale de cheſne, grande piece hiſtorique.

Portraits même grandeur en ovales de feuilles de laurier & cheſne avec attributs de feſtons & cheutes de fleurs, cartouches en bas où eſt de l'écriture; ſçavoir,

Iſabelle Claire Eugenie femme du Prince Albert Infante d'Eſpagne, *Pet. Soutman effig. J. Suyderhoef. ſc.*

Albert d'Autriche, *idem.*

Loüis XIII même choſe, *Jean Louis ſc.*

Anne, femme de Louis XIII *idem.*

Philippe IV. Roy d'Eſpagne, *idem.*

Eliſabeth ſa femme, *idem.*

Grandes ovales ſans attributs de même que les autres.

Maximilien Archiduc d'Autriche, *Petr. Soutman effig. J. Louis ſc.*

Ferdinand troiſiéme du nom Empereur, *Petr. Soutman effig. J. Suyderhoef ſc.*

Femme de Ferdinand trois, *idem.*

Philippe III. Roy d'Eſpagne, *P. Soutman effig. J. Suyderhoefs ſc.*

Il y en a encore dix autres qui sont suite de même, & même grandeur gravez par les mêmes Graveurs, mais comme ils sont peints par le More ou par le Titien, je ne les mets pas.

Il y a aussi trois ou quatre Portraits de Comtes d'Hollande que Rubbens a peints, ils sont gravez par *Petre Soutmans.*

Deux Portraits; sçavoir un Grand d'Espagne, & une femme, tous deux sans nom avec armes en haut, ils sont de demi feüilles.

Emmanuël Frokas Comte de Pimentel, il est en petit.

Joannes Decker Falckemburgus J. C. Belga, Portrait ovale, servant à un titre historié par trois figures & enfans, piece en hauteur, *Corneille Galle sc.*

D. Joannes van Havré Wallæ Toparcha Vir Consularis Gand.

Christian IV. Roy de Danemarc, figure en pied jusqu'aux genoux, *Michel Mirevelt pinx. J. Muller sc.*

Un Portrait d'Empereur assis avec bonnet Electoral, & habit de l'Ordre sans nom.

Portrait en ovale sans nom, avec armes au bas dans un cartouche.

Ces huit derniers Portraits, se mettent dans l'œuvre de Rubbens, parce qu'il en a peint les têtes, quoique d'autres Peintres en ayent fait les accompagnemens.

Titres de Livres Historie's.

Obras de Cajo Cornelio Tacito.

Ritratto verdadero del Sancto Clavo, que esta en el domo de Milan.

El memorable y gloriofo Viaje del Infante Card. Ferd. d'Autriche.

Regia via Crucis, Antverpiæ.

De Contemplatione divina.

Imperatorum Romanorum numifmata.

De fimbolicis heroicis titre de Livre imprimé à Anvers, avec deux cens pieces gravées en taille douce par *Corneille Galle* d'après Rubbens.

Auguftini Mafcardi Sylvarum &c. in 4°. Theodore Galle *fc.*

Mathæi Cafimiri Epigrammatum, Corn. Galle *fc.*

Repetitio de donationibus.

De triplici cæna.

Commentaria in Pentateucum, in fol. hiftorié.

Biblia Sacra, titre hiftorié in fol. Joan. Collaert *fc.*

Breviarium Romanum.

Miffale Romanum, titre in fol. A. Hanzelet fecit.

Crux Triumphans, Corn. Galle *fc.* titre in fol.

Luci Annæi Senecæ Opera.

Obfidio Bredana, titre in fol. hiftorié.

Opera Sancti Dionyfii, Corn. Galle *fc.*

Jufti Lipfii Opera, Corn. Galle *fc.*

Caroli Scribani Jef. Politicus Chriftianus titre in 4°.

Deux differens titres de Livres intitulez *Francifci Haræi Annales*, titre in fol.

Maphæi Barberini nunc Urbani VIII. Pœmata titre in 4°.

Apoſtolicarum Pii V. Epiſtolarum.

R. P. Jacobi Tirini Jeſ. Comment. in novum & vetus Teſtament. Corn. Galle ſc.

De Hierarchia Mariana, Corn. Galle ſc.

Oliverii Bonarti Jeſ. Theol. in Eccleſiaſt. Comment. Corn. Galle ſc.

Catena Sexaginta-quinque Græcorum Patrum. in fol. hiſtorié.

Generale Kerckelycke Hiſtorie, titre hiſtorié, Jo. Collaert fec.

Ludovici Bloſii de l'Ordre de Saint Benoiſt.

Luitprandi Cremonis Epiſcopi opera quæ exſtant. Corn. Galle ſc.

T'Vaders Boeck, vie des Hermites, titre in fol. J. Collaert ſc.

Annales Sacri ſumma Conciliorum, titre in fol. *Roman. & gracæ antiq. monument.* Corn. Galle ſc.

Icones Imperat. Roman. Corn. Galle ſc. titre in fol. hiſtorié.

Ludovici Nonnii Comment. in Huberti Goltzii Græcorum inſulas &c. in fol.

Ludovici Nonnii comment in Numiſm. Imper. titre in fol.

Le Siege de la Ville de Dole, titre in 4°.

Le Lis Divin & le Samſon Myſtique.

Sujet qui marque la Juſtice.

Sujet ſur l'Egliſe in fol.

Sujet ſur le Pape, il y a en haut un écuſſon & S. P. Q. R. écrit.

Comment. ſur la Concord. de la Bible par le Pere Barade Jeſ. in fol.

Sur l'Anatomie.

Annales de Flandres.

Generale Legende, ou vies des Saints par Ribadeneyra, titre in fol.

Fructus Concordiæ, c'eſt une vignette.

Theatrum Principum, titre hiſtorié marqué d'un autre nom, quoique du deſſein de Rubbens, *Petre de Jode ſc.*

Græciæ univerſæ Aſiæque &c. titre hiſtorié ſans nom.

Livre intitulé *Pompa introitus honori Sereniſſimi Principis Ferdinandi Auſtriaci Infant. Hiſpaniæ*, titre hiſtorié & quarante-deux pieces d'Eſtampes differentes, dont la quarantiéme eſt un Plan d'Anvers & la ſeconde eſt le Portrait ci-deſſous & le reſte; ſçavoir,

Le Portrait de Ferdinand demi corps; *Thomas à Tulden del. & ſc.*

Neuf pieces par *Theodore van Thulden.*

Six pieces qui font gallerie de Princes ou de Rois.

Trois autres differentes pieces.

Une grande piece ſur la beatification de Claire Eugenie, *Theodore van Thulden ſc.*

Quatre autres pieces ſur Ferdinand,

Six grands Arcs de triomphe.

Arbre genealogique d'Autriche.

Une piece Allegorique, où il y a Mercurius Abituriens.

Trois autres pieces.

Trois autres grandes pieces dont à la derniere eſt écrit, *in te ſpes inclinata recumbit.*

Est à remarquer qu'il y a quatre pieces où est marqué *Thomas van Thulden del. Jacques Neefs sc.* sçavoir le titre du Livre ; le Portrait de l'Infant jusques aux genoux, le Plan d'Anvers veuë de mer en deux grandes feuïlles ; la quatriéme, c'est le quarante-troisiéme & dernier morceau où est un Char de Triomphe & grandes trophées : il y a un Portrait en l'air où est écrit au dessous *Ferdinando &c.*

Il se peut mettre ici une espece de gallerie gravée d'aprés Rubens par *Franc. Ertinger* en 1679. il y a huit pieces, de largeurs & hauteurs differentes, representans l'Histoire d'Achille.

Suite de Bacchanales, Sujets d'Hercules, de Femmes & autres pieces Comiques, Allegoriques & de Theses.

Six moyennes pieces en hauteur, jeux de jeunes Satyres & petits enfans, dont une piece où est une Bachante avec son petit enfant Satyre qui apprend à jouër de la flutte, & une autre piece, où il y a six têtes de Satyres differentes *Coënrad. VVauman sc.*

Banquet sous un arbre, où des gueux demandent l'aumone ; d'un autre côté il y a un qui tire à des oiseaux, piece en large, *Fr. van den VVingaerde sc.*

Un retour de pêche sur mer.

Piece historique sur les colomnes d'Hercule, elle est en hauteur.

Sujet d'Epitaphe où l'inscription est vuide, à côté sont deux figures de femme piece en hauteur, *Pet. Clouvet sc.*

Un jeune Bacchus soutenu par de jeunes Satyres, la piece est en large *J. S. sc.*

Un sujet de Dance, *Leon van Heil excud.*

Bachanale comme enyvrement où est écrit, *Luctus gressus cerebro vindemia fervet. Richard van Orley sc.*

Sujet de Bacchantes & Satyres qui se jettent sur un feston de fruits, *Coen. van Dalen sc.*

Un petit Satyre qui jouë de la flutte.

Un Satyre qui porte des raisins & une Bachante grande piece en large, *Alex. Vöët Junior sc.*

Satyres & Bacchantes qui reviennent de la chasse sujet en large, *Scheld. à Bolswert sc.*

Satyre qui enyvre des Lions, *Luc. Vosterm. sc.*

Bacchus dormant après le repas, *Fr. vanden Wingaerde fec. aquâ forti.*

Un Bacchus supporté par deux Satyres taille de bois. *Christoph. Jegers sc.*

Le même Bacchus sur cuivre.

Un Bacchus enyvré au milieu des Satyres.

Deux Satyres allaitez par une Bacchante & le pere Silene qui regarde, grande piece en large *Pet. Soutman sc.*

Un Bacchus seul avec Bacchantes, *Pet. Soutman sc.*

Combat dans un repas par les Centaures, *Petr. de Balliu sc.*

Hercule qui assomme un geant, grande piece en hauteur taille de bois, *Christ. Jeghers sc.*

Progné qui montre à son mary, son fils qu'elle vient de tuer.

Sujet de Richesses, où il y a plusieurs femmes, le sujet est en hauteur, *Nic. Riekmans sc.*

Le même sujet plus grand un peu changé, *Corn. Vischer sc.*

Sujet pour un Roi & Reine d'Espagne, *Luc. Vosterman sc.*

Sujet de la Paix & de la Concorde *Luc. Vosterman sc.*

La Vieille, le Soldat & la Signora ensemble.

Vieille qui allume une chandelle à un garçon, tous sont de *Lucas Vosterman sc.*

Frise en Bachanale, *Luc. Vosterm. sc.*

Sujet où est un Mercure ; Apollon & un Aigle en haut ; c'est sur les Optiques.

Cursus Mundi, c'est une mort, une vieille, & un enfant. *Fr. van Wingaerde sc.*

Un Festin de Soldats Flamands, *idem sc.*

Une Serenade de famille dans un jardin, ce sont, Portraits grande piece en large *Petr. Clouvet sc.*

Un grand sujet de divertissement en musique & un de Courtisanne, tous deux grandes pieces en bois, *Christ. Jeghers sc.*

Sujet où est écrit *Regimen. Petr. de Jode sc.*

Un sujet sur les Vertus & les Vices.

Sujet Allegorique ou est écrit *noctu incubando diuque.*

Sujet où eſt écrit *fovet & ornat*, c'eſt un Soleil.

Sujet ſur le Tems, il paroît une figure aîlée qui tient des verges, *Ant. Couchet ſc.*

Sujet d'Epitaphe, où il y a deux figures & point d'inſcription, *Petr. Clouvet ſc.*

Grand ſujet en large, où ſont des femmes, dont une eſt au-deſſus d'un baſſin, qui a pluſieurs mammelles, *Petr. van Sompel ſc.*

Sujet de deux figures de femmes, dont une donne du fruit à un ſinge, *Theodore van Keſſel aquâ forti.*

Grande Theſe dediée à Loüis XIII. dans un Char avec des chevaux & des figures hiſtoriées, le haut & le bas.

Une grande Theſe dediée au Pape Urbain VIII representant l'Aſſemblée des Dieux pour la diſpute de Minerve & de Neptune, *Paul Ponce ſc.*

Une grande Theſe où eſt écrit *Schola virtutis & ſcientiæ*, CORN. GALLE *ſc.*

Un ſujet comme Theſe, *Bellum inteſtinum hominis interioris & exterioris*, vers latins.

LIVRE A DESSINER, contient vingt feuilles; ſçavoir le titre, ſix feuilles de commencemens, ſept feuilles de figures écorchées, deux feuilles d'hommes moitié chevaux qui font grouppe, l'un avec enfant & l'autre avec Dejanire, une feuille d'Ixion attaché à un arbre, une feuille d'Anges, une feuille de differens chevaux à l'écurie, & une feuille de Vaſes antiques, une feuille

de differentes Vaches au trait & à l'ombre, cette derniere est outre les vingt.

SUJETS DE CHASSES; sçavoir,

Une grande Chasse sujet en large, il y a un crocodile & autres bêtes, *P. Soutman sc.*

Une Chasse au Sanglier, il est acculé qui fait face de la tête à deux chasseurs à cheval, & le reste à pied.

Une grande Chasse sujet en large, il y a un crocodile sur le devant & un homme comme mort. *Cevir fecit.*

Une grande Chasse de Sanglier, *Petre Soutman* en 1642. très-grande piece en large, il y a une épée qui ploye sur le Sanglier.

Une autre grande Chasse de Sanglier, où il y a bien du noir, *M. P. L. Cevir fecit.*

Une Chasse aux Lions, *Schelde à Bolswert sc.*

Autre Chasse aux Lions, *M. Peuvir fec.*

Chasse aux Loups, *idem sc.*

Une Chasse aux Lionnes, *Jo. Suyderhoefs sc.*

Une autre grande Chasse.

Sujet sur une Chasse de Balthazar Charles Infant d'Espagne.

Quatre differentes petites veuës de Lions, *Broteling sc.*

Deux autres differentes petites veuës de Lions, *W. Hollar sc.* toutes pieces en large.

SUJETS DE PAISAGES.

Trois differens, où est representé la Manne,

dont un de *Petr. Clouvet* grande piece en large, qui pourroit être un ſujet d'hiver.

Un autre grand en large, ce ſont gens qui reviennent du travail, & un d'une largeur au-deſſous par *Fr. vanden Wingaerde* & un par *Lucas van-Uden.*

Vingt-cinq autres differens Païſages, tous de *Schelde à Bolſwert* & de même grandeur ou environ, tous en large; ſçavoir,

Deux grands, dont un repreſente une tempête ſur mer, & l'autre un naufrage.

Un autre Païſage où l'on voit repreſenté des figures, une écurie, des chevaux, cochons & vaches, grande piece en large.

Deux autres Païſages comme de prairies.

Une autre Prairie, où il y a un rets qui ſeche.

Deux autres Païſages où eſt un Arc en-ciel à chacun.

Deux autres, où il y a des Bergers & des moutons.

Un autre de Pluye.

Deux autres de Ruines.

Un de Foreſt.

Un autre où paroît un clair de lune.

Un, où il y a des joncs & des femmes qui puiſent de l'eau.

Un autre, c'eſt un Tireur.

Un autre, c'eſt une Cotte-verte.

Un autre, c'eſt une Danſe.

Un autre, c'eſt une Paſtorale.

Un autre grand en large, c'eſt une Chaſſe de Sanglier.

Un

Un autre grand en large, ce ſont des gens foudroyez du Tonnerre.

Un autre, ce ſont des Chaſſeurs où à un arbre paroît une clarté de foudre qui paſſe au travers.

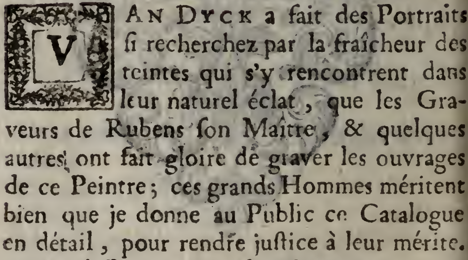
Un autre, c'eſt un bouleverſement de Charroy.

Un autre, c'eſt une Campagne avec Charroy, *Theodore van Keſſel fecit.*





OEUVRE
D'ANTOINE VAN DYCK.



VAN DYCK a fait des Portraits ſi recherchez par la fraîcheur des teintes qui s'y rencontrent dans leur naturel éclat, que les Graveurs de Rubens ſon Maître, & quelques autres ont fait gloire de graver les ouvrages de ce Peintre; ces grands Hommes méritent bien que je donne au Public ce Catalogue en détail, pour rendre juſtice à leur mérite.

Les differens noms des Graveurs qui ont fait des pieces de l'œuvre de *van Dyck*; ſçavoir lui-même en a gravé quelques pieces à l'eau forte, *Arnold de Jode*, *Robert van Vorſt*. *Jean Morin*, *Guillaume Faytorne*, *Louis Ferdinand*, *Henricus & Guillelmus Hondius*, *Jean Theodore Matham*, *Criſpin Queborn*, *Petre Rucholle*, *Pierre Lombart*, *Theodore van Keſſel*, *Pierre Daret*, *Wail-*

lant, & presque tous les Graveurs de l'œuvre de Rubbens.

Le Livre des cent portraits de *van Dyck* qu'il a fait graver, & dont il en a gravé treize à l'eau forte, comme aussi les autres portraits de suite qui sont de même grandeur ou environ; sçavoir,

Le titre où est son portrait en buste posé sur un haut de colomne où sont écrits ces mots,

Icones principum virorum &c. ab Ant. van Dyck ad vivum expressæ, ejusque sumptibus æri incisæ.

Charles Roy de la Grande Bretagne, &c. *Lucas Vosterman sc.*

Le Prince Gaston de France Duc d'Orleans. *Luc. Vosterman sc.*

Le Prince Albert Comte d'Aremberg, &c. *Schelde à Bolswert sc.*

Le Prince François Thomas de Savoye Prince de Carignan. *Paul Pontius sc.*

Frederic Henri Prince d'Orange. *Conraet Waumans sc.*

Le Prince Ferdinand d'Autriche. *Adrien Lommelin sc.*

Godefroy Henri Comte de Papenheim, &c. *Corneille Galle sc.*

François de Moncade Marquis d'Aytone &c. *Lucas Vosterman sc.*

Emmanuel Frockas Chevalier &c. *Paul Pontius sc.*

Le Prince Robert Comte Palatin du Rhin. *Henricus Snyers sc.*

Albert Duc de Fritland, &c. *Petr. de Jode. sc.*

Jean de Montfort Maître de la monnoye du Roy d'Espagne. *Idem sc.*

Philippe Heribert Comte de Pembrock. *Robert van Voest sc.*

Frat. Jean Lelio Brancaccio, &c. *Nic. Lawers sc.*

Dom. Alvar Bazan Marquis de Santacrux. *P. Pontius sc.*

D. Charles de Colomne, &c. *Idem sc.*

Le Pr. Ernest Comte de Mansfeld. *Rob. van Voest sc.*

Charles Louis Comte Palatin du Rhin. *W. Hollar. fec.* 1646.

Le Pr. Ambroise Spinola, *Luc. Vostermans sc.*

Le Pr. Wolfange Guillaume Comte Palatin du Rhin. *Idem sc.*

D. Diego Philippe de Guzman, &c. *Paul Pontius sc.*

Jan Comte de Serclaes, &c. *Petre de Jode sc.*

Le Duc de Brunswick & de Lunebourg, &c. *Robert van Voest sc.*

Jean Comte de Nassau, &c. *Paul Pontius sc.*

D. Honoré Urfé. *P. de Baillieu sc.*

D. Nicol. Fabrice de Peyresc, &c. *Lucas Vosterman sc.*

Fr. vander Eé Seigneur de Meys. *Jean. Meyssens sc.*

Nic. Rockox Chevalier, *Paul Ponce sc.*

Conſtantin Hugens Chevalier. *Idem ſc.*

D. Kenelmus Digbi Chevalier. *Rob. van Voeſt ſc.*

D. Hier. Weſtonius Comte de Portland, &c. *Wenceſlas Hollar fec. aqua forti*, en 1643.

D. Engelbert Taye Chevalier. *Corn. Galle Junior ſc.*

Le Seigneur Jean Comte de Naſſau, portrait en rond. *Luc. Voſterman excud.*

Henr. Riche Comte d'Hollande. *Petrus Clouvet ſc.*

D. Balthazar Gerber Chevalier. 1631. *Paul Pontius ſc.*

D. Wauerius Chevalier Conſeiller de ſa Majeſté Catholique. *Idem ſc.*

Gaſpard Raveſtein. *Paul Ponce ſc.*

Le Cardinal Guide Bentivolio, il eſt en Octogone 1623. *J. Morin ſc.*

Seigneur Thomas Wentforth Comte de Stafort Vicomte de Wentworth Vice-Roy d'Irlande, &c. *P. de Jode ſc.* il eſt en petit dans une ovale.

Philippe le Roy, Seigneur de Revels, en 1631. *Paul Ponce ſc.*

Portraits des Dames, grandeur ordinaire.

Marie d'Autriche, femme de Ferdinand III. Empereur des Romains. *Corn. Galle junior ſc.*

Catherine de Medicis Mere de trois Rois. *Paul Ponce ſc.*

Marguerite Princeſſe de Lorraine Ducheſſe d'Orleans. *Sch. à Bolſwert ſc.*

Isabelle Claire Eugenie Infante d'Espagne, en Religieuse. *Luc. Vosterman sc.*

Emelie Solms Comtesse de Nassau. *Conraet Waumans sc.*

Henriete de Lorraine Princesse de Pfaltsbourg, &c. *Corneille Galle Junior sc.*

Marguerite Smith veuve, &c. ovale sans main. *Guill. Faytorne sc.*

Geneviéve Durphé veuve, &c. *Petr. de Jode sc.*

Beatrix Cosance Princesse de Cantecroix. *Idem sc.*

Marie Stuart Comtesse de Portland. *Hollar fecit* 1650. *aqua forti.*

La Princesse Marie, Princesse d'Orange. *Guil'elm. Faytorne sc.*

Marie Princesse de Barbançon & Comtesse d'Aremberg. *Paul Pontius sc.*

Elizabeth Harvey fille du Baron de Kedbroock. *W. Hollar*, en 1646. à Anvers.

Marie Rutien, femme du Chevalier van Dyck Peintre du Roy d'Angleterre. *Sch. à Bols. sc.*

Une autre *idem* sans nom. *L. Ferdinand fec.*

Anne Vake. *Petr. Clouvet fec.*

Marguerite le Mon Angloise. *W. Hollar fec.* en 1646.

Honorine de Grimberge Comtesse de Bossu, elle est dans un Octogone. *Jean Morin sc.* & deux autres aussi sans nom; ils sont tous trois un peu grands, dont,

Une qui montre le sein, presque de front,

elle a un rubis au milieu, & bracelets de perles sur les bras.

Une qui montre le corps de profil, & a la tête de trois quarts, & montre aussi un bout de main.

D. Marguerite de Barlemond Comtesse d'Egmont. *P. Jacobus Neefs sc.*

D. Catherine Howard femme du Duc, &c. *Arnold de Jode sc.*

D. Jeanne de Blois. *Petr. de Jode sc.*

Francisca Bridges filia D. Cavendeste, & Dotissa Exoniæ Comitissa. Guil. Faytorne exc.

Elle est assise dans un fauteuil, se voit jusques aux genoux, est coëffée & habillée en veuve, avec les deux mains; grandeur ordinaire.

Autres Portraits de Femmes differentes grandeurs.

Helene Leonore de Sieveri. *Corn. Vischer sc.*

Marie Ruten femme de van Dyck. *Joa. Meyssens fecit.*

Luce Percye Comtesse de Carlyle, &c. *Petr. de Balliu sc.*

Illustre Dame Alathée Talbot Comtesse d'Arondel. *W. Hollar* en 1646. à Anvers.

Ernestine Princesse de Lignes & du saint Empire, Comtesse de Nassau. *Mich. Natalis sc.*

Marie Claire de Croy Duchesse d'Avranne, &c. *Conraet Waumans sc.*

Elizabeth Villiers Duchesse de Lenox &c. de Richemont. *W. Hollar fec.*

Charles Roy de la grande Bretagne, &c. *J. Meyſſens excud.*

Henriette Marie Reyne de la grande Bretagne. *J. Meyſsens fec.*

Suite des Portraits d'Hommes, grandeur ordinaire.

Il eſt à remarquer que parmi les treize Portraits de cette grandeur que van Dyck a gravé à l'eau forte, il y en a un qui eſt Eraſme, deux autres qui ne paroiſſent pas être des Peintres, neuf autres qui ſont Peintres ou Graveurs, dont il y en a quatre où il n'y a que les têtes de finies, & celui de van Dyck qui eſt le ſien, dont il n'y a en tout que la tête de finie.

Paulus Halmalius Conſeiller d'Anvers. *P. de Jode ſc.*

J. Vanden Wouwer, &c. *Paul Ponce ſc.*

Ceſar Alexandre Scaglia, &c. *idem ſc.*

Petre Stevens, &c. amateur des Peintres. *Luc. Voſterman ſc.*

Aubertus Miræus de Bruxelle, Doyen d'Anvers. *Paul Pontius ſc.*

Ant. Corneliſſen amat, des Peintres. *Lucas Voſtermans ſc.*

Corneille vander Geeſt amateur des Peintres. *Paul Ponce ſc.*

Carolus Scribanus Jeſuite. *P. Clouvet ſc.*

Jacobus de Cachiopin amateur des Peintres. *Lucas Voſterman ſc.*

Juſte Lipſe Hiſtoriographe. *Sch. à Bolſ. ſc.*

Ant. de Taſſis amateur des Peintres. *Jac Neefs ſc.*

Ery-

Erycius Puteanus Historiographe. *Pet. de Jode sc.*

Gaspard Gevartius Jurisconsulte.

Jean de Heem, Ultrajectensis. *Paul Pontius sc.*

Diodor Tulden Jurisconsulte.

Henry Liberti Organiste d'Anvers. *Pet. de Jode sc.*

Monsieur de la Serre Historiographe. *P. Lasne sc.*

Petr. Ponciau amateur des Peintres. *A. vander Voerst sc.*

Erasme de Rotterdam. *Ant. van Dyck fecit aqua forti.*

Inigo Jones Intendant des bâtimens du Roy d'Angleterre. *Rob. van Voerst sc.*

Henry Steenwick Peintre & Architecte. *Paul Ponce se.*

P. Paul Rubbens P. Chevalier, &c. *Paul Ponce sc.*

Ant. van Dyck Peintre du Roy d'Angleterre, Chevalier, &c. *Luc. Vosterman sc.*

Idem à l'eau forte, *par lui-même*, il n'y a que la tête de finie.

Jo. Meyssens Peintre de Bruxelles. *Corn. Galle Junior. sc.*

Jo. Van Melder Sculpteur d'Anvers. *Lucas Vosterman sc.*

André Colyns de Nole. *Petr. de Jode sc.*

Hubert vanden Enden Sculpteur d'Anvers, *Lucas Vosterman sc.*

Jacques de Breuck. *Paul Pontius sc.*

Jean van Ravesteyn Peintre. *Paul Ponce sc.*

Venceslas Coberger Peintre, &c. *Lucas Vosterman sc.*

Gaspard de Crayer Peintre du Cardinal Infant Ferdinand d'Espagne. *Paul Ponce sc.*

Gerard Honthorst Peintre. *Paul Ponce sc.*

Corneille de Vos. *Lucas Vosterman sc.*

Issac Mytens Peintre, *Paul Ponce sc.*

Lumague, portrait à demi corps, il tient ses gans d'une main, & de l'autre un Tableau de Vierge. *M. Lasne sc.*

Henry Van Baelen Peintre. *Paul Ponce sc.*

Adrien Stalbent Peintre pour païsage. *Idem sc.*

Quintinus Simons Peintre de Bruxelles pour l'histoire. *Pet. de Jode sc.*

Deodat Delmont Peintre, fait Chevalier par le Duc de Neubourg.

Michel Mirevelt Peintre en Hollande. *Henricus Hondius sc.*

Martin Richard qui n'avoit qu'une main, Peintre de Perspective champêtre. *Jacq. Neefs sc.*

Theodore van Loon Peintre de figures humaines à Louvain.

Fr. Snyders Peintre d'animaux, &c. *Ant. van Dyck fecit aqua forti*, & un autre, *Jacq. Neefs sc.*

Paul de Vos Peintre pour Chasses & animaux. *Adrien Lommelin sc.*

Jodocus Monpre Peintre de païsages. *Ant. van Dyck fecit aqua forti.*

Jo. de Wael Peintre de figures. *Idem fec.*

Adam van Noort Peintre d'Anvers. *Idem fecit.*

Joan. Snellinx Peintre d'Anvers. *Idem fec.*

Fran. Franck Peintre de figures. *Idem fe.*

Petre de Jode en a aussi gravé un.

Jo. Snellinx de même aussi. *Petr. de Jo sc.*

Joa. Wildens Peintre de Perspective. *Paul Ponce sc.*

Joan. Lievens Peintre Hollandois pour les figures en grand *Paul Ponce sc.*

Theodore Rombouts Peintre d'Anvers pour les figures. *Paul Ponce sc.*

Horatius Gentileschus Italien, Peintre de figures. *Luc Vosterman sc.*

Adrian Brouwer Flamand, Peintre pour le grotesque. *Sch à Bolf. sc.*

Simon Voüet Peintre du Roy pour grandes Histoires. *Robert van Voerst sc.*

Autre Simon Voüet gravé par J. Morin.

Christophe vander Lamen Peintre d'Anvers pour des sujets libres. *P. Cleüet sc.*

André van Ertvelt Peintre pour mers & naufrages. *Sch. à Bolswert sc.*

Corn. Schut Peintre d'Anvers, pour grandes figures. *Lucas Vosterman sc.*

Sebastien Vranck Peintre. *Sch. à Bolf. sc.*

Lucas van Uden Peintre de perspectives & païsages. *Lucas Vosterman sc.*

Adam de Coster Peintre pour les sujets nocturnes. *Petr. de Jode sc.*

Corn. Sachtleven Peintre pour les songes de nuit. *Luc. Vosterman sc.*

Daniel Mytens Peintre Hollandois pour les figures. *Petr. de Jode sc.*

Corn. Polenbourg pour les petites figu-

res, Peintre Hollandois. *Idem sculpsit.*

Paul de Vos Peintre pour les chasses. *Sch. à Bols. sc.*

Artus Wolfart Peintre d'Anvers pour les figures. *Corn. Galle sc.*

Petr. Sneyers Peintre de Bruxelles pour les combats. *Andreas Stock sc.*

Gerard Seghers Peintre d'Anvers pour grandes figures. *Paul Ponce sc.*

Palamede Palamadessen, Peintre en Hollande pour les combats. *Idem sc.*

Jacq. Jordaens Peintre d'Anvers pour les figures en grand. *Petr. de Jode sc.*

Jodocus Monpre Peintre païsagiste à Anvers. *Lucas Vosterman sc.*

Thomas Willebrort Bosschaerts Peintre, Martin vanden Enden *excud.*

Juste Suttermans d'Anvers, Peintre du Grand Duc de Florence. *Ant. van Dyck fecit aqua forti.*

Franc. Franck Junior, pour les petites figures à Anvers. *Willelmus Hondius sc.*

Martin Pepin Peintre à Anvers. *Schelde à Bols. sc.*

Simon de Vos Peintre à Anvers pour grandes & petites figures. *Paul Ponce sc.*

Pierre Breugle Peintre d'Anvers pour les paisages. *Ant. van Dyck fecit aqua forti.*

Jean Breugle Peintre d'Anvers pour les perspectives champêtres. *Idem fecit aqua forti.*

Petre de Jode Graveur d'Anvers. *Lucas Vosterman sc.*

Paul Pontius Graveur d'Anvers. *Ant. van Dyck fecit aqua forti.*

Jean B. Barbé Graveur d'Anvers. *Sch. à Bolſ. ſc.*

Charles de Mallery Graveur d'Anvers. *Lucas Voſterman ſc.*

Robert van Voerts Graveur à Londres.

Theodore Galle Graveur à Anvers. *Lucas Voſterman ſc.*

Guillel. Hondius Graveur. *Guillielmus Hondius ſc.*

Petre de Jode *junior* Graveur à Anvers. *Petr. de Jode ſc.*

Thodore Rogiers d'Anvers, Graveur en argent. *Pet. Clouet ſc.*

Lucas Voſterman Graveur. *Lucas Voſterman junior ſc.*

Jacques Callot noble Lorrain, Graveur à l'eau forte à Nancy. *Luc. Voſterman ſc.*

Paul. Ponce Graveur d'Anvers gravé par lui-même

Lucas Voſterman Graveur d'Anvers. *Ant. van Dyck fecit aqua forti*

Autres Portraits plus grands, & de differentes grandeurs.

D. Henry Comte vande Berghe, il eſt en grand juſques aux genoux, avec deux mains. *Paul Ponce ſc.*

R. D. Ant. Trieſt Evêque de Gand, &c. Martin vanden Enden *excud.*

R. P. Jean Maldere Evêque d'Anvers. *W. Hollar fecit aqua forti*, en 1645

Michel le Blon Agent de la Reine & Couronne de Suede, &c. *Jean Theodore Mathan ſc.*

Lucas & Corneille de Wael Freres germains Peintres, ils sont ensemble W. *Hollar fecit* en 1646.

R. Ookhoeck d'Anvers. *Luc. Vosterm. sc.*

Le portrait du Titien avec sa maîtresse. *Titien inv. Ant. van Dyck fec. aqua forti.*

Grande piece en large où sont deux figures debout à demi corps, au bas est écrit, *Filius hic magni est Jacobi, hæc filia magni Henrici Sobolis.* Rob. van Voerst sc. *Londini* 1634.

Grand portrait de Charles I. Roy d'Angleterre, écriture au bas. *Petr. de Jode sc.*

Henriette Marie de Bourbon, fille d'Henry IV. Reine d'Angleterre. *Pet. de Jode sc.* Ecriture au bas, & aussi de même grandeur que l'autre.

Le Prince François Thomas de Savoye, Prince de Carignan; grande piece, figure en pied jusques aux genoux, & armé, avec deux mains.

Le Prince d'Orange Frederic Henry Comte de Nassau, figure en pied à moitié corps avec une main. *Paul Pontius sc.*

Le Prince Albert Comte d'Aremberg, &c. achevé avec païsage. *Petr. de Balliu sc.*

Tous deux sont encore plus grands que les autres.

Deux grandes ovales de même grandeur, & qui font regard; ce sont deux portraits de Ferdinand d'Autriche Cardinal, ils sont en buste, l'un *Paul Ponce sc.* l'autre *Crispin Queborn. sc.* ils sont si semblables qu'ils semblent épreuve & contr'épreuve.

Grands Portraits en hauteur dans des ovales de fleurs & attributs, au bas dans de petits cartouches est écrit à chacun les noms; ſçavoir,

Charles Roy de la grande Bretagne. *Pierre Soutman effigiavit J. Suyderhoef ſc.*

Henriette Marie ſa femme. *Même écriture.*

Ferdinand Infant d'Eſpagne, frere de Philippe IV. *Petre Soutman effigiavit. P. van Sompel ſc.*

Iſabelle Claire Eugenie Infante d'Eſpagne, elle eſt en Religieuſe, *avec même écriture.*

Marie femme d'Henry IV. *Même écriture.*

Jean Baptiſte Gaſton Duc d'Orleans frere de Louïs XIII. *Même écriture.*

Marguerite ſa femme, *Même écriture.*

Ambroiſe Spinola Duc de Saint Severin, *Petre Soutman effig. J. Louis ſc.*

Uladiſlas VI. Roy de Pologne, de même. *Pierre van Sompel ſc.*

Sigiſmond III. Roy de Pologne de même. *Idem ſc.*

Nota. Que ces portraits ont rapport à d'autres gravez par ces mêmes Graveurs d'aprés Rubbens, & qu'il y en a encore d'autres des mêmes Graveurs.

Portrait ovale vers Latins à l'entour; c'eſt celui de Marſelar, au bas de l'ovale ſont ſes armes. *Corneille Galle ſc.*

Charles Louïs Comte Palatin du Rhin. *Ant. van Dyck pinx. & cælavit aqua forti,* 1657.

Antoine Bourbon Comte de Moret. *Petre de Balliu sc.*

Ferdinand III. du nom Empereur des Romains. *Corn. Galle Junior sc.*

Henderukus de Boys. *Corn. Vischer sc.*

Le Prince Ferdinand d'Autriche Cardinal, il eſt en habit de guerre. *Petre de Jode sc.*

Charles Emanuël Duc de Savoye, Prince de Piémont, &c. *Petr. Rucholle sc.*

Joannes de Wael.

Le Marquis de Mirabelle. *A. Brotelingt sc.*

Trois grands Portraits en ovale de chêne & laurier avec attributs, & écriture dans de petits cartouches; ils ſont tous trois en hauteur; ſçavoir,

Jean Comte de Naſſau. *Petre Scutman effigiavit. Jo. Suyderhoef sc.*

Fran. de Moncade, &c. *Idem eff. idem sc.*

François Thomas de Savoye, Prince de Carignan. *Petre Soutman effigiavit, Jean Levis sc.*

Portraits tous de même grandeur repreſentés debout juſqu'aux genoux, avec bordure carrée de feüillage ou ornement; ſçavoir,

Olivier Cromwel General de l'Armée, &c.

il eſt tout armé; il y a un garçon qui lui nouë ſon écharpe : il eſt peint par van Dyck à Londres, & gravé de même que les autres au même endroit par *Pierre Lombart*; ils ſont tous en hauteur comme fond de ſix au nombre de treize.

Henry Comte d'Arondelle, il a pour deviſe, *droit* & *avant*.

Anne Sophie Comteſſe de Canarvaen.

Lucie Comteſſe de Carlille.

Elizabeth Comteſſe de Caſtleheven.

Marguerite Comteſſe de Carlille.

Dorothée Comteſſe de Sunderland.

Anne de Morton Comteſſe.

Anne Comteſſe de Bedfort.

Rachel Comteſſe de Middleſexe.

Elizabeth Comteſſe de Devonie.

Peneloppe Dame Herbert.

Philippe Comte de Pembrock, il eſt jeune.

Il y a encore Olivier Cromwel en buſte ſans main, grande ovale, quatre lettres aux quatre coins.

Il y en a encore un petit en carré; il y a quatre têtes aux quatre coins, auſſi de Van Dyck, quoi qu'il n'y ait point de nom.

Thomas Cromwel bien devant lui, Comte d'Eſſex ſous Henry VIII. il eut la tête tranchée. *H. Holbeins P. Hollar ſc.*

Autres Portraits de van Dyck gravés à Londres par VV. Hollar à l'eau forte ; sçavoir,

Charles Roy d'Angleterre, petite ovale ; il est en chapeau & manteau. *W. Hollar sc.* 164.

Charles Roy d'Angleterre, & Henriette Marie sa femme, tous deux plus grands en ovale. *Idem sc.*

Un autre Charles Jeune. *Idem sc.*

Charles II. Roy d'Angleterre ; il est en pied jusqu'aux genoux, il est jeune en buste, & de grandeur ordinaire en carré. *Idem sc.*

Thomas Howard, Comte d'Arondel moitié corps avec deux mains ; il est en carré grandeur ordinaire.

Autre Thomas Howard I. Comte d'Arondel ; il est en ovale & sans main, la piece est un peu plus haute.

Philippe Herbert Comte de Pembrock même grandeur & Graveur que l'autre.

Hieron. Westonius Comte de Portland, il a une main *W. Hollar* 1645.

Sieur Thomas Wentworth Knigth, &c. il est encore plus haut en hauteur jusqu'aux genoux.

Le Portrait de Rubbens & de van Dyck ensemble dans un grand cartouche ; grand sujet historié, il est en large & rare. *van Dyck facies pinxit. Erasme Quellins delineavit, Paul Pontius facies sculpsit.*

Differens sujets de Devotion, gravez d'après Ant. van Dyck Peintre; ſçavoir.

Un regard de Chriſt & Vierge, moyennes pieces. *Schelde à Bolſwert ſc.*

Une grande Vierge aſſiſe dans un grand païſage, le petit Jeſus debout ſur ſes genoux, Saint Joſeph derriere, & pluſieurs Anges qui font differens jeux. *Schelde à Bolſwert ſc.*

Autre Vierge aſſiſe & le petit Jeſus à qui elle donne à teter, &c. *Petr. Clowet ſc.*

Même ſujet en petit. *van Dyck ſc. aqua forti.*

Autre Vierge aſſiſe avec le petit Jeſus, un rideau qui fait fond derriere. *Conraet Waumans ſc.*

Autre Vierge aſſiſe, & le petit Jeſus debout, à côté de lui paroît un bout de colomne. *Paul Ponce ſc.* c'eſt une moyenne piece.

Une Vierge aſſiſe conſiderant le petit Jeſus ſur ſes genoux, & une Sainte à côté qui tient un palme. *Scheld. à Bolſwert ſc.*

Une Vierge aſſiſe, le petit Jeſus tient une couronne de fleurs qu'il donne à Sainte Roſalie, & la piece ſe nomme Sainte Roſalie. *Paul Ponce ſc.*

Autre Vierge aſſiſe, le petit Jeſus debout ſur ſes genoux, Saint Joſeph & un Ange qui tient une couronne; le fond eſt un Païſage. *Scheld. à Bolſwert ſc.*

Vierge aſſiſe, & le petit Jeſus dormant, ſaint Joſeph derriere; que van Dyck a dedié à ſon frere dans les Premontrez d'Anvers. *Schelde à Bolſwert ſc.*

Autre Vierge assise, & le petit Jesus, où est écrit au bas, *Dilectus meus*, &c. *Conract Waumans sc.*

Une grande Vierge dans les nuées, le petit Jesus debout sur un monde, & deux Anges. *Petr. de Balliu sc.*

La même plus petite, & de l'autre côté. *Theod. van Kessel sc.*

La Prise de Nôtre-Seigneur, où Saint Pierre coupe l'oreille à Malchus; grande piece en hauteur *Adrien Lommelin sc.*

La Prise de Nôtre Seigneur au Jardin des Olives; Judas y paroît considerant la marche; moyenne piece en large. *P. Soutman sc.*

Piece où sont cinq figures comme à moitié corps, où est écrit, *Surge, tolle grabatum & ambula.* PETR. DE JODE *sc.*

La presentation du Roseau, moyenne piece où est le Christ couronné d'épines. *Bon Enfant excud.*

Un Christ couronné d'épines, les mains liées, le manteau de Pourpre, &c. *P. Darret sc.*

Une élevation de la Croix, il y paroît deux hommes à cheval. *Sch. à Bolswert sc.*

Uu portement de Croix, plus grande piece où est la rencontre de la Sainte Vierge. *Corn. Galle sc.*

GRANDES PIECES.

Un grand Crucifix, deux hommes y paroissent à cheval, un autre à pied porte l'é-

ponge, & autres figures. *Sch. à Bolswert sc.* Il y dans les premieres épreuves à droite le Saint Jean debout, dont une main paroît sur l'épaule de la Sainte Vierge, ce qui fut effacé comme étant trop libre.

Autre sujet de Crucifix où se voît un Capucin au bas de la Croix, & autres figures. *Petr. de Balliu sc.*

Autre Crucifix entre les deux Larrons, la Sainte Vierge, & autres figures. *Sch. à Bolsw. sc.*

Crucifix, figure seule sur un fond obscur. *Pet. Clouet sc.*

Un Christ mort sur les genoux de la Sainte Vierge, Saint Jean, & deux Anges pleurans, au bas est écrit, *O vos omnes* &c. *cette piece est gravée par van Dyck à l'eau forte.*

Autre Christ mort, la Vierge, la Magdeleine, deux figures d'Anges, & autres *Fr. vanden Wingaerde sc.*

Un Christ sur les genoux de la Sainte Vierge, la Croix renversée, plusieurs Anges en contemplation. *Luc. Vosterman sc.*

Autre grand sujet de Christ mort, un roc lui sert de fond, &c. *Schelde à Bolswert sc.*

Autre sujet de Christ mort sur les genoux de la Sainte Vierge, la Magdelaine lui baisant la main, Saint Jean y paroît à moitié, cette piece est dediée par van Dyck à sa sœur germaine Religieuse. *Paul Pence sc.*

Un Christ mort sur le Pere Eternel, deux Anges aux deux côtez, dont un tient la couronne d'épines & le foûet; piece en hauteur, *Schelde à Bolswert sc.*

Sujets de Saints & Saintes; ſçavoir;

Un Saint Paul à moitié corps. *Ant. van Dyck, P. Brotelingh fecit*; grande piece en hauteur qui fait regard à un Saint Pierre; même grandeur, & maniere noire que le même Graveur a fait.

Un Saint Sebaſtien au ſupplice encore vivant. *Lucas Voſterman Junior ſc.*

Autre Saint Sebaſtien mort que des Anges délient. *Petr. van Scuppen ſc.*

Un grand Saint Auguſtin, & pluſieurs figures dans le haut qui eſt cintré, ſe voit dans une gloire d'Anges un Chriſt aſſis. *Petre de Jode ſc.*

Saint Jerôme aſſis; il y a un livre ſur un livre ouvert. *A. vanD. pinx. Corneille Galle ſc.*

Quatre figures en pied, toutes en hauteur, & même grandeur; ſçavoir,

Un Chriſt *Ecce Homo. Abr. Diepenbeck delin. Schelde à Bolſwert ſc.*

Mater doloroſa. van Dyck inv. Corn. Galle Junior ſc.

Sainte Cecile. *Petre de Balliu ſc.* & une Magdelaine quittant ſes atours, du même.

Piece en hauteur ſe terminant en cintre, c'eſt un Prêtre à l'Autel, & Saint Bonaventure communiant de la main d'un Ange.

Une Sainte Dorothée à moitié corps tenant d'une main des roſes & une palme, & dans l'autre du fruit. *Ant. van Dyck pinx. Corn. Galle ſc.*

Une Magdelaine penitente. *A. van Dyck pinx. A. Vander Doës ſc.*

Le Martyre de Sainte Barbe ; cela eſt à l'eau forte de la main de *van Dyck*.

SUJETS PROPHANES.

Un Pere Silene entre des Bacchantes & Satyres ; grande piece *Ant.VanD.pinx. Sch. à Bolſw.ſc.*

Un Guerrier avec une Déeſſe, deux petits amours, dont un tient ſon cheval, & l'autre ſon caſque. *P. Coenradus Waumans ſc.*

Les deux grandes pieces de Renaut & Armide, celle où Armide l'enchaîne avec des feſtons de fleurs ; c'eſt *Petre de Balliu* qui l'a gravé, & l'autre auſſi, où il eſt en extaſe conſiderant Armide.

Un jeune Bacchus & pluſieurs Satyres & Bacchantes endormies dans le milieu d'un bois ; c'eſt une grande piece en large où eſt écrit, *D. Ant. van den Dyck fecit* ; c'eſt de luy à l'eau forte.

Autre ſujet en large au burin, jeune figure de femme endormie découverte par un Satyre, & un Aigle qui regarde.

Le même ſujet d'une graveure plus finie, veu de l'autre côté, & peu de changement ; eſt écrit au bas, *Jupiter Deorum Pater*, &c. *A: van Dyck pinx.*

Un jeune enfant debout en robe, careſſant un chien comme épagneul ; piece en hauteur, maniere noire. *Ant. van Dyck V. Vaillant fecit.*



OEUVRE DES CARACHES.



Es CARACHES sont également illustres, tant par ce qu'ils ont peint & gravé, que par ce que les plus fameux Graveurs ont mis au jour d'aprés eux; l'estime & la recherche que font de ces Estampes les sçavans Curieux, m'a fait faire en leur faveur la recherche de ce Catalogue que je leur presente.

Dans l'Oeuvre des Caraches, suivant le catalogue de Marolles, il se voit des pieces gravées par eux d'aprés *Antonio Campo*, *Jacques Tintoret*, *Paul Veronese*, *Raphael de Regge*, *Horatius Sabadius de Bologne*, *Jacques Ligosse*, *Ant. Correge*, *François Vanius*, *Raphael d'Urbin*, *Bernard Castellus*, & *Baltazar Peruccius de Sienne*: il s'en voit aussi de gravés sur leurs desseins où leurs Tableaux

bleaux par *Pietro & Jacomo Antonio Stephanoni*, *Karle Audran*, & *Gerard Audran*, *Michel Lasne*, *François Brice*, *Gille Rousselet*, *Pierre Daret*, *Pierre Lombart*, *François Colignon*, *Raphaël Sadeler*, *Gilles Mostaert*, *François Tortebat*. *Charles Simonneau*, *Gabriel le Brun*, *Guill. Chateau*, *Jean-Baptiste Coriolan*, *Jean Grignon*, *Petre-Sante*, *Petre del Falcine*, *François Vanius*, *Simon Guillain*, *Corn. Bloemaert*, *Nicolas François Maffei* : *Hierome Rous*, *J. Baptiste Pascalin*, *Jean Couvay*, *Theodore Kessel*, *Luc. Vostermans*, *Coriolan*, *Etienne Colbens*, *Pierre de Balliu*, *Pierre Lisibetten*, *François Steôs*, *Corneille Caukercken*, *Nicolas Pitau*, *Jean Morin*, *Carlo-Cæsio*, *Petre del Po*, *Jo. Baronius*, *Lucas Ciamberlanus*, *Francesco Paria*, *Luigi Scaramuscia*, *Francesco Perugino*, *R. A. Persyn*, *Corneille Galle*, *Michel Natalis*, *G. Lejuge*, *Jacques de Billy*, *Nicolas Mignard*, & autres qui n'ont pas marqué leurs noms, dont les pieces se vendoient chez *Luca & Horatio Bertelli*, *Matheo Florini*, *Mara. Clodio*, *Nicolas van-Stelt*, *Christophoro Blanco*, *Donato Rascioti*, *J. Paulini*, *Gasparo*, *Joa. Lælio & Andrea Vacario*.

TITRES DE LIVRES ET LIVRES ENTIERS.

Del rime di Cæsari Rinaldi, &c. titre de livre, in quarto avec armes.

Geometrie pratique, titre in fol. sujet Historié à Rome.

Il funerale dagesti Caraccio, titre.

La Jerusalem delivrée du Tasse, titre Historié où est le portrait du Tasse, la suite est composée de 20. pieces sans le titre, *Augustin Carache & Giacomo Franco* en ont gravé chacun dix pieces.

Il s'en voit encore un autre Jerusalem delivrée, il y a deux titres ; dans le premier est le portrait du Duc de Savoye à qui ce livre est dedié ; dans le second est le Portrait du Tasse, il y a vint pieces outre cela, parmi lesquelles il y en a trois qui sont gravées par Carache, & le reste est inventé par *Bernardo Castello*, & gravé par *Camillus Cungius*.

La Gallerie du Palais Farnese de Rome peinte par Annibal & Augustin Carache, dessinée & gravée à l'eau forte par *Jacques Belly de Chartres* ; il y a trente deux pieces sans l'Epitre. Elle est gravée aussi par *Carlo Cæsio*, le Titre & l'Epitre sont sans ornement ; il y a trente pieces en hauteur ou largeur, dont quelques-unes à quatre sujets, à deux ou à un seul.

Ils les ont pris & separé differemment ; les morceaux qui sont grands dans celle-ci, sont petits dans l'autre, & differemment chiffrez ; dans la premiere outre les trente-deux pieces il y a encore six morceaux tous en large, dont quatre se terminans en cintre sont de même grandeur, les deux autres sont en large non cintrées, toutes sur sujets d'Antiquitez & Metamorphoses, & sont gravées à l'eau forte par *Nicolas Mignard de Troye* Peintre, d'après Annibal Carache.

Diverses figures dessinées par Annibal Carache à des heures de recreation ; ce sont comme differens cris de ville & artisans de la cité de Bologne au nombre de quatre-vint pieces, sans le portrait d'Annibal Carache qui est au titre. *Metelli sc.*

Les sujets qu'a inventé & peint à Boulogne Annibal Carache dans la Gallerie du Palais Magnan, sept grands sujets en hauteur dont le sixiéme est en large ; le tout sur la fondation de Rome & l'histoire de Remus & Romulus, ce qui est gravé par *Joseph Maria Metelli* en dixsept pieces, dont il y en a douze en large, & quatre à deux sujets pour des termes, & le titre.

La Ville de Cremone avec les portraits des Ducs & Duchesses de Milan dessinés par le Chevalier Antonio Campo Cremonése, & gravés par *Aug. Carache* ; il y a quarante deux pieces.

Portraits des Caraches.

Medaille d'Auguste & son Revers, petite piece.

Le portrait du Titien, en grand, gravé par *Aug. Carache.*

Dionisius Gothofredus, J. C. demi corps avec deux mains.

Les quatre têtes de Semiramis, Artemise, &c. *Lovis Carache invenit, Fr. Chauveau fec.*

Buste d'homme, la tête est de profil.

Un homme debout à moitié cuisse, il crie & tient comme une espece de sceau.

Le portrait de S. Charles Borromée; grande piece en hauteur avec histoires & attributs sur le bon Pasteur. *Aug. Carache fec.*

Portrait d'un Pape, sans aucune écriture; il y a une arme qui fait voir que c'est Innocent IX.

Le même, il est assis en camail.

Le Prêtre Jean, Roy d'Ethiopie; il tient une Croix.

Buste portrait de Reine, toute pleine de Diamans. *Petr. Stephanonius sc.*

Portrait de femme, buste ovale avec rond de fleurs derriere la tête.

Buste ovale sans main, c'est un vieillard avec cartouche. *Aug. Car. fec.*

Autre buste ovale, vieillard sans main, c'est un Poëte, avec Architecture où sont ses armes.

Le Portrait de Cosme de Medicis premier Duc de Toscane, buste ovale en cartouche.

Le portrait de Jean Gabriel Comique appellé *Sivel*, il tient un masque. *Aug. Car. fec.*

Le portrait de Philippe II. Roy d'Espagne, buste ovale, au dessous sont plusieurs armoiries.

Ulisses Aldrovandus de Bologne, buste ovale avec cartouche & animaux.

Devotions sujets de Vierges.

Vierge assise tenant le petit Jesus, gloire d'Anges. *Loüis Car. invenit.*

Sept autres differentes Vierges assises dont une demaillotte le petit Jesus, une lui donne à teter, une autre où le petit Saint Jean presente une pomme, autre où le petit Jesus est entre ses genoux, autre où elle est assise à bas, & Saint Joseph de l'autre côté; autre Vierge assise baisant le petit Jesus, S. Jean à genoux & deux petits Anges en l'air, & une autre Vierge assise; c'est un petit sujet carré, toutes. *Loüis Car. invenit.*

Autre Vierge assise apparoissant au bienheureux Felix Capucin. *Loüis Car. inv. Gio-Battista Pasquelini da Centis fec.* piece en hauteur.

Vierge en pied sur un Croissant avec plusieurs Saints dans la même piece. *Loüis Car. pinx. Hierome de Rubeis Peintre, l'a dessinée & gravée.*

Fuite en Egypte. *Loüis Car. inv. Fr. Bricci sc.*

Vierge à demi corps les mains croisées, elle a un livre devant elle.

Vierge plus que demi corps assise, sujet en rond. *Ann. Car. inv. Jo. Lenfant sc.*

Autre Vierge assise qui regarde le petit Jesus teter, sujet en rond. *Ann. Car. Petr. Daret sc.* il a encore gravé le même sujet en grand.

Vierge qui tient le petit Jesus debout, il tient d'une main un fil où il y a un oiseau attaché. *Pet. Daret sc.*

Vierge assise & le petit Jesus, elle donne à boire à Saint Jean. *Ann. Car. inv. Nic. Fran. Maffei fec.*

Païsage, sujet comme de repos en Egypte, la Vierge est au pied d'un arbre.

Autre païsage, le petit Jesus caressant Saint Jean, la Vierge & Saint Joseph dans le lointain.

Petite sainte Famille, sujet en large. *Ann. Car. inv. Jacques Neefs excud.*

Vierge assise tenant deux Enfans sur le berceau, Saint Joseph est assis lisant. *Ann. Car. inv. & fecit.*

Vierge plus que demi corps debout, elle tient le petit Jesus debout. *Aug. Car. fecit Petr. Stephan. form.*

Deux petites Vierges assises tenant le petit Jesus sur ses genoux, peu de difference sinon à la maniere dont le nom est écrit. *Ann. Car. inv. & fecit.*

Saint Joseph qui accommode l'asne, sujet en hauteur sans nom.

Vierge assise dans un croissant sur les nuées. *Hor. Sab.*

Une Vierge en grand manteau qui couvre deux vieillards à genoux. *Horat. Bertelli form.*

Sujet de ſainte Famille, il y a quatre Anges. *Aug. Carac. fec.*

Vierge aſſiſe ſur les nuées, un Ange qui la couronne. *Gille Moſtaert inv. Aug. Car. ſc.*

Vierge aſſiſe dont le petit Jeſus tête. *Aug. Car. inv. S. Guillain fecit.*

Sainte Famille, grand ſujet en hauteur. *Ann. Carac. inv. Jac. Ant. Stephan. incid.*

Nativité de Nôtre-Seigneur. *Simonneau ſc. Corneille Bloemaert l'a fait auſſi.*

Autre grande ſainte Famille, ſujet en hauteur. *Ann. Car. pinx. Petr. Stephan. fecit Romæ.*

Grande Vierge aſſiſe, le petit Jeſus, Saint Jean, Saint Joſph & un Ange.

Vierge aſſiſe, le petit Jeſus, S. Jean, Saint François & Sainte Claire.

Autre Vierge aſſiſe, le petit Jeſus, & Saint Jean.

Vierge aſſiſe qui veut donner la croix du petit S. Jean au petit Jeſus. *Ann. Car. inv. Ægid. Rouſſelet ſc.*

La piece appellée le ſilence du Carache. *Michel Laſne ſc. Etienne Picard* le Romain l'a gravée pour le Roy.

Deux ſujets de Vierge aſſiſe, le petit Jeſus debout. Ann. Car. pinx. dont une *Fr. Tortebat del. Petr. Daret ſc.* & à l'autre il n'y a point d'écrit, & il y a un Saint Jean d'ajouté.

Une Vierge assise, Saint Michel qui a le pied sur le Diable; grand sujet en hauteur. *Lau. Sabad. Bonon. inv. Aug. Carr. fec.*

Grand sujet en hauteur, Vierge assise, & le petit Jesus, la Magdelaine, & Saint Jerôme avec son lion. *Ant. Corregge inv. Aug. Car. fec.*

Grand sujet en hauteur, mariage de Sainte Catherine que Paul Veronese a peint dans l'Eglise de sainte Catherine à Venise. *Aug. Car. fecit.*

Grand sujet en hauteur, Vierge assise; entr'autres il y a un saint Antoine. *Paul Veron. pinx. Aug. Car. fecit.*

Vierge assise, le petit Jesus tient un oiseau, & saint Jean qui pleure. *Ann. Cara. inv. & fecit.*

Vierge assise, le petit Jesus debout sur elle. *Annib. Cara. pinx. P. Lombart sc.*

Vierge assise, le petit Jesus donne à boire à saint Jean. *A. C.*

La même piece retournée & gravée par *Nic. Fran. Maffei.*

Autre Vierge assise sur les nuées, elle tient le petit Jesus *Aug. Car. fec.*

Vierge assise, le petit Jesus sur elle, il tient un livre. *A. C.*

Vierge assise dans le croissant qui est presque formé. *Jac. Ligorius Veronens. inv. Aug. Car. del. & fecit.*

Le petit Saint Jean caressé par le petit Jesus, c'est un petit sujet carré.

Vierge assise, le petit Jesus, & S. Joseph.

Grand

Grand ſujet, Aſſomption. *Guillaume Chateau ſc.* pour le Roy.

Pieces de l'Ancien Teſtament, Metamorphoſes & autres Antiquités.

Quatre grandes pieces en large, dont une eſt Judith dans le Camp; ce peut étre auſſi une Circé, l'autre eſt un ſujet de Neptune: La troiſiéme eſt une eſpece de Circé dans les Enfers, toutes trois ſans marques: la quatriéme repreſente un païſage où eſt entr'autres un guerrier qui marque quelque choſe ſur un arbre, elle eſt marquée, *A. C. inv. F. C. ſc.*

L'antique Peinture de Coriolan. *Ann. Car. del. Piet. Sant. Bartol. ſc.*

Trois petits ſujets de Metamorphoſes. Orphée ramenant ſa femme des Enfers; Andromede expoſée au Dragon; & la troiſiéme c'eſt Venus dans ſon char marin. *Venetiis Donati Ruſcicotti formis.*

Les 4. Elemens, quatre pieces ovales en large. *Lo. Car. inv. Olier Doſſi excud.*

Un Dieu le Pere avec gloire d'Anges, ſujet de friſe en large.

Jacob puiſant au Puits pour le troupeau de Rachel.

L'Ange conduiſant Tobie. *Raphaël Mota de Reggio inv. Aug. Car. fec.*

Quatre petits ſujets, dont un Jonas qui ſe jette en mer, les autres ſont dans les ſujets de Metamorphoſes.

La Cananée, piece en hauteur. *Ann. Car. inv. Carlo Cæſio del. & ſc.*

Autre ſujet de la Cananée, different de l'autre. *Ann. Car. Petr. del Po del. & ſc.*

Samaritaine, grand ſujet en hauteur. *Ann. Car. inv. Carle Maratte ſc.*

Autre Samaritaine, grand ſujet en large. *Donati Raſcicotti formis.*

Le même en petit, en 1568.

Autre Samaritaine, grand ſujet en large, elle a le dos tourné. *Aug. Car. inv. & incid.*

Autre Samaritaine avoüant ſa faute, les Apôtres y ſont. *Ann. Car. inv. & ſc.*

Autre grande Samaritaine d'aprés *Annibal Carache, Charles Simonneau ſc.*

Autre Samaritaine, piece en large. *Carache pinx. Theod. van Keſſel ſc.*

La femme adultere, piece en large. *Carache pinx. Theod. van Keſſel ſc.*

Deux moyens païſages, dont un eſt la Parabole de la Zizanie.

Ænée ſauvant ſon pere. *Fred. Barocchio inv. Agoſt. Car. ſc.*

Les chevaux de Phidias & Praxitelle, grand ſujet en hauteur.

Quatre-vingt une pieces, petits ſujets d'Hiſtoires, entr'autres un labirinthe, des enfans qui joüent à la toupie, un qui verſe de l'eau dans un vaſe percé, le jugement de Paris, & le cheval de Troye dans la Ville, &c.

Achille reconnu par Ulyſſe, grande piece en large, dediée à Meſſire Achille du Harlai premier Preſident. *Annib. Carache pinxit, Audran ſc.*

Sujets differens sur notre Seigneur.

Nativité de notre Seigneur. *Simonneau sc.*

La Priere au Jardin. *Luc. Bertelli.*

La Priere au Jardin. *Ann. Car. pinx. Lucas Vosterman sc.* la piece est en hauteur.

Le Christ couronné d'epines. *Ann. Car. inv. & fecit.*

Couronnement d'épines, grand sujet en hauteur. *Loüis Carache inv. Coriolan fecit.*

Petit *Ecce Homo*, sujet en buste.

Ecce Homo, demi figure, grand sujet en hauteur. *Ant. Corregge pinx. Aug. Car. incid.*

Un Christ, demi corps, les mains liées couronné d'épines, &c. grande piece en large. *Ann. Car. inv. Lenfant sc.*

Crucifix entre les larrons, grande piece en hauteur. *Luc. Bertelli formis.*

Le grand Crucifix du Tintoret, il est gravé par *Augustin Carache* en trois grandes pieces.

Sujet de Crucifix, les trois Maries, & le Saint Jean. *Horat. Bertelli formis.*

Crucifix, Pere Eternel au dessus, sujet en hauteur.

Crucifix, la Vierge entr'autres y est en pâmoison. *A. Car. inv. Corn. Blom. sc. Romæ.*

Onze differens sujets de Christ mort; sçavoir,

Un appuyé sur les genoux de la sainte Vierge, la piece est en large. *Ann. Car. pinx. Corn. van Kaukercke sc.*

Autre, il eſt ſur les genoux de la ſainte Vierge, il paroît dans cette piece un bout de croix. *Ann. Car. pinx. Petr. de Balliu ſc.* la même piece en petit à l'eau forte, & du même côté c'eſt d'Ann. Carache.

Autre, la Sainte Vierge le reçoit de la main des Anges. *Ann. Car. inv. & pinx. Pet. de Balliu ſc.*

Autre Chriſt que la ſainte Vierge contemple, grande piece en large. *Ann. Car. pinx. Jean Morin ſc.*

Autre Chriſt ſur le Tombeau au milieu des Anges. *Lo. Car. pinx. Nicol. Pitau Belga ſc.*

Autre Chriſt mort. *Ann. Carache P. Petr. Liſibetten ſc.*

Autre Chriſt mort. *Ann. Carache P. Nic. van Hoij del. Fran. van Steen ſc.*

Autre ſur les genoux de la ſainte Vierge, piece en hauteur cintrée. *Ann. Car. inv. Colbenius fecit Romæ Stephan.*

Deux differens Chriſt mort ſemblables dans le deſſein, mais non dans la graveure, dont un fait en 1597. *Ann. Car. inv. & fecit*; le fond eſt ombré comme jarcé, & l'autre plus net eſt de 1598. *Aug. Carache ſc.*

Chriſt mort aſſis, la Vierge derriere, &c. *Paul Veroneſe inv. Aug. Carache ſc. Horat. Bertelli formis.*

Autre Chriſt mort, petit ſujet carré.

Les trois Maries qui parlent à l'Ange ſur le Tombeau. *Ann. Carache inv. Louis Roullet ſc.*

Grande Reſurrection en hauteur ſans écrit.

Grande Reſurrection en hauteur. *Horat. Bertelli formis* 1588.

Sujets de Saints.

Les douze Apôtres, le Chriſt, la ſainte Vierge, toutes petites figures en pied.

Titre Hiſtorié, *Vita di ſan Diego*, &c. peinte par Annibal Carache, & gravée par *Simon Guillain* en vingt morceaux, compris le titre; ils ſont tous marqués, & ſont de differentes grandeurs & largeurs.

Un ſaint François à genoux, la ſainte Vierge lui apparoit. *Ann. Car. inv. Pet. del Falcine ſc.*

Autre ſaint François à genoux devant une table, &c. grande piece en hauteur. *Lo. Car. inv. Gio-Battiſta Paſquali fec.*

Grand ſaint François Stigmaté, piece en hauteur, il y a du païſage. *Aug. Car. fec.*

Un petit ſaint François en hauteur adorant le Crucifix. *Aug. Car. fec.*

Un ſaint François baiſant le Crucifix en mourant, &c. ſujet en hauteur. *Fr. Vannius Senenſ. inv. Aug. Carac. fecit.*

Saint François les mains jointes, demi figure.

Saint François parlant à d'autres à demi corps, il y a des feſtons en haut.

Le trépas de ſaint François, *par Annibal Carache*, piece en hauteur. *Ger. Audran ſc.*

Grand ſujet hiſtorique ſur la diſtribution des cordons de ſaint François.

Saint François de Paule; plus que demi figure, il a son bâton.

Sujet où sont trois Religieux, dont un montre des fleurs. *Ann. Car. inv. Franc. Paria incid.*

Un saint Jerôme en hauteur. *Aug. Car. fec.*

La derniere Communion de saint Jerôme. *A. Carache pinx. Fran. Paria incid. Lejuge l'a gravé aussi.*

Un Saint Jerôme, la tête du Lion paroît derriere luy. *Aug. Car. inv. Corn. Galle sc.*

Un saint Jerôme à genoux devant un Crucifix.

Grand saint Jerôme à qui la sainte Vierge apparoît. *Jacq. Tintoret pinx. Aug. Car. sc.*

Grand saint Jerôme demi à genoux, la tête du Lion paroît sur une hauteur.

Autre saint Jerôme, son lion est couché qui dort.

Deux autres petits sujets de saint Jerôme dont un met ses lunettes.

Deux autres sujets de saint Jerôme dont un embrasse le Crucifix, & l'autre a un livre ouvert.

Un petit saint Christophe.

La charité de saint Roch, grand sujet en large. *Ann. Carache inv. & sculp.*

Saint Roch, figure en pied.

Tentation de saint Antoine, grand sujet en hauteur. *Luca Bertelli formis.*

Saint Hyacinte, grand sujet en hauteur.

Autre plus petit different.

Saint Raimond troisiéme General des Fre-

res Prêcheurs, paſſant l'eau ſur ſon manteau.

Saint Malachie Evêque d'Hibernie, plus que demi corps en cartouche ovale.

Deux differens martyres de ſaint Etienne. *Guill. Chateau* en a gravé un pour le Roy, & l'autre c'eſt *Etienne Baudet.*

Grand ſaint Sebaſtien mourant à l'arbre, ſujet où il y a du païſage.

L'Image de ſaint Simon Martyr de Trente, ç'eſt un buſte de jeune garçon qui tient une palme.

Un ſaint Pierre aſſis dans les nuées, & une autre piece qui fait regard, c'eſt un ſaint Paul aſſis de même. *Ann. Car. pinx. Baronius fecit Romæ.* Mais Corneille Bloemaert en a gravé les têtes, les pieds, & les mains.

Un ſaint Jean, petit ſujet carré.

Un grand ſaint Jean âgé. *Chriſtophoro Blanco formis Romæ.*

Païſage en large où eſt une Magdelaine.

Autre Magdelaine, petit ſujet carré.

Grande piece en hauteur de deux feüilles, c'eſt le martyre de Sainte Juſtine. *Paul Veroneſe pinx. Aug. Carache ſc.*

Ste Luce Vierge & Martyre, buſte, en haut ſes deux yeux marque de ſon martyre.

Sainte Marthe plus que demi figure.

Magdelaine aſſiſe les jambes nuës ſur la natte. *Car. inv.*

Autre Magdelaine, même grandeur aſſiſe meditant.

Autre Magdelaine à genoux tenant un livre, il y a une croix à terre.

Petits Sujets.

Sainte Justine demi figure.

Une sainte Face tenuë par sainte Veronique.

Sainte Catherine plus que demi corps.

Deux sujets, demy figure, c'est une Annonciation.

Une sainte Luce.

Une sainte Marie Magdelaine.

Grand sujet en hauteur, païsage où il y a un possedé qu'on exorcise. *Lo. Car. inv.*

Miracle de saint Paul dans le Palais de Neron, grand sujet en hauteur. *Ann. Car. inv. Aug. Car. fecit.*

Grotesques.

Une femme qui veut jetter un vieillard sur le lit, un Cupidon qui casse son arc, piece nommée Lescarcele. *Aug. Car. inv. & fec.*

Petit sujet en hauteur, homme qui veut faire baiser son derriere, &c,

Autre piece libre; c'est un Sondeur.

Il y a vingt postures libres d'Annibal Carache, gravées par *Petre de Jode.*

Figure de Fortune qui dort, Satyre auprés d'elle. *Andrea Vacario form. in Roma* 1604.

Deux grands sujets de Bal pieces en large, dont à une est une figure assise descendant sur les nuées, &c. & à l'autre est un bois au milieu du sujet, il y a une femme aussi.

Venus couchée, & Vulcan travaillant sur l'enclume. *Annib. Carac. inv. Petr. del Posq.*

Venus couchée au pied d'un arbre, parlant à Cupidon; Satyre derriere qui regarde. *A. C.*

Nudité, figure de femme qui dort, Satyre qui regarde. *Aug. Carache.*

Figures de deux femmes nuës assises ensemble; un Cupidon qui veut faire venir un Satyre.

Une vieille menant un enfant dans un Païsage.

Petit sujet de païsage, où est un chasseur qui a la tête rayonnante, &c.

Sujet de Gueux marchants dans un païsage. *Pet. Stephanonius fecit.*

Moyenne piece en hauteur, c'est un sujet de quatre femmes qui dansent dans un païsage, & une qui touche un luth.

Cinq païsages, dont un est en hauteur, & les autres en large, à un sont des joüeurs de dés.

Sujets historiques, allegoriques, & autres pour armes.

Armes au dessus d'un cartouche avec deux Lions pour supports.

Autre petite arme avec mêmes supports.

Armes en cartouche pour Cardinal, il y a une levrette.

Armes où il y a un dragon coupé, & deux enfans pour suports, ils tiennent une couronne.

Trois differens sujets d'armes en large, où entr'autres il y a six étoiles.

Autre sujet en large, armes où il y a un grifon.

Trois autres differens sujets d'armes histo-

riées ; il y a un lion baré, il tient une branche d'arbre & son fruit.

Autre petit sujet où il y a deux enfans.

Autre même arme historiée, le lion n'est pas baré.

Autre sujet d'armes, au milieu & au côté sont deux emblêmes où il y a un cocq.

Autre sujet d'armes, il y a deux Renommées qui soûtiennent un chapeau de Cardinal.

Autre sujet d'armes, il y a quatre figures dont deux sont des fleuves.

Autre sujet d'armes, il y a quatre figures representant les quatre Elemens.

Sujet de cartouche pour mettre armes, il est soûtenu par deux enfans, figures en pied.

Autre sujet de cartouche pour mettre armes avec des enfans en l'air.

Autre sujet d'armes, quatre figures representant des Vertus, & deux autres en haut, dont une est Renommée.

Sujet où est un aigle qui emporte une couronne, & deux aigles qui le suivent emportans une armoirie.

Sujet d'armes avec figures de justice & de prudence assises.

Armes avec deux figures, dont une à droite tient une corne d'abondance renversée.

Armes & cartouche orné de deux enfans, il y a entr'autres dans l'une une étoile à queue.

Un cartouche en hauteur, masque en haut.

Autre cartouche comme emblême, enfans dessus.

Autre cartouche, figures historiques, à té & au bas un dragon aîlé.

Deux petits sujets, cartouche, dont un est pale, & l'autre couronné.

Armes avec figures historiques, dont une rauche est la Foy.

Grande frise de deux morceaux, dans le mi-u sont les armes d'un Pape où il y a un dra-on aîlé, & à côté d'autres armes. *Aug. Ca-ac. fecit.*

Sujet d'armes de Cardinal avec deux fi-ures.

Sujet d'un cœur en cartouche avec cartou-he au dessus.

Sujet où est un cartouche, au milieu est une oule avec étoilles.

Sujet d'armes dentelées en cartouche avec eux enfans.

Sujet d'armes de Cardinal, il y a entr'au-res dans le blason un arbre.

Grand sujet en large, en bas est une armoi-ie, & au dessus une figure de guerrier en pied lont le visage est caché dans son casque.

Sujet historique où est une figure assise, u bas sont les armes d'un Pape, il y a trois nouches.

Sujet où est une Pallas assise, & une arme Papale où il y a un lion baré.

Sujet allegorique. *Charles Simonneau sc.*

Sujet historique, une Venus contre un ar-bre, Cupidon qui dort, & au bas, *Sine Ce-rere & Baccho*, &c.

Ænée qui ſauve ſon pere, moyen ſujet e hauteur.

Un ſujet où eſt en haut un caſque en pen nache, il y a en bas trois ſujets, differente ovales hiſtoriques.

Deux ſujets en large, dans l'un ſont le trois Graces & Mercure, dans l'autre la Sa geſſe chaſſe Mars, & fait venir l'abondanc & la paix.

Grand ſujet en large hiſtorique où ſon pluſieurs figures qui parlent ſur un globe; il y a auſſi des hommes armés.

Une tête d'enfant regardant en l'air, cel eſt du livre à deſſiner. *Leonard Corona inv.*

Grand ſujet en hauteur, il y a un Palais & pluſieurs figures qui remuent une pierre.

Grand ſujet en large comme de ſacrifice, i y a un bœuf accroupi.

Sujet où eſt une Pallas aſſiſe, ſon plaſtron eſt à bas.

Sujet où eſt un cartouche, Hercule guidé dans les dangers par Pallas.

Sujet d'Armée à cheval, dont trois ont l'épée nuë, &c. & eſt écrit, *Arcanis nodis.*

La diſpute de Minerve & de Neptune, ſujet en large, eſt écrit, *Pomis ſua nomina ſervant.*

Sept ſujets en hauteur differens ornemens au groteſques, & figures.

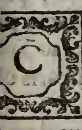
Il y a quelques pieces d'aprés les Caraches dans la ſuite de Charles Errard.

Il y a deux pieces de Jean Grignon d'aprés Ann. Car.



OEUVRE DE ROBERT NANTEUIL,

Natif de Reims, Peintre en Pastel & Graveur du Roy.



E qu'a fait *Robert Nanteüil*, consiste principalement en Portraits qu'il a peint au Pastel, & gravé de grandeur ordinaire & differen-
: on peut dire de lui qu'outre les Etrangers, a encore gravé toute la France dans les per-
nnes les plus remarquables qui la compo-
ent, ayant gravé les Portraits du Roi plu-
urs fois, & d'autres aussi. C'est donc pour
ndre toûjours leur memoire presente, que
donne ce Catalogue comme la chose du
onde qui merite une plus curieuse recher-
ne.

Noms de quelques Peintres d'aprés lesquels

Nanteüil a aussi gravé ; sçavoir Messieurs *Brun*, *les Mignard*, *Bourdon*, *Juste*, *N cret*, *Laurent du Sour*, *Michelin*, *Ph. Champagne*, *du Chastel.*

Le Portrait de Robert Nanteüil, Dessi nateur & Graveur du Roy, dessiné par lu même & gravé par *Ger. Edelinck.*

Differens Sujets qu'il a gravé ; sçavoir,

Une grande Sainte Famille pour sa The de Philosophie qu'il a soutenuë à Reims 1645. & qu'il avoit gravée sur le même sujet, qu dix ans auparavant Claude Mellan avoit pei & gravé à Rome, & qu'il avoit dedié à Me sire Charles de Beaumanoir Evêque du Man

Un grand regard de Christ & Vierge de p tié en Buste d'aprés le Guide, il a gravé Christ en 53. & la Vierge en 54.

Les quatre Evangelistes ensemble, peti piece gravée d'aprés Monsieur le Sueur pou servir de commencement à un Nouveau Test ment ou Concordance imprimée à Paris che Savreux, *Nant. sc. en* 53.

Petite piece, où il y a un Ange dans d nuées, qui soutient une couronne, il est écr en haut, *aris firmatur & astris.*

Autre piece plus grande où il y a une ar moirie avec des Anges pour support, en hau est écrit *fides*, &c. vignette où il y a un écu son & quatre enfans, dont deux tenans cha cun des armoiries.

Plusieurs lettres majuscules fleuronnées sçavoir un grand A. il y a dedans un Deltas

un grand E. il y a dedans un enfant debout dans un colier de l'Ordre; une grande F. il y a une figure de Force; une H. il y a un Moïse debout & une L. où il y a un arbre d'Olivier.

Toutes ces pieces servent d'ornement au Factum de Charles second, Duc de Mantoüe, imprimé à Paris en 1652. chez Loüise Gelée veuve de Jean Guillemot.

Une representation de Famille, piece en large, il y a écrit *Regnesson & Nanteüil sc.*

Un grand Moïse à demi corps, la tête & les mains sont gravées par *G. Edelinck* & le reste par *Nanteüil.*

Est à remarquer dans l'œuvre de Nanteüil, qu'il y a quatre sortes de grandeur de Portraits; sçavoir de grandeur ordinaire que je ne remarque point, plus de petits, de grands & de tres-grands, & lorsque je marque *retouché*, cela ne s'entend point à vouloir dire que la planche ait été usée; mais bien qu'on y a fait quelque augmentation ou diminution suivant les occasions dans lesquelles ils ont servi; & pour faire remarquer que l'œuvre de Nanteüil ne consiste pas necessairement dans tous ces Portraits, où il y a eu des changemens; mais dans les autres seulement, où je n'ay pas fait *ce nota*, encore bien que tous ensemble se donnent l'un à l'autre un ornement particulier. Les dattes des années se trouveront verifiées sur un Journal de Nanteüil que Monsieur Clement, de la Bibliotheque du Roi m'a bien voulu communiquer, & par les sin-

gularitez que le R. P. Serbour Bibliothecaire de l'Abbaye Sainte Géneviéve a eu la bonté de m'expliquer sur les Portraits même.

Differens Portraits du Roy ; sçavoir,

Un tres-grand en ovale couronné, ornemens autour, & devise latine en haut, sujet en large historié, Mignard d'Avignon *pinx. Nant. sc. en* 61. pour la These de Monsieur de Guenegaud.

Un *idem* en grand representé en habit d'Hermine, & la Croix du Saint Esprit, il est dans une ovale, au bas de laquelle il y a dix vers latins, *Nant. pinx. & sc. en* 62. pour Monsieur Vallet.

Un *idem* en grand, representé en cuirasse avec trophées d'armes d'un côté, & attributs de musique de l'autre, *Idem pinx. & sc. en* 63. pour Monsieur d'Hocquincourt.

Un *idem* tres-grand, tenant le gouvernail d'un vaisseau, il s'y voit plusieurs ornemens & figures historiées, *Charles le Brun inv. Ægid. Rouss. omnia sc. præter effigiem. R. Nant. sc. en* 63. pour Monsieur Amelot.

Un autre *idem* en ovale, avec les armes de France & inscription latine, *Nant. ad vivum pinx. & sc. en* 64. pour Monsieur de Brienne.

Un autre *idem* très grand en ovale, avec quatre fleurs de Lis aux quatre coins de l'ovale, sans armes, *Nanteuil pinx. & sculpsit en* 64. pour Monsieur de Choisy.

Un autre très grand avec des fleurs de Lis de

de même aux coins de l'ovale, *Nant. pinx. & ſc. en* 66. pour Monſieur l'Abbé Servien.

Un autre *idem* en rabat, armes au bas *retouché, Nant. ſc. en* 66.

Un *idem* trés-grand en large avec trophées Romaines en ovale ſans armes, *Nant. ad vivum pinx. & ſc. en* 67. pour M. le Duc d'Albret.

Un autre *idem* retouché, n'y aiant de difference que par le fond qui eſt ſemé de fleurs de Lis, & ſur lequel eſt l'ovale.

Un autre très-grand, en cuiraſſe avec nœud de diamans à la cravatte, en ovale, feuille de laurier ſur un fond de fleur de Lis, *Nant. ad vivum pinx. & ſc. en* 68. pour M. de Lionne.

Un autre grand en ovale bordure ornée de fleurs de Lis épanouïs ou non. *Nant. ſc. en* 69. *offer. Card. de la Hoguette.*

Un autre grand avec quatre Soleils aux quatre coins, avec la mouſtache au crochet, *Nant. ad vivum ſc. en* 70. *offer. Matt. Yzoré d'Hervault.*

Un *idem* retouché la même année.

Un autre grand, ovale à cordon de laurier & rubans en haut, ſans armes, fleur de Lis ſans nombre qui rempliſſent les coins de l'ovale, *Nant. ad viv. pinx. & ſc.* pour M. Arnauld.

Un autre trèsgrand, ovale à cordon de laurier posé ſur une peau de Lion, deux emblêmes en bas, & à côté des inſcriptions latines ſans armes, *Nant. ad viv. pinx. & ſc.* en 72. *offer. Jac. Nicol. Colbert.*

Un *idem* retouché *en* 75. pour Monſieur d'Artagnan.

Un autre très-grand en ovale, posé sur un fond de fleur de Lis, *Nant. pinx. & sc. en 76. offer. Ant. Dacquin Abbas.*

Un autre très-grand en ovale, feuïlles de laurier, trophées sans armes. *Nant. ad viv. pinx. Ger. Edelinck sc. en 79.*

PORTRAITS DE PRINCES *& Princeßes de la Maison Royale, & autres Personnes de distinction.*

Anne d'Autriche R. Regente; elle est en ovale coëffée en cheveux, la couronne sur la tête, *Mignard pinx. Nant. sc. en 60.*

Une *idem* très-grand, coëffée en veuve, fleur de Lis aux coins de l'ovale, *Nant. pinx. & sc. en 66.*

Monseigneur; il est en ovale sans armes, quatre fleurs de Lis aux quatre coins, *Nant. ad vivum pinx. & sc. offer. Jul. Armand Colbert.*

Philippe fils de France, Duc d'Orleans, Frere du Roi; il est ovale avec une fleur de Lis aux coins: *offer. Guill. Hier. Jay. Nant. ad vivum fec. en 71.*

Loüis I. Prince de Condé; il est en ovale avec la Croix du Saint Esprit, *Nant. l'a gravé au mois d'Aoust 62.*

Henri Jules de Bourbon Duc d'Anguien; il est ovale avec armes, *Mignard Rom. pinx. Nant. sc. en 61.*

Charles d'Orleans Comte de Dunois, tout jeune en ovale, *Ferdinand P. Nant. sc. en 60.*

Charles d'Orleans Duc de Longueville, Pair de France, *Champ. P. Nant. sc. en 55.*

Le Prince Charles I. Duc de Lorraine, tout jeune, avec armes au bas de l'ovale, *Nant. ad vivum fec. en* 60.

Anne Marie d'Orleans Duchesse de Nemours, petit octogone, *Beaubrun pinxit, Nant. sc. en* 54.

Christine Reine de Suede, avec vers de Scudery, *Bourdon pinx. Nant. sc. en* 54.

Louïse Marie R. de Pologne & de Suede coëffée en cheveux, & en bas quatre vers François, *Juste pinx. Nant. sc. en* 53.

Charles II. Duc de Mantoue; ce Portrait fut fait pour un Factum avec plusieurs vignettes, dont j'ai parlé ci-devant *Nant. sc. en* 52.

François de Vendôme Duc de Beaufort; il est avec deux mains, vû jusqu'aux genoux, & entouré d'une bordure carrée à feüille d'olives, *Nocret P. Nant. sc.*

Monsieur de Mercœur Duc de Vendôme frere de Monsieur de Beaufort, petit Portrait avec deux mains, & quatre chiffres aux quatre coins, *Nant. sc. en* 49.

Charles de la Porte Duc de la Meilleraye, ovale avec armes. *Juste pinx. en* 48. *Nant. sc. en* 62.

Charles Dailly Duc de Chaunes, Gouverneur des Provinces & Duché de Bretagne, *Nant. sc. en* 76. trés-grande piece, *offer. Joannes Odiot du Persmeur.*

Jacques Marquis de Castelnau, Mareschal de France, ovale, *Nant. sc. en* 58.

Bernard de Foix de la Valette Duc d'Espernon, ovale avec armes, *Nant. sc. en* 50.

François de Bonne de Crequy Duc de Lesdiguieres, ovale avec armes & ses qualitez, *Nant. en* 62.

Jean B. de Budes Comte de Guebriant Marêchal de France, ovale, il a une mouche à la jouë, *Nant. en* 55.

Frid. Maurice de la Tour d'Auvergne Duc de Boüillon &c. *Nant. del. & sc. en* 49. ovale en grand.

Geofroy Maurice de la Tour d'Auvergne Duc de Boüillon le fils, *Nant. ad vivum delin. & sc. en* 57. *le* 14. *Avril*; il est en ovale avec ses armes.

Le Duc d'Albret, où il n'y a ni écriture ni année, il est rare. *Nant. P. & sc. en* 49.

Un *idem* avec armes & dix vers François au bas, c'est le retouché.

Henry de la Tour d'Auvergne Vicomte de Turenne, ovale avec armes au bas, *Nant. del. & sc. en* 49.

Un *idem* en cuirasse, *Phil. Champ. P. Nant. sc. en* 63.

Henry de Lorraine Marquis de Moüy fils d'Henry de Lorraine Comte de Chaligny; il est ovale avec armes; dans les premieres épreuves, il n'y avoit point de nom, *Nant. en* 51.

Charles Emanuël Duc de Savoye, avec armes en haut & attributs à côte, & quatre vers latins au bas, *Nant. juxta effigiem sc. en* 68.

Marie Jeanne B. Duchesse de Savoye, avec chiffres en haut, elle est coëffée en cheveux, *Laurent du Sour P. Nant. sc. en* 78.

Jean Frederic Duc de Brunſwic & de Lunebourg &c. il eſt habillé à la Romaine, *Michelin P. Nant. ſc. tres-grande piece.*

Henry du Pleſſis Guenegaud Treſorier de l'Epargne, en ovale & armes, *Champ. P. Nant. ſc. en* 54.

Un *idem* retouché par l'augmentation de la Croix du Saint Eſprit & du colier des Ordres à ſes armes.

Hugues de Lionne Secretaire d'Etat, Grand Maître des Ceremonies des Ordres du Roi, il eſt en manteau, ſes armes au bas. *Nant. ad vivum ſc. en* 55.

Le même retouché; la difference c'eſt que le nom & les qualitez ſont ajoûtez au bas.

Leon Bouthilier de Chavigny Secretaire d'Etat; il eſt en ovale ſans armes, *Phil. Champ. P. Nant. ſc. en* 52.

Anne Phelippeaux Villeſavin veuve de Leon Bouthilier de Chavigny; elle eſt dans une ovale feüilles de laurier, ſes armes & celles de ſon mari, *Nant. ad vivum fec. en* 56.

Henry Auguſte de Lomenie, Comte de Brienne Secretaire d'Etat, dans un rond à feüilles de cheſne, ſes armes au bas. *Nant. en* 60.

Loüis Phelippeaux de la Vrilliere Conſeiller d'Etat, ovale avec armes, *Nant. ad vivum P. & ſc. en* 62.

André le Févre d'Ormeſſon, Conſeiller d'Etat, il eſt en ovale avec armes, *Nant. ſc. en* 54.

Honoré Courtin Conſeiller d'Etat, en ovale avec armes, *Nant. P. & ſc. en* 68.

Natalis le Boutz Conseiller d'Etat, il est en grande ovale avec armes & devise latine, *Nant. ad vivum P. & sc. en* 71.

Guido Chamillard Maitre des Requêtes, en ovale avec armes, *Nant. en* 64 il y a des épreuves où il y a des glands au rabat, & d'autres où il n'y a point.

Pierre Poncet Maître des Requêtes, il est en ovale avec armes, *Nant. P. & sc. en* 60.

Dom Juan de Austria petit ovale, *Nant. sc. en* 73.

Jean B. Van Steenberghen, *Reg. Cathol. in summo Belgicæ Dicasterio à Cons. Libel. & fisc advocatione. Du Chastel P. Nant. sc. en* 68. il se nomme l'Avocat d'Hollande.

Guil. Egon Landgrave de Furstemberg, *Nant. ad vivum P. & sc. en* 71. tres-grande piece. *Off. Zacharias Morel.*

Ant. Barillon de Morangis Maître des Requêtes, ovale & armes, *Nant. ad viv. fec. en* 61.

François Blondeau President en la Chambre des Comptes, il est en ovale avec armes, *Nant. ad vivum fec. en* 53.

Michel Larcher Conseiller du Roy en ses Conseils President en la Chambre des Comptes, avec armes, *Nant. fec.*

Un *idem* même grandeur sans nom de Nanteüil, il est vû de face avec quatre chiffres aux quatre coins *en* 49.

François Antoine du Lieu Maître des Comptes, grand ovale avec armes, *Nant. ad vivum pinx. & sc. en* 67.

Claude Renauldin de l'Isle-Vallon Procu-

reur general du grand Conseil, il est en ovale avec armes, *Nant. ad vivum fec. en* 58. *le* 23. *Aoust.*

Un *idem* sans aucune difference que des vers François au bas dans des branches de laurier.

Melchior de Gillier Conseiller du Roy Maître d'Hôtel de Sa Majesté, *Nant. del. & sc. en* 52. il le lui a dédié.

Mad. de Gillier, dans une ovale, coëffée en cheveux, quatre vers François au bas, *Nant. fec.*

Pierre Seguier Chancelier de France, il est en ovale avec armes, *Charles Le Brun pinx. Nant. sc. en* 57.

Un *idem* sans difference, *Il est marqué* 61.

Un *idem* à moitié corps assis; on y voit de grands attributs, la piece est grande en large, *idem pinx. idem sc. en* 56.

Michel le Tellier Chancelier de France, il est en carré sans armes, *Philippe Champ. pinx. Nant. sc. en* 53.

Un *idem du* 1. *Juillet* 58. ovale sans inscription, *Nant. ad vivum delin. & sc.*

Un *idem du* 17. *Aoust* 58. il est octogone retouché.

Un *idem du* 20. *Juin* 59. ovale sur piedestal avec armes, *Nant. ad vivum del. & sc.*

Un *idem du* 23. *Juillet* 59. retouché par l'ovale qui est de laurier, & quatre chiffres couronnés aux quatre coins, avec feuilles de chesne en bas & de laurier en haut.

Un *idem du* 11. *Juillet* 61. sur piedestal

ſans armes, en octogone, feuilles de Cheſne, *Nant. ad vivum P. & ſc.*

Un *idem en* 61. retouché, c'eſt un ovale au lieu d'octogone.

Un *idem*, ſujet en large ovale, feuilles de cheſne, accompagné d'enfans & attributs, *Franç. Chauveau ornam. del. J. Boulanger ſc. Nant. effig. fec.*

De ces derniers il y en a eu un pour Monſieur Chauvelin, un pour Monſieur de la Salle, & un autre pour Monſieur de Saint Pouanges.

Un *idem en* 67.

Un autre *idem*, même année, ovale, feuille de laurier avec armes, *Nant. ad vivum ſc.*

Un *idem*, tres-grand en ovale, *Nant. P. & ſc. en* 74. *offer. Joan. Armandus Bazin de Beſons Abbas.*

Un *idem*, tres-grand en ovale, feuilles de cheſne, rubans en haut avec le nom, le fond fleurdeliſé, *Nant. en* 78. *offereb. Stephanus Laudais.*

Un autre *idem* tres-grand, *offer. Michael & Ludovicus le Pelletier, Nant. ad vivum pinx. Petr. van Scuppen ſc. en* 80.

Etienne Daligre Chancelier de France, en ovale ſans armes, tres-grande piece pour Theſe, *Nant. ad vivum P. Gerard Edelinck ſc.*

Louis Boucherat Seigneur de Compans, depuis Chancelier de France, tres-grande piece avec armes, *Nant. en* 77. *offer. Seraphinus de Pajot.*

Item

Item un autre en 76. *offer. Joan. Aufies de Fonbonne.*

Nicolas-Fouquet Sur-Intendant des Finances, en ovale, *Nant. en* 61. à quelques premieres épreuves, il y a Meſſire & aux autres Meſſire; tous en 61.

Jean Bapt. Colbert Controlleur General & Secretaire d'Etat, ovale & ſes armes en bas, *Champ. P. Nant. ſc. en* 60.

Un *idem Champ. P. Nant. ſc. en* 62.

Un *idem* avec quatre chiffres aux quatre coins de l'ovale à feuilles de laurier, *Nant. ſc. en* 65. *retouché.*

Un *idem* tres-grand en ovale avec trois C. entrelaſſé à chaque côté, & eſt écrit Miniſtre d'Etat, *Nant. P. & ſc. en* 68. *retouché.*

Un autre *idem* petite ovale, dans un grand ſujet en large hiſtorié par deux figures hieroglifiques, *Nant. P. & ſc. en* 67. *offer. Bechamel.*

Un autre *idem* tres-grand, dans une ovale à feüilles de cheſne, & deux C. couronnez par le bas de l'ovale, & en haut un ruban, *Nant. ad vivum P. & ſc. en* 70.

Un autre *idem* tres-grand, l'inſcription à l'ovale, & deux C. couronnez à chaque côté d'ovale, *Nant. ad vivum ſc. en* 76. *off. Joannes Baptiſta le Grand.*

Simon Arnauld Seigneur de Pomponne Miniſtre d'Etat, il eſt en ovale, tres-grand, *Nant. ad vivum P. & ſc. en* 75. *offereb. Gaſpard. Claud. Garrot.*

François Michel le Tellier Marquis de

Louvois Secretaire d'Etat, il eſt en ovale tres grand, avec ſes armes, *Nant. ad vivum en 77. off. Carol. Maurit. le Boiſtel Abbas.*

Loüis Heſſelin Maître de la Chambre aux deniers, en ovale avec armes & attributs, *Nant. ad vivum en* 58.

Un *idem* ſans nom, même année, gravé par Nanteüil de la même maniere de Mellan à cauſe d'une conteſtation qui étoit entr'eux, pour faire voir qu'il le graveroit auſſi bien & comme lui d'une ſeule taille & à meilleure compoſition; il en fit d'autres de ce caractere, que je marque en leur place.

Un *idem* même année, differentié par l'écriture ſeulement, il y en a même qui font une piece du portrait ſeul en ovale.

Alexandre de Seve Prevoſt des Marchands, il eſt en ovale avec armes, *Nant. ad vivum P. & ſc. en* 62.

Pierre Seguier Marquis de ſaint Briſſon Prevoſt de Paris; il eſt en ovale; petit Portrait avec armes, *Nant. ad vivum ſc. en* 59.

Matthieu Molé Garde des Sceaux, & Premier Preſident au Parlement de Paris; il eſt ovale, *Nant. en* 53.

Edoüard Molé Preſident au Parlement dédié par Nanteüil à Meſſire Matthieu Molé, *Nant. en* 53.

Guillaume de la Moignon Premier Preſident, il eſt en ovale, tres-grand, *Nant. ad vivum facieb. en* 76. *offerebat Ant. Franc. Ceſar Darmes de Buſſeaux.*

Un *idem* ſans nom, en ovale avec robe fou-

rée, armes au bas, *Nant. ad vivum fac. en* 59.

Un *idem en* 61. retouché par l'inſcription ſur l'ovale.

Un *idem en* 63. en ovale & armes au bas, *Nant. ad vivum P. & ſc.*

De Novion Premier Preſident, il eſt ovale ſans inſcription, *Nant. fec. en* 54.

Un *idem en* 55. *retouché.*

Un *idem* en octogone à feüilles de cheſne & ſes armes, *Nant. ad vivum fec. en* 55.

Un retouché *en* 56.

Un autre avec la croix du Saint Eſprit *en* 57. tout de même que *celui de* 55.

Un *idem* retouché *en* 58. & un autre *idem en* 62.

Un *idem* en ovale feüilles de laurier, en robbe fourrée, *Nant ad vivum P. & ſc. en* 64.

Pomponne de Bellievre Premier Preſident, il eſt en bordure carrée, vû de front ſans armes au bas, *Champ. P. Nant. ſc. en* 53. on voit à quelques-uns deux vers latins au bas.

Un *idem* avec lettres & armes au bas de l'ovale, *Charles le Brun P. Nant. ſc. en* 57. ce Portrait peut paſſer pour le chef-d'œuvre de Nanteüil, tant pour la tête que pour le vêtement.

François Theodore de Neſmond Preſident à Mortier, il eſt en ovale en robe fourrée, *Nant. ad vivum fec. en* 53.

Jean Antoine de Meſme Preſident à Mortier, il eſt ovale, *Nant. fec. en* 55.

Un *idem* ſans nom ſur un fond de fleur de Lis, *Nant. delin. & ſc. en* 50.

Un *idem en* 56. *retouché.*

Un *idem en* 61. ovale avec armes.

Louïs de Bailleul Président à Mortier, il est en ovale avec armes, *Nant. ad vivum fec. en* 58.

Un *idem en* 61. different seulement par la datte.

Un *autre idem en* 68. *retouché.*

Jacques Le Coigneux Président à Mortier, il est en ovale avec bonnet carré, *Beaubrun P. Nant. sc. en* 54.

René de Longueil Marquis de Maisons, Président à Mortier, il est en ovale avec armes dont le fond est tout blanc, *Nant. ad vivum sc. en* 53.

Un *idem* avec lettres, *en* 60. *Nant. ad vivum fec.*

Un *idem* avec les armes dont le Champ est d'azur au chef d'or, il y a l'inscription à l'ovale & l'année 61.

Le même retouché en 62. sans difference que de l'année.

Un de même en 67.

Un *idem* en ovale retouché; il n'y a de difference que des branches de Lis & de laurier en bas, & en haut des rubans, qui en garnissent les coins, *Nant. fac. en* 68.

Jacques Amelot Chevalier, Premier Président de la Cour des Aydes, il est en ovale avec armes. *Nant. ad vivum fec.* en 55.

Un autre *idem* écrit Marquis de Mauregard &c. il est different de l'autre par l'inscription, les armes & le fond de l'ovale picqueté, par consequent retouché.

Jean Dorieu President de la Cour des Aydes, armes au bas, *Nant. ad vivum fec. en* 60.

François Lotin de Charny President és Enquêtes du Parlement, il est en ovale sans armes, *Nant. ad vivum facieb. en* 57.

Un autre *idem* retouché, la difference est qu'il y a des armes au bas.

Etienne Jehannot de Bartillac Conseiller &c. il est en ovale avec armes, *Nant. ad vivum P. & sc. en* 66.

Un *idem* retouché, il n'y a de difference que par quatre chiffres, & une couronne de Comte sur ses armes, *Nant. en* 68.

Pierre Payen Sieur des Landes Conseiller au Parlement &c. en ovale avec armes, *Nant. ad vivum fac. en* 59.

Pierre de Maridat Conseiller, en ovale avec vers Latins & François, petit Portrait. *Nant. sc.*

Denis Marin Conseiller, en ovale, *Dieu P. Nant. sc. en* 61.

Benoise Conseiller en la grande Chambre, il est en ovale avec armes, *Phil. Champ. pinx. Nant. sc. en* 51.

Boileau Greffier du Parlement, en ovale sans armes, *Nant. en* 58.

Jean de Mesgrigny premier President au Parlement de Toulouse, il est en ovale avec une devise & armes, *Jean Daret pinx. Provençal del. Nant. sc. en* 52. quoi que ce portrait soit de lui-même tres-blanc, j'en ai vû une tres-belle contr'épreuve.

Gaspard de Fieubet premier President de Toulouse, il est en ovale & armes au-dessus,

Nant. le fit sur un portrait qu'on lui envoya de Toulouse en 54.

Chaubard Conseiller au Parlement de Toulouse avec armes, *Nant. en* 51.

Pierre Jeannin President au premier Parlement de Bourgogne, il est en ovale grande avec barbe, *Nant. en* 56.

Denis Talon Avocat General au Parlement, il est en ovale tres-grande piece sans armes, quatre Croissans surmontés d'un épy de bled aux quatre coins de l'ovale, *Nant. pinx. & sc. en* 69.

Un *idem* avec bordure carrée, feuilles de chesne avec des chiffres à côté, *Nant. ad vivum fec.*

Dreux d'Aubray Lieutenant Civil du Châtelet de Paris, en ovale. *Nant. ad viv. fec. en* 58.

Jean le Camus, Lieutenant Civil, tres grand en ovale. *Nant. en* 74. *offer. Joan. des Hayettes.*

CARDINAUX, EVEQUES, ET AUTRES PERSONNES D'EGLISE.

Le Cardinal de Richelieu, *Champ. pinx. Nant. sc. en* 57.

Le Cardinal Mazarin, il est dans une ovale sans inscription, ses armes simples au bas en 53. il est à une taille comme de Mellan.

Un *idem* retouché par quatre faisceaux d'armes aux quatre coins de l'ovale, sans armes *en* 54.

Un autre en 55. avec ses armes simples, est écrit au chappeau, *dat formas adimitque*; & quatre vers latins à côté des armes, il a été fait pour la These de Monsieur de Lavau.

Un ſans armes bordure carrée, feüilles de cheſne. *Nant. ad vivum fec. en* 56.

Un autre dans un octogone feüilles de cheſne, ſes armes ſur un manteau Ducal cantonné de deux étoilles & de deux fleurs de Lis, avec couronne de Duc.

Un autre du 24. Août même année dans une ovale feüilles de laurier ſans armes: en bas l'on voit dans des cartouches les villes de Rethel & d'Arras, & dans une vignette au milieu des deux, la repreſentation du Roy qui paroît malade dans ſon lit.

Ces trois dernieres de 56. furent pour les Theſis de Meſſieurs de Brienne, de Seve, & Cantariny.

Un *idem* d'après Van Mol en ovale, ſans inſcription & ſans année, il doit être de 58.

Un *idem en* 58. le 4. Fevrier, il eſt en ovale, le fond eſt chargé de quatre chiffres, deux couronnes en bas & deux chapeaux en haut.

Un *idem en* 59. un peu plus petit, en ovale ſur un fond d'étoilles.

Un *idem* même année dans un octogone, avec faiſceaux d'armes, chiffres, chapeau Cardinal & Manteau Ducal.

Un autre trés-grande piece en large: il eſt repreſenté en figure entiere aſſis dans un fauteuil; il s'y voit auſſi une belle galerie. *Franç. Chauveau del. Nant. ſc. en* 59. il y a auſſi le bas de la Theſe, elle fut faite pour Monſieur le Tellier preſentement Archevêque de Reims.

Un *idem en* 60. *le* 1. *Juillet*, a ſervi pour une Theſe de Monſieur Poncet; le portrait

eſt en ovale avec differens ornemens, les Armes de France & de Navarre en bas, & differens nœuds de rubans, où l'on voit une deviſe latine, *Pierre Mignard pinx.*

Un *idem* en 61. dans une ovale à feüilles de laurier, ſans armes ; au bas de la deviſe, *hic eſt monſtrorum &c. Pierre Mignard pinx. Nant. ſc.* pour la Theſe de Monſieur de Richelieu.

Le même retouché avec armes & écritures, & au milieu une arme de la maiſon de Charoſt pour qui il l'avoit faite.

Le même retouché, il eſt en ovale avec quatre medailles aux quatre coins, ſans armes, pour Monſieur Talon.

Un Cardinal Mazarin, buſte en ovale de laurier avec armes au bas, il eſt marqué auſſi du 24. Aouſt 56.

Autre *idem*, Mazarin auſſi de 56. avec armes au bas; mais il eſt en octogone, & cantonné de deux fleurs de lis, & de deux étoilles, ce qui fait la difference d'un autre ſemblable qui eſt ovale.

Autre *idem*, Mazarin, ovale unie, armes au bas, avec quatre vers Latins commencant par ces mots, *Quàm bene difficiles*, &c. il eſt en camail & rabat.

Pierre de Bonzi Cardinal Archevêque & Primat de Narbonne, grand Aumônier de la Reine, il eſt en ovale, tres-grande piece pour une Theſe, & eſt écrit, *offer. Renatus, Gaſpard Soubert. Nant. ad vivum fac. en* 78.

Un *idem* en ovale ſans armes ni datte, *Nant. ad vivum del. & ſc. en* 57.

Un du Cardinal Antoine Barberin en ovale, feuïlles de chesne, *avec armes, Nant. P. & sc. en 63.*

Un *idem* avec armes, bordure octogone, *Nant. P. & sc. en 64.* il y en a encore un de retouché en ovale avec inscription, il est aussi *de* 64.

Le Cardinal de Rets, il est dans un carré & en bas est écrit, *Illa tuetur, hæc domat; en* 50.

Un *idem* en ovale de feuïlles de laurier, avec rubans en haut & armes en bas.

Un *idem* en 59.

Le Prince Emanuël Theodose de la Tour d'Auvergne Duc d'Albret, il est en ovale avec armes, *Nant. P. & sc. en* 68.

Un *idem Cardinal de Bouillon*, il y a des Tours en bas, *Nant. P. & sc. en* 70. tres-grande piece, *offer. Leonorius Ferret.*

Un autre *idem* tres-grand pour These, il est en ovale, *Nant. P. & sc. en* 78. *offereb. Barthol. Chappuis de la Fay.*

Philippe Emanuël de Beaumanoir de Lavardin, Evêque du Mans, du depuis Cardinal, il est dans une ovale avec armes au bas, *Phil. Champ. pinx. Nant. sc. en* 51.

Un *idem* retouché en 54. quatre chiffres en font la difference.

Un *idem* en 60. avec armes sans nom, dans un octogone de chesne.

Un *idem* retouché en 66. l'ovale & la Croix de l'Ordre du S. Esprit en font la difference.

Hardoüin de Perefixe Archevêque de Pa-

ris, *Nanteüil sc. en* 62. avec armes au bas, dans la maniere de Mellan.

Un *idem* retouché par la bordure, avec inscription.

Un autre en 63. il est en ovale avec armes.

Un autre *idem* petit en ovale sur un fond plein d'étoiles sans armes, *Nant. ad vivum, sc. en* 65.

Un autre *idem* tres-grand en 65. il est en ovale, quatre étoiles aux quatre coins, *Nant. pinx. & sc.*

François de Harlay de Chanvallon en grande ovale de laurier sans armes, *Nant. ad vivum pinx. & sc. en* 71.

Un autre *idem* Archevéque de Paris, ovale & inscription sans armes, tres-grande piece, *Nant. sc. en* 73.

Cesar d'Etrées Evêque & Duc de Laon depuis Cardinal & Pair de France, il est en ovale avec armes, *Nant. ad vivum sc. en* 60.

Henry de Savoye ou d'Aumale Archevêque & Duc de Reims, il est en ovale où est écrit, *Nant. sc. en* 51.

Un autre *idem en* 52. & de chacun il y en a un de retouché par quelque changement

Charles de Paris d'Orleans Comte de Saint Paul Abbé de S. Remy de Reims, il est en ovale avec armes, *Ferd. pinx. Nant. sc. en* 60.

Charles Maurice le Tellier, representé en Abbé en deux differens portraits, dont un ovale & l'autre en octogone. *Nant. P. & sc. en* 63.

Un autre en 64. retouché; il est en carré au lieu d'être octogone.

Un *idem en 70. Nant. pinx. & sc.* il est en ovale, où est écrit, Archevêque Coadjuteur de Reims.

Un autre *idem* retouché par quelque changement.

Le même tres-grand pour These, même inscription, *Nant. ad vivum fec. en 71. offer. Josephus Brunet.*

Un *idem* tres-grand aussi en ovale, sans armes, avec ruban au haut portant l'inscription & en bas, *offer. Philip. Favart.*

Un *idem* retouché où est écrit, *offer. Henric. le Goix.*

Un *idem* grand pour These, *Nant. ad vivum fec.* il est ovale, & est écrit en bas, *offer. Ægidius de la Tournelle.*

Jacques Nicolas Colbert Abbé du Becq, Prieur de la Charité &c. avec trois C. entrelassez aux quatre coins, tres- grande piece en ovale pour These, *Nant. P. & sc. en 76. offereb. Joan. Guestre de Preval.*

Un *idem* tres-grand pour These, il est en ovale à feuïlles de laurier, inscription en haut sur un ruban, & en bas, *Nant. pinx. & sc. en 73. offer. Nic. de Bragellonne.*

Un *idem* retouché par quelque changement, *offer. Par. Nosdier.*

Jean de Montpezat de Carbon grand Portrait ovale avec armes, *Nant. pinx. & sc. en 73.* aux premieres épreuves est ecrit, Archevéque de Bourges, & aux autres, Archevêque de Sens.

Pierre du Cambout de Coaslin Evêque

d'Orleans prėmier Aumônier du Roi, dont un en Abbé ſans inſcription, en 58.

Un autre *idem* petit Portrait dans un octogone ſur une maniere de carré de papier avec armes; au bas de la bordure, eſt écrit, *Nant. eff. del. Lenfant ſc.en* 61.

Un *idem* en 66. où eſt écrit Evêque d'Orleans.

Jacques Benigne Boſſuet Evêque de Condom, Precepteur de Monſeigneur le Dauphin, il eſt en grand ovale, *Nant. ſc. en* 74.

Claude Joly Evêque & Comte d'Agen, âgé de 63. ans, il eſt en grand ovale, *Nant. ſc. en* 73. avec armes.

Victor le Bouthilier, il eſt dans un octogone, armes au bas, *Phil. Champ.pinx. Nant. ſc. en* 51.

Autre *idem* en 59. avec armes ſans inſcription.

Un tres-grand en large avec attributs ſous l'ovale, *Nant. pinx. & ſc. en* 62.

Jean de Maupeou Evêque & Comte de Châlon ſur Saone, en grande ovale avec armes au bas, *Nant. P. & ſc. en* 71.

Michel Amelot Archevêque de Tours, ovale ſans armes, il eſt tres-grand, *offer. Carol. Amelot*, *Nant. fac. en* 75.

Un *idem* grand ovale avec inſcription & armes au bas.

Ferdinand de Neufville Evêque de Chartres, dans un octogone feüilles de laurier avec armes, *Phil. Champ. pinx. Nant. ſc. en* 57.

Un *idem* ovale, *Nant. P. & sc. en* 64.

Un *idem* retouché en 65.

Deux autres *idem*, dont un en 68. & l'autre en 69. retouchez par les Croix de ses armes sur le fond, sans difference que de l'année.

Claude Auvery Evêque de Coutance Tresorier de la Sainte Chapelle, ovale & armes au bas, *Nant. ad vivum fac. en* 60.

Un *idem* en 60. retouché par quelque changement à la bordure.

François de Clermont de Tonnerre Evêque & Comte de Noyon, ovale & armes, *Nant. ad vivum sc. en* 55.

Un *idem* en 55. il est en Abbé, le premier est le retouché.

Denis de la Barde Evêque de Saint Brieu; il est en octogone feuïlles de chesne avec armes, *Nant. ad vivum fac. en* 57.

Dominique de Ligny Evêque de Meaux, dont un sans nom & en Abbé est en 54.

Un *idem* ovale, avec nom & armes, *Nant. ad vivum P. & sc. en* 61.

Un autre *idem* retouché, est en 67.

François Servien Evêque de Bayeux, en octogone, feuïlles de chesne avec armes, *Phil. Champ. P. Nant. sc. en* 56. *le* 13. *Novembre.*

Un *idem* en 57. retouché par l'inscription.

Loüis Daunis d'Attichy Evêque d'Autun, ovale avec armes, *Nant. P. & sc. en* 65.

François Bosquet Evêque de Montpellier, ovale en grand, *Nant. P. & sc. en* 71.

Louïs de Suze Evêque & Comte de Viviers, Prince d'Usez, ovale & armes, *Nant. ad vivum fec. en* 56.

François Mallier Evêque de Troye, ovale avec armes, *Velut pinx. Nant. sc. en* 57.

François de Nesmond Evêque de Bayeux, ovale, *Nant. pinx. & sc. en* 63.

Un *idem* en 67. il y a quatre cornets aux quatre coins, il y a même quatre vers François au bas, *c'est le retouché.*

De Matignon Evêque de Lisieux, ovale avec armes, *R. P. Antoninus ad vivum del. Nant. sc.*

Un *idem* retouché, où il y a les Coliers de l'Ordre.

François Molé Abbé de Sainte Croix de Bourdeaux, ovale & armes, *Nant. delin. & sc. en* 49.

Jule Paul de Lionne Abbé de Marmoustier, Prieur de Saint Martin des Champs, ovale avec armes, *Nant. ad vivum P. & sc. en* 67.

Michel le Masle Prieur des Roches Grand Chantre de Paris, il est ovale & armes, *Nant. ad vivum sc. en* 58.

Un *idem* en 61. avec armes.

Claude Thevenin Chanoine de Paris, *Nant. ad vivum fec. en* 53.

Un *idem.* en 57. avec nom.

Pierre Bouchu Abbé de la Ferté, ovale & armes, *Nant. ad vivum pinx. & sc. en* 69.

Un *idem* retouché, où il est marqué Abbé de Clairvaux.

Basile Fouquet Abbé, il est en ovale avec le Cordon bleu, & ses armes, *Nant. ad vivum fec. en* 58.

Nicolas Parfait Abbé de Bouzonville, Chanoine de Paris, en ovale avec armes, *Nant. ad vivum pinx. G. Edelinck sc.*

Boschard Abbé de Champigny, Chanoine de Paris, ovale avec armes, *Nant. ad vivum fec.*

François Blanchart Abbé de sainte Genevieve & General, grande ovale, *Nant. ad vivum pinx. & sc. en* 73.

Charles Faure Chanoine & Abbé de sainte Geneviève, petite ovale, *Nant. sc. en* 49.

Pierre Lallemant Prieur de sainte Genevieve & Chancelier de l'Université, il est en ovale, *Nant. sc. en* 78.

Jean Fronto Chanoine de sainte Genevieve & Chancelier de l'Université, *Fr. Cabouret post mortem del. Nant. sc. en* 63.

Hipolite Ferret Curé de Saint Nicolas du Chardonnet, grand Vicaire de Paris, grande ovale, *Nant. pinx. & sc. en* 69.

Le Portrait d'un Religieux de Saint Nicaise de Reims, que l'on dit avoir été le Maître de Nanteuil pour le Latin, & qu'il a grâvé dans le tems de ses classes avec un cloud qu'il éguisa en burin.

DIFFERENS PORTRAITS DE PERSONNES DISTINGUE'ES QUI ONT ECRIT.

Pierre Gassendi Prevost de l'Eglise de Dignes en Provence, il est en ovale, son nom est au bas avec quatre vers latins, *Nant. fec. en* 58.

Michel de Marolles Abbé de Villeloin, petit Portrait carré posé sur un fond noir, *Nant. ad vivum sc. en* 57.

François de la Mothe le Vayer Precepteur de Monsieur, petit Portrait, *Nant. del. & sc. en* 61.

Gilles Menage fils de Guillaume, petit Portrait en carré, il est avec deux mains, *Nant. ad vivum sc. en* 52.

Pierre & Jacques Dupuy ensemble dans deux petites ovales, se faisant regard. *Nant. fec. en* 48.

Pierre Dupuy fils de Claude, petit Portrait *en* 53.

Un autre *idem* appellé le grand Dupuy, il est en ovale avec armes en bas, *Nant. en* 48. cette piece étoit très-rare, mais elle ne l'est plus tant, depuis dix ou douze ans que la planche fut apportée de proche Lion à Paris.

Jean François Sarazin, Conseiller du Roy; il est en ovale, sans armes & quatre vers François au bas, *Nant. del. en* 49. *& sc. en* 56.

Jean Chapelain Conseiller du Roy, il est en ovale sans armes, il y a au bas une emblême dans un cartouche avec devise

latine, *Nant. ad vivum delin. & sculp. en* 55.

Voiture, petit Portrait ovale avec vers François au bas. *Champ. pinx. Nant. sculp. en* 49.

David Blondel petit Portrait ovale, devise en haut, & ses armes, *Nant. del. & sc. en* 50.

George de Scudery Gouverneur du Fort de Nôtre-Dame de la Garde, &c. petit Portrait en ovale, il y a des chiffres doubles, *Nant. sc. en* 54.

Jean Loret de Carentan en Basse Normandie, avec vers François, *Nant. en* 58. il a fait la Gazette Burlesque.

Yvelin, dit le petit Milord Anglois, où le Portrait Grec, parce qu'il y a du Grec au bas, où est écrit aussi *meliora retinete*, il est en ovale, *Nant. sc. en* 50.

Le Portrait de Marc de Vulson Chevalier Sieur de la Colombiere, avec attributs & ces mots, POUR BIEN FAIRE, au bas est marqué *François Chauveau del. Rob. Nant. effig. del. Nicol. Regnesson sc.* cette piece sert de titre historié pour un Livre in fol. qui traite du Blason.

Marin Curæus de la Chambre, Medecin du Roy, *Nant. delin. ad vivum & sc.* avec armes.

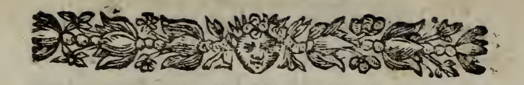
François Guenaut Medecin de la Reine, *Nant. ad vivum pinx. & sc. en* 64. sans armes.

Antoine le Pautre Architecte de Mon-

ſieur, & Ingenieur du Roy; il eſt de face en ovale ſur piedeſtal, où eſt écrit, Deſſeins de pluſieurs Palais, Plans, &c. inventez par Ant. le Pautre, Architecte & Ingenieur; il y a deux enfans au bas avec attributs, & du païſage; le Portrait eſt de Nanteüil, le reſte gravé par le Pautre.

FIN.





TABLE

DES PRINCIPAUX SUJETS,

& des Noms des plus fameux Peintres dont j'ay parlé dans ce Volume.

SOMMAIRE *Historique d'Architecture au devant de la matiere.*

Dans le commencement du discours, marqué par haut du chiffre 1. *& par un grand* A. *dans le bas, je parle de l'Antiquité de cet Art, & de*

Bularchus, Alcamenes, Polignotus, Apollodore, Evenor, Parrazius, Zeuxis & Asclepiodore, page 4. & 5.

Demon, Thimante, Apelles, Pyrgotelle. & Lysippe Sculpteurs, Pamphile, Protogen, Amphion & Aristide, p. 5. 6. 7.

Theomnestus, Pirrichius & nombre d'autres, p. 6. 7. & 8.

Irene & Calipso, ont professé la Peinture, une Remarque sur le Cheval de Troye, p. 8. & 9.

Les quatre Ecoles Antiques p. 9. *l'Utilité des Antiques,* p. 10.

Ouvrage de Policlette fameux Statuaire, p. 12.

Reflexions ſur les Proportions & beautez de Contours qui ſe trouvent dans le Laocoon, l'Apollon, le Gladiateur, & autres, p. 13. *& ſuivantes.*

Par rapport à d'autres Modernes, quelque choſe d'Albert Durer, & de l'Origine des armes des Peintres, p. 27. *& quelque choſe de Monſieur le Brun par avance,* p. 28.

Quelques ſentimens de l'Academie ſur le Trait, le Deſſein, les Proportions & autres parties du Tableau; p. 30. *& les ſuivantes, ſur l'expreſſion,* p. 35. *ſur l'ordonnance & diſpoſition,* p. 37. *les actions,* p. 38. *les vêtemens,* 39. *la couleur, p.* 42. *& les ſuivantes, definition de la Peinture, quel eſt ſon Deſſein & ſon Coloris,* p. 48. *& ſuivantes, avec comparaiſons familieres.*

Diſcours ſur le Beau Naturel, p. 61. *& ſuiv. pour dans les ſuivantes en tirer des principes & Maximes eſſentielles de la Peinture.*

Portraits des Ouvrages Gothiques, p. 68. *& suivantes.*

Jean Cimabué, par où commencent les Peintres Gothiques; & Giotto, p. 72.

Ambrogio Lorenzetti de Sienne & Buffalmacco de Florence, p. 74. *Petro Cavallini & André Taffi*, p. 75. *Cosme Rosselli de Florence, & Simon Memmi ou Sanneze de Sienne*, p. 75. 76. *le Giotino, Thaddeo, dit Faddo Gaddi*, là même, *André Pisani*, p. 77.

Origine de l'Academie de Florence, p. 78. *& suivantes, où est parlé de Giacomo Cassentino, du Spinello, Lorenzo di Bicci, Massolino, Duccio, Galestruccio, & Massaccio, Mario Albertinelli, Thaddeo Bartholo, Lippo, Gozoli & Frere Jean Angelic da Fiezole.* p. 88. *& suiv.*

Frere Philippe Lippi, p. 81. *Philippe Lippi son fils*, p. 82. *Sandro Boticello*, p. 83.

L'Invention de la Peinture à huile & quelque chose de Jean Van-eich, p. 85. *Andrea Mantegna*, p. 86. *Dominique Girlanday & André Verochio*, p. 88. *Leonard de Vinci*, p. 89. *& suivantes. Ses Eleves*, p. 92. *Pierre Perugin, Girolamo Genga, & Bernardin Pinturicchio*, p. 93.

Dames qui ont excellé dans les Arts; Propertia de Rossi, p. 94. *Plautille, Lucrece Questelli de la Mirande, Sophonisbe de Cremone, & ses sœurs*, là même. *François Mazzuoli ou Parmesan*, p. 95. *François Francia natif de Boulogne, ses Eleves, & Lorenzo Lotto*, p. 97. & 98.

Des Peintres sur verre, & de la maniere de peindre sur cette matiere, p. 99. *& suivantes. La construction du fourneau & la maniere d'y donner le feu*, p. 110. *& suivantes.*

Discours de Maistre Claude, Jacques du Paroy, Albert Durer, Lucas de Leyde & nombre d'autres Peintres sur verre, p. 115. *& suivantes.*

Traitté de la Graveure en general, p. 116. *des dispositions pour graver*, p. 117. *& suivantes.*

La maniere de graver pour les differens sujets que l'on a à traitter; sçavoir du Poil, des cheveux & de la barbe; de la Sculpture, des étoffes mattes & luisantes, du Velours & de la Panne, des metaux, de l'Architecture, du Païsage, des eaux, des nuages, le tout dans les

p. 118. *& les suivantes.*
Pour conserver de l'égalité & de l'union dans tout l'ouvrage, tant des petits que des grands, p. 128. *& suivantes.*
De la Graveure à l'eau forte, de ses qualitez particulieres, du goût des Estampes, les noms de ceux qui les ont le plus recherchez, trois sortes de curieux d'Estampes, p. 131. *& suivantes.*
Discours sur les noms & les marques des Anciennes Estampes Gothiques, p. 136. *& suivantes.*
Noms de quelques vieux Maitres dont les Noms sont chiffrez pour rapporter aux deux planches qui en marquent les caracteres, p. 137. *& suiv.*
Autres noms expliquez, p. 147. *& suivantes.*
Autres noms chiffrez de Graveurs François & autres qui ont rapport à une troisiéme planche, p. 151. *& suivantes.*
Autre quantité de differens noms d'Anciens Graveurs, p. 153. *& suivantes.*
Description des onze Catalogues que je donne cy après, p. 157. *& suiv.*
Idée d'une belle Bibliotheque, p. 159. *& suiv.*

Le Catalogue de Marot Pere & fils, p. 184. *& les suivantes.*

Le Catalogue des Estampes du Cabinet du Roy, p. 196. *& les suivantes.*

Le Catalogue des Estampes de Monsieur Vander-Meulen, p. 213. *& les suivantes.*

Le Catalogue de la Galerie du Palais Royal, p. 222. *& les suivantes.*

Le Catalogue des May de Notre-Dame, p. 227. *& les suivantes.*

Le Catalogue de la Gallerie du Prince Leopold, p. 246. *& les suivantes.*

Le Catalogue de Pierre Paul Rubbens, p. 251. *& suivantes.*

Le Catalogue d'Antoine Van Dyck, p. 282. *& suivantes.*

Le Catalogue des Caraches, p. 304. *& suivantes.*

Le Catalogue de Nanteuil, p. 325. *& suivantes.*

Fin de la Table.

